LE COUP DE FORCE A LAGOS

Un général musulman devient chef de l'État du Nigéria

LIRE PAGE 12

Fondateur : Hubert Beuve-Méry

Directeur: Jacques Fauvet

1,30 F Algeria, 1 BA; Starce, 1,36 dir.; Funtste, 100 ml.; Allensque, 1 BM; Astriche, 8 sch.; Selgiums, 10 fr.; Casania, 65 c. cts; Danemark, 2,75 fr.; Espagos, 22 pes.; Grands-Bereigue, 16 p.; Gricke, 15 dr.; iran, 48 ris.; Itelie, 250 L.; Likes, 125 p.; Lucushipurg, 10 fr.; Foreiga, 2,75 hr.; Pay-Bac, 0,86 fr.; Partigal, 71 sec.; Sabile, 2 kr.; Selse, 0,66 fr.; S.S.A., 65 cts.; Yougostovio, 10 n. din.

> 5. RUE DES TEALIENE 75427 PARIS - CEDEX 08 C.C.P. 4207-23 Paris Teles Paris no 63572 Tél. : 770-91-29

> > A SAIGON

ancienne opposition

au régime Thieu

est associée

la direction du F.N.L.

Trois mois après la victoire des révolutionnaires au Viet-

nam du Sud, un nouveau

comité du Front national de

libération pour la ville de Saigon vient d'être désigné. A

côté de communistes connus

figurent de nombreuses per-

sonnalités qui avaient mené un

combat légal contre le régime

Thieu, et notamment d'anciens

collaborateurs du général

Le troisième congrès du Front national de libération (F.N.L.) pour la ville de Saigon, réuni dimanche 27 et lundi 28 juillet, a

désigné un comité de cinquante-six membres, dont la composition

traduit une volonté de rassemble-ment national. Les trois quarts des participants à ce congrès ont été des personnes « emprisonnées ou torturées » sous le régime pré-

cédent. Le nouveau comité com-prend plusieurs personnalités qui, si elles ont pour la plupart appar-

Le comité comprend de nom-

l'Etat. immédiatement avant la victoire communiste. C'est ainsi que M. Tran Ngoc Lieng prend place parmi les treize vice-présidents du présidium. Parmi les membres du comité figure aussi le pénéral Nguyen Bug Bach, qui manné circul fina maior settinal adjoint par le général Minh, avait les communes de la commune de la commu

lance le 30 avril aux troupes sal-gonnaises l'ordre de déposer les

La composition du présidium

reflète assez exactement celle de l'ensemble du comité. Aux côtés du

président, M. Nguyen Van Chi (1), professeur de l'eenselmenent secondaire et militant de la résistance contre les Tsaincais siègerout des représentaires des divers mouvements qui ont adhées au régime révolutionnaire.

adhésé au régime révolutionnaire.

Le représentant de la section du parti ées travailleists (le Lao Dong) de la ville. M. Nguyen Ho, figure en tête de la liste des vice-présidents du présidium. M. Nguyen Ho est membre de ce partidepuis treuté-cinq ans. Viennent ensuits les représentants des syndicats des agriculteurs, des tradicions intéllectuels, des jeunes, des citues et de l'armée.

Les référers entit représentées

(Live to suite page \$1

armes.

Minh.

### DÉTENTE A L'ORDRE DU JOUR.

### La quarantaine contre Cuba a été levée

Orngusy) et deux abstentions (Brésil et Nicaragua), de laisser chaque pays américain libre de renouer ses relations avec Cuba-

Cette mesure, prise lors de la

scizieme réunion ministérielle consultative de cette organisation, met fin à la quarantaine écono-mique et diplomatique imposée à Cuba en 1964.

Le président du Costa-Rica, M. Daniel Oduber, a déclaré que le texte voté n'implique pas l'ap-probation de l'idéologie et du régime cubains.

En 1964, l'O.E.A. avait proclame

mardi soir, au cours d'une récep-tion a l'ambassade du Pérou e Nous avons toujours vécu pai-siblement et nous continuerons à vivre en pair. »

L'interniero telepisée de M. Giscard d'Estaina

mordi, sur le « programme de soutien » à l'écono-

mie, dont la partie législative sera soumise au

Parlement après le conseil des ministres du 4 sep-

tembre, a reçu un accueil réservé. Tandis que

M. Jobert apporte un soutien tronique au chef de

l'Etat - qu'il félicite « de reconnaître avec bonne

grâce qu'il s'est trompé » - et que l'U.D.R.

rappelle ses préoccupations en matière d'emploi,

l'opposition de gauche souligne ce qu'elle considère

comme un aveu d'échec et déplore les hésitations

présidentielles. Du côté syndical, la C.F.D.T.

estime que le gouvernement « aurait dû prendre

immédiatement des mesures d'effet immédiat » et

Si le chômage n'était aussi grave,

le nouveau délai de réflexion que se

donne la pouvoir pour remédier à la

crise préterait à rire : - Il est urgent

d'attendre... . Et, en la circonstance,

d'attendre la rentrée sociale, pour écraser sous les erguse des décla-

rations gouvernementales — ampli-tiées per la télévision et un débat

parlementaire extraordinaire - les

doléances que les syndicats expri-

maront, comme à syndicate expri-maront, comme à l'accountimée, au début de septembre. Il s'egit de faire pailr les critiques adressées à l'inaction passée du gouvernament, devant la hardiesse nouvelle de ses projots.

Les explications avarioses par le

président de la Piépublique ou son entourage pour expliquer sutrement l'affaire ne convainquent guère. L'argument budgéaire d'abord : l'incidence financière d'un plan et la mais empêché un gouvernement de décisions.

prendre rapidement des décisions, puisque le Parlement ratifie toujours

les aliègements d'impôts opérés sans

rence de Quito.

La fin de la peur

La quarantaine officielle appli-quée à Cuba depuis onze ans par l'Organisation des États américains a pris fin, le mardi 29 juillet. Elle était en vigueur depuis 1964, et, s'il est vrai que certains pays membres de l'Organisation n'avaient pas attendu le vote de PO.E.A. pour renouer des relations diplomatiques et commercer dis-crètement avec Cuba, l'« ile rouge's u'en demeurait pas moins la grande proscrite de Phémi-sphère américain.

Il convient d'ailleurs de prendre la juste mesure de la décision de San-José. Pas plus qu'elle ue « réintègre » Cuba dans une famille qui a'Inspire à M. Fidel Castro que mépris et sarcasmes, elle ne «rétablit» pas automati-quement les relations diplomatiques et autres entre La Havane et les capitales du continent voisin. Ce qu'elle fait se réduit à « rendre leur liberté » aux mem-bres de l'O.E.A. qui désirent normaliser leurs rapports avec le régime castriste. Normalisation qui peut d'ailleurs comporter des nuances et des étapes. Comment imaginer un rapprochement immédiat et complet entre des gouvernements qui out derrière eux plusieurs années d'hostilité et

Ce sont probablement les Etats-Unis qui procéderont avec le plus de circonspection. Ce sont eux qui ont pris la tête de la campagne anticastriste, qui ont reçu sur leur territoire quelque quaire cent mille réfugiés cubains. Pourquoi M. Ford presserait-Il le prédictionale. Faire la moindre avance à M. Castro scrait diversement apprécié d'un public plus conservateur qu'ou ne le croirait à lire les grands journaux.

Il est vrai qu'une centaine de firmes se sont déjà informées des conditions d'une reprise des cohanges avec Cuba. Mais c'est un marché entièrement transformé qu'elles aurout à prospecter, et il n'est pas certain que leurs espérances se confirmeront rapidement. En effet la commission pour le règlement des créances sur l'étranger (Foreign Claims Sottlement Commission), formée de trois experts nommés par le Congrès, a calculé que la dette de Cuba envers des sociétés américaines et des citoyens des Etals-Unis a'élevait à plus de 2 militards de dollars. Et que dire du problème da sucre et des « quotas » d'importation aux Etats-Unis :

Si le vote de l'O.E.A. constitue blen une victoire pour «le castrisme dans un seul pays », il illus-tre également une évolution qui a ruiné les chances de voir un « modèle cubain » s'inflitrer ou « Implanter en Amérique latine. Le bloom de 1964 était fondé sur la peux. Sa levée en 1975 prouve que les pays qui y avaient sous-

Il ne faudrait pas en conclure que, cette « menace » écartée, les relations interaméricaines vont entrer dans une ère de confiance et de comprébension mutuelle. Pratiquement négligée par la première administration Nixon (1963-1973), l'Amérique latine, ians trouver pour autant la stabilité interne, a fait front à plusieurs reprises contre les pré-tentions ou les initiatives de Washington Autourdhai, par exemple, les négociations sur le canal de Panama sont dans l'im-passe. Et Panama n'est plus isolé. Du Merique à l'Argentine, vient de déclarer le nouveau secrétaire général de l'O.E.A., M. Alejandro Orfila, l'Amérique latine test en tière soutiendra fermement Panama >

Les présidents du Venezants de la Colombie ont de leur de adressé mardi au président Ford un document dans ils insistent sur la nécessité « d'une solution juste et squis table qui assure à Panama l'exercice de ses droits souve-

Washington et la majorité des capitales latino-américaines n'ant certainement pes exocre la même manière de concevoir le « nouvesa dialogue s offert par M. Klesinger.

## Le renforcement de la sécurité européenne n'est dirigé contre aucun Etat ni aucun continent Les vingt et un pays membres de l'Organisation des Etats amé-ricains (O.E.A.), réunis à San-José-de-Costa-Rica, ont décidé, mardi 29 juillet, par seize voix contre trois (Chill, Paraguay et

déclare le président Kekkonen en ouvrant la conférence d'Helsinki

Ouvrant ce mercredi-30 juillet, à Helsinki, la conférence - au sommet - sur la nécessité et la coopération en Europe, le président de la République de Finlande, M. Kelkonen, a souligne que la C.S.C.E. n'était . ni une réunion de vainqueurs . ni une rencontre de grandes puissances », mais
 une conférence d'Etats souverains, indépendants et égaux ». Célébrant ce « jour de jois at d'espoir pour l'Europe », il a ajouté que le « renforcement de la sécurité en Europe » n'était dirigé contre aucun Etat ni aucun continent - et devait ren-

Cependant, en Albenie (seul pays européen volontairement absent d'Helsinki) et en Chine, les organes du parti communiste lancent de violentes attaques contre ce que le journal de Tirana « Zeri I Popullit e appelle la « conférence de l'insécurité » et une « dangereuse entreprise

A Alger, en revanche, dans une longue déclaration M. Bouteffika, ministre des affaires étrangères, tout en regrettant que la C.S.C.E. ne se soit par intéressée à l'Afrique et au Proche-Orient. déclare : « L'Algérie prend acte de la déclaration

En 1964, l'O.E.A. avait proclamé l'incompatibilité du marxismeléninisme avec les principes du système inter-américain. Un seul pays, le Mexique, refusa de rompre avec La Havane. Le Chili de Salvador Allende, le régime militaire péruvien en 1972, l'Argentine en 1973 et Panama en 1974 ont renoué avec Cuba sans consulter l'O.E.A. Une première tentative pour lever l'embargo avait échoué de justesse en novembre dernier lors de la conférence de Quito. Heisinki. — Dans le grand auditorium en hémicycle du palais Finlandia, M. Kekkonen — chef de l'Etat hôte — a souhaité la bienvenue sux trente-cinq chefs de délégation, rangés dans l'ordre alphabétique français, les deux Allemagnes siégeant côte à côte au premier rang, et la France se retrouvant auprès de la Finlande. Grands et petits, less États souve-A La Havane, le bremier mi-nistre. M. Fidel Castro, s'est abstenn da tout commentaire offi-ciel. Il a simplement déclaré

La préparation du dispositif de « soutien » à l'économie

Encore six semaines perdues

par GILBERT MATHIEU

aon avis et que les décrets d'avance

permettent précisément d'engager, au-delà de la loi de finances, des

dépenses (de fonctionnement ou

d'équipement) soumises après coup à l'approbation des députés.

· Il fallalt, dib-on aussi à l'Elysée

se donner le tempe du disgnostic et du chob. Or, depuis un trimestre

au. moine, petronat, syndicats et experts — nationaux comme interna-

tionaux - s'accordant sur le fait

que la crise sera longua et nécessite

des mesures de relance urgente, y

compris pur la consommation. Quant

à la fiste des investissements ou des dépanses sociales supplémen-taires autre lesquelles choisir, elle est prête : c'est l'arbitrage entre ces

mesures qui fait défaut, non le

Reste l'argument, apparemment plus solide, selon lequel II faudrait

favoriser le développement des relations de bon voisinage avec les pays méditerranéens non parti-cipants. Le ministre algéren souligne le « rôle ctif • jone par « certains pays mediterra des pays non alignes et neutres ..

MM. Ford et Brejnev ont eu ce mercredi, avant la séance, un entretion de deux houres. M. Breiney s'en est dit - très satisfait », tandis que le président américain jugeait l'entrevue - très construc tive, très amicale et très studieuse ». Ils auron un second entretien samedi.

Les Neuf de la Communauté européenne devaient avoix ce mercredi un - déjeuner - au

Le président Giscard d'Estaing doit rencontrer dans l'après-midi. M. Breiney et sera, vandredi l'hôte à dejeuner de M. Ford. Pendant son sejour a Helsinki, il s'antretiendra également avec le marèchal Tito; avec le président roumain, M. Ceausescu; evec le premier ministre espagnol. M. Aries Navarro, ainsi qu'avec MM, Gierek (Pologne) et le chanceller autrichien. Bruno Kreisky, Il recevra d'autre part le premier ministre grec, M. Caramanlis,



(Bulgarie), Honecker (R.D.A.), Moro (Italie), Graber (Bulsse) et Schmidt (R.F.A.). M. Giscard d'Estaing intervien-M. Giscard d'Estaing intervien-dra jeudi matin. Le dernier à prendre la parole, vendradi; sera le représentant du Saint-Siège, Mgr Casaroli. Si le Vatican s'est toujours gardé, su cours des tra-vanx de la C.S.C.E., de prendre position sur les problèmes concrete de carectère politique, il a estimé. de caractère politique, il a estimé, devait être encouragée des lors qu'elle énonçait des principes favorables à la paix et à la liberté en Europe.

JEAN-CLAUDE GUILLERAUD

(Line to suite page 4)

LE GENERAL DE CARVALHO SOURIALIE QUE LE PORTUGAL

(Lire page 5.)

diants et de l'armée.

Les religions sont représentées par le vénérable Minh Nguyet, par la bonnesse supérieure Huynh Lien et par un rédémptoriste, le Père Truong Ba Cah. Ces deux dernières personnes figuraient au nombre des opposents les plus en vué sans ségme Thien, comme un ancien député, M. Ho Ngoc Nhuan dont le nous suit, sur la liste, ceiul dia Père Can. A La Havane

(i) Il ne s'agit pas, maigné l'homo-nymie, de l'ancien représentant s' ciesse du Vigiminh à Patrico, lequal des contacts formet par le gouvernement frans moment de le prensière d d'Indochine.

EXPOSITION POUR UN CENTERAL

Villon à Rouen, chez lui.... comme Millet à Cherbourg ou Bonnard à Saint-Paul, dans sa luimière... On attend quelque chose que Paris ne peut s'affrir, un climat, une plus grande éstimité avec l'homme et l'œuyre. En fait, il ne Phomme at l'ocuve. En fait, il ne se posse presque l'en. Pire. L'hompe et l'ocuves sons étrangement dévoutes par en passée afoctor, est de ces inécuments rigides proposes soulement despoté le la rédéciment de la company de la ligide de la company de la c capable de créer vérita l'évériement. L'assocition a été foi

d'intention des pays participant à la C.S.C.E. de

forcer la peix mondiale.

soviéto-américaine ..

Force ouprière souh

rains, indépendants et égaux a ont ensuite entendu le secrétaire général de l'ONU, M. Waldneim. Puis la séance d'ouverture a été-levée jusqu'à l'après-midl. Les cinq séances de travall sont consacrées insm'à le sleveiure de

tte oue l'on a donne davan

attendre le rentrée pour agir en matière économique. Combien, pour-

stabilisation, de - trains - de décrets

leis ou de lois-cadres g'ont-lis pas

(Live la suite page 17.)

AU JOUR LE JOUR

Experts

en chômage

M. Giscard d'Estaing a

distribué à ses ministres leurs devoirs de vacances. Ils peu-

veni partir, la serviette lourde de dossiers et la conscience

légère. Les copies ne seront rumassées qu'à la fin du mois d'août et les notes dorinées

que début septembre, dans un envol de propositions desti-nées à renimer la flamme

aconomione. Les élèves sont

banntr le mot « relance » de

leur vocabulaire.

invités à la réflexion et à

Le « changement » étant l'alpha et l'oméga de la phi-losophie giscardienne, le pro-

blème est de savoir comment

habiller les chômeurs qui ne

seroni pus « relancés » dans le circuit de production, mal-

gré les promesses de l'éautre

croissance s. En pecheurs à la ligne? Ce serait d'un goût, douteux. En travailleurs

immigrés? On se heurletan

à un... manque de peau. Le mieux servit sans doute de

les transformer en experts.

C'est dans ce secteur que le gouvernement s'est senti le plus demuni, ces derniers

d'argent à ceux qui en manquent le plus ».

En dehors de la confirmation du calendrier de

préparation du plan gouvernemental, M. Giscard d'Estaing (lire page 16) a apporté trois précisions.

souhaile deviett orienter le pays vers « une autre économie, avec des structures différentes » : mais le contenu de cette orientation reste pour l'instant

BOOL ?

tenu à l'opposition au régime Thien, ne militaient pas pour au-tant dans les rangs de ceux que l'on désignait à l'époque comme « l'autre côté », c'est-à-dire le F.N.L. à l'audition du discours des chefs de délégation, s'exprimant dans un ordre tiré au sort. Les neuf premiers orateurs sont MM. Wilson (Grande-Bretagne), Cara-manlis (Grèce), Grimsson (Is-lande), Trudesu (Canada), Jivkov breux membres recrutés parmi les compagnons du général Duong Van Minh, pendant le court pas-sage de celui-ci à la tête de l'Etat, immédiatement avant la



(Dessin de Konk.)

SUIVE L'EXEMPLE DE CUBA

Jacques Villon

Parts — gour la molaid face occupies aujourd b au Grand Palois, au fautomne Roben





### AFRIQUE

## Le général Mohammed devient chef de l'État du Nigéria

C'est un coup d'Eint discret, sans effusion de sang, sans proclamations vengeresses, sans mani-festations de masse, qui s'est déroulé mardi 29 juillet au matin à Lagos. Un général en a remplacé un auire à la tête du pays avec, semble-t-il. l'assentiment de l'ensemble des forces armées. Le calme règne. La journée de congà accordée à pris fin sans qu'aucun incident ait été signalé. La radie a appelé, mercredi matin, les Nigérians nationales ont été rétablies.

Le nouveau maître du pays n'est pas le colonel Garba, chef de la garde personnelle du général Gowon, qui avait annoncé à la radio, au nom d'un groupe d'officiers. la destitution du chef de l'Etat, mais la général Muritala Banat Mohammed. Il détenuit dans le gouvernement, depuis janvier. le portefeuille des communications. Il est issu de la région du Nord, Membre de l'ethnie Haoussa. il avait largement contribué. À la tête de la deuxième division fédérale, à réduire, on 1967 et

1968. la sécession biafraise. Il devient non seule-ment chef de l'Etat mais aussi commandant en chef des forces armées.

La radio de Lagos a annoncé, mardi, une série de remaniements dans le hiérarchie militaire. Le général Obssanjo a été nommé chef de l'état-major des forces armées. La général Danjuna accède aux fonctions de chef d'état-major des forces terrestres. Le commodore Michaël Adelenwa se voit confier le marine : le général Duku l'avia-tion, et le général Albadji Yusufu la police. Tons se sont réunis, mardi soir, au quartier général de Dodan, dans la capitale, afin de se concerter avec le nouveau chef de l'Etat. Celui-ci a annoncé qu'il prononceraif un discours mercredi en fin d'après-midi. Il expliquera sans doute les raisons qui ont amené l'armée à écarter le général Gowon, alors que celui-ci dirigerit la délégation nigériane à le conférence de l'O.U.A. à Kampala,

La nouvelle du coup d'Etat n'a pas surpris totalement le général Gowon si l'on en croit du moins

de quitter la pays, il avait envoyé à Londres sa femme, ses deux enfants et son frère cadet. Celuici, qui appartient aux forces armées et séjourne à Londres pour le compte d'une compagnis pétro-lière, a annoncé son intention de rentrer à Lagos. On ignore tout des projets de l'ancien chef de l'Etat. Le gouvernement britamique e déclaré mardi qu'il était prêt à examiner favorablement

toute demande d'installation. Selon les rapports parvenus à Londres, les commandants et les colonels des garnisons du nord et du centre du pays seraient à l'origine du coup d'Etat. Mais ces officiers semblent devantage motivés par des ambitions personnelles que par des affinités tribales. On fait aussi remarquer dans la capitale britannique que le coup d'Etat va rematire en question la visite officielle que la reine Elizabeth devait faire zu Nigéria en octobre

A Kampala l'annonce de la destitution du général

Blan entendu, M. Udoji, n'ayant

pas été chargé da l'étude du pro-blàme salarial dans la secleur privé,

reste muet à ce sujet. Le gouverne-

ment, pour sa part, donne à ce mo-

ment l'impression de croire naïve-mant que les travailleure laissés peur

compte s'abstiendront de défendre

leurs drolts. Il ne réagit joujeurs pas

quand la service du contrôla des

prix, délà réputé pour son impéritie.

se trouve balayé par une hausse

sauvaga des prix atteignant, an deux semaines, 15 % sur certaines den-

En déplt du carectère lilégal des

grèves — la lei prévoit cinq ans de prison pour les meneurs — chauf-

feurs, employés da banque, chemi-

nots, ouvriare, etc., cessent epenta-

nément le travall. De toute évidence,

mollement, montrant ainsl sa fai-

blesse, et donnant par là même un

La convergence

des oppositions

Durant ce même mois da féyrier

sommet » de l'Organisation de l'unité africaine. Plusieurs chefs d'Etat quittent ce mercredi le capitale ougandaise.

Les événements de Lagos sont suivis de près à Washington comme à Moscou et dans les autres grandes capitales. Depuis le printemps dernier. le Nigéria est le premier fournisseur de pétrole brut des Etats-Unis et les compagnies pétrollères américaines y ont investi 1 milliard de dollars. Quant à l'Union soviétique, elle avait réservé. en mai 1974, un accueil exceptionnel au général Gowon qu'elle avait d'ailleurs soulenu largement au moment où il s'employait à réduire la sécession biafraise. A Paris, on s'interroge également sur les décisions que pourrait prendre le nouveau chef de l'Etat en matière économique. Lu France a des intérêts importants eu Nigéria à qui elle achête douse millions de tounes de pétrole par au. Outre le secteur du pétrole où elle est implantée par le hisis de la société Elf-Erap, la France est présente

### Le malaise social et l'agitation politique ont précédé le coup de force

Aux heures sombres do la guerre civila, certains des visiteurs du développé, avec une bourgeoisie général Gowon étalent priés, faute d'affaires dynamique, se rebiffe ded'une autre pièce (ibre à Dodan-Berracks, da taire antichambre dens sa chapello privée, au milieu des Bibles et des prie-Dieu. L'étonnement grandissalt encore lers de l'entrevue, parsemée de références à Dieu, à le miséricorda divine, à l'amour du Christ pour ses anfants du Nigeria. Una fois la capitulation du Blafra ecquise. lo général adopte une attitude conlerme à son éthique religiause. Au lleu des massacres prévus, voire espérés, il n'hésite pas à jeter son prestige dans la balance at, en dépit des pressions de quelques-uns de ses pairs, e'opposa résolument aux règlements do comptes, réaglesant mêma contre certains actes, considérés comme des « bavures » inévitables aux lendemains des guerres.

Ce militaire affable et modéré, dent l'hennéteté et l'intégrité n'ont lemsis été mis en doute. Insolrait confiance. Il semblalt seul capable de maner à bien la consolidation de l'unité du Nigeria, trempée, cem-ble-t-il, par trente mois de combats, toutes ethnies confondues, contre le cession. Mais la Nigeria, eurtout à l'échollo do l'Afrique, est un pays immense, avec ses quatre-vingt millions d'habitants, son traditionnel antagonisme Nord-Sud, ses hommes politiques agressifs, sa bourgeoisie ses Atudiants hautements politisés. Commo dans le plupart des Etats

atricains sans intrastructure nationala réelle, le problème régional reste le paramètre fondemental. mêma al l'apparition de classes sociales différenciées dans les centres urbains en atténue quelque peu le portée. Aussi n'y e-t-il rien d'étonnant à ce que le recensement da novembre 1973, mesurant ces divisions, elt joué un rôle dans l'insta-

ralemant christianisė ou animiste, vant les chiffres. Il refuse, à nouveau, da se courbar devant la réalité mise on relief par la reconsement à savoir que plus da la moltié de la population du Nigeria se trouve groupée dans quatre des eix Etats à prédominance musulmane al à structures de type archaiqua du Nord. Et pourtant, dès la départ, l'Importance de l'enieu n'échappe pas ou général Gowon. Pour éviler toute contestation, du moins il la croit, il entoure l'ensemble des epérations do recensement d'un luxe da précautions eans précédent : les 120 000 agents sont accompagnés partout da peliciers et de soldats, et même pénétrer dans les logements des populations musulmanes du Nord; chaqua personno recensée dolt tremper son pouce dans une encre Indéléblie; pour limiter une éventuello fraude, des opérations de dénombrement sont limitées à une semaine, etc.

Mais eu Nigerie — lo général problème démographique a un contenu politiqua, et non technique. Toules les précautions prises s'avérèrent inutiles. Dès le publication des chifnation du Nord ».

Il na peut être question par exemple, pour MM. Awolowo et Enahoro, chefs de fila traditionnels du Sud en général et des Yoroubas en particuliar, do plus militants résolus du reteur à un pouvoir civil, d'accepter de tels chiffres, suscep-tibles de leur laisser de simples strapontins dans le futur geuver nement démocratique. Autre consébilité, comme c'avait été déjà le cas quence tâcheuse, accepter les résuitats du reconsement signifierait Uno fels de plus, la Sud, géné- acecpter une part restreinte du

fraction des revenus brut versée moins favorisés à 75 % pour la par la pouvoir central aux Ests « chief justice » fédéral. fédérés. Car, à meins de nier la vérecité de ces résultats, le gouver-nement fédéral devrait tenir compte à l'avenir du nombre des habitants da chaque Etat tédéré dans la distribution des subsides. Ainsi, il ne sereit plus possibla à Lagos d'accorder 150 millions da naïras (1 naîra = 0.65 livre sterling) environ aux quatra Etats du Nord, et trois foie plus aux huit autres groupant un nembre moindre d'habitants. Le gé-néral Gowon n'est pes hemme à perpétuar una injustice aussi fia-

Dans l'Immédiat, plusiaurs des deuze jeurnaux publiés au Nigéria de femmes, seules autorisées à se fancent à l'attaque du régima an vue de l'affaiblir. La corruption emniprésente qui ronga sans conteste tous les rousges de l'Etat constitue la thèma central. Sa principale victime sere M. Tarka, ministre appartenant eu groupe ethniqua du général Gowon et qui ea volt contraint à la contenu politique aux graves.

A partir de mai 1974, le campagna Gowon ne pouvait l'ignorer - le de presse tendra à forcer le main au général Gowon qui, visiblament, hésite à entreprendre le processus da retour à la vie parlementaire. Un quotidien propose un nouveau projet fres officieux, les accusations de de Constitution. Un second préconise truquage fusent de partout dans le le retour aux normes démocratiques Sud. Le Conseil militaire euprême d'avant le coup d'Etat de janvier doit faire face à une levée générale do boucliers contre - la demi- mique sur les future organes et le rôle du législatif.

Le très long discoure prononcé par le général Gowon le 1er octobre 1974 se place dans ce contexte et constitue un point tournant dans la politiqua intérieure du Nigéria A l'occasion da ce quatorzième anniversaira da l'accession du Nigéria à l'indépendance, le chef du Conseil militaire suprême annonce, an effet, sa décision da ne pas honorer le promesse, falte quatre ans auparavant d'Instaurer un régima civil démocratique en 1976.

le' malaise latent prend soudein une empleur tout aussi imprévue. Les étudiants damandent au général Go-won d'abroger le loi d'urgence qui mant, et d'amorcer dans les mallleurs délais le processus de retour à un régime civil par la mise en place d'une assemblée populaire démocraliquement élua et composée de représentants de paysans, d'ouvrlars, d'étudiants et da groupemants professionnels. Sur la plan corporatif lis exigent eussi bien l'indépendance des universités que la suppressi du service national des jeunes, créé en 1973 et auquel sont astreints les diplômés d'université.

Cette convergence des oppositions mène le chef de batallion Alfred Spiff, membre du Conseil militaire suprêma, à accuser les hommes politiques — décus, dit-il, par la modification du programme initial qui pré-voyalt le retour à un gouvernement civil en 1976 — da vouleir renverser le gouvernement militaire par un « coup d'Etat civil ». Il les promet

Au lendamain de la « victoire les efficiers supérieurs nigériane pala guerre civila. Ile plaçaient volon-tiars le genèse du eanglant affrontement eu « coup d'Etat Ibo » de janvier 1966. Ils affirmolent jeur hoetilité à tout coup de force militaire, voué, disalent-ils, à un échec certak

dans un pays comme le Nigéria. L'armée semblait avoir renforcé son homogénéité au cours da la guerre civile et l'avoir préservée une tels la paix revenue. Ainsi, la mise à ta retraîte d'office, en ceptembre der-nir, du général de brigade Adekunie - le fameux - Scorpion Noir - de la guerre du Blafra — et du général Sotomi, tous deux compromie dans une affaire de trafic de chanvre Indien à destination de la Grande Bretagne, n'avait provoqué aucui sort du chef de l'Etat était scellé...

JACQUES BAULIN.

## NIGER TCHAD CENTRE-REMOUTE-PLATEAU CAMEROUN

### Neuf années de pouvoir militaire

1660 1= OCTOBRE — Le Nigéria devient indépendant, la reine d'Angleterre restant sa soaveraine.

1- OCTOBRE 1963 er OCTOBRE. — Proclamation de la République du Nigéria.

15 JANVIER. - Coup d'Etat des officiers thos. Constitution d'un gon-vernement militaire présidé par le général tro. sl, qui est ensuite ss-

28 JUILLET. -- Le colonel Gowon, un chrétien du centre du pays, devient chef de l'Etat. Massacres d'Thos dans le nord.

sassiné par des officiers musul-

1967 28 MAL - Le Nigétia est découpé en douze régions.

30 MAI. — Le colonel îbo Ojukwa
prociame l'indépendance de la région orientale, qui devient la République du Biafra. Début de la
guerre du Biafra.

1679 16 JANVIER. — La guerra du Biafra se termina par la victoire des troupes de Lagos. 2 OCTOBRE. — Le général Gowan annonce que les suffitzires reste-ront au pouvoir fusqu'en 1976.

1971 FEVRIER. — Lagos reconnaît le République populaire de Chine. MAES. — Heuris entre policiers et grévistes à Lagos ; le Nigéria quitte

la commission des ventes d'armes du Commonwealth, Londins ayant décidé de Uvar des armes à Prétoria ; visita du général Gowon A Daker.

AVEIL. — En visite au Cameroun, le général Gowon s'oppose à tout dislogue avec l'Afrique du Sud; reprise des activités des firmes pétrolières françaises au Nigéria; elles avaient été interrompues pen-

MAL — Le général Gowon en visite à Nairobi et à Addis-Ababa. NOVEMBRE, — Le général Gowon en visite en Israël.

MARS. — Le général Gowon en visite

1973. FEVRIER. — Violente affrontemente entre la police et les étudiante. AOUT. — Le général Gowon parti-cips à Ottawn à la conférence des pays membres du Commouweaith. OCTOBRE. — Le chef de l'Etat menace de rompre avec Israël.

FRVEIRR. — Agitation studiente. MAL — Voyage du ginéral Gowon en URSS. SEPTEMBRE — Voyage du général

Gowon en Chine. OCTOBRE : le général Gowon décire que, contrairement aux promesses faites ultérieurement, l'armée ne rendra pas le pouvoir sur civils après 1976. a Ceux qui aspirent à diriger le pays des le retour d'une administration civile n'ont pas compris les leçons de nos expériences passées », dit-il.

Il JANVIER a l'association des avo-cats demande la levée de l'état

финксисс. 14 JANVIER : le général Gowon dépas être leté evant que cesse l'agitation d'a éléments perturba-

24 JANVIER : remaniement du gouremanment, qui est dominé par de-veruencent, qui est dominé par de-officiers de la police et de l'armée. — Vagues de gaèves dans le fonc-tion publique et les unnes. — Les étudiants boycotteut les

ment, qui fait le point de la crise sociale (les syndicats menscent d'organiser une grève ginétale le 17 février) et politique (les étudiants demandent le départ du pouvoir des militaires et le libéra-tion d'un professeur arrêté pour avoir dénancé la corruption). 19 FÉVRIER : le commandant Alfred Diete-Spiff, membre du gouvernement, déciare que des civils pré-

de Subversion ». 23 MARS : le général Gowon pré-sente le troisième plan quinquen-

MAI : arrestations de commerçants accusés d'organistr le pénurie de produits alimentaires. 29 JUILLET : com d'Etat contre le ginéral Gowon, qui participe à la conférence de l'O.U.A. à Kampala.

### – PORTRAIT – Un représentant du Nord

Au sein de l'équipe militaire qui soutenait sans détaillance la néral Gowon depuis l'été 1966, le général Muritale Ranet Mohammad, membre de l'ethnie hacussa, représentat la région du Nord. (L'ethnie traoussa, le plus nombreuso numériquemen peuple les régions septentrinales, où l'islam est protondément enra-ciné. Spécialiste des transmisalens, li s'est fonglempa tenu à l'écart de la geadon du pays.

d'entrer dens lo gouvernement du dernier remaniement Jatériel, le 25 janvier dernier. y détenais le portefeuille des Le générel Mohammed a joué essentiel lors des événe-1966. Au lendemain de

des officiers ibos,

ibo. En acot 1967, alors que les troupes biatraises no sont plus qu'à 110 kilomètres de Lagos, le gouvernement tédérei le nomme à la tête de la déuxième division et lui confie la têche dil-ficile de contentr puis de repousser les séparatistes. Il e'er acquitters avec une grande efficacité, reprenent Benin-City, le 20 septembre. Il participe aux combats jusqu'en avril 1968, date où il est nommé inspecteur géneral des transmissions, ovent d'être promu au grade de

général La général Mohammed, né en 1937, a été formé à Sandhurst royala britannique des transmis-sions, il a ensuita aervi sous le casque bleu au sein de la force des Nations unies au Congo de 1900 à 1962. Entré cette même année dans l'armée nigériane, il

missiono en 1965. Son accession à la tête de l'Etat reflète la suprématie poli-tique da l'ethnie haccese qui, en releon notamment de sa ra pi de croissance démogra-phique, a em b le difficilement pouvoir être ramise en question. Le coup d'Etat ne samble, en eliet, pas inepiré per des motifs igues. Le nouvezu tituleire du pouvoir professe les mêmes idées que celui qu'il remviace, et it est peu probable q soit à l'origine de boule-

vinents importants dans les ations économiques et so-C'est ce qui explique pute qua cette - explicaantre militaires se soit dans le calme le plus

NIEL JUNQUA.

### Des syndicats combatifs.

Pourquel ce revirement qui enchante naturellement les militaires, devenus allergiques aux casemes après avoir goûté aux délices du pouvoir, et aussi la plupart des milleux d'affaires reconnaissants envers un geuvernement qui laur fait la part belle, tout an préservant l'ordre et la stabilité ? Parce que, seion le général Gowon, les réactions susci-tées par les résultats du recensement laissent prévoir une résurgence du fait tribal. N'avait-il pas mis, en 1970. comme préalable à un retour au pouvoir civil, la formation de partis politiques à vocation nationale et non de caractère essentiellement tribal comme c'était le cas en 1965 ? S'an tenir à une date rigoureuse pour la fin du régime militaire, conclut-il, constituerait une « trahison ».

Contrairement à ce qui se passe en Afrique trancophone, le bourgeoisie nigériane, en particulier dans le Sud, dispose de moyens financiers rela-tivement importants. Ainsi, elle a su profiter do lo loi d'avril 1974 aur la nigérianisation » des entreprises, et si à en contourner le texte pour accorérir, au prix de 80 millions de naïras, et par des transactions de gré à gré, plus de huit cents entre-

Face à elle, les syndicats nigérians, eux aussi, sont autrement pulssants que ceux d'Afrique franco-phone. Engagés dans un processus d'unification, et encouragés par les homnes politiques, ils profitent d'une erreur de taille des dirigeants mili-taires pour lancer, en tévrier demier, uno vague do gráves embrassant tout

En 1973, le Conseil militaire suprême, désireux d'augmenter l'effica-cité do l'administration, avait créé una commission présidée pat M. Udoji et chargée de mettre eu point la refonte de le fonction pubilque. Au bout do deux années d'enquête, la commission Udoji dépose, en décembre 1974, les cinq volumes de son rapport. Dans ses conclusions, elle préconise — avec effet rétroactif su 1° avril 1974 —

## Une puissance pétrolière

Mémbre de l'Organisation des pays exportateurs de pétrole (le secré-taire général de l'OPEP actuel est taire general da l'Uper actuel est nigérian), le Nigèria est une véritable puissance pétrolière. Sa capacité installée da production de brat est actuellement de 2,5 millions de barils par jour, correspondant à une pro-duction da 125 millions de tonnes a été speciaculaire au cours des dernières années.

Comme les autres pays de l'OPEP, le Nigéria a quadruplé les prix de son pétrole et par conséquent les revenus qu'il tirait de la vente de l'or noir. Ses téserves de change, qui étalent presque nulles en 1968 (125 millions de dollars) sont passées brutalement à 5.5 milliants de dollars à la fin de 1974. En même

temps, le Nigéria finiscati de rem-bourser se dettes extérieures. An cours des demiers mois, le Nigéria avait subi les contra-coups de la basse conjoneture du marché pétroller international : su produc-tion quotidienne était pessée d'une moyenne de 2,3 millions de barils en 1974 à 2 millions en janvier 1975, à 1,8 million en février, 1,7 en mars,

1.6 en avril... Aussi, en avril, le Nigéria décidait de diminuer très léghtement ses prix qui, comparés à ceux des autres membres de l'OPEP, étaient en effet un pen trop flavis. Il s'agisent en ener tun pen trop flavis. Il s'agisent d'un simple ajustement, comparable à catul qu'avait opéré Abou-Dhahi en janvier 1975. Début juillet, nouvai « ajustement », mais cette fois dénoncé publiquement par l'Aigérie.

### UNE ARMÉE DE 210 000 HOMMES

d'études stratégiques de Loudres, l'ensemble des forces armées ni-gérianes compte 210 600 hommes. Le budget de le défense pour 1974-1975 représents 548 millions de dollars.

200 000 hommes dans Parmée de terre (10 000 hommes de ré-serve) équipée notamment de Saladin et de 20 AML-69/30.

5 900 hommes dans la marine (2 900 dans le réserve) équipée notanment d'une frégate et de

5 068 hommes dans l'armée de Pair, qui compte 42 unités de combat et dispose de 6 Illiou-chine 28 et de 11 Mig 15-17.



magistrature suprême à l'occasion ou à la suite d'un coup de force. Même si le maréchal Amin, pré-

sident en exercice de l'Organisa-tion panafricaine, souhaite que la

Jetant une ombre sur la conférence de Kampala

### Les événements de Lagos rappellent uux membres de l'O.U.A. la fragilité des régimes africains

Suspendu à la suite de l'onnonce du comp d'Etat de Lagos, le douzième « sommet » de l'Organisation de l'unité africains (O.U.A.) a repris ses travaux mardi 29 juillet en début d'après-midi. M. Yasser Arajat, premier orateur à prendre la parole, a demandé aux pays africains d'exclure Israël des Nations unies. Il y a peu de chances, estime-t-on à Kampala, que l'Organisation adopte une telle position. Evoquant la campagne menée par les pays arabes pour excluse son pays de l'ONU, M. Ygul Allon, ministre israétien des affaires étrangères, a déclaré que, si les Nations unies prenaient une telle décision, « toutes les activités de l'organisation internationale qui fonctionnent avec la coopération d'Israél » servient également suspendues.

De notre envoyé spécial

Kampals. — Le général Gowon occupait, lundi soir, la tribune à la conférence de l'O.U.A. Uns réunion de « bon augure », devait-il même dire, au moment où son expulsion du pouvoir se réalisait à Lagos. L'embarras de l'Afrique noire pouvait se lire le lendemain à la mine affichée par lendemain à la mine affichée par les délégués amers ou blasés. Dénoncé par le président Nyerere, de Tanzanie, et dominé par les membres arabes de l'Organisation, le douzième « sommet » de l'O.U.A. vient de perdre encore un peu de son importance.

Demeuré en contact suivi avec le général Gowon, le maréchal Amin s'est contenté de déclarer mardi que l'homme d'âtat nigérian lui avait dit ce qu'il comptait faire mais qu'il estimait inopportun de le révêler. Le esommeta doit toujours se poursuivre jus-

### Angola

### LA VILLE DE MALANJE SERAIT TOMBÉE AUX MAINS DES COMBATTANTS DU F.N.L.A.

Le chef du Mouvement populaire pour la libération de l'Angola (M.P.I.A.). M. Agostinho Neto, a adressé, mardi 29 juillet, un message à Kempla pour informer l'Organisation de l'unité africaine qu'il ne pourrait pas participer à la conférence de l'O.U.A. een ruison de la gravité de la situation dans le pays». Pour sa part, le président congolais, M. Marien Ngouabi, a préconisé, mardi, l'envoi d'une force etampon » de l'O.U.A. en Angola pour séparer les troupes rivales du M.P.I.A. et du F.N.I.A. Le président congolais a estimé que l'intervention de l'O.U.A. devait s'accompagner de la conclusion d'un cossez-le-feu entre les mou-vements rivaux. Attendu ce mervements rivaux. Attendu ce mer-credi dans la capitale ougandaise, le commandant Victor Alves, ambassadeur itinérant du Portugal, représentera le gouvernement de Lisbonne aux entretiens qui porteront, en marge de la confé-rence, sur les eproblèmes de la décolonisation portuguise a. Sur le terrain, les forces du

Sur le terrain, les forces du-F.N.L.A., après avoir pris Carito, à 53 kilomètres au nord de la capitale, procèdent actuellement à une pause et à un regroupement avant de tenter de s'emparer de Luanda. A Malanje, localité attuée à 350 kilomètres à l'est de la capi-tale, où de violents combats avalent été signalés récemment, la situation paraissait calme mardi, en fin de soirée, Selon des infor-mations captées à Luanda par un radio-amateur, la ville serait tom-bée aux mains des combattants du F.N.L.A.— (A.F.P., A.P., Reuter.)

### République

Centrafricaine

### LE PRÉSIDENT BOKASSA DEMANDE UNE AIDE FINANCIÈRE A LA FRANCE

IMANULKI A LA PKANUL

M. Giscard d'Estaing a reçu
lundi 28 juillet à l'Elysée le maréchal Bokassa, président à vie de
la République Centrafricaine. Le
maréchal a indiqué que la conversation avait porté sur « les difficultés que traverse la République
Centrafricaine ». « Le monde
entier connaît une crise économique sérieuse, a-t-il ajouté. Au
début, cétie crise n'a pas pesé sur
les Elais ajricains, mais actuellement je peux certifier que des
pays tels que la R.C.A., qui est
entièrement enclavée, connaissent
une très mauvaise situation. » Il
a fait observer que, contrairement
à celui du pétrole, le prix des
suires matières premières avait
balsé, citant en exemples le coton
et le bois.

[La République Centrafricaine

[La République Centrafricals serait au bord de la fallitte. Le pouvoir central risque de ne même plus pouvoir payer ses fonctionnaipaus pouveur paper ses ionectomnat-res si une aide substantielle n'est pas rapidement accordée. Le crise économique mondiale et la mévente de certaines matières premières ne sont pas seules à l'origine de cette situation. La politique de prestige poursuivie par le président Bekesse, le train de vie qu'il même et la corruption ont contribué furtement à augmenter le déficit budgétair Récomment encore, la teune du « sommet » francophone de Bangul, auquel a sexisté M. Giscard d'Estalus. a entraîné des dépenses mbles. — D.J.]

### L'ancienne opposition au régime Thieu est associée à la direction du F.N.L.

Vietnam du Sud

(Suite de la première page.)

Le treixième siège de vice-président du présidinm a été dévoin
à un représentant des petits commerçants. Le secrétaire général
du comité est un étudiant,
M. Duong Van Day.
Il aura fallu trois mois au
F.N.L. pour désigner un nouveau
comité pour Saigon. Les prohièmes essentiels qui se posent
aujourd'hui aux révolutionnaires
concernent la situation économique, l'approvisionnement, l'élimination des réfractaires à toute
« réforme » et la réinsertion des
dizaines de milliers de réfugiés
laissés sur place par le reflux de laissés sur place par le reflux de

(Suite de la première page.)

### De nombreuses arrestations

qu'à vendredi, mais, mercredi matin, M. Ahmadou Ahidio, président du Cameroun, devait donner le signal des premiers départs.

Même si le coup d'Etat nigérian 
est le produit de tensions internes 
croissantes, personne ne peut oubiler ici que ce vaste pays abrite 
la moitié ou presque de la population de l'Afrique noire. Le général Gowon passait pour un leader 
modéré, et c'est sans doute à ce 
titre qu'il avait été chargé de 
répondre lundi, au nom de ses 
collègues, à l'alloquiton de bienvenue prononcée par le maréchal 
lid Amin Dada.

En Afrique noire, le rythme des Une grande chasse aux « & eune grande chasse aux « etc-ments réactionnaires » est en cours. Radio-Saignn parle, chaque jour ou presque, de la découverte d'organisations clandestines, de saistes d'armes, d'arrestations de personnes pour « trahison » ou d'emprisonnement de soldats et de policiers de l'ancien régime qui de policiers de l'ancien régime qui ne se sont pas fait enregistrer pour suivre les cours de « réédu-cation ». Ancun chiffre global d'arrestations n'a été publié, mais l'abondance des cas cités par la radio laisse penser qu'il est impor-tant. Dans le district de Cai-Lay, au sud-ouest de Saigon, une seule omération des forces de ségurité. opération des forces de sécurité

En Afrique noire, le rythme des coups d'Etat militaires s'accélère maintenant au point que des officiers se font renverser par leurs propres compagnons d'armes. Fait symptomatique, sur les vingt chefs d'Etat qui ont fait le voyage de Kampala, quinze sont des officiers qui ont accédé à la magistrature suprème à l'occasion. opération des forces de sécurité a permis l'arrestation de quatrevingt-huit personnes.

Le retour à l'ordre, — qui s'est aussi accompagné de l'arrestation de voleurs — a déjà eu des résultats concrets. A Da-Nang, la seconde ville du Sud, l'administration est passée des mains des militaires à celles des civils. Plusieurs autres municipalités et quartiers — notion paracticaine, souhaite que la fête continue, les débats « au soumet » ont un peu perdu de leur sens. Le syndrome du coup d'Etat militaire, oublié pour un moment, à fait sa réapparition dans les coulisses d'une conférence où le Nigéria pouvait jouer un rôle important. celles des civils. Plusieurs autres municipalités et quartiers — notamment à Saigon — ont étu leurs comités civils, et les autorités ont promis que d'antres élections seraient organisées. Les étudiants passent des « vacences révolutionnaires ». Des milliers d'entre eux remettent des terres en exploitation, reboisent, construisent des routes.

L'économie a partiellement été

um rôle important.

C'est en effet la délégation de Lagos qui, en séance du conseil des ministres, s'est opposée avec le plus de fermeté à l'intégration de la Palestine au continent africain, un thême que le président Sadate à repris dans son intervention mardi. Dans la confusion actuelle des informations en provenance de Lagos, les délégations arabes sont perplexes. Elles ignorent, en effet, quelle sera l'attitude du nouveau règime sur ca point, sur lemel les mitustres des routes.

L'économie a partiellement été remise en marche avec la réouverture de nombreuses usines textiles notamment. Les plantations de caoutchouc ont repris leurs activités ainsi que les pêcheries. Le réseau ferroviaire est réparé.

Dans la capitale, deux cent

### Corée du Nord PYONGYANG SOUHAITERAIT SIGNER UN TRAITÉ DE PAIX

ignorent, en effet, quelle sera l'attitude du nouveau régime sur ce point, sur lequel les ministres n'étalent pas parvenus à s'entendre la semaine passée.

Le problème de la reconnaissance du nouveau régime de Lagos par l'O.U.A. ne semble pas se poser, l'Organisation ne reconnaissant que des Etats et ne voulant pas se mèler des affaires intérieures de ses membres. Il reste que les difficultés commes par le géant de l'Afrique noire risquent de paralyser la comférence et que, sur cette partie du continent, l'éviction du général Gowon le jour du neuvième anniversaire de son accession au pouvoir et de l'ouverture du « sommet » de Kampala rappelle trop opportunément les difficultés africaines, Mardl soir, l'annien chef de l'Etat nigérien n'avait plus sa place au banquet offert par le maréchal Amin aux chefs d'Etat présents et tout le monde s'interrogeait déjà sur le lieu d'axil que choisirait l'homme qui, la veille encore, remerciait, au hom de l'O.U.A., le président ougandais de son hospitalité. AVEC LES ÉTATS-UNIS Tokyo (AFP)...— M. Kim II.
Sung, président de la République
démocratique de Corée, aurait
déclaré. à un député japonais,
M. Uisumomiya, en visite à Pyongyang qu'il sonhaiterait transformer
en traité de paix l'accord d'armistice signé entre son pays et les
Et at s-U n is. M. Uisumomiya,
membre influent du parti libéral
démocrate (majoritaire), s'est
refusé à tout commentaire. Son
entourage n'en affirme pas moins refusé à tout commentaire. Son entourage n'en affirme pas moins qu'il aurait été chargé par M. Miki, premier ministre japonais, d'obtenir des éclairuissements du maréchal Kim Il Sung sur se position à l'égard des États-Unis à la veille de la rencontre nippo-américaine qui dott avoir lieu le 2 soût à Washington.

quarante—huit entreprises ont rouvert leurs portes, accuellant un demi-militon de personnes. Pourtant, le chômage sévit et la pauvreté est encore répandue. Radio-Saigon indique que, dans la hanlieus de la capitale, 30 000 tomnes de rix out été distribuées aux pauvres depuis le 30 avril et que cent cinquante-trols magasins gouvernementaux sont chargés de vendre le rix au prix officiel pour stehiliser le marché. Le prix du sucre est contrôlé de la même façon.

De nouvelles sones de développement out été créées dans des régions qui étaient autrefois des champs de hataille. Des milliers de personnes transférées des cités engorgées vers ces zones, y trouvent un emploi. Elles s'installant peu à peu, après destruction des bombes et des mines laissées par la guerre.

Le gouvernement compte, pour

Le gouvernament compte, pour mener à hien son œuvre de reconstruction, sur l'aide internationale. Seion les économistes, l'une des fafalesses du pays est le 
manque de devises et de pétrole. 
Mme Nguyen Thi Binh a obtenu de l'Irak une allocation gratuite 
en pétrole. Et un appel indirect 
a été lancé en faveur de prêts 
étrangers : la Banque rationale a 
fait savoir qu'elle était prête à 
restaurer et à développer ses liens 
avec les banques du monde entier, 
sans distinction de systèmes politiques ou économiques. — (A.F.P.) Le gouvernement compte, pour

### L'AVENIR DES FRANÇAIS RESIDANT AU SUD

M. Offbert Senes, député socia-liste de l'Hérault, appelle dans une question écrite «l'attention de M. le ministre des affaires étrangères sur la situation des douze mille Français résidant au Vistnam du Sud et dont les familles n'ont aucune nouvelle. Il lui demande de lui faire connaître les démarches out ont été vaites les démarches qui ont été faites par le gouvernement français au-près des autorités de ce pays afin d'assurer la subsistance de ces populations et le résultat éventuel de ces enversations. Il lui de-mande quelles mesures il envisage prendre efin de permettre le repatriement de ces ressortis-sants ».

De fait, depuis que le pouvoir révolutionnaire s'est installé à Saigon, fin avril, rien n'a été entrepris pour faciliter le départ des Français du Sud. De nom-breux lecteurs nous écrivent ou nous téléphonent pour nous de-mander des informations sur les projets des gouvernements fran-çais et aud-vietnamien. Nous ne pouvons malheureusement que les renvoyer auprès des autorités concernées, en espérant qu'elles daigneront s'intéresser à ce pro-hième. Laisser l'opinion dans l'in-certitude, ne l'informer en rien, touche au mépris.

## **AMÉRIQUES**

### Pérou

### LES COOPÉRATIVES AGRICOLES DEVRONT ÉTRE AUTOGÉRÉES

DEVRONT EIRE AUTOGREES

Lima (AFP). — Le président
Juan Velasco Aivarado a annoncé
mardi 29 juillet l'instauration d'un
système d'autogestion pour les
coopératives de production, afin
de promouvoir la solidarité entre
les travailleurs des divers socteurs d'activité.

Cette décision modifiers totalement l'organisation rurale qui
avatt fait suite à la loi sur la
réforme agraire de 1969 et mettra fin à un puissant mouvement
corporatif.

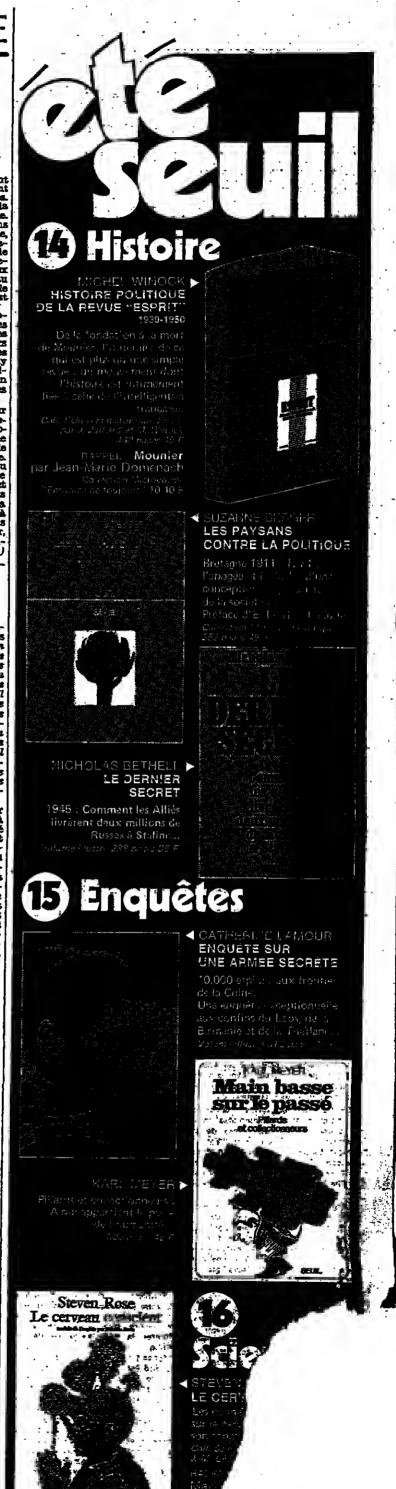
Dans un message à la nation,
le chef de l'Etat péruvien a indiqué que les coopératives seront
désarmais la propriété collective
de tous les travailleurs qui contribuent à leur développement,
c Afin de rénforcer la propriété
sociale, a déclaré le président,
toutes les coopératives agraires,
les sociétés agraires d'entérêt national et les communautés
paysannes appartiendront désormais eu secteur de la propriété
sociale, proprement dit. 2

Il existe au Pérou douse
duisent la totalité du siture pérugrandes coupératives qui pro-duisent la totalité du sucre peru-vien, soit une production assuelle d'un million de toutes.

### Etats-Unis

A Washington, le Sénat et la Chambre des réprésentants se sont prononcés, le lundi 22 juillet, en faveur de l'extension de la station américaine de communications navales de Diego-Garcia, dans l'océan Indien. Par 53 voix contre 43, le Sénat a approuvé un budget de 18,1 millions de dollars destiné aux travaux d'extension de la station. Un neu nus dollars describe sux travairx d'extension de le station. Un peu plus
tôt, la Chambre des représentants
avait ajouté 13.8 millions de dollars au budget de le construction
infilitaire pour l'année en coura,
destinés au financement de ces
travaur. — (A.F.P.)

SEUIL 27, RUE JACOB PAR



Ph

DEMAIN: Pet

Loisirs,

## **PROCHE-ORIENT**

Syrie

J. . .-CLAUDE POMONTL

### CINQ MEMBRES DE L'ORGANISATION COMPRINISTE ARABE SONT COMPAMMES A MORT

Demas (A.P.J. — La Cour de sécurité de l'Estat syriem a condamné à mont, mardi 29 juillet, cinq des gontores membres du réseau de l'Organisation communiste arabe (OCA) démantelé le 6 juillet à Damas. Les cinq condamnés à mort sout quatre l'alestiniens et un Syriem. Deux autres Syriems, également condamnés à mort, ont vu leur pelue commise en travaux forcés à vie « en raison de leur dye ». Le tribunal a condamné trois antres membres du réseau deux une femme, aux travaux forcés à perpétuité. Enfin, deux Palestiniens et deux Syriems se sout vu infliger quimes fin, deux Palestinisus et deux Syriens se sont vu infliger quinse ans de trassux forcés.

Les quatores accesés ont été recommes compables par le tribunal d'avoir commis une série d'attentats à l'explosif à Damas et à Alep, dans le nord de la Syrie. (L'Organisation communiste arabe particommuniste arabe conforme avec le parti communiste syzien — s'était manifectée pour le possière fois, il y a pris d'un m, en revendiquant l'attentat custre le pavillon américain de la Foire internationale de

La vente de missiles à la Jordanie

### LE SÉNAT AMÉRICAIN NE VOTERA PAS AVANT SEPTEMBRE

Washington (A.F.P.) — Le vote du Sénat américain sur le projet gouvernemental de vente à la Jordanie de quatorse batteries de missiles sol-air de type Hawk, qui devait avoir hen lindi 28 juillet, a été ranvoyé au mois de septembre, à la demande de Penfeutif. M. Chiffrod Case, sénateur (républicain) du New-Jersey, a expliqué que l'administration souhaitait laisser le temps au Congrès d'examiner à loisir le projet de vente d'armes à la Jordanie.

Il apparaît, en fait, que la Maison Hanche a préféré faire machine en arrière plutôt que d'essayer un échec — le second en quelques jours. Jeudi, en effet, la Chambre des représentants avait refusé de lever l'embargo sur les armes à destination de la Trombre. Le projet de vente de quatorse batteries de Hawk à la Jor-danie a été vivement critiqué par le Congrès. Il redoute une modi-fication dangereuse du resport des forces au Proche-Crient.

ranée, aurait démasqué la poli-tique barbare dite des canon-nières qu'ils pratiquent sur les rives de ce bassin, cela aurait dévollé encore plus l'intervention brutale dans le conflit arabo-israéllen, et aurait jeté encore plus la lumière sur leur jéroce rivalité dans cette région, riva-lité qui met en danger la paix et la sécurité de tous les peuples ».

et la sécurité de tous les peuples ».

Pour assurer la sécurité des frantières en Europe, le journal de Tirana dénie toute valeur de garantie à des déclarations « solennelles » de M. Ford ou à la parole « d'honneur e de M. Breinev. « Est-ce que les peuples d'Europe peuvent fonder leur sécurité sur des bobards de ce genrs ? », demande Zeri I Populit. « Ils ont trop souffert des agressions impérialistes et de la libeheté des super-puisances pour se laisser duper par quelques morceaux de papier, par des accords et des traités démagogiques. Hiller avoit signé des dizaines de jois qu'il ne violerait pas les frontières de la Hollande, et, les larmes aux yeux, il avoit juré, après l'annexion des Sudètes, qu'il ne toucherait pas à la Tchécoslovaquie. On sait ce qui s'est passé par la suite. Brejmet lui aussi avait signé à Bratislana, un mois avant d'envoyer ses chars à Praque, un long document dans lequel le nonrecours à la force était porté aux nues. Les Etats-Unis, non seulement à travers la charie de l'ONU, mais encore dans un nombre infini de traités, se sont

### M. Kekkonen : le renforcement de la sécurité européenne n'est dirigé contre aucun État ni aucun continent

(Suite de la première page.)

La première jeurnée devait se terminer par un diner de cent quarante couverts offert par le président finiandais aux chefs d'Etat et de gouvernement et à leurs ambassadeurs. Il était prévu que M. Rekkonen aurait à sa droite M. Waldheim, et à sa gauche le président Tito, doyen d'âge. En même temps que se déroule ce « diner du siècle », le premier ministre finlandais, M. Llinamas, effre un benouer M. Limansa, effre un benquet en l'honneur des autres parti-cipants.

cipants.

Le maréchal Tito a cuvert la série des entretiens particuliers en recevant, mardi, le chancelier Schmidt, le premier secrétaire du parti communiste de la R.D.A., M. Honecker, puis Mgr Makarios. Chacun s'attend ici que, jeudi matin, lorsqu'il s'adressera au « sommet », l'ethnarque demande solennellement l'application des principes de l'acte final à son pays, et que, l'après-midi du même jour, M. Demirel récuse la représentativité du prélat chypriote, en affirmant qu'il ne parle qu'au nom de la communauté grecque de l'ile.

L'affaire chypriote a été évo-

L'affaire chypriote a été évo-quée mercredi par M. Gerald Ford qui a déjeuné après la séance d'ouverture avec M. Ca-ramanila, premier ministre de Grèce. Le président des Etats-Grèce. Le président des Etats-Unis en parlera certainement aussi lors du petit déjeuner qu'il offrira jeudi matin à M. Demi-rel; mais il doit surtout parler avec la chef du gouvernement d'Ankara du sort des bases amé-ricaines en Turquie. « Les Etats-Unis, a déclaré un membre de leur délégation, attachent la plus grands importancs au main-tien d'une altianes étroits avec la Turquie. «

Avant de se rendre à la séance d'ouverture, M. Ford a pris mer-

 Une dizaine de femmes ont manifesté durant cinq minutes, mercredi 30 juillet, devant l'am-bassade des Etats-Unis à Helsinki, au moment de l'arrivée de M. Breinev, pour réclamer la liberté d'émigration des juifs soviétiques. La veille, la police finlandaise avait intercepté à l'aéroport trois membres de la Fédération mondiale des Baltes en extl. Es ont été relâchés après interrogatoire, mais restent sous aurveillance constants de la po-lice. — (A.F.P.)

credi son petit déjeuner avec M. Wilson, puis ît a renomiré pendant près de ideux heures M. Breinev, qu'il. doit revoir samedi matin avant son départ. Un porte-parole américain avait déclaré mardi que cette première rencontre devait portes sur les négociations sur la limitation des armements stratégiques (achellement dans l'impasse). Il avait ajouté qu'il ne fallait pes s'attendre à une « percès e dans ce domaine. Ces paroles étaient sans doute destinées à M. Breinev, qui souhaite que son voyage sux Etais-Unis ait hen avant la rémion des partis communistes. Les dirigeants américains préférentaient quant a sux ne recevoir le sequant a cux ne recevoir le se-crétaire général du P.C. soviéti-que que l'année prochaine lors-qu'un accord sur les SALT se sera précisé.

### M. FORD : Traduire les clauses en actes.

Les entretiens américano-soviétiques de samedi prochain porteront sur le Proche-Orient et les
négociations sur la réduction
des forces en Burope centrale
(MLB.F.R.). Visiblement, le président Ford entend, à l'intention
de son opinion publique, montrer
que la détente ne joue pas unilatéralement en faveur des Soviétiques et se traduit par des mesures concrètes pour l'Ouest. Ainsi,
a-t-il dit à son arrivée, que le
e sommet e donnerait une nouvelle impulsion ou processus de Les entretiens américano-soviévelle impulsion au processus de la détente, mais que les clauses du document final devaient se traduire en actes si nous voulons réaliser les promesses d'une sécurité et d'une coopération plus grandes en Europe ».

carrestées dans la même direction. Au contraire, la conjérence est une part, et une part importante, du présent développement de la détente (...) Quand fai eu l'honneur d'accueillir les ministres des afjaires étrangères qui assistaient à sa première phase (1), ici à Helsinki, fai exprimé ma conviction projon de que la conférence ne seruit un succès véritable que si une attention sérieuse était accordée aux jacteus fondamentaux qui, en Europe, caractérisent cette politique. J'ai dit alors que c'était précisément dans la richesse de la vie politique de l'Europe que la santé de notre continent devait être trouvée. On doit accepter comme un jait que tous nos pays ont M. Giscard d'Estaing, l'un des derniers chefs d'Etat que M. Kek-konen, incroyablement alerte pour ses soixante - quinze sins, s accueillis mardi à 23 h, 30 à l'aéaccuellis mardi à 23 h. 30 à l'aèroport, a tenu un langage analogue ; «Le «sommet» de la
C.S.C.B., a dit le président de la
République, est un acte positif.
Reste à savoir si les réalisations
seront à la hauteur des intentions et des déclarations.

M. Giscard d'Estaing devait Af. Checard d'Estaing devair rencontrer ce mercredi après-midi M. Breinev qui, lui-même, vetra les jours suivants MM. Wison et Schmidt. Le chanceller d'Allema-gne fédérale conférera vendredi à deux reprises avec son collègue de la R.D.A., M. Honecker, Ce sera

la première rencontre entre les dirigeants des deux Allemagnes depuis que M. Schmidt est eu pouvoir.

Les dirigeants de l'Europe des Neuf se sont réumis eux eussi à déjeuner ce mercredi. C'est à déjeuner également que se rencontreront, jeudi, à l'ambassade britamique, les Quatre Grands occidentaux (MM Ford, Giscard d'Estaing, Schmidt, Wilson). A cette occasion, ils ne procéderont pas seulement à un examen des problèmes délicats qui ne sont pas résolus par la C.S.C.E.: Chypre, Proche-Orient, Portugal. Ils évoqueront ausai et surtout, comme il a été prévu au « sommet » franco-allemand de Bonn, les possibilités d'une action concertée des pays industrialisés pour stabiliser le système monétaire international et lutter contre la récession.

JEAN-CLAUDE GUILLERAUD et JEAN SCHWOEBEL

Souhaitant la bienvenue aux

participants de la conférence sur le sécurité et la coopération en Europe, le président de la Répu-bilque finlandaise, M. Kekkonen, a déclaré :

a déclaré :

« On a dit que la conférence
sur la sécurité et la coopération
en Europe n'a pas de précédent
dans l'histoire de l'Europe. Je
pariage cette opinion ; cependant,
je voudrais ajouter que même si
c'est un événement unique, il
n'est pas dissocié des autres tentatives de l'activité internationale
orientées dans la même direction.
Au contraire, la conférence est

Les déclarations

du président finlandais

### Les sarcasmes de l'Albanie et de la Chine

### TIRANA: la conférence de l'insécurité

De notre correspondant

Vienne. — Seul Etat européen à s'être tenu à l'écart des travaux de la conférence sur la sécurité et la coopération, l'Albanie n'a pas laissé passer sans réagir la tenue du rassemblament d'Hel-sinki. Dans un long éditorial puienue du rassemblament d'Hel-sinki. Dans un long éditorial pu-blié le 29 juillet sons la titre fron-deur « La conférence de l'insécu-rité », Zeri I Populit, organe du Parti du travail albanais, de-nonce « cette dangerause entre-prise soviéto-américaine » qui ne saurait apporter que « des phrases ronflantes et de trompeuses illu-sions ».

Maniant tour à tour les armes de l'ironie et de la hargne, le journai s'attache à démontrer que le forum d'Helsinki n'est pas une réunion entre égaux et que les principaux, sinon uniques, bénéficiaires en seront les deux superpuissances. Quant à l'absence de l'Albanie, Zeri I Populiti la justifie en ayant recours à une citation d'Enver Hodja, chef du partiet de l'Etat. e Nous ne sommes

sions ».

leurs proprés intérêts vitaux, qu'il faut conserver à l'esprit. C'est seulement naturel, la conférence nétant ni une réunion de vainqueurs de la guerre ni une rencontre des grandes puissances. C'est une conférence d'États sou-

C'est une conférence d'Etats souvernins, indépendants etégaux (...)

» C'est un jour de joie et d'espoir pour l'Europe. Nous avons
toutes les raisons de croire qu'une
ère nouvelle dans nos relations
mutuelles se lève et que nous
avons jait un voyage à travers la
détente, vers la stabilité et une
paix durable. C'est le moment de
dire que le passé a été enterré et
qu'une période malheureuse dans
nos relations est définitivement
révolue. (...)

» Ceci ne devrait pas, cependant, nous faire oublier le reste
du monde où ont lieu encore de
sérieux conflits et où règne encore du monde où ont lieu encore de serieux conflits et où règne encore largement la misère. Nous de-vrions dominer les sentiments d'autosatisfaction. Nous devons nous souvenir de nos propres pa-roles, que le renforcement de la sécurité en Europe n'est dirigé contre aucun Elat ou continent, et qu'il devratt constituer une impor-tante contribution à la paix et i la sécurité du monde, n

(1) En 1972.

pas les seuls à manquer. Les peuples aussi sont absents. Cela est important pour nous. »

est important pour nous. »
Qui menace la paix et la sécurité en Europe ? demands le
journal. Sersient-ce par hasard
des pays comme la Belgique ou
la Suisse, la Finlande ou l'Autriche? « La réponse n'est pas
difficile. Tout le mende la
connaît : ce sont l'impérialisme
américain et le sécial-impérialisme soniétique, leur politique
agressive et expansionniste, leurs
blocs militaires, leurs armées et
les bases qu'ils maintisnnent dans
les autres pays, qui menacent diles bases qu'ils maintisment dans les autres pays, qui menacent di-rectement et de façon permanents la paix et la sécurité en Europe. » Que va-t-il se passer à Helsinki, poursuit le journal, sinon la re-commaissance et l'acceptation du sintu quo en Europe et des zones d'influence?

A l'appui de sa thèse. Zeri I Populit relève que les deux super - puissances n'ont pas accepté de discuter des aspects militaires dans le cadre de cette conférence. Omettant d'indiquer que ces questions somt évoquées parallèlement à Vienne. à la conférence sur la limitation des armements en Europe (M.B.F.R.), le journal affirme que cette attitude de Moscou et de Washington a pour but de « maintenir vivante à tout prix la psychose de la peur et de la guerre », et de leur conserver « leur rôle de gendarmes en Europe ».

Zeri I Populiti critique aussi le

Zeri I Popullit critique aussi le fait que les Etats-Unis et IURSS. se soient opposés à ca que la sécurité européenne soit rattachée à celle de la Méditerranée, de l'Afrique du Nord et du Proche-Orient. La raison en serait, selon le journal, que « cela aurait posé la question du retrait de leur flotte en Méditer-

PEKIN: I'U.R.S.S. agit comme un Dieu

## ment à travers la charte de PONU, mais encore dans un nombre infini de traités, se sont engagés à ne pas toucher aux frontières des autres Etais et à ne pas user de la force. Mais ils n'ont pas manqué d'intervenir en Grèce, d'atlaquer la Corée, d'occuper le Vietnam et de débarquer au Liban, d'intervenir à Saint-Domingue et de combatire contre le peuple cambodgien. MANUEL LUCBERT.

Hongkong (A.F.P.). — Dans un article du Quotidien du peuple diffusé mercredi 30 juillet par dieu? Cest la personne qui édicte Radio-Pékin, l'Union soviétique est accusée de tenter d'agir tres sans être elle-même controcomme « un Dieu » qui dirigerait le destin de l'Europe. « La presse soviétique s'est tarquée des dir principes qui seront inclus dans la charte de la C.S.C.E. en les appelant les dix commandements de la coexistence pacifique, écrit le Quotidien din peuple. Ceel implique qu'il existe un dieu journal le destin de l'Europe, ajoute le journal. Qui est ce dieu? Cest la personne qui édicte des règles pour contrôler les autres, soviétique s'est tarquée des dir par eux e, estime le journal. Qui est ce dieu? Cest la personne qui édicte des règles pour contrôler les autres, par elle le coural. Qui est ce dieu? Cest la personne qui édicte des règles pour contrôler les autres, par elle le coural. Qui est ce dieu? Cest la personne qui édicte des règles pour contrôler les autres, soviétique s'est tarquée des dir principes qui serve sur e, estime le journal. Qui est ce dieu? Cest la personne qui édicte des règles pour contrôler les autres, soviétique en Tchécoslovaquie en 1968, il affirme que l'U.R.S.S., « habi-tuée d'un extre des dir principes qui serve les courses et le souverante des autres pour le la couril de l'Europe.

## appelant les dix commandements de la coexistence pacifique, écrit le Quotidien du peuple. Ceel implique qu'il existe un dieu fois q u'elle le voudra ».

## NAVIGUER ENTRE LES GRANDS

Dans le monde nouveau qui naît, la solidarité des blocs se brise, les pays ont tendance à se replier à l'intérieux de cartaines sones qui tenfent d'orgaganiser ellee-mêmee leur oexistence (- le Monde > du

Tandis que l'on assiste à l'effort de nombreux pays pour constituer des zones puissantes, équilibrées à l'intérieur d'elles-mêmes, Indépendantes à l'égard des autres, l'Europe de l'Ouest reste, per ea passivité et sa mollesse, une zen e instable, exposée aux rivalités et aux pressiens des Grands.

Le Portugei, en ouvrant la porte du pouvoir aux communistes, met en cause le etatu que, base de la l'Ouest. Le précédent créé peut avoir des conséquences graves : l'Espagne, avec ses problèmes de euccession, et l'Italia peuvent aulvre son exem-

L'Europe des Neuf so trouve bloquée dans ses efforts pour e'erga-niser. La Grande-Bretagne continue de manifecter ses hésitations à jouer tranc jeu européen ; les petits pays freni le domination fointaine des mars-Unie à celle de leurs grande ols ha. Quant à ceux qui pourraient un pilier d'une Europe unie nce et l'Alemagne — leurs respectives (péographique,

Htaire) sont trop diffépuissont evoir la Neuf alent été n éconor 3 : la rielfs, la consti-Louis Sotte TURN CO.

tration éciatante de le façon dont l'Europe doit se laisser entraîne dans une politique qui n'est pas la meilleure pour elle. Elle démontre, eutre l'ambiguité de l'attitude américaine, la divergence des points de vue et l'alignement forcé de l'Europe." Les Etats-Unia, premiers producteurs du monde de pétrole, veulent en regrouper les consommateurs sur une volonté de confrontation, alors que ceux-ci ont avantage à le concer-

Dans une perspective qui aboutit à l'expression de la force plus que du compromis, les Eixis-Unis sont les plus foits parce que souls its sont caddibles pour utiliser la menace. L'Europe, seion cette logique, se couvre du bouctier américain et leisse and Elste-Units is solution d'un problème qui est pourtant le sien : définition et organisation des nouvelles equre e d'énergie par

### Une zone de stabilisation

l'Europe pour définir un nouvel équi-libre. La Chine reconnaît la C.E.E. de paix pour la région. Autour de tous ces liens, on peut expérer fon-der one zone indépendante de stabipolitique européenne véritablement indépendente. Les nations de l'Aste du Sud-Est découvrent qu'une ouververbure vers l'Europe est partie intégrante de leur neutralisme. L'Amérique latilne découvre, dans son passé européan, un contrepolda à l'omniprésence américaine. L'Airlque sait que les opérations triangulaires avec les cepitaux arabes et la technologie européenne peuvent accélérer son développement. Elle sait auest que le retrait américain du Sud-Est asiatique risque de raviver les convoltises des chercheurs de matières premières et de redonner une importance aux richesses oubilées d'un confinent vide et encore mai armé politiquement. L'affirmation de sa complémentarité européanne et de ca solidarité avec ses voisins. Son maintien lui donne au contraire arabes est peut-être pour alle le seuf moyen d'échapper aux influences des ances. Les pays arabes,

II. - UNE BOUSSOLE POUR L'EUROPE

par ALBIN CHALANDON principalement aux U.S.A., - main- delà de la détente et témoignent

fonctionnant au profit de ces der- contradictions apparentes de netre niers, leur permet d'exporter leur Inflation. Ainsi, se laiese-t-eile pren-dre dans l'engrenage d'une intégra-tout en combattant l'ingérence des tion économique (énergie, investissements, mennale) et d'une dépen- d'une défense européenne, tout en dance diplomatique plus grandes à affirmant le caractère strictement l'égard des Etats-Unis.

maigré elle à la finlandies le couvert d'un neutralisme eccepté de part et d'autre i En effet, l'U.R.S.S. na pes besoin de faire avancer son énorme armée accu-mulée à l'Ouest ; il est des moyens plus subtile d'imposer ses volentés lersque l'on e en face de sol des peuples qui n'ont el assez d'armes..., ni assez de volenté pour s'en servir. La subversion peut en être on : l'inl'Agence internationale de l'énergie fluence qui, innensiblement, c'étand et se précise, pourrait avoir les mê-

La politique européenne de le France est marquée, depuis quinze ans, quel qu'eo soit le vocabulaire, par le volonté de maintenir le statu quo établi progressivement depuis le fin de la guerre mondiale. Celui-ci se traduit par une série d'équilibres à différents niveaux, c'embolitant les uns dans les autres. La puissance américaine contient la poussée de l'U.R.S.S. vers l'Ouest ; la puissance eoviétique maintient la coupure de l'Allemagne en deux. La force nucléaire de la France efface la supériorité de l'Aliemagne de l'Ouest.

Toute intégration de l'Europe risque de rompre cet échafaudage d'équi-libres au détriment de la France. une certaine autonomie d'ection. Il l'atlantisation tout en appartenant à

tien d'un système monétaire qui, d'une alliance tacite. Il explique les diplematie, qui réclame le présence Etats-Unie ; qui proclame la nécessité national de la défense.

mauon pour demnir les modalités d'une coopération à terms — ce que le président de la République e appolé un nouvel ordre économique international.

Mais, que l'Europe des Neuf se d'onnemnt maintanir cet état d'équipres qui le défavorise — ou simplement que l'isolationnisme américain se international.

Comment maintanir cet état d'équipres que l'isolationnisme américain se tout en euvrant la voie à la constitue préveille i — le voici alers aliaser Le solution à imaginer deit partir des deux constatations aulvantes :

- Il n'est pas d'Europe Indépendente sane défense e u ropé e n n e. L'union politique est peut-être le préalable nécessaire à une défense commune crédible, mais elle ne e e u r e l t engendrer l'indépendance qu'une fois cette défense commune sesurée. Le raison en est simple : eussi longtemps que la protection de l'Europe dépendre des Etats-Unis, eucun de nos partenaires n'osera prendre d'initiative en quelque do-maine que ce soit — politique, économique, monétaire - eans avoir, auparavant, obtenu l'accord des Etata-Unis:

— Il n'est pas, d'autre part, de défense européenne sans remise en cause de l'intégration atlantique ni sans instauration d'une intégration

L'Intégration atlantique fait que Europe on enjeu tactique entre les deux Grands. Ceffe-ci peut être tantôt l'instrument d'une escalade :

### Quatre initiatives

Respecter l'équilibre établi — garant de la peix — mais débloquer la situation et la faire évoluer est une cauvre de longue haleine, faite d'infléchissements successits. Dès maintenant, quatre initiatives pour-raient être prises :

consecrer ue pourcentage minimum

ainsi l'U.R.S.S. peut se servir de Berlin pour répondre à un ducclesement des Etats-Unie dans une autre partie du monde : tantôt l'Instrument d'un marchandage : les Etats-Unis peuvent feire des concassions eur le des de l'Europe pour obtenir des avantages allieurs : par exemple, en retrait partiel des troupes américaines en Allemagne occidentale. Le résultat en serait un commencement de finian-

Tant que catte situation durera. l'Europe des Neuf court le risque d'être le théâtre d'un conflit qui ne la concerneralt pas. Aussi, la Franca, attachée à rester maltresse de ses décisions, ne peut-elle mettre ses forces à la disposition automatique de l'Europe. Certes, limiter l'emploi des Pluton à la défense du eci national, reviendralt à affaiblir nos alliés et à resforcer l'agresseur en lui permettant d'utiliser le tactique des Horsces contre les Curiaces, e'est-à-dire stinguer les forces adverses les unes après les autres, au lieu d'avoir à les affronter toutes ensemble. Et quelle Indépendance ensemblé. El queue independance resterait-il à notre pays al ses frontières étaient bordées, par l'armée soviétiques? Pourtant, les armes nucléaires tactiques françaises ne peuvent être intégrées, dans le détense européenne tatt que l'Europe de l'Atre confession des me risque d'être entraînée dans ima guerre qui ne serait pes la sienne — une guerre, par exemple, dé-cienchée par une initiative américaine au Moyan-Orient, que l'Europe réprouve. Dans une telle hypothèse. la France, avec son ammement nu-cléaire, serait en première ligne et

supporterait tout le poids des repré-

eoviétique — et permetirait sans douts à l'organisation militaire atlan-tique d'évoluer de l'intégration à l'association, de la subordination su partnership. - La coopération mieux as

des forces. A partir du moment où le — L'affirmation d'une conscience européenne, engendrant une voionté politique dont, avec le Conseil européen, l'Assamblée élue au suffrage déciencher l'escatade nucléaires entre le catalyseur; de compter sur elle pour l'élaboration d'une conscience dispose d'aimes mucléaires européenne, engendrant une voionté politique dont, avec le Conseil européenne, engendrant une voionté politique dont, avec le Conseil européenne, engendrant une voionté politique dont, avec le Conseil européenne, engendrant une voionté politique dont, avec le Conseil européenne, engendrant une voionté politique dont, avec le Conseil européenne, l'Assamblée élue au suffrage déciencher l'escatade nucléaires de compte de l'escatade nucléaires de compte de l'escatade nucléaires de compte de l'escatade nucléaires de l'escata - L'engagement de chaque pays tion de la stratégie en Europe. La tul permet notamment d'échapper à d'acroître son effort militaire et d'y sujético n'est déjà plus totals : avec son apport nucléaire, la France ries putitiones. Les pays et les pays et les pays et les pays et les possibilités de son P.N.B. Cele renforcerait la donne à l'Europe les possibilités de les passibilités de l'Europe devant les mégocier, et non plus de subtir passeux des intérêts communs l'U.R.S.S. des gages qui vont sur Etats-Unis — comme devant l'Union sivement les décisions eméricaires

en matière de défense. Il faut résolument expleiter cette possibilité et non la refuser, comme certains le

voudralent dans notre pays. - L'engagement des pays disposant de forces eucléaires stratégiques - France et Grande-Bretagne - de les mettre à la disposition de la Communeuté européenne en la couvrant de son bouclier oucléaire. Cette décision créerait des conditions psychologiques nouvelles et modifierait sensiblement les données da la stratégie.

L'ensemble de ces démarches rencontrerait assurément l'hostilité de principe des Deux Grands, qui ne veulent, el l'un ni l'autre, d'une Europe échappant à leur contrôle. Toutefola, les Etata-Unia ne pourraient que respecter un effort militaire plus grand de leur allié européen : de son côté. l'U.R.S.S. ne sauralt prendre dangereusement ombrage d'une Europe affirmant son indépendance, à la condition que l'Allemagne e accède pas directement à la possession de l'arme

A l'intérieur de la Communauté faudrait-il compter sur l'accord des petits pays, qui semblent vouloir s'en remettre aux autres du sort de leur défense ? L'expérience doit être tentée. Que feralent nos deux plus grands partenaires? La Grande-Bretagne suivrait, si le mouvement magne devrait y consentir, dès lors que, de plus en plus, dans la stra-tégia moderne, les armes atomiques et les armes conventionnelles sont premières sont sans utilité si l'on ne spose pas d'une panopile compiè et puissante des secondes. Une répartition des efforts entre l'Aliagne, la France et le Grande-Bretagne permettraft de mettre en commun les resources financières, tout en epécialisant les armements

Faut-li attendre que le Conseil européen devienne une institution confirmée pour engager la seule action réellement significative à l'égard de l'indépendance européenne ? La création de cette défense commune, par la motivation qu'elle kil apporterait, traduirait immédiatement l'importance de l'institution. L'Europe occidentale saisira telle les chances qui lui sont encore priette, ou se distinguera-telle sangappel d'un monde qui tend de plus en plus à affirmer son autonomie à l'égard des Grands?

FIN

### **EUROPE**

## Quand les diplomates mettent les points sur les «i»...

L'opinion a pu prendre connaissance, distrainment en général, des conclusions auxquelles sont parvenus les moine dans les pays où l'acte tinal e été publié jusqu'à présent (le texte prévoit lui-même qu'il sere publié dens chaque Etst participant, « qui le diffuesra et le fera connaître le plue largement possible »). Ce que l'on sait moins, c'est ce que cet acte linai aurait pu être si les trente-cinq participants s'étalent alignés sur les projets déposés par tel ou tel d'entre eux. Une écude des documents de travail proposés au début de le conférence, en 1973, permet de répondre partiellement à cette

L'Union soviétique avait pris les devants en déposant, des le 4 juillet 1973, pendant la pre-mière phase de la C.S.C.E. réunie au niveau des ministres à Helsinki, un projet complet de « déclaration générale aur les bases de la sécurité européenne et les principes devant régir les et les purintes et en Europe . De ce document, les négocieteura ont retenu eu moins l'ossature : les dix principes de l'acte final sont les mêmes que ceux du document russe, énumêrêe dans le même ordre. Ce qui y e été ajouté, ce sont surtout les points eur les « l » : eur l'égalité entre Etata, la non-ingérence, l'intégrité territoriale, etc., chaque Etat a tenu à multiplier les garantles et à lermer toute écheppetoire, de sorte que l'eneemble occupe près de vingt pages dans le document finel contre cina dans ce premier pro-

A propos des droits de mettant en evant, curieuse le seul principe de - la liberté de religion ». Cet article occupe une page et demie dans le document tinal qui, sur le religion précisément, insiste eur « la liberté de l'Individu de professer et pratiquer, seul ou en conmun, une religion ou une conviction en agissant selon les impératifs de sa propre conscience ».

Non moins curiousement, une bonne idée evencée par Moscou, à savoir le désir de .\_ surmonter progressivement le GRANS pements politiques et militaires », travaire. Il en ve de même des un projet trançais, déposé en octobre 1978 à Genève. Les diplomates du Quai d'Orsey n'evalent pas craint alors d'affirmer que les « valeurs humaines » munes - relient (les Etets européens) plus étroltement que les différences de régime ne les distinguent ». He estimalent aussi que « la notion de solidarité entre les peuples et les nations dolt l'emporter progressivement

sur l'idée d'opposition entre eystèmes politiques, économiques et sociaux différents -. Rien de tout cele ne se retrouve cians l'acte final, sinon une vague allusion à « l'existence (entre les Etats européens) d'éléments communs dans leurs tra-ditions et leurs valeurs », ce qui peut les aider à développer leurs relations ». La Françe demandant l'inscription du droit - appartenir à une alliance ou de ne relever d'aucune », ce sur quoi le texte russe televit sileoce. L'acte final proclame, jul, le « droit à le neutralité ». ce qui est encore plus explicite.

Les « points sur les ! » se sont

multipliès dans le domaine des

échanges d'hommes et d'idées. Le doctrine des pays communistes en le matière e trouvé se mellieure expression dans en prolet déposé par les délégations de Bulgarie et de la Pologne le 5 juillet 1973, avec l'évidente bénédiction de Moscou. Sans doute y trouve-t-on à peu près les mêmes têtes de chapitre que dane le document lina). Mais un problème comme celul de le réunion des tamilles ou des marieges mixtes, qui occupe près de deux pages dans le texte que Cinq, y était traité en trois lignes: les participants devalent simplement s'engager à examiner cette question « dene un esprit de bonne volonté et de considérations humanitaires, sur une base biletérale, ainsi qu'à des conditions mutuellement agréées = (on peut se demander entre quelles

 adéquate = (?).
 Le projet poiono-bulgare faisalt. d'autre part, référence par deux tois, dans son préambule, eux

POINT DE VUE

parties prenantes). Il y est aussi

question, sans autre précision,

d'une • diffusion plus libre et

plus large de toutes les formes tion . ., mais aussi, un

peu plus loin, d'une information

principes généraux régissant les relations entre États (il s'egissait de protéger la souverainalé des culturele et humains). Il prociamait aussi que « les contacts ainsi que les échanges d'informations sont appelés à favorise te meintien de la paix en Eu rope -, à promouvoir « l'enri-chissemont spirituel mutuel des peuples, ainsi que le perfection-nement des individus ».

Derrière cas honorables préoccupations se protilaient sans doute d'autres objectifs : toute tion ou cauvre cui lugée non conterme à ces idéaux par les appareils communistes n'auraît pas sa place dans les échanges. Sans doute en Ira-t-il blen einei dans le pratique, mais ies censeurs disposeront d'un peu moine de références pour légitimer leur action : les Etats participant à l'ecte final se disent seulement - déstreux - de contribuer au renforcement de la paix et à l'enrichissement l'homme et « conscients » de ce que les échanges culturels contribueront à etteindre ces objectifs ». Male lis ont inclus dans ce chapitre, sur l'insistanc des Soviétiques, une référence au tait que la coopération en cette matière doit ee taire - dens le plein respect des principes gouvernant les relations, entre les Etats ..

Entin, le petite histoire retiendra que si l'on avait suivi les représentants de Saint-Merin, les Européans sa saraient vu doter d'une « interlangue ». Aux termes d'une proposition déposée le 5 luillet 1973 par la République, il se seralt agi d'= un produit spontané cemmun.... qui, à pertir de la langue délà employée dans divers secteurs d'ectivité des pays d'Europe (\_), puisse constituer, cane être im-posée, male en qualité d'expression vivante de la pensée, une base sûre et immédiate de compréhension repide qui ne pourra tion et la paix »... Les mêmes di-plomates de Saini-Marin voyalent l'un des principes de le sécurité en Europe dans l'e étimination rapide et complète, par des voles pecifiques, de toutes les causes de conflit existanles », Cette lormule simple et redicale eurait evantageusement remplecé, à elle seule, les cent dix pages du document d'Helstoki — M. T.

### Portugal

### Le général de Carvalho : je souhaite que l'on suive l'exemple révolutionnaire de Cuba

Le commandant Melo Aniunes, ministre des affaires atrangères, ne ferait pas partie du non-veau gouvernement portugais dont le composition serait annoncée le jeudi 31 juillet, dès le retour à Lisbonne du général de Carvalho, qui vient de séjourner une semaine à Cuba. Le chef du Copcon e déclaré à La Havane que le triumvirat militaire serait « efficace » et que « certains membres du Conseil de la révolution ent parfeis perdu du temps en considérations politiques ». Le général » ejouté qu'il pensait avoir « la confiance de l'extrême gauche portugaise »

« Je crois, a poursuivi le général de Carvalho que le premier ministre Vasco Gongalves a de son côte, la confiance entière du parti communiste portugais et du M.D.P. Je pense qu'ensemble ueus pouvons obtenir la confiance totale de tous les Portugais politisés. » Il e également mis l'eccent sur l'importance du président Costa Gomes comme - élément d'équilibre medérateur - dans le processus révolutionnaire,

En conclusion, le général de Carvalho a estime « très possible » sa nomination à un poste de vice-

premier ministre eux côtés d'un civil dont il a déclaré ignorer le nom. « Je trouve, a-t-il ajouté, que Cuba est un exemple remarquable de révolution socialiste, et

je souhaite que le même processus révolution-naire se déroule au Portugal.»

Le gouvernement formé par le général Vasco Gonçalves serait pour moitié composé de civils. et deux communistes y figureraient. L'amiral Rosa Continho pourrait succèder au commandant Melo Antunes aux affaires étrangères. Dans les milieux informés de Lisbonne on affirme que ce dernier quittera le Conseil de la révelution s'il est écarté du gouvernement.

### DANS UNE DÉCLARATION AU « MONDE »

### L'ex-général Spinola ne nie pas avoir rencontré des socialistes portugais en Europe

Rio de Janeiro. — L'animation règne au quartier général, à Rio, de l'ex-général Spiuola. Elle contraste avec le calme qui s'était installé peu à peu à l'étage de l'hôtel de Copacabana que l'ancien président de la République contraste occure deruits eu arportugaise occupe depuis son ar-rivée au Brésil, en mars dernier. Plusieurs des seize officiers qui l'ont suivi dans son exil se suc-cédent désormais sans relache auprès de lui. Les dossiers et les fiches s'accumulent. Les coups de téléphone u'arrêtent pas. Les séjours en Europe de l'ancien

### Espagne UN COMMANDANT ET SIX CAPITAINES SONT ARRÊTÉS A MADRID

Madrid (A.F.P., Reuter). - Un commandant et six capitaines de l'armée espagnole ont été arrêtés, afin que l'on puisse éclaircir des faits qui pourraient les rendre coupables au regard du code de justice militaire, a annoncé, mardi 28 juillet, dans un communiqué, la capitainerie générale de la région militaire de Madrid.

La capitainerie précise qu'un juge militaire spécial a été désigné pour suivre cette affaire, mais que eles exigences du secret de l'instruction judiciaire interdisent pour le moment de journir une information plus détaillées. On ignorait à Madrid, lors de la publication de ce communiqué, la nature des faits reprochés à ces

ns les milieux de l'oposs politique. Les dirigeants de l'ar-mée espagnole ont récemment et mes espagnole our recemment et à plusieurs reprises mis en garde les troupes contre toute tentation de se livrer à des activités politiques. L'existence dans l'armée de groupes de réflexion politique animés par de jeunes officiers est cependant de notoriété publique. De notre correspondant

chef d'Etat justifient-ils à eux sculs une telle activité. Ou bien est-ce autre chose qui se prépare ? En tout cas, c'est avec une flèvre compréhensible que les flèvre comprehensible que les endlés suivent l'évolution de la situation à Lisbonne. Selon eux, la réaction du parti socialiste a été bien « tardive ». Même ainsi, ils estiment que les manifestations de masse organisées par M. Mario Soares peuvent aboutir à un renversement de perspectives. Telle est l'opinion, eu tout cas, du

Telle est l'opinion, eu tout cas, du général dans les déclarations qu'il fait anjourd'hui au Monde et qui sont les premières à la presse depuis le coup avorté du 11 mars, déclarations qu'il faut lire, dit-il. « entre les tignes » : son statut de réfugié politique ue lui permet pas, pour l'instant, d'être plus précis.

Ainsi ne nie-t-il pas les informations concernant des eutretiens qu'il surait eus avec des membres mations concernant des eutretiens qu'il surait eus avec des membres du parti socialiste. Mais il dit : « Je ne suis lié à aveun parti politique, encore que mes idées sur la façon de reconstruire le pays concordent sur plusieurs points ovec l'idéologie socialiste. Ce qui veut dire que je ne critique pas la position prise actuellement par le parti socialiste et le P.P.D. en foveur de la démocratie et de

par le parti socialiste et le P.P.D. en foreur de la démocratie et de la liberté du peuple portugais. »
L'ancieu chef de l'Etat penset-il que les manifestations de rue peuvent créer un mouvement d'opinion tel que le régime militaire doive changer son orientation? Et quel peut être son rôle dans les événements actueis? L'à encore, le réponse ue peut être très détaillée. Le général laisse le soin aux lecteurs de l'interprêter: « Ce qui se passe actueilement, a Ce qui se passe actuellement,

ce n'est rien de plus que le dérou-lement naturel et systématique du processus révolutionnaire commu-niste. Quant à la façon d'en sortir, mon opinion est la même gu'il y a deux mois, quand on me demandait qui sortirait vainqueur de la lutte pour le pouvoir, Soares. Cunhai ou le M.F.A.. je répondis alors: « le peuple por-tugais ». Les derniers événements me contingent dans estimates me confirment dans cette posi-tion. Le dernier mot appartiendra

ou peuple portugais, qui com-mence à comprendre combien o été trahie sa confiance dans le pureté démocratique du Mouve-ment du 25 arril. » Alors que le général se mon-trait pessimiste ces derniers mois sur l'évolution du pays, cette fois, il pense que la « démocratie peut être rétable ». Mais pour y parvenir, dit-il, il laudra orant tout établir une

outorité légitime, et que celle-ci outorité legitme, et que celle-ci serve à implanter un régime authentiquement démocratique, oligné sur le monde occidental ouquel nous appartenons. • Et les forces armées ? Que vontelles faire. À son avis? elles ne peuvent pas ne pas se confor-mer à la volonté démocratique

exprimee par la plus grande par-tie du pays. » D'ailleurs, il • a ouvertement confiance dans le patriotisme des vrais officiers de patriotisme des vrais officiers au carrière a. Interrogée sur ses projets, le général répond qu'il n'a pas l'in-tention de s'installer à l'étranger. Pense-t-il crééer un mouvement ? Il est déjà créé : « Il o surgi spon-tanément de la grande masse du

tanément de la grande masse du peuple portugais, a

En privé, l'ancien chei de l'Etat dit que créér un gouvernement en exil, ce serait admettre que la partie est perdue au Portugal. Peut-être était-ce son sentiment il y a trois mois mais, apparemment, ce ne l'est plus.

A plusieurs reprises, dans la couversation, il insiste sur ses idées socialistes et recommande, pour que son luterlocuteur en soit

pour que son luterlocuteur en soit convaincu, de lire une interview accordée en janvier au journal portugais Expresso. Il se prononpattalors pour une économie mixte, dans laquelle seuls les sec-teurs prioritaires seralent étati-sés et un système de cogestion serait établi dans les entreprises.

CHARLES VANHECKE,

### **VLADIMIR LOMEIKO (\*)** tion, on pense que ces officiers pourraient être accusés d'être lement convaincu de le même teçon que les Russes et les Frençais on membres clandestins d'un parti

déroulement de la conférence européenne sur le sécurité et popération. Mais coux oul consiront que nous sommes satisfaits e que nous avons obtenu ce que a désirions se tromperont. Non, e satisfaction provient du fait que s evons obtenu l'accord de tous participants sur l'ensemble des Miona en discussion.

aut comme en Occident, en Union ètique les gens se posent cette stion : que leur apportere la térence ? Nous autres, Soviétis, sommes profondément intérespar l'issue da le conférence péenne pour deux relaons. sord, nous partons de l'idée qu'à sinki euront lieu les funérallies péennes de le « guerre froide » e empoisonné le climat sur notre tinent. Ensuite, nous espérons seront jetées les bases pour le struction de la nouvelle Europe, rope de la paix et de la coopéon de bon volsinage.

ous ne nous bercons pas de ision que tous les problèmes olus. Mais nous ne saurions rouver ceux qui tentent de cousmer voire de rever d'un trait de ne ce qui e été déjà obtenu. Nous a réjouissons que règne aujour-il en Europe una situations réellet différente de celle qui prévalait e dix ou même cinq ans. Sur notre tinent, les hommes politiques ent 'e'entendre plus tacilement, et U s e été plus facile de respirar s une atmosphère de conflance et

ans les conditions de notre ide contradictoire, il n'est pas ours simple de s'entendre, même e deux parties, en particulier nd il e'agit de système socieux osés. A plus forte raison, un ord multilatéral nécessaire d'euplus d'efforts et de bonne inté. Genève et Heisinid marquent étape qualitativemen) nouvelle e le domaine des raletions entre a : le système d-- accords blis-KIX est complété par un ayatème listeral. Pour les Soviétiques, qui

vécu les horreurs de la deuxième

rre mondiale et qui ont perdu

it millions de leurs compatriotes.

tente européanne sur l'invisiabi-

des frontières et sur le volonté

résoudre les litiges pacifique-

Les funérailles européennes de la guerre froide

ment, en excluent le force ou le menace de son emploi, est particuliérement importante. Pour le première fois dens l'histoire de l'Europe grâce à l'atmosphère politique ainsi réalisée, les déclarations bellicistes à l'edresse d'un eutre pays cesseront d'être une effaire privée et équivaudront à un défi, non seulement à

l'opinion publique, maie aussi à le

volonté des participants de la L'expérience de Genève constitue un exemple exaltant pour le coopération européenne dans tous les domaines. La coeférence e, on effet, appris à ses participants à mieux comprendre leurs problèmes mu-tuels et à en tenir compte. Le principe généralement admis selon lequel le peix est indivisible a pris un sens concret pendent deux ennées de débate à Genève. La sagesse poli-tique s'est enrichia d'hebitudes de

discrétion. Nous espérons qu'à Helsinki ce n'est pes seulement le détente polltique qui sera consacrée, mais aussi que de mellieures conditions seront créées pour la coopération économique et pour une ceopératice dans le domaine de la culture, de l'enseignement, de l'information et des contacts. Ce n'est pas sans raison que beaucoup d'entre nous perient ces jeurs-ci de la coîncidence symbolique de la poignée de maine des deux puissances dans l'espece et de le rencontre auteur de la table suropéanne. La vel commun Soyouz-Apollo aurait été incencevable sans la détente. Cette expérience contribuera à con tour à le consolidation de le confiance et de la coopération

Internationale. La diplematie, l'économie, las contacts humains so fondent at so conditionnent réciproquament, ils sont le facteur des nouvelles rela-tions internationales. La terce de l'exemple de la coopération fruotueuse de deux, et, à plus forte raieon, de plusieurs pays, revêt un caractère International. Le voi commun des cosmonautes soviétiques et des astronautes eméricains e brisé les nombreuses barriàres qui c'élevalent sur la voie de futures expé-

ement d'autres pays. Je suis pare déjà, bien evant cela, apporté leur contribution aux vols Internationaux dans l'espece. Sur les Lunokhods et les etations Interplanétaires soviétiques Mers étalent, en effet, Installés des apparells français.

La détente comporte de multiples aspects qui se conditionnent réciproquement. Les hommes apprendront à assurer la sécurité mutuelle dans l'espace. Ils delvent être capables de la garantir eussi sur le Terra Genève et Helsinki vont faire jail

Ilr nos espoirs hors du cadre de l'Europe. El pas seulement parce que les Etats-Unis et le Canada participent à la conférence et que l'eccerd d'Helsinki Incorpore l'Amérique du Nord dans son orbite. Nous eapérons que le modèle de la conférence européenne servire aussi d'exemple eux autres continents. On peul dire sans exagérer que la

plupart des gens dans le monde saluent l'echèvement heureux de la conférence. Mais le voix des sceptiques e' des malveillents fait retentil des dissonances dans le chœur des epprobations. L'une de ces voix répète evee ebatination que le conférence e changé blen peu de chose. soupcons : voyons donc comment les accards européans vont êtra abser vés par l'Est. On es réserve alors par avance le droil d'être mécontent, bien plus, de lancer des accusations à l'une des parties seulement. Le procédé n'est pas nouveau et fait nent partie de l'arsenal de la « querre froide ». Nous sommes persuadés que ceux qui jouent les Cassandra resteroni isolés. Au ceurs des agnées qui viennent de c'écouler l'opinion publique paeifique e appris à misux discemer ceux qui poussent militani en faveur de le coopération. Nous pensons evec satisfaction à Geneve et avec espoir à Helsinki. Peut-être sera-t-il écrit dens les enfants que la conférence d'Helsinki a défini les normes de comportement mutuel dans les conditions de le

ccexistence pacifique en Europe. ★ Directeur du département de l'Europe occidentale de l'agence de rope occidentale ce se soviétique Novosti

### A TRAVERS LE MONDE

### Argentine

• UN DEPUTE, M. Ricardo Natale, a demandé, le lundi 28 iniliet, qu'une enquête officielle soit ouverte sur des e u vols d'armes destinées au ministère du blen-être social que dirigeait M. Lopez Rega, ex-conseiller privé de la présidente Isabel Peron. — (AFP.)

### États - Unis

. M. STANLEY HATHAWAY. M. STANLEY HATHAWAY, secrétaire à l'intérieur chargé des ressources naturelles a démissionné le vendredi 25 fuillet, e annoncé la Maison Blanche. M. Hathaway, uommé à ce poste au mois de mai par le président ford, a été hospitalisé il y a quelques jours à la suite d'une dépression nerveuse.— (A.F.P.)

### irlande du Nord

CENT SIX PERSONNES ont été tuées en Ulster au coms des six premiers mois de cette année, a révêlé mardi 29 juil-let lord Donaldson, sous-serré-taire britannique à l'Triande du Nord. — (A.F.P.)

### Italie

• LES DIRIGEANTS DES SIX PRINCIPAUX PARTIS POLI-TIQUES ont adresse un télé-gramme au secrétaire général des Nations unles, M. Kurt Waldheim, pour lui demander d'intercéder auprès du gouver

uement chilieu pour qu'il épargne Luis Corvalan, secré-taire général du parti commo-niste chilien. — (Reuter.)

M. GIUSEPPR SARAGAT and ea. CHUSISPES SARAGAT, ancien président de la République et sénateur à vie, a été élu, mardi 39 juillet, président du parti social-démocrate italien par le comité central du parti. — (A.F.P.)

### Vietnam du Sud

• L'INDONESIE a décide d'établir des relations diplomatiques blir des relations diplomatiques avec le Vietnam du Sud, a annoncé, mardi 29 juillet, à Djakarta, le ministre indonésien de l'information. D'autre part, la Malaisie a signé un accord avec Saigon, en vue de l'établissement de relations diplomatiques à partir du 4 août. — (A.P.P.)

### de « Republica » lance un nouveau quotidien

L'ancien directeur

M. Raul Rego, qui a du quitter le direction de Republica, va fonder un ucoveau quotidien, qui sera imprimé par les presses du Jornal do Comercio et qui aura un tirage initial de soixante mille exemplaires. Le uouveau journal s'appellera A Luta (la Lutte), le nom d'un quotidien républicain du début du siècle. — (Reuter.)

● Le parti communiste italien critique violemment, mardl 29 juillet, le parti communiste portugais, qui approuve les sug-gestions du M.F.A. selon lesquelles gestions du M.F.A. selon lesquelles le rôle des partis devrait être ré-duit. Le rédacteur en chef du quo-tidien du P.C. l'Unita, M. Luca Pavolini, membre du comité cenraul, écrit que les partis sont essentiels pour assurer une parti-cipation démocratique des mas-ses à la vie politique. Il ajoute : ses à la vie politique. Il ajoute :

« Nous pensons que les libertés
politiques jondamentales, la liberté de réuion et d'association, la
liberté de la presse, de l'information et de la culture ne devraient
pas être simplement « tolérées »,
mais soutenues et déjendues en
tant que véritable élendard du
mouvement des travailleurs socialistes » — (Reuter.)



Y . W

### Le conseil des ministres a nommé cina recteurs d'académie

Le conseil des ministres a nommé, sur proposition du ministre de l'éducation, cinq recteurs d'académie.

M. Pierre Albarède, qui était en M. Pierre Albarède, qui était en poste à Rennes, devient recteur de l'académie de Versailles, en remplacement de M. Jean Imbert, rècemment nommé directeur des personnels enseignants des lycèes au ministère de l'éducation; M. Yves Martin, jusqu'alors recteur de l'académie de Caen, lui surgèd à Pennes M. Jean Garasuccède à Rennes. M. Jean Gara-gnon, recteur de l'université d'Abijdan, est nommé recteur de l'académie de Caen. M. Jacques Farran à Rouen et M. Raymond Prieur (directeur des enseigne-ments élémentaire et secondaire de Paris) à Amiens.

ť.

M. Michel Chevalier, qui était recteur de l'acadèmie de Rouen et M. Marcel Bonvalet, de celle chargés de mission auprès du mi-nistre de l'éducation

### ● M. Pierre ALBAREDE à Versailles.

à Verszilles.

[M. Pierre Albarède est né le 28 décembre 1930 à Saint-Mandé (Val-de-Marne). Titulaire d'un doctorat on médecin en 1960 et d'une agrégation de médecine (hiephysique) en 1962, il est nommé maître de conférences agrégé (physique-hiologie) à l'université de Limoges en mars 1963 puis à Paris, au centre hospitalier universitaire Broussais-Hôbel-Dieu, en janvier 1968. Il devient professeur sans chaire dans ce même établissement en janvier 1970, puis en janvier 1971 an centra hospitalier et universitaire Necker-Enfants maiades, En juillet de la même année, il est nommé recteur de l'académie de Limoges et en octobre 1973 recteur de l'académie de Rennes. Il n publié plusieurs études sur les mémoires artificielles, l'électronique et les isotopes.]

### M. Jacques FARRAN à Rouen.

M. Jacques Farran est né le 17 avril 1921 à Prades Cryténées-Orientales). Ingénietr de 1'Ecole centrale des arts et manufactures, centrale des aris et manufactures, docteur és aciences physiques, il est entré à la faculté des sciences de Toulouse en 1952, après avoir été stagiaire de racherches au C. N. R. S. ot professeur à l'Inntitut de génis chimique de Toulouse. Spécialiste de minéralogie et de géotechnique. Il devient en 1960 professeur titulaire à titre personnel à la faculté des sciences de Toulouse. Il est aussi directeur, depuis 1963, de l'Institut national des sciences appliquées (INSA) de cette ville.

### M. Jean-Joseph GARAGNON à Caen.

M. Jean-Joseph Garagnon est né le 11 juin 1929 à Nancy (Meurthe-et-

FAITS DIVERS

cré, mardi 29 juillet, un impor-

tant article à Illitch Ramirez Sanchez, aussi dénummé

Le quotidien rappelle que les trois premiers noms sur la liste des personnalités à assassiner par

les terroristes étaieut le chef du

gouvernement du Territoire des Afars et des Issas, M. Ali Aref, le cheikh Ahmed Zaki Yamani,

le cheikh Ahmed Zaki Yamani, ministre saoudlen du pétrole, et Mme Gihane Sadate, femme du chef de l'Etat égyptien. Si l'on ajonte que les terroristes vou-ialent aussi placer une bombe sur un batean traversant le canal de Suez, mais qu'ils avaient également l'intention de tuar queiques personnalités juives, « il n'est pas jacite, écrit le quotidien, de faire entrer ces objectifs dans un modèle cohérent qui permettrait de répondre à la question-cié : à qui cela profite-t-il? ».

Pourtant, pour le Times, les

Pourtant, pour le Times, les nombreux fils de l'enquête menent à Moscou : flitch Ramires Sanchez aurait été étudiant à l'université Patrice - Lumumba jusqu'en 1969 ; il aurait participé, à Marseille, à des manifestations antifascistes d'inspiration companyies le misser ceuse même

antifascistes d'inspiration com-muniste ; la mise en cause même, par la France, de diplomates cubains, officiers des services secrets (D.G.L), peut mener à Moscou puisque, e pendant quel-ques onnées, la D.G.L. o été entie-rement controllée par la E.G.

ques onnées, la D.G.T. o été entre-rement contrôlée par le K.G.B. »; enfin, la présence dans ce réseau terroriste de membres du parti communiste prosoviétique de Co-lombie (l'un de ceux-ci a été arrêté à Londres) est un signe supplémentaire de ces llens.

arrêté à Londres) est un signe supplémentaire de ces llens.
Le quotidlen précise que M. Giscard d'Estaing aurait demandé, pour des raisons diplomatiques, qu'il ne soit pas fait état d'un rôle éventuel du K.G.B. dans cette affaire.
Recherchant l'intérêt de l'Union soviétique dans de tels actes, le

soviétique dans de tels actes, le

Le « Times » s'interroge sur une éventuelle

influence soviétique dans l'affaire «Carlos»

Ancien élève de l'Ecolo normale supérieure, agrégé de mathématiques, il entre à la faculté des sciences de Rennes en 1947, après avoir été pendant deux ans professeur au lycéo de cette ville. Il accomplira la toute lycéo de cette ville. Il accomplira là toute sa carrière d'enseignant. Titulaire d'un doctorat ès sciences en 1949, il est nommé professeur en 1953 et occupe à partir de 1958 Is chaire de calcul différentiel et intégral. Il devient doyen de la faculté de Rennes en 1961. Nommé membre de la division des sciences du Comité consultatif des universités en 1961, il est appelé, la même année, aux fonctions de recteur de l'académie de Caen.1 année, aux fonctions l'açadémie de Caen.]

### M. Raymond PRIEUR

IM. Raymond Prieur est né le 21 janvier 1921 à Lyon (Rhône). Il est Ucencié d'histoire et géographie, titulaire du certificat d'aptitude à l'inspection primaire, agrésé de géographio et docteur en sciences politiques. Il commence sa carrière commo instituteur de 1940 à 1953. Il est ensuite, de 1953 à 1963, inspecteur primaire encessivement à Florac (Lozère). Belley (Ain) et Périgueux (Dordogne). En mars 1963, il devient inspecteur d'académie à Aurillac (Cantal) ot, on mars 1963, il devient inspecteur d'académie à Vorsailles i Ivelines). En juin 1969, il est nommé conseiller technique au cabinet du ministre de l'éducation nationale, l'inistre de l'éducation nationale, l'inistre de l'éducard. M. Prieur est inspecteur général de l'instruction publique depuis octobre 1971 et il dirigeait les enseignements élémentaire et secondaire de Paris depuis jonvier 1972.

### Deux chargés de mission auprès du ministre

### M. Marcel BONVALET.

M. Marcel BONVALET.

M. Marcel Bonvalet est né le
14 juin 1928 à Bizerte (Tunisie).

Docteur és sciences physiques, il est
successivement assistant à la faculté
des sciences de Paris (1953), maître
de conférences à l'Institut des hautes études de Tunis (1956), puis à la
faculté des sciences de Nancy (1958),
où il devient professeur en 1980, La
même année, il fonde dans cette ville
l'Institut des sciences de l'ingénieur.
En 1967, il devient directsur général
do l'Institut national des sciences
appliquées de Lyon, Il est nommé
recteur eo 1969 à Tananarive (poste
qu'il occupe jusqu'en 1971) et ea
1972 à Amiens.

### • M. Michel CHEVALIER.

M. Michel Chevaller est né le 13 septembre 1921 à Bar-le-Duo (Meusel. Agrègé d'histoiro et de géographie, docteur ès lettres, il a fait ses études au lycée da Mans, puis à la faculté des lettres de Ton-louse, Successivement professeur aux lycées de Montanban, de Rodez et de Rennes (1943 à 1946), il a été assistant à la faculté des lettres et do eclences humaines de Toulouse, puis attaché et chargé de recherches au Moselle). Docteur en droit, diplômé de l'Institut d'études politiques de Lyon, agregé de droit public en 1958, il a effectué à Lyon une carrière universitaire interrompue à deux reprises : de 1958 à 1962, il a été affectué à l'université de Rabat; il a cocupé de 1969 à 6974 le poste do recteur de l'université d'Abidjan.

M. Yves MARTIN à Rennes.

M. Yves MARTIN à Rennes.

M. Yves MARTIN à Rennes.

M. Yves Martin est né lo 11 mars 1952 an Pré-Saint-Gervais (Seine).

### EN RÉPONSE A DEUX SÉNATEURS

### Le ministre de l'éducation justifie les tests psychologiques expérimentés à Toulouse pour les futurs professeurs

cancéreuses, vers la recherche éventuelle des tronbles neuro-psychietri-ques, des déficiences visuelles, andi-tives ou de la phonation ». Cette

disposition permet done, en droit, les pratiques qui ont cours actuel-lement à Toniouse, même si ello

semble en contradiction avec le striet objet de la circulaire qui est

le scontrôle de l'aptitude physique

- M. Jean-Marie Bouloux demandait à M. Haby e de lui indiquer les raisons qui ont prévain à l'ins-tauration de ce test susceptible

d'aboutir à la définition, à l'égard des personnes concernées, d'une

courbe pathologique et la suite que son administration envisage de ré-server aux résultats de tels tests,

notamment à l'égard des dossiers des élèves-professeurs ». Ancune ré-

ponse n'est apportée à cette question importante, puisqu'elle engago la légalité même du procédé. L'arti-

cio 13 de l'ordonance dn 4 février 1959 c relative an statut général des

fonctionnaires a précise, en effet : a Ne pourra figurer an dossier an-

cune mention faisant élat des minions politiques, philosophiques on religieuses de l'intéressé. » On pent

invoquer la séparation qui existe entre le dossier administratif et le dossier médical des fonctionnaires.

Est-ce suffisant, des lors qu'il a'agit

M. René Haby, ministre de l'éducation, vient de répondre à deux sénateurs, MM. Georges Cogniot (communiste, Paris) et Jean-Marie Bouloux (Union centriste, Vienne), qui lui demandaient, dans des questions écrites, des précisions concernant les tests psychologiques aurquels ent été soumis les élèves-professeurs du centre pédagogique régional et de l'Ecole normale nationale d'apprentissage de Toulouse (le Monde daté 19-20 janvier).

Aux deux sénateurs, qui s'in-Aux deux senateurs, qui s'in-quiétaient de la teneur — cinq cent cinquante questions d'ordre moral, politique, religieux et sexuel — et des finalités de ce test, destiné à établir une « courbe de personnalité» des élèves-pro-fesseurs, le ministre de l'éduca-tion répond notamment : « Cu test permet de remédier à Pinnifipermet de remédier à l'insuffi-sance de données psychologiques qui résulte de l'emploi d'autres méthodes... Il complète l'examen du médecin généraliste et écite du médecin généraliste et écite de nombreuses expertises psychiatriques ou, au contruire, facilite la détection de certaines tendances pathogènes qui, si elles n'étaient décelées et solgnées sui-fisamment tôt, risqueraient de provoquer des traubles n'his graves, néfastes tant pour l'individu que pour lo collectivité. » Contre l'avis de M. Georges Cogniot, le ministre estime que « la liberté individuelle des candidats et la laïcité de l'enseignement ne sont, en aucun cas, remises en cause par cette méthode, dont il faut, en outre, soutigner le caractère expérimental ».

On se propose, au rectorat de Toulouse, si ce test est maintenu à l'avenir, d'en limiter l'usage aux seuls élèves-professeurs volon-taires. Ces derniers seraient alors invités à suivre toutes les phases du dépouillement et du traitement du document les concernant. Dans cette hypothèse, le but poursuivi serait de parvenir, en deux ou trois ans, à un «étalonnage» du test, éventuellement modifié en fonction des e habitudes de pensée » françaises (le test de person-nelité du «Minnesota» a été mis au point et d'abord utilisé aux Etats-Unis).

It.es explications de M. Haby npalseront-elles les inquiétudes des deux sénateurs, et celles des intéressés ? Elles appellent deux remarques :

- La circulaire du 14 décembre 1972, à laquelle se réfère di fiaby on début de sa réponse pour justifier l'usage de ce test à Toulouse, indique, en effet, quo « les investigations du médecin généraliste seront essentiellement orientées, en plus dn dépistago des affections

### ADMISSIONS AUX AGRÉGATIONS

Anglais (hommes):

Anglais (hommes):

MM. Christian Abei (40°), Agostini (25° ex.), Ancele (82° ex.). Didlar Arnaud (35° ex.), Audry (15°), Aymeric (35°). Badonnel (43° ex.), André Baptiste (45° ex.). Bellet (30° ax.), Patrick Bernard (9° ax.), Jeak Boucher (80°), Jean-Robert Bourgeois (19° ex.), Bobin (35° ex.), Jeak Boucher (80°), Jean-Robert Bourgeois (19° ex.), Briant (10° ex.), Briant (10° ex.), Brandian (10° ex.), Brandian (10° ex.), Caudron (31°), Charrin (30° ex.), Constantin (70°, Cousvoux (55° ex.), Coucheud (11° ex.), Jean Coudert (56° ex.), Coulardean (17° ex.), Delangue (59° ex.), Delanay (45° ex.), Delangue (59° ex.), Delanay (45° ex.), Delangue (59° ex.), Delmas (75° ex.), Denni (41° ex.), Pierre Dubois (30° ex.), Michel Dufour (61°), Burray (75°, ex.), Pierre Dubois (30° ex.), Michel Dufour (61°), Sarge Dupuis (24° ex.), Gilles Duvai (25° ex.), Frisot (51° ex.), Friderich (58° ex.), Frisot (51° ex.), Friderich (58° ex.), Frisot (51° ex.), Friderich (58° ex.), Frisot (51° ex.), Gacon (25°), Gustori (59° ex.), Guerlain (30° ex.), Cusdori (59° ex.), Guerlain (30° ex.), Lafosse (51° ex.), Guerlain (30° ex.), Cusdori (50° ex.), Lameine (32° ex.), Lancey (11° ex.), Lafosse (51° ex.), Lancey (55° Sous le titre « Le Chacal rimes écrit : « S'il est relative-est-il un terroriste formé par ment facile de former des ter-mu contrôlo soviétique? », le « Times » de Londres a consa-Mais, concint le quotidien lon-donien, « le terrorisme en général contribue à ébrunler et à offoiblir les sociétés extérieures ou bloc soviétique et donc à ce que les idéologues dominants du Krem-lin, MM. Sousion et Ponomaren, appellent le processus révolution-naire mondial ». ¡Au ministère do l'intérieur, m dit n'avoir pas à commenter un article de quotidien étranger. On reconnaît pourtant que certaines indications de cet article « recou-pent » des éléments de l'enquête en coura.] ● Six employés du poste de péage de Chanas (Isère), sur l'anioroute A-7, « confondaient » assez volontiers voitures de tourisme et polds lourds. Différence de la somme perçue : 40 à 50 F. L'escroquerie vient d'être découverte. Il semble qu'elle durait depuis plusieurs années. Le montant des désupragments n'est pas

### ROYAUME DU MAROC

MINISTÈRE DE L'ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR Campagne de recrutement d'enseignants

tant des détournements n'est pas connu. Les six employes ont été,

dans un premier temps, licencies.

Dans le cadre de la convention de la coopératico Franco-Marocaine. Le Ministère de l'Enseignement oupérteur effre des postes d'enseignants pour la rentrée d'Octobre 1975 dans les Facultés et Grandes Ecoles sui-vantes:

Faculté des Sciences (RABAT).
Faculté de Médecipe (RABAT),
Faculté de Médecipe (CASABLANCA),
Faculté des Lettres (RABAT).
Faculté des Lettres (RABAT).
Faculté de Droit (RABAT).
Ecole Normale Supérieure (RABAT).
Ecole Mohammedia d'Ingénieurs (RABAT).

Les candidats appartenant aussi bien oux cadres Français que les Candidats libres pourront faire acts de candidature, en adressant leur demande accompagnée du curriculum vites et des photocopies de leurs atres universitaires du Bursau des Carrières étrangères, Bursan nº 7, Migistère do l'Enseignement Supérieur, RABAT, AVANT LE 10 SEPTEMBRE 1975.

### PUBLIÉ AU (JOURNAL OFFICIEL)

### Le nouveau règlement de discipline entrera en vigueur le 1° septembre

Le - Journal officiel - du 30 juillet publie le nouveau zà do discipline générale dans les armées, dont les grandes lignes out été approuvées par le conseil des ministres du 16 juillet (« le Monde » du 18 juillet). Le texte garde un caractère général, et un grand nombre de ses dispositions seront précisées ultérieurement par des instructions ministérielles. Par rapport au précédent réglement, qui datait du 1" octobre 1988, le nouveau est beautoup plus court guisqu'il ne comporte que quarante-deux articles contra cent six. Il duit sairer en vigueur le 1" septembre 1975, et d'ici à cette date les motes d'application particuliers sux trois armées devront être publica. La discipline prendre une forme différente dans le service et un debors du service, tel est l'un des principes essentiels du nouvezu règlement

Dans son article premier, le texte publié au Journal officiel précise que la discipline « repose aux l'adhésion consciente du sur rantesson consciente de citoyen servant sous les drupeaux et le respect de sa dignité et de ses droits ». Cette discipline s'exerce, d'autre part, « dans un cadre de stricte neutralité dans care de stricte neutratus cans les domaines philosophique, reli-gieux, politique ou syndical ». Il est précisé qu'il est interdit a d'organiser et de participer à des manifestations ou des actions de propagande » dans les an-ceintes et établissements mili-

taires.

Après avoir traité de la hiérarchie et du commandement, des devoirs et des responsabilités du militaire, de ses droits, le décret mintaire, de ses droits, le décret précise ensuite les fixe les règles de service et précise, uotamment, que des militaires de divers grades sont désignés pour participer, au sein de commissions, à l'établissement des mesures e intéressant les divers mesures e intéressant les divers mesures en l'établissement des mesures e intéressant les divers mesures en l'établissement des mesures en l'établissement des modellets d'attribution des récus précise ensuite les modellets d'attribution des récus principal de les modellets des punitions. Sur ce dernier point, il est indiqué qu'en aucun cas il ne peut être modellets de punitions des récus précise ensuite les modellets de punitions des récus précise ensuite les modellets de punitions des récus précise ensuite les modellets de précise ensuite les modellets de précise ensuite les modellets de punitions de la complexité de punition des récus précise ensuite les modellets de propriété de punition des récus précise ensuite les modellets de la complexité de propriété des précises ensuite les divers de la complexité de propriété de fixe les règles de service et pré-cise, notamment, que des mili-taires de divers grades sont dési-gnés pour participer, au sein de commissions, à l'établissement des

aspects de la vie de la collecti-vilé ».
En ce qui concerne le part de l'uniforme, il est prévu que tout militaire peut, en dehors du ser-vice et hors des installations mili-taires. s'habiller en civil, sauf circonstances particulières.

D'autre part, « la coupe de cheveux et le part de la barbe sont soumis aux exigences de l'hypiène, de la sécurité et du port des effets et équipements spéciaux ».

En service, tout militaire doit le salut aux gradés, ce qui signifie implicitement que hors du service, et notamment eu dehors des encelutes militaires, le salut u'est pas exigé.

### APRÈS LA FUSILLADE DE CHARENTON

### La C.F.D.T. souligne « l'inadaptation des polices aux formes nouvelles de criminalité >

Après la fusillade du 23 juil- de quartier, sur la vétusté des et rue de Valmy, à Charen- moyens, sur la pauvreté des let, rue de Valmy, à Charenlet rue de Valmy. à Charenton, en cours de laquelle l'un
de ses adhèrenis, l'inspecteur
Jacques Pottier, a trouvé la
mort, le syndicat CF.D.T. de
la police nationale organisait,
mardi 23 juillet, 25, rue de
Montholon, à Paris (9°), une
conférence de presse « pour
fair o connaître sa position
après ce drame ».

movens, sur la pauveté des
cffectis... >
Aussi pour « éviter de voir
s'ériger en justiciers des policiers
volontairement conditionnés », ou
comme le dira M. Michel Roland,
secrétaire confédéral de la
C.F.D.T. « pour que les Français
non avec » les policiers conféderal
non avec » les policiers des
conféderal de voir
s'ériger en justiciers des policiers
volontairement conditionnés », ou
comme le dira M. Michel Roland,
secrétaire conféderal de la
C.F.D.T. « pour que les Français
non avec » les policiers volontairement conditionnés », ou
comme le dira M. Michel Roland,
secrétaire conféderal de la
C.F.D.T. « pour que les Français
non avec » les policiers volontairement conditionnés », ou
comme le dira M. Michel Roland,
secrétaire conféderal de la
C.F.D.T. « pour que les Français
non avec » les policiers volontairement conditionnés », ou
comme le dira M. Michel Roland,
secrétaire conféderal de la
C.F.D.T. « pour que les Français
non avec » les policiers volontairement conditionnés », ou
comme le dira M. Michel Roland,
secrétaire conféderal de la
C.F.D.T. « pour que les Français
non avec » les policiers volontairement conféderal de la
C.F.D.T. « pour que les Français
non avec » les pour que les Français
non avec » les policiers volontaires des pour des pour de la volontairement conféderal de la
C.F.D.T. « pour que les Français » non avec » les policiers volontaires de pour de la volontaire » de la conféderal de la con

Les délègués syndicaux, sou-cieux de conserver l'anonymat, ont d'abord précisé qu'ils n'enten-daient pas revenir sur des faits a largement évoqués par la presse», si ce u'est pour souligner que « le commissaire Leclerc, chef de la brigade antigang s'est abon-damment exprimé à lo radio et à la télévision sur l'interprétation officielle, s'affranchissant de l'obliofficieles, styfishissent de l'our-pation de réserve imposés aux fonctionnaires ». Selon les délé-gués, « le chéf de la brigade anti-gang a menti, so version des faits o évolué au fil des révélations faites par les participants au drame. Il a tenté de dégager sa responsabilité (...) et a soigneuse-ment évilé de dire qu'il s'était rendu sur les lieux de l'action ».

Cependant, ne vou la nt pas « insister davantage sur la faute professionnelle commise » et se refusant, par « tradition syndicale à jouer à la guerre des polices, car la police est une, et la responsabilité est hiérarchiquement définie », les délégués de la C.F.D.T. ont insisté davantage sur ce qu'ils considèrant comme « les ce qu'ils considèrent comme « les véritables problèmes posés par ce véritables problèmes posés par ce drame ». Problème d'un « mauvais recrutement » des policiers. « sans tests d'optitude ou de personnalité et sans véritable sélection ». Problème d'une « mauvaise formation »; problème d'une « mauvaise orientation en fin de stage, seion les classement et non seion les aptitudes et les goûts ».

### «Le mythe du G-Man »

Le résultat de cette politique est « l'inadaptation de la police est a l'inadaptation de la police à répondre aux formes nouvelles de criminalité... Ainsi, la brigade régionale d'intervention avait été créée, en 1964, pour répondre au défi du grand banditisme orga-nisé. Il s'agissait alors d'une néunisé. Il s'agissatt alors d'une néu-tralisation du milieu par l'obser-vation et la connaissance...». « Cette methode policière o eté payante, ont affirmé les délegués, et ce type d'action méthodique et opiniatre o noire préjerence. » Mais, depuis la création, en 1972, Mais, depuis la création, en 1972, de la briga de anticommando (BAC), a répondant à un objectif totalement différent (\_), la situation s'est dégradée par une confusion entre les deux types d'action policière menés par les mêmes hommes, d'où confusion progressive dans les méthodes de neutralisation; au bénéfice d'actions violentes et très intimidantes ».

tions violentes et très intimi-dantes ».

« D'autre part, ont ajouté les délégués C.F.D.T., les brigades dites d'élite ont perdu leur carac-tère d'origine. La publicité qui entoure leurs interventions, le mythe du « G. Man » que l'on développe autour de leurs mé-thodes, leurs critères de recru-tement privilégié, jont de ces brigades les dépositaires de Feffi-cacité policière, culte d'un élitisme d'autant plus infuste qu'il pro-jette une ombre pudique sur la grande misère des commissariats

ciennes » : a mélioration des conditions de travail pour les policiers e soumis à des horaires et à des cadences infernales », bénéfice accorde à toute la police du statut général des fonctiou-naires (et donc « abrogation du statut spécial »), amélioration des conditions de recrutement et des moyens de formation des poli-ciers, amélioration également des conditions de logement « en évi-tant de parquer des policiers dans de véritables « flics-villes », enfin la titularisation des per-sonnels contractuels ».

### TÉMOIGNAGE

### Un étudiant affirme avoir été brutalisé

avoir été brutalisé

M. Jean-Pierre Gaillat, étudiants, vingt-deux ans, domicilié à Charenton, qui se trouvait rue
de Valmy le jour de la justilade,
nous o adressé le témoignage
suivant:

Le mercredi 23 juillet, vers
19 h. 15, j'effectue quelques courses après ma journée de travail.
Fassant à bord de mon véhicule
à l'angle de la rue de Valmy et
du quai de Saint-Maurice à Charenton, je vois plusieurs hommes,
tous vêtus de jean et de blouson, et brandissant des armes
surgir précipitamment de un ou
deux véhicules. J'entends alors
les premiers coups de feu. Pensant qu'il s'agit d'un règlement
de comptes, je cherche à m'éloigner de la rue de Valmy lorsqu'une Renault me barre la route.
À nouveau plusieurs hommes
armés surgissent de ce véhicule
et commence à faire feu.

Afin de na pas être une cible
des halles is m'allonge sur le et commence à faire feu.

Afin de ne pas être une cible
des balles, je m'allonge sur le
plancher de mon véhicule; je
pense qu'en tout une bonne quinzaine de uoups de feu sont
échangés. La fusilisde terminée,
l'attends 20 à 30 secondes pour
sortir le plus calmement possible
de mon véhicule. C'est alors que
trois ou quatre personnes toures trois ou quatre personnes, toutes vêtues de jeans me plantent ieurs armes à feu dans différentes parties du corps et me ménacent :

« P'tit c..., on va te buter ». « Si
tu bouges, on te descend », etc.
Ces hommes me poussent à terre tout en m'ordonnant de m'allon-ger face contre terre. Une autre

### LE COMITÉ PRESSE-POLICE-JUSTICE REFUSE DE SE SATISFAIRE DES EXPLICATIONS OFFICIELLES

Le Comité de liaison presse-police-justice, réuni mardi 29 juli-let à Paris, « repuse de se satis-jaire des explications officielles jondées sur une prétendue jota-lité ou sur la recherche de jautes personnelles » dans l'affaire de la fusillade de Charenton.

Cette affaire, indique le comité dans un communiqué (1), illustre une nouvelle fois « l'escalade de la violence dont la responsabilité doit être imputée à l'évidence à d'autres niveaux ». Le comité dénonce, d'autre part, e la dispro-portion entre le mal que le minis-tère de l'intérieur prétend soigner (le grand banditisme) et les re-mèdes qu'il emploie ».

Le comité considère enfin a que cette affaire pose également le problème de la proliferation des armes et de leur utilisation ainsi que celui de la formation professionnelle des policiers ».

De son côté, M. André Mousset, porte-parole de M. Michel Poniatowski, fait savoir, dans l'aprèsmidi de mardi, « que le ministre de l'intérieur attendait un rapport de tous les services de poice concernés par la justilade de la rue de Valmy à Charenton, afin d'en tirer des conclusions ».

(1) Ce communiqué a été signé par les syndicate de journalistes S.N.J. et C.F.D.T., les fédérations C.G.T. et C.F.D.T. des syndicate de la police nationale et le syndicate de la magis-treture.

### M. BAHLOT (P.C.) DÉNONCE L'AGGRAVATION DU CLIMAT de violence et d'insécurité

M. Louis Baillot, député com-muniste de Paris, demande à M. Jacques Chirac, dans une question écrite. « quelles mesures il entend prendre Jace à la situa-tion actuelle d'insécurité pour les Français et de dégradation des libertés publiques, ainsi qu'à la responsabilité particulière qui, sur ce plan, incombe au ministre d'Etat, ministre de l'intérieur ».

« En effet, estime M. Baillot, la criminalité sous toutes ses for-mes s'accroit. Un climat de plo-lence, d'insécurité pour les citence, d'insécurité pour les ci-tovens se développe, notamment dans les grands centres urbains. Les désordres dans la police se multiplient, comme la révélent des événements récents. Ce climat d'insécurité vient encore de s'aggraver par la suite de l'acti-vité de la « brigade antigang. »

tout en m'ordonnant de m'allonger face contre terre. Une autre personne, arrivée en courant, m'assène alors un coup de crosse de pistolet sur le sommet du cràne tandis que les autres me passent les menottés dans le dos. C'est alors seulement que je commence à comprendre qu'il s'agit du personnel de la police, tous ces messieurs en jean ayant omis de m'en faire part! Cela m'est confirmé quelques instants plus tard lorsque je réussis à convaincre l'un d'entre eux de vérifier mes papiers d'identité. Se policiers me délivrent tout en les policiers me délivrent tout en conservant une pièce d'identité.

4.14.

. . .

March 1

- . .

100

1.7

Charles to the second

COLETT

## MIMILE

# DES ARTS ET DES SPECTACLES

A Villeneuvelès-Avignon

### Les animateurs au couvent

I suffir de traverser le poor pour se rouver loin d'Avignon. A Villeneuve, la Chartreuse forme un monde a part. L'harmonie annère des murs décolores et des jardins paisibles impose une ambiance sereine, presque aouchalante, et poursant il n'est plus question ici de médiration ai de prière. Dans chaque cellule ouverte, quelqu'en fair quelque chose. Pour la densième année consécurive, Bernard Tournois, directeur du Centre internacional de recherches, de création et d'animation (CIRCA) et Dominique Houdart mement en commun leurs

Il y a quatre ans, Dominique Hondart a fondé, svec Marcel Violette, le carrefour du théaire d'animation à Villeneuve. Chaque été il présente ses spectacles, cè les acreurs joneur avec des poupées de différentes trilles. Il fair venir des troupes de marionnentes, expose de précieuses figurines orientales, organise des arctiens où viennent les enfants de Villeneuve qui s'ammsont pendant des apprendire comment ou découpe, on peint, on articule; qui réinventent l'art oublié du guignol.

C'est par l'intermédiaire de l'ani-

mation an seas d'action directe sur le public que Dominique Hondert et Bernard Tonrnois se sont rencourres. Ils possèdent chaque son pronomie, mais leurs activités et lenes bats sont si proches qu'ils ne ponvaient pas ne pas collaborer.

Avec une unb vention de 500 000 F Bernard Toncook fair. vivre la Chartreuse. Dans ce couvent-formeresse protégé do bruit et de l'agination, des privilégies ont encore leur maison. L'Erat en a nicheté quelques-unes. On espère faire dispandire quelques hideux mors de béton, remettre en marche les puits séculaires. Petit à perir des cellules sont remises en et : elles sout plus grandes que tien des appartements où aujoureglise, dont un pan de mur brist ouvre sur des arbres, est transfornée en salle de concerts. Le jandin la cloitre est devena théatre. Dans es grandes neves fraîches se tient exposition de la vigne et du via, sources de la culture médirerranéenne. Les pressoirs, les fûts, conservent la grâce rude des mains d'artisans qui les ont façonnés. On voit aussi des affiches du passé, des coupures de journant qui racontent la misère d'aujourd'hui.

Dehors, il y a l'école du cirque. Sur la place, des enfants se couvrent de couleurs, des adultes se maquillent, se coiffent de grosses tètes malgré la chalcur. Ils vont s'exercer à faire des parades. Il y a des cours de chaquettes, d'acrobetie. On apprend à faire les clowes. Le main, Avron er Evrard ont dirigé un stage de travail sur le masque pour des comédiens. Dix jours, c'est coutt, mais le stage est organisé par la formation permanente et obéit à ses lois. Dans une salle obsente, des enfants font des travaux prariques de cinema. Ailleuts, des marionnettistes jouent pour eux.

Le soir est le temps des adultes. Il y a en des rencontres, plus des spectacles, trois on quatre à la fois : la Compagnie Dominique Houdart, les poupées fétiches et les acteurs japonais du Taiyo-No-Te, de la poésie comique avec Avron et Evrard, de la poésie grave avec Catherine Sellers, Emmanuelle Riva, les Laties de la religiente portugaise avec Micheline Uzan, des concerts, du cirque, du buclesque avec Jean-Paul Patré, les images hautement sophistiquées composées par Michel Louschle, apparais le temps d'un minage, vennes de l'appel sonore fabriqué par Michel Puig, évoquées par l'incantation de voèr irréciles qui pasimodient, qui disent et distordent le texte de Pierre Bourgeade Fragments pour Greenar. Le «Che», séparé de son histoire, mythe intemporel, rejoint les fantêmes des moines bénédiction.

moines bénédiceira.

Le specracle est coproduir par la Comèdie de Saint-Étienne. Tous les aurres, sauf ceux de la Compagnie Dominique Houdart er de ses invités, sont produins par le CIRCA:

« Cols s'en fait capidement, avec des auis », dit Bernard Tournois. Il rêve, et on rêve avec lui, de minaculeux rhéâtres qui pourraient surgit sur les jardins en tertrase, sons les arbres apaisants, devant les muss épais qui gardent la chaleur et la douceur de la sagesse. L'an prochain, peut-êue, à Villeneuve-lès-

COLETTE GODARD.

### Expositions à travers la France

## ITINÉRAIRE ESTIVAL DE SAINT-TROPEZ A CALAIS

OUS évoquions l'an dernier, à la même saison, l'exposition organisée par le musée Bargoin à Clermont-Ferrand à l'occasion du colloque sur les fêtes révolutionnaires qui se tint en cette même ville. Cette année, c'est Jules Laurens, Jules Laurens n'était pas ciermontois; né en 1825 é Carpentras, mort en 1901 dans un village du Vauciuse, cet élève de Corot est surtout connu comme peintre orientaliste. Mais, psysagiste infatigable, il fit de nombreux séjours en Auvergne da 1856 é 1877, et il légua au musée de Clermont quelques tableaux et un en-semble très complet d'aquarelles, da dessins, da lithographies et d'eaux-fortes que lui avalent inspirés ses voyages : fauitles souvent char-mantes da fraicheur, de naive admiration romantiqua devant des eiles alore peu connus, mais surtout remarquables documents ethnographiques. C'est ce que l'on nous montre aulourd'hui, avec le secoure d'un catalogue très précia et pourvu d'excellentes illustra-

Disons tout de suite que Jules Laurens n'est pas un peintre du premier rayon, et ses aquarelles elles-mêmes sont assez décavantes : l'œll est consciencieux, meis sans finesse, et la main blen lente. Les dessins valent mieux qui nous montrent, en mêma temps que d'intéressantes études d'arbres, les cascades, les rochers, les chaumières des anvirons de Tauves ou du Mont-Dore. Et le graveur est excellent : certaines planches représentant des marais, des canards sauvages, l'une d'entre elles surfout où l'on voit trole sigles tournoyer eu-dessus du Sancy, sont dignes du meilleur Brauquemond.

Maie c'est comma observateur des types et des usages paysans que Jules Laurens méritait d'être tiré de l'oubil. Il y a un problème de le représentation du monda rural au siècle demier. Pour les écrivains, les paysans sont presque toujours l'élément d'une démonstration politique : George Sand en fait des anges, Beizac des monstres, la première, parce qu'elle était socialiste et même populiste, Batzac parce qu'il voit dans l'evidité et l'indiscipline soumoise du moods paysan les principaux obstacles é l'établissement d'un régime fort et durable où le pouvoir appartiendrait à la grande propriété. Les pelatres souvent voient mieux, parce que c'est leur méder de regarder et parce qu'an général les idées ne les encombrent pas. Rien n'est plus émouvent que le rusticité à le fole tendre et farouche de Millet. Hugo seul, sur ce plan, peut lui être comparé. Mele sane eller, comme Baudeleire, jusqu'à « hair » ces « petits parles » pour laur abrutissement sombre et tetal », leur « prétention philosophique, mélancolique et rapheè-lesque », il feut avouar que les intendons bibliques et virgiliennes de Millet alourdissent parfols un peu l'authenticité du témolgnage.

### . Des mamelons herbus

Le bon Laurens, eu contraire, ne dit que ce qu'il e vu. Loin de nous l'idée de le comparer eu magnifique artiste que fut Millet. Mais ja ne pense pas qu'il y ait eu beaucoup de peintres, ou d'écrivains, capables d'observer evec autant de sympathle et d'Intelligente compréhension d'un milleu les lavandières du Puy-de-Dôme, les bergers, les vieux paysans, les mendients, l'étable, le culeina, les apprêts du repas, le buron où se préparent

les fromages, tout ce qui touche eu vêlement, à l'enfance, au sommeil. La Belteuse de beurre, l'Intérieur auvergnet, la Cuisson des gaudes (des sortes de crèpes de sarrasin). l'étonnant Coin de cuisine, sont des documents qui font de Jules Laurena un des pères de l'ethnographie française.

Voilà pour Jules Laurens. Et si, le hasard des vacances vous amenant dans la région, l'exposition ne vous enthousiasme pas, allez tout da même faire un tour dans les salles du musée. Vous verrez là, entre une scène de martyre de Hallé et un Devérie sonore comme une paga da Dumas, un Chassériau Défense de la Gaule, qui n'est paut-être par la melilaur Chassériau que l'on connaisse mais où l'on trouve de besux accents d'histoire romantique. Una Mort da Desalx par Regnault. Un ansemble très complet da Prosper Marlihat (qui était euvergnat), avec son portrait par Riesener et un Paysage d'Egypte, schat récent qui nous confirme dans l'excellente opinion que nous avione concue de ca peintre é l'exposition de Mar-

### Le trou des Halles

Les pompiers vous intéressent ? Le Retour de l'entant prodigue de Frient est là pour vous pietre. Si vous prétéraz les paysagistes, Bargoin vous en présenta un choix exceptionnel, aussi blen par son caracière inattendu qua par se quellté (Fiers, Français, Banouville, Pelouse, atc.), at vous découvrirez icl et là quelques chefs-d'œuvre : un superbe trancteau (le Lac), un portrait de femma par Carrier-Belleuse et un bu et e de Camille Cleudel (le grand homme de le famille, de l'eveu mêms da son frère).

Oualle bonna collection, constituée sans

Qualle bonna collection, constituée sans doute à pau de frais et en dehore des sentiers battus!

De tonte manière, Bargoin ou pas, il vaut toujours la peine da s'arrêter quelques jours en
Auvergne. Certes l'environnement n'y est pas
mieux traité qu'ailleurs, et le spectacle de
la Umagne entre Ciermont et Riom est propremant désolant. Male quelles belles soiltudes encore, quels délieieux ruissellements
de sources, da cascades, de mameions harbus I Et l'Auvergna est si richa qu'à chaque
voyage on y fait une découverte. Cette année, ce fut pour nous l'égiles de ChâteiMontagne, une merveille de force, de simpilicité héroïque, d'eccord entre le matériau,
du granit fauve, et le parti architectural.

Petit programme : vous couchez é Clermont, où il.y e de bons hôtels. Vous dinez où vous pouvez, la situation étant sur ce point préoccupante et les restaurants du lieu semblent incapables de tirer parti des ressources de le cuisina régionale. Levés de bon metin, vous lancez votre division motorisée vers le nord et, eprès un arrêt à Vichy pour y revoir la sublime parc thermal, dont devraient bien, s'inspirer ces messieurs du tagne : 11 h. 45. Halte, méditation, piquenique, mouvements tournants autour d'une netionale un peu encombrée, décrochement vers l'est : Charileu, où vous attend dans l'abbaye une exposition La Freenaya organisée par la société des Amie des ents de cette excellenta petite villa, paisible à remettre les plus opinistres insomnieques dans la droit

Exposition d'intention modeate mais réailsée avec beaucoup de soin et de piété:

La Frasnaya est mort il y a cinquanta ans,
et il a passé presque tous les printemps
et les étés de sa trop courta vie dans une
propriété qui appartenait à sa mère, tout
près de Charlieu. Des tableaux de jeunesse
voisinent avec des œurres de plus forte
empreinte, le Roumaine, le Bouvier, une
Scène militaire de 1917 dont le cubisme
humoristique tait pensar aux Trois musiciens
peints quelques années plus tard par Picasso,
et l'axposition nous présente aussi quelques
préciaux documents: des carnets de dessin,
la journat que la Fresnaye tint da sa maladie
evec une précision et un détachement comparebies à ceux d'Antoins dans l'Epilogue des

15 h. 30. Il est bien tôt pour rentrer et t'autoroute que noue rejoindrona par la joil chemin de Chauffellies et Beaujeu, résolvant tout problème, pourquel na pes pousser una pointe vers le Sud? Nous varrons ou reverrons Bonnard à Saint-Paul, Rembrandt à Nice, Marifhel à Marseille, et, prenant notre courage à deux mains, nous armant de toute notre résolution morsie, forts d'une relecture rapide des pères de l'Egilse, nous pousserons même jusqu'à Saint-Tropez.

La musée da l'Annonciada y commémore, sens reison chronologique particulière, mais avec beaucoup da charme, l'arrivée de Signec dans la port da Saint-Tropaz à bord da son voiller l'Olympia, la 16 mei 1882. On nous montre, à côté da très beaux dessins et aquarelles de l'ami da Seuret, des œuvres de Cross, Luce, Bonnard, Vallat, Vulliard, une très curieuse Fin de moisson, da Charles Angrand, et le plus amusant des portraits de Fénéon. Il est dù, blan sûr, à Van Dongen, dont le présence flumine ces lleux en même temps que quelques Marquet admirables, qui nous réconciliant avec ce peintre aujourd'hui presque inconnu.

### La baulieue de Tokyo

Mais, aitôt sorti du musée, quei spectacle i Agrippa d'Aubigné seul pourrait le décrire. Et quelle foule i Et l'on parle de construire une ville entière sur l'amplacement du parking du port i Saim-Tropez se japonise, non que l'on y vole de Japonais (c'est mêma le seul endroit du monde où l'on n'en voit pas), mais parce qua la densité humaine au kilomètre carré y est en passe d'atteindre cette de le banilaue de Tokyo, Culttons ces lleux sataniques où le vertu pleure aur les décombres de l'esprit. Nous evons assez parlé du Sud. Songeons au Nord, à ce beeu Nord si frais et verdoyant euquel nul na pense en cetta saison.

Quelques tours de roue et nous voicl à Calals. Ce n'est pas joil joil, Caleis, maia une exposition y mérite notre visite. Organisée par les conservateurs de le région et l'Inspection des musées de province en la personne de M. Jean Lacambre, elle regroupe les «Trésore des musées du Nord» pour le pelniure trançaise entre 1770 et 1830. Elle prolonge aussi le mémorable exposition » De David à Delacroix » et indique aux musées da province une spiution qui les sertirait peut-être de laur ambarras : la regroupement régional.

Les noms sont lei un peu moins glorisux qu'à Paria, bien qua l'on nous montre un



. Sommets d'Apperene », de Jules Laurens

Géricault, l'étuda pour la Course des chevaux ilbres é Rome, où l'artiste transforme en cauchemar épique une scène de via urbaina, un da ces David almables, presque galents (Apelle et Campaspe), dont on e'est trop souvent moqué, et une Nélène de Gros qui, al l'attribution est discutée, n'en est pesmoins une image de la féminité aussi troubante at domant à panser que l'Odalisque d'ingres (n° 33 et 35). Mais la qualité du choix et de l'accrochaga écleire fort bien l'évolution de le pointure française dapuis la style fleuri et mouvementé de Suvée dans le Combat de Minerve et de Mars et du Sacrifice d'Abraham de Taraval jusqu'aux partis les plus sévères de l'époque néoclassique (n° 32 et 77), l'influence de Pousein demaurant fort vivace, en particulier chez Guitlon-Lethière.

Les divere genres de l'époque sont blen représentés ; compositions historiques, paysages, portraits surtout, avec un remarquable examplaire du talent de Nicaies Perrin. Mats c'est, bian sûr, ta acten de genre qui domine, qu'il a'agisse de Louis Wattseu, chroniqueur alerte du siège de Lille en 1792, ou des compositions édifiantes da Willa et de Constant Laborde, la premièra toute proche encore de Greuze, la seconde (Une scène da vacche), annonçant l'auphorie scientifiqua du dix-neuvième siècle.

Ne quittons pas Calais sans évoquer celui qui fut le grand homme de le période et de la région : Louis Boilly, dont les neul petites tolles qui nous sont présentées sont eutant de chafe-d'œuvre, evec ume irrésistible scène de comédie (le Vieillari jaioux), de délicleuses têtes d'enfants (les Petits Soldats) et un portrait de Robespierre qui nous montre que célui-ci n'était pas le super-agité, le « chat trempé dans du vineigre » que ses adversaires ent dit. Male que vois-je ? Une effiche annonce une exposition au musée da Dieppe, qui s'intitule : « la Jambe ». Ca elors i La jambe dans l'art.

Précipitons-nous. Mais il se fait tard, il faut rentrer et, sans passer par-dessus le jamba, nous pouvons remettre cette « jambe » eu prochain numéro.

. ANDRÉ FERMIGIER.

(\*) Jules Laurens en Aubergne. Munde Bargoin, Clermont-Perrand. Jusqu'en octobre. (\*) Roger de La Fresnaye. Abbaya de Charlieu. Jusqu'au 28 septembre. (\*) Paul Sipnau et sez amis de Saint-Tropez de 1832 è 1914. Munde de l'Annonciade, Saint-Tropez. Dates non précisées. (\*) Peinture française dans les musées du Nord. 1770-1830. Munde des Beaux-Aris. Calais. Jusqu'en 25 poût. L'exposition ira ensuite à Arras. Douai et Lille.

## Le centenaire de Jacques Villon à Rouen

I ssu d'une familie normande de bonne bourgeoisie

— le père était avocat à Rouen — Jacques Villon,
pseudonyme de Gaston Duchamp, fut plus lent
que ses frères, Raymond, le sculpteur, mort en 1918
à la guerre, et Marcel, le joueur d'échecs, à réagir
aux idées dans l'air. Il avait fait son droit, puis s'était
lancé dans la caricature. Il lui faillat la mort de
Jules Roques, d'irecteur du Courrier français, pour
rompre les liens avec plus de dix ans d'illustrations
humoristiques, qui lui valaient un très honnête succès,
pour le Courrier français donc, pour l'Assistite au beurre,
Cocorico, le Gil Blas, le Rire, Frou-Frou. dessins scabreux et épleés d'observateur mondain, plus indulgent
d'ailleurs que moraliste à charge. Déjà il avait l'élégance du trait.

Quand il tourne cette page, en 1910, il a trente-cinq ans. Il est de nature réservée, prudente et méthodique, u'aima pas le hasard, ni les effusions. Si le cubisme lui paraît la seule voie possible, il ne se sent en plein accord avec rien de ce qui tourne autour de lui. Quels furent son rôle et sa place dans ces soirées de Puteaux qui réunissaient les trois frères, et d'autres artistes tels que Gleizes, Metsinger, La Fresnaye, Picabla, Kupha (en voisin), mais eussi des critiques, Maurice Raynal uotamment? On discutaît beaucoup — de la nouvella peinture constructive, bien sur, qua l'on cherchait à sortir de son empirisme romantique, à discipliner, tout en lui donnant du mouvement et de la couleur. L'analyse de ce moment mal connu de l'histoire de l'art que fait Dora Vailler dans l'introduction au catalogue antorise à penser que Villon y joua un rôle capital.

### Après le cubisme

C'est en tout cas dans un climat de ferveur scientifique, de calcul et de spéculations à partir des trouvailles
da Picasso at de Braque que, sous les couleurs de la
« sention d'or », et non plus ûn cubisme — ou alors du
« cubisme » entre guillemets, — vont s'organiser les
recherches de Villon. Recherches qu'il saura porter bien
au-delà des contraintes tant formelles que chromatiques
qu'il e'imposé à travers un continuel mouvement de va-etvient dans la garisme des possibles de la figuration à
l'abstrait, par la géométrisation des formes, le calcul des
lignes da forces, et la mise au pas de la couleur-lumière.

Un bon exemple des premiers résultats de sa démarche picturale nous est fourni par l'ensemble d'études et plusieurs versions de la Table servie (1912). Villon, encore tributaire des tons sourds, des terres et des oures des premiers cubistes, passe d'une représentation fidèla des objets dans un espace tridimensionnel à peine contesté (dessin) à la mise en place des volumes décomposés par facettes, en les accrochant à la grille apparente des a tracés régulateurs », doublée d'un dispositif pyramidal qui commande la répartition des soues de l'unière.

La Table servie est un des rares exemples da nature

morte que l'on trouve dans son œuvre, vouée à des sujats plus dynamiques. Témoin, à l'époque du Nu descendant l'escalier, de Picabis fracassants, des futuristes, commus au moins par oul-dire du groupe de Puteaux, les fameux Soldais en marche (1913) où Villon veut exprimer als synthèse du mouvement par la contimité, ou encore ce merveilleux tableau, Fillette qu piano, de la même année, où perce déjà son goût de la couleur et des modulations chromatiques, ici des verts, où toutes les lignes de composition reprennent le format ovale du tableau et fragmentant les formes en entrainant un effet cinétique.

### Les pyramides de Vinci

C'est à partir de 1920 qua l'an peut suivre exactement les étapes de la métamorphose da l'objet jusqu'à l'ultime phase abstraite, evec la série des Bustes, dont le premier est une gravure d'après la sculpture du buste da Baudelaire par son frère, là, selon un principe de décomposition par plans superposés, semblable à celui retenu pour la Table d'éches (1919). Ou encore avec la suite du Jockey, qui donne toute la dimension personnelle des recherches de Villon.

Le cas du Jockey est particulièrement explicite. Une série de dessins numérotés par l'ariaste montrent étape

Le cas du Joôkey est particulièrement explicite. Une série de dessins numérotés par l'artiste montrent étape par étape l'analyse du thème sous différents angles : cheval vu de profil, cheval vu par en dessus, cavalier idem, puis superposition avec mise au carreau et réorganisation des éléments par éliminations successives jusqu'à la composition pure — imbrication de plans triangulaires strictement parallèles à la surface du tableau. Abstratt, villon l'était au sens étymologique du mot. Rares sunt les exemples de sa peinture qui ne trouvent leur point de départ dans la nature. Il aime la vie,

le mouvement. Il s'intéresse à la figure humaine, qu'il hésite à déformer. Il ne pouvait être un cubiste orthodoxe. Il aime le dessin, le construit, la couleur, la lumière. Son propos, son problème — il aime les problèmes, — concilier les contraires, ne rien sacrifier de ces éléments hétérogènes à l'unité et à l'autonomie du tableau. Voie difficile dans laquelle il s'est engagé incidement, intellectuellement, réfléchissant, crayon en main, sur le motif, s'appuyant sur des agents extérieurs qui vont lui fournir la « juste mesure ». Il emprunte à vinci le système des pyramides, et. plus tard, après 1930, à Rood, le cercle chromatique. Mais finalement cela explique mieux l'homme que l'œuvre, irréductible heureusement à la seule mathématique.

cela explique mieux l'homme que l'œuvre, irréductible heureusement à la seule mathématique.

Le couleur, pas plus que la forme, ne suit cher Villon la réalité. Elle aussi participe de la re-création de le chose vue, à partir d'un accord premier, tiré du ton local. Elle aussi est soumése à des lois objectives, dispensée par nécessité d'équilibre selon le cercle chromatique. Pourtant elle pèse lourd dans la balance des émotions suscitées par l'œuvre du peintre— elle est la source lumineuse de son lyrisme, de sa poésie. Ni Rood, ni aucune théorie scientifique ne peut suffire à rendre compte de cette qualité de la couleur chez Villon — des bleus, des mauves, des veris de peinture à fresque, des gradations et passages qui font de son espace — aprie 1940 surtout, avec les paysages de la Brumié, les Grands Fonds, ou encore son autoportrait de 1942 — un lieu de lumière.

Rien non plus u'explique ce ni trop ni trop peu de pâte, ce plutôt moins que plus — qui pourtant donne à la couleur une présence charnelle — ce travail de la brosse qui, lui, n'obéit à aucune grammaire. Ni longs traits, ni simples touches étriquées, mais une sorte de pétrissement de la couleur comme modelée du bout des doigts, approcha sensuelle de la toile.

Il faut rendre instice à l'exposition rouenneise.

doigts, approcha sensuelle de la toile.

Il faut rendre justice à l'exposition rouennaise, l'éclatrage zénithal de la salle des peintires, en cette salson, nous restitue cette lumière propre à l'œuvre de Villon.

GENEVIÈVE BREERETTE.

\* Musée des beaux arts de Rouen, jusqu'an 21 septembre. Exposition résilisée en commun par la Ville de Rouen et par la Réunion des musées nationaux, eyec la collaborstion du Pogg Art Museum, Cambridge (Stats-Unia).

### Culture canadienne ou culture québécoise

## De la forteresse du Centre national des arts

faire d'Ottawa la capitala du dominion canadien, comme contrepoide à Montréal el Toronto. les deux rivales. A l'Angleterre des cottages sont venus s'ajouter les gratte-clei de l'Amérique. Mais, avec ses ambassades, ses jardins, son lleuve large, ses loin-tains de forêts, sa très gothique coiline du Parlement, Ottawa offre bien l'image idéale de la capitale modérée qu'exige un vaste pays travalilé par sous-entendu du me. Le symbole de la ville c'est-il pas en soc centre une cuve de bronze où une vraie flamme colore un vral jet d'eau?

₹.

C'est ici que l'État définit avec prudence les objectifs et la portée des cultures nationales : la direction culturelle des affaires extérieures se soucie, au-delà des aillances européennes traditionnelles, de travailler avec l'Afrique trancophose, avec les pays de l'Est et l'Amérique latine ; le secrétariat d'Etat vettle à la coordination des activités cuiturelles su niveau fédéral « dans le sens de la démocratisation et de la décentralisation da la culture » ; enfin, le Conseil des arts, original prosnistre de mécétat paracouver que les arts plasfiques et que l'édition. On s'inquiète lci de voir le cinéma et la théâtre québécole s'enfermer dans un ghetto : « Comment peut-on vouloir être soi-même et rester exportable ? » Ou préfère amel ster sur la fameuse banque d'œuvres d'art qui permet à tout instant de «voir » l'investi public : 5 milliards de dollars par an consacrés à l'achat d'œuvres canadiennes contr

principaux théâtres québécois — ne pourraient exister

sans le Conseil des arts ; seule la Nouvelle Compagnic théâtrale, à Montréal, est directement subveni par le gouvernement provincial du Québec.

A vrai dire, l'industrie de la scène se porte plutôt bien au Canada, où la plupart des théâtres connaissent en moyenne 80 à 85 % de fréquentation, dont plus d'un tiers de nouvesux abonnés depuis 1970 : l'État n'a rion à perdre à se montrer généreux, et l'on devine l'incidence du succès de certaines compagnies sur

Seion un rapport sollicité par le Conseil des arts, les impôts et autres revenus de tous les pallers du gomernement sont égaint, alboh supérfeurs, aux subventions accordées : en 1972-1973, les recettes fiscales ont rapporté l'équivalent de 96 % des subventions du Théstre du Nouveeu-Monde et de 185 % des

Le Conseil des ains summer aux grandes Institutions de prestige au profit de compe-aux grandes Institutions de prestige au profit de compe-neural de la compensation de la compensatio gnies plus jeunes et plus novatrices. Pourtent à Ottave, au bord du canal Rideau, face à la Galerie nationale, à mi-chemin du ministère de la défense et de l'hoilywoodlen hotel Château-Laurier, l'élégante forteresse du Centre national des arts (due à l'architege Lebensold) propose une culture de prestige : des lardins. des restaurants, des terrasses ; la décor de tapleseries presqua musel grand que le « lifet » de Merr-York; une salle de thélitre et un sindio à acoustique medifiable; un festival d'opéres en juliet — cette année « la Flûte enchantée », « la Traviate », « la Belle Hélène » — et une salson de thélère français éolectique su point de présenter une pièce québégole vise surtout le public francophone de la ville de Hull, de l'autre côté de la rivière.

## la frontière de la rue de Bleury

A celle des bureaux comments et à la climatisation discrète, à cette paix où argent rime avec plan, et plan evec ordre, répond l'effervescence du Montréal de juillet 1975, gigantesque chantier livré aux entrepreneurs et à le epéculation dans la perspective des futurs Jeux olymiques. De le place Cartier à la rue Sainte-Catherine en passant par les anciens docks, la ville chinoise, les ruelles de sex shops et les couvents. il faut franchir bien des pays et même des terrains vagues. Il suffit de traverser la ville d'ouest en est pour sentir, à travers la poussière des chantiers de l'été, que Montréal est le vraie frontière entre Québec et Caneda at que, au-dalà de le place des Arts, somptueux ensemble de théatres-garages, le rue de Bieury marque comme une frontière interne, Au-delà se situent le demi-douzzine de théâtres que compte encore Mont-

Jamaie le besoin de théâtres ne s'est manifesté pourtant avec plus d'intensité ni de force. Un centre d'essais dramatiques a été créé pour promouvoir et gulder l'écriture théatrale ; il donnere en octobre à Chall- dont le principal, Jean-Louis Roux, lot des exemples de le récente pro- dirige aujourd'hui le Théâtre du Nouduction québécoise. Mais il sersit veau Monde, premier théâtre du léger de croire que le théâtre est Canada.

Le nom de Michel Tremblay auquel semble se réduire en France le théatre québécole symbolise le période d'affirmation qui e suivi l'Expo 67 à Montréal : en ce temps-là, le théatre québécols était exotique chez

Michel Tremblay, eprès avoir porté longtemps sur ses épaules le poids de le dramaturgie nationale, lui sert toujours de paratonnerre contre les critiques officielles.

Toutefois, el le gouvernement fédéral e refusé naquère de subventionner la voyage des Belles Sours à Paris, on se dispute partout eujourd'hul le créetion de ses plèces, Les deux demières, Hosanne et Bonjour la bonjour recontent, le première, les

la paix d'Ottawa, qu' lest amoure d'un travesti et d'un « blouson noir », et l'autre décrit le ma- lié à la question linguistique qu'à la nière dont on peut par l'inceete échapper à l'enfer, familial, allégorie eur le façon dont le théâtre québécols doit arracher ses masqu oser enfin exister, après l'étape indispensable de l'auto-affirmation.

> Trembiay e déjà décidé que Sainte Carmen de la main (street) sera cet hiver sa demière pièce écrite en louel. le débat sur la langue lui apparaissant désormals - chaud, dépassé, vain, ennuyant et niaiseux .. Male Tremblay n'est ni seul ni le

On peut rappeler d'enciens auteurs

populaires comme Félix Pontre ou Fred Bary et plus récemment Gratien Gelinas et Marcel Dubé. Lorsque le père Legault et ses compagnons du Saint-Laurent, yers 1945, se sont Installés sous l'église du Jésus, ils ont joué le Vie da saint François d'Asalse de Ghéon, puis, sous l'influence de Ludmille Pitoëff, ils sont passés du chrétien au classique avec l'Echange, de Claudel. Ce pionnier du grand et beau théâtre, ce vral Copeau luttant contre un Antoine Imeginaire, e laissé des disciples

Un peu Jean-Louis Barrault, un pe Laurence Olivier, Jean-Louis Roux cite Vilar et Mao, Brecht et Molière, dans un français plus parfeit que nature. Le répertoire de son théâtre proposera cette année pour les fêtes une parodie de music-hall, œuvre québécoise de Claude Roussin, Marche Laura Secord. Mais Roux répugne visiblement au joual : « C'est une langue de colonisés qui compromet l'universalité du message théâtrel, dit-il. Dolt-on e'emputer solmême et amputer les autres par un choix aul risque de devenir répétition et ne signifie que lamentation sur sol? » Jean-Louis Roux voyagera à le rentrée à travers les maisons des jeunes de le région parisienne.

Mais ce qui sépare Michel Trem-

situation du théâtre en Amérique du Nord, plus riche encore de contradictions que le Québec de 1968.

S'il faut savoir naviguer, c'est désormais sur des vagues qui ne sont pas seulement psychologiques; on sent que le poussée vient d'alileurs : des spectacles comme ceux que promène le Grand Cirque ordinaire, ou des théâtres étudiants comme la Rallonge, dont la Grande Envolée, très new-yorkaise, est présentée eu Théatre de Quatre Sous, ou encore les Monologuerles cosmiues et tendres, de Raoul Duguay, è l'hôtel Nelson, affirment un refus commun de l'histoire, Les jeunes, ici, se sentent de plus en plus llés à une réalité américaine, et oublient les

plus grandes difficultés que les Québécois è faire reconnaître jeur ideotité ? Le Passe-Muraille et le Tara- si le théâtre n'avait plus pour être gone de Toronto, le Théâtre d'été de Vancouver, le Festival de Strafford, des hommes de théâtre comma Robin Phillips, Bob Thomson ou David French expriment cette préoccupation. Alors, sous le coup de l'émulation, le théâtre québécois investit et l'Europe. Pour Jean-Claude Garla province par le voie du Théâtre d'été : c'est ce que font le Marjotaine, la Jollette, le Beaupont-Saint-Michel ; le bateau-théâtre de l'Es-cale parcourt les différents ports du compris, porte is marque de l'hiscale parcourt les différents ports du

A Montréal même, c'est dans le minuscule Théâtre d'aujourd'hui (non subventionné) que le Québec e'incame le plus vigoureusement par la personne générause, tonitruante et On parie trop peu de l'extraordinaire essor du théâtre anglais cana-naire essor du théâtre anglais cana-demiers spectacles mériteralent bien l'irlande à la fin du dix-neuvième siè-

d'être connus ailleurs qu'au Canade : cle, ainsi pour les Caltes dans les Baen, bon, pas cher, où une troupe romans de la Table ronde. - La force Been, bon, pas cher, où une troupe d'acteurs vit son propre leu, comme le théâtre qu'à être à l'image du théâtre, et surtout les Hauts et les Bas de la vie d'une diva, événement de l'année, court-circuit surprenent entre l'opéra, le rock, la musique tzigane, le ville, la campagne, le sexe main. - folklore - ne sonne pas peloretif: - Pourquoi refuser le jouel? C'est une langue industrielle et c'est toire : le trançais universel, c'est comme l'espéranto. » Evidemment, le - folklore - occupe beaucoup de plece dans le théâtre québécois. - Au moment où une culture est menecés de mort, dit Jean-Claude Germain, elle e tendance à se fixer

effective de ce folklore est comme sont déjà plus. Si canadien veut dire universel, québécols eignifie politi-que et le théâtre de Germain avoue que celui de Trembiey. Le prolé-tariat auquel il donne le parole peut être de partout, et donc partout re-Si Garmain effarouche, c'est qu'il

s'exprime sans rechercher le chefd'œuvre. Ottawa finira peut-être par le subventionner aussi. Mais ce n'est pas einsi que le gouvernement fédéà la cultura capadienne, la culture d'un pays dessiné par le trajet d'un train, celul qu'il failut bien invente pour transporter le plus commodéun colls d'Hailfax à Vancouver.

BERNARD RAFFALI.

### RENCONTRE AVEC LE CINÉASTE JEAN-PIERRE LEFEBVRE

### «A Avignon, nous avons montré nos plaies»

A d'Avignon, on a pu voir, pendant trois propositions de l'O.N.F. forms (du 23 au 26 fuillet), une o de films du Québec (rétrospective 1947-1975) qui ne correspondaient pas, maigré quelques signatures célèbres, à ce que la France connaît du cinéma québécois. Jean-Pierre Lefebyre (trente-quatre ans), accompagné de sa femme Marguerite Duparc et de Lucien Hamelin, directeur du Conseil culturel québécois pour la diffusion des films, y présentait l'Amour blessé, son dernier

« A Avianon, dit-il, nous atons montré nos plaies. Ces œuvres représentaient le cinëma privé et indépendant, elles ont été jaites pour révéler un aspect social du Québec. Ces trois jours out permis, apec les films et les débats, une approche très simple du cinéma québécois, une approche plus généralisée qu'on ne le fait d'habitude en France. Nons voulions renvoyer les gens aux rapports sociaux, culturels et politiques. Nous poulions fouer la rôle d'a éveil au Québec ». Il devient fondamental de restuer les films québécois dans leur vrai contexte de production et de distribution, car la situation du cinéma québécois est très inquiétante. »

L'originalité culturelle du cinéma québecois fut révelée chez nous, dans les années 60, par les films que produisait l'O.N.F. (Office national du film). A cette époque, il n'existait au Canada aucune structure fédérale ou provinciale capable d'appuyer la production de longs métrages, Il y avait les commandes de la télévision et le cinéma privé artisanal. Jean-Pierre Lefebvre, lui, a débuté en 1965, avec *le Révolutionnaire*. Marguerite Dupare, sa femme, était productrice et monteuse. Ils avaient réuni un peu d'argent, mis en chantier en même temps Patricia et Jean-Baptiste. Quelques apports (des ventes à la télévision, de petites sorties, puis un modeste héritage) leur ont permis d'établir leur société de production. Le succès au Festival de Montréal et au Festival d'Hyères (prix du meilleur film étranger) d'Il ne laut pas mourir pour ça (tourné en

■ Mais je n'y al pas jait ce qu'on s'attendait à me voir faire. Je ne voulais pas faire du cinéma vérité, tout en utilisant certaines de ses méthodes. Cela m'a mené jusqu'en 1967, jusqu'à la mise en place de la Société de développement de l'industrie cinématographique, qui a changé les perspectives du cinéma canadien. Cet organist jédéral devait résoudre les problèmes de l'introduction des films québécois a cultureis » dans les circuits de distribution possèdés pur les intérêts étrangers, et bloqués par le cinéma américain. Son premier geste a été de distribuer des primes à la qualité. L'en ai, d'ailleurs, profité. Ce fut la seule intervention de ce genre. Pour mettre sus pied une industrie inexistante, on a procédé à des allègements fiscaux sur les bénéfices des grandes compagnies industrielles, qui étaient détaxées à 60 % lorsqu'elles investissalent dans le cinéma. L'argent de ces e évasions d'impôts » a permis, jusqu'en 1974 (ces mesures fiscales ont été rapportées), à la SDIC de surproduire. Du même coup, la société a poussé les réalisa-teurs à faire des films commerciaux; qui plaisent au public, et sur le modèle améri-

### Cinquante films inédits

en sept ans

» Il n'existe au Québec aucune loi d'aide au cinéma, aucune détaration, aucun quota réglementant l'entrée des films américains. Le gouvernement gagne beaucoup d'argent avec la taxe d'importation. Mais la taxe de divertissement (10 %), prélevée sur le prix des billets d'entrée, va... à la construction des routes. On ne trouve pas de finance-ment en dehors de la SDIC. Elle contrôle la production. Les distributeurs ont un droit de contrôle sur les projets des réalisateurs, et ils ne sont même pas obligés de distribuer les films. Sur deux cent vingt produits, depuis 1968, il y en a au moins cinquante qui ne sont jamais sortis. Et,

UX Rencontres cinématographiques 1966) a valu à Jean-Pierre Lefebvre des depuis la loi-cadre provinciale votée en juin dernier, la censure est passée directement qui a un droit de veto.

» C'est le cinéma de type culturel -Perrault, Groult, Jutra, nous-mêmes — qui a permis l'installation des structures indus-

### La deuxième génération risque de disparaître

» Or, aujourd'hui ces structures industrielles rejusent notre cinéma. Moi, quand la SDIC me refuse un projet, ja me débrouille tout de même avec Marquerite. Ca été le cas pour les Dernières Fiancailles. Mais comment un jeune qui débute est-il accueilli? Ceux qui veulent faire des films tournés pers les problèmes sociaux n'y arrivent pas. Notre aventure personnelle n'est pas forcément un exemple. Les jeunes cinéastes qui sont entrés dans le système de la SDIC pendant sa période de vaches grasses y ont trouvé un appareil d'Etat qui réglait tous les problèmes. Ils travaillaient avec de l'aryent comme si la situation allait de soi.

» Mais, depuis la crise de 1974, la nécessité de la rentabilité est devenue féroce. Les jeunes deviennent les scories du système — un seul film qui ne marche pas, qui n'est pas rentable, et ils ne peuvent pas continuer - ou doivent se compromettre. Ils forment une deuxième génération sans racines et sans conscience des difficultés, qui risque de disparaître sans que personne qui risque de disparante suns que personne sen soucie. Il est plus facile, aujour-d'hui, de balayer douze jeunes gens débu-tants qu'un seul cinéaste qui a débuté de jaçon artisanale et qui tourne depuis douze ans. Vu de France, avec la notoriété que sous lui avez donné, le cinéma québécols est un cinéma d'auteurs en bonne sanié. Cela est un mythe. L'exemple québécois prouve qu'on ne peut pas révolutionner le cinéma si on ne révolutionne pas les méthodes de production. »

LE SEINE - HAUTEFEUILLE -





en réédition exclusive à l' ACTION CHRISTINE, 4, r. Christine-6° - 325-85-78 et rétrospective

**Humphrey Bogart** 

en 20 films au GRANDS-AUGUSTINS, 10, r. des 6ds-Augustins (6°)

PARIS - MERCURY - GAUMONT RICHELIEU - WEPLER PATHÉ - DANTON - MONTPARNASSE PATHÉ - GAUMONT CONVENTION -GAUMONT GAMBETTA - GAUMONT BOSQUET - PARLY 2 - BELLE ÉPINE Thicis - VELIZY - CLUB Maisons-Alfort - GAUMONT Evry -GAUMONT Evry - ALPHA Argenteuil - C2L Saint-Germain - PARINORD

Qu'il est doux de rire. Gilles Jacob . L'EXPRESS

Pas de problèn LENOUVEAU FILM DE GEORGES LAUTNER

NEN I BERIDAND E PASSAGER PORTER

ART G

SOV

J. SAINT ANDI MILOSA OF TH

· IMMI AND A TRAVAILLE

# des de deux «films-catastrophes»

ES Américains passent cette année des vacances contra-riées. Frappés par l'inflation et la récession, ils restent en plus grand nombre dans leur jardin au se déplacent à faible distance le leur domicile. Tout a augmenté 1001 les vacanciers, qui paient 1.5 % de plus que l'an dernier ser chambre de motel, 10 % de sur chambre de motel, 10 % de his pour leurs repas sans parler l'autres hausses pénibles : che-nins de fer (18 %), autobus 10 %), avions (9 %). Mais plus neore que l'augmantation du essence (15 à 18 cents par gal-nn), c'est la limite de vitesse ortée à 90 kilomètres-heure qui arce qu'elle allonge les délais de oute, décourage les touristes.

oute, décourage les touristes.

La mer attire toujours les fouis et pourtant l'accès aux plages
st difficile dans ce continent,
aigné par deux océans. D'où
affiuence exceptionnelle, démenielle même, sur les quelques plaes ouvertes en permanence au
ublic, comme Jones - Beach à
ong-Island, qui chaque année
eçoit treize millions de baioeurs.

### Le grand frisson

Seront-ils aussi nombreux cette nnée ? Le film Jans (mâchoires), iaptation du roman à succès de eter Benchley sur les méfaits un grand requin blanc, que l'on sit, à l'écran, attaquer, dévorer même digêrer ses victimes, a és une sorte de egrande peur » 1 requin, qui a pris les dimen-

3 ERNARD FRESSON a été, l'hiver dernier, Jo Gaillard, dans le feuilleton de télévision eoût, eur Antenne 2, dans Neives rondelles, de Rolend Dubillerd,

Mais, le 6 soût, Bernard Fresson ra deux fole - à t'affiche » de le atrée cinématographique, avancée mme l'an passe. Le 6 eoût, en / let, sorient, en même tempe, ·- Futur aux trousses, de Dolores assian, et French Connection II, + John Frankenhelmer. Il y tient is rôles vedettes. Il fait partie aussi · la distribution des Galettes de nt-Aren, de Joël Serie, et d'Il ut toujours sur Santiago, d'Helvio to, qui viendront un pau plus tard.

Dens ces quetre films, dit Berrd Fresson, l'Incarne quatre permages qui n'ont aucun point com-"in : le P.-D. G. d'un groupe Indusof (Is Futur aux trousses), un llio visalilais un peu mondain et assez stat (French Connection II), un Intre perisien qui vient en Brene peindre des méduses (les lettes de Pont-Aven) et un expert peut pas dire que l'ai un emploi

«Jaws» met le requin à la mode sur les plages

américaines

stations balnéaires n'ont pas fait leur plein de touristes, décontenancés par les alertes an requin. names par les aiertes an requin, réclles en fictives. Ici des canarda sauvages pris à tort pour des squales ont provoqué une panique générale, mais ailleurs la police a chassé à coups de carabine un requin égaré. Du coup, les balgneurs prudents ne se laissent prodes p plus flotter sur leur matelas pneu-matique et s'éloignent peu du bord tandis que les nageurs émé-rites et les pécheurs sous-marins cessent d'être téméraires, ettentifs à déceler les silerons de l'enitifs à déceler les allerons de l'eni-mal prédateur. Beaucoup, avant de s'aventurer, interrogent le s maîtres nagenra qui ent pour consigne de les rassurer. Mais certains d'entre eux, saisis par la clavs fevers (la fièvre des mà-choires) ou possédés par la c jaws mania » (la manie des máchoires) n'aurivent pas à surmonter leur peur. Et cele en dépit de toutes les statistiques rassu-rantes établissant que les risques d'être dévoré par un requin sont encore moins grands que ceux d'être frappé par la foudre.

A dire vrai, les producteurs qui ont cherché à créer cette psychose, en retardant delibérément la sortie du film au début de la saison estivale, ont réussi à provoquer chez leurs compa-

sions d'une psychose collective, triotes une peur extrêmement nageuse insouciante du monstre Pas de panique encore sur les rentable pour eux puisque Jaws plages, mais un délicieux frisson a en un mois, rapporté soixante plages, mais un délicieux frisson d'inquiébude, assez fort cependant millions de dollars, et, selon les prévisions, après les ventes à l'étranger, il battra le record de pour décourager les vacanciers, intimider les baigneurs. Quelques recettes détenu par le Parrain avec cent cinquante millions de

### Des mâchoires qui rapportent

Mais la e jaws mania » a fait d'autres heureux. Parmi les profi-teurs de la grande peur, il faut compter ceux qui vendent des tec-shirts, maillots, chemises au signe du requin terrifiant, la gueule ouverte sur des dents acè-rées.. D'entres font de la rèclame pour des colliers et pen-dennis de dents de requin, e authentiques, tirées des mâ-choires mêmes du tueur »: • Pendant des milliers d'années, les hommes véritables et les belles femmes ont chéri les dents de ces, tueurs du jond des mero, considérées comme des bijoux de la nature, et leur ont attribué des pouvoirs mystiques assurant le succès au combat ainsi que dans Famour », affirment les prospectes. Dans un magusin de farces et attrapes, un plaisantin peut s'acheter des allerons de requin grandeur nature; de quoi semer la panique chez ses amis

et connaissances. Les caricaturistes n'ont pas perdu de temps à s'emparer de l'af-fiche du film représentant une

surgi des profondeurs la gueule ouverte, prêt à la dévorer. Ici, c'est le requin-communiste qui menace le Portugal et l'Italic. Là, c'est le requin-inflation qui va engioutir l'oncle Sam ou encore le requin-C.I.A. prêt à dévurer la statue de la Liberté

Blen entendu, les psychiatres se sont intéressés au phénomène et la plupart expliquent le succès de Jaux par le désir d'évasion qui a déjà fait le succès d'autres productions du « cinèma - catastrophe ». Au guignol, les spectateurs réciteres mal à les spectateurs résistent mal à l'envic de crier « Attention, attention ! \* à la proie inconsciente du danger. Dans un cinéma en plein air de Californie, toute l'assistance en voiture a appuyé sur les klaxons au moment le plus

Pour d'autres spécialistes, le public ne s'identifie pas avec la victime mais avec le requin, devollant ainsi ses instincts meur-triers. D'autres encore affirment que l'animal prédateur et la mer sont e les symboles des peurs primilioes enfouies dans l'incons-cient collectif de l'humanité ». Enfin, des savants distingués

ont apporté leur contribution à la compaissance du requin. On ne malgré soi à cette vieille plaisan-compte, disent-ils, que quarante à terie angiaise, où un lord distincinquante attaques par an, et gué, le conteau à la main, est aux dans 65 % des cas l'homme a des prises, avec un requin qui, t'œil chances de e'en sortir, mais peut-narquois, lui dit « Comment, être avec un ou deux membres en mylord! du poisson avec un cou-moins. (Vollà qui réconforte!) teau! » Dans le magazine Time, un ex-

pert recommande aux baigneurs certaines precautions : un malliot uni, sans couleur agressive, une nage régulière de préférence en groupe. Il ne faut se battre, dit-il, que si le poisson se montre agres-sif « sons doute possible », ct. dans cc cas, il faut lutter avec tont ce dont on dispose, y compris ses jambes et ses mains. A moins, blen entendu, que ces membres ne soient dévorés par le requin...

Blen sûr, un couteau ne serait pas tout à fait inutile. On pense

HENRI PIERRE.

est un P.-D.G. qui vend de l'imaginaire dans le «Futur

aux trousses»

- Loraque Dolorea Grassian m'a donné à lire son acénario, l'al été très Intéressé par l'aspeci lable sociale, qui était déjà dans Que Bernard Fresson terait donc Faber ?. son film précédent, pour la télévision. Maie l'ai été très étonné lorsqu'alle m'a demandé de jouer le rôle de Ser meuze, le P.-D. G. Je croyals qu'elle allait me proposer le rôle da Borel, le futurologue. Dolorse voulait que je sols Sermeuze parce que, comme comédien, l'élais, selon elle, l'antic'est que la sarais abrement devenu un type comme cale al l'avais continué dans ma première voic. J'al telt

> Semeuze est un P.-D. G. qui, voyant arriver une urise économique, décida, sur le conseil d'un futuro-logue (c'est Cleude Rich qui joue le rôle), de vandre de l'imeginaire aux foules. Il va leur vendre « le double identité » à partir du elogan « Nous, c'est qui d'autre ? ». Manière commerciale de manipuler les gens. . Mais, dit Bernard Frasson, en

essayant de manipuler la foule, on est obligé de tabler eur l'inconsclant et, à partir de là, on entre tituer en studio. En bien, Dolores e dans l'Inconnu, ce qui est très dan-gereux. Les ordinateurs ne peuvent pas tout prévoir. La Futur aux trous-

» Dolores Grassian montre l'apoque dans laquelle nous vivons, avec le cataciysme qui peut se déciencher dans le réalité quotidienne. Avec le part de l'imprévisible, il me semble qu'aile est, par ses préoccu-pellons, de la même famille que Kubrick. Elle falt epparaître l'inquiétude du présent dans le délire d'une lable d'anticipation : « Il serait une fois. . Evidemment, on ne peut pas comparer le Futur aux trousses et Orange mécanique, dont le producdon relêve d'un système foncière-

» Dolores & disposé d'un budget convenable, mais certes pas hollywoodlen. Ce que je yeux dite, c'est qu'elle a réussi à exprimer ce qu'elle youisit exprimer sans que cele dé-pende de l'argent. Il y a dans le Futur aux trousses des décors extraordinaires, essentials à l'atmoaphère du film. Ces décors - inturistes » sont vraie : les locaux de l'agence Hayes, le centre d'ordinateurs du Crédit tyonnais, les tours Flat, à le Défense. Il aurait failu besucoup d'argent pour les louer, d'énormes moyens pour les reconsobtenu d'y tourner pour rien.

- Son film, terminé, nous a donné choc. Il est moins intellectuel, moins < cartésien » que si un homme

l'aveit réalisé. C'est bien plus excitent pour fimegination. -Après le Futur eux trousses. Ber-

nard Fresson s'est rendu à Marseille pour le tournage de French Connection II, par John Fran-kenheimer (qui lut evalt donné. eutrafols, un petit rôle dans le Train). La suite du Franch Connection de William Friedkin, On retrouve Gene Hackman. enquête, cette tois, eur un trafic de drogue à Marseille, et Ber-nard Fresson est le policier iran-

çais qui l'assiste.

- C'est, dit Bernard Fresson, un outre monde, un autre cinéma. Les problèmes d'argent ne se posent pas : le budget éteit de 6 millions de dollars. Pourtant, celle grosse production n'e pas été réalisée selon les méthodes classiques de Holly-wood. Frankenheimer a toumé cela comme un raportage. Il s'est- servi des voltures spéciales de l'. police, evec deux, quatre, six caméres cechées, il e utilisé les rues de Marsellie, les gens de Marsellie. Il e travaillé en étroite collaboration avec le S.R.P.J. de Marsellie, qui était alors dirigé par le comm Morin. Il e filme une vraie descente de police, sans qu'on s'y rendît compte que le cinéme était là. Aux

Hiroshime mon amour, Bernard Fresson e été l'interpréte de Lucieno Emmer, Alain Resnais, Robert Enrico, Charles Beimont, Clouzot, Jean Herman, Costa-Gavras, Yves Bolsset, Cleude Sautet, Anatole Litvak, André Cayatte, Roger Pigaut, Serge Korber ; il e pu être, à la télévision, le peintre raté de l'Œuvre, Dimitri Karemazov, Javert ou Jo Geillard; Il a pu jouer, au théâtre, Dubillard, Pinter et Tennessee William... Mois le cinéma français no semble pas avoir compris la diversité de ses dons de comédien. Il semble le regretter, même e'll ne a'en plaint pas vrai-

« J'aime bien, dit-II, faire du clném fété et du théâtre l'hiver. Oul, j'almerais taire plus de cinême, mais des films surprenants. -

Pour lui, le Futur eux trousses et French Connection II sont de ceux-là.

> Propos recueillis par JACQUES SICLIER.

ENTRE D'ART INTERNATIONAL 9, bd Raspall — Tél.: 548-58-42 ART GRAPHIQUE

> SOVIÉTIQUE T. les fre sf sam. et dim

**CRAVURES ET LITHOGRAPHIES RARES** 

23 Juillet au 13 août 38. bouleverd Marinoni - BEAULIEU/SUR/MER. - Tál.: (93) 01-06-51

Galerie Lopez

UGC MARBEUF v.f. - CLUNY ÉCOLE v.o. - REX v.f. - MISTRAL v.f. MAGIC CONVENTION v.f. - ROTONDE v.f. - ARTEL Nogent v.f.

### SALLES CLASSÉES INÉMAS d'ART ct d'ESSAI (L.F.C.A.E.)

YENT ADUT

**1UN 4 ADUT** 

DIN 27 JURLEY

MER 30 JUNLEY

SAM 2 AUUT

MAR SADUT

ST. BERTRAND Seneral Bertran Tél. : SUF. 64-66 LES PASSAGERS DE LA NUIT INTER BUGART et Lauren BACAL PORTIER DE NUIT

ST. SAINT-ANDRE-DES-ARTS 1 A 14 h., 16 h., 18 h., 20 h. et 22 h. HISTORY OF THE BLUE MOVIE

(V.O.) A 12 hours et 24 heures : MORGAN de Karti-REIS

SAINT-ANDRE-DES-ARTS 2 e Saint-André-des-Arts - 326-48-18 A TRAVAILLER VAGABOND de Hugo CARYANA A 12 houres et 24 houres : CINQ PIÈCES FACILES

VENDOME v.o. - UGC ODEON v.o. - MONTPARNASSE BIENVENUE v.f. C 2 L VERSAILLES v.f.



LES

BUDNES CONTES DE



### =VOTRE TABLE CE SOIR

LE JARDIN DE TREOPRILE P/D. 139, r. St-Honoré, 1 250-23-80	e Le Grec le plus athentique de Paris » Poulpe à l'Origan. Tyropita. Prioamée d'agneau de lait. Fromage grec. Sfigue. 50 P VC SNC.
LA RIBAUDIERE 225-19-92 (de 19 h. 1 2 h.), 5, rue Budé, 4* He Saint-Louis T.L.).	Dans ses caves XVII <sup>n</sup> a. 25 sortes de terrines, saucissonnailles, pâtés. Choix de grillades, brochettes, from. Dess. Vin à volonté. 30 P V.S.C.
LE TOURTOUR 887-82-48 26, rue Quincampoix, 4° T11.	Un menu unique à 33 P Sc signé Claude Verger. Servi jusqu'à 1 heure du matin dans un visille maison des Halles. Ouvert en août.
WESTERN STEAK 225-00-50 60, rus PCharron, 8° T.LJ.	Côte de bour grillée devant vous, 21,80 avec une blare et S.C. dans un cadre agréable et confortable. Unique à Paris : le seul self service où vous pouvez inviter votre PD. G
NAPOLEON TIJ. 277-99-50 38, ev. Priedland, 8*. Jusq. 22 h. 30	C.P. Baumann, créateur de la célèbre Choncroute au confit d'oje citée par tous les chroniqueurs, vous présents ses innovations «Spé- ciales Sté»: Choucroute aux poissons, à la queus de bœuf, Merguez- Mouton, et mêms au homard (sur commande).
TX COS TRU. 42-95	Seuls restaurants sans viande, Déjeuners, Dinars. On sert jusqu'à 23 h. Spécialités bretonnes. Coquillages et crustacés. Son gros-plant,
TOUR SAINT-DENIS 770-73-91 1, bd de Surebourg, 10 TLJ.	Jusqu'à 2 h. du matin. Gratinée 8,50 P. Sa Choncroute spéciale 14 F. Coquille Saint-Jacques «Régina» 19 P. Escargots aux avallues, 18 P. Sa bavette à l'échalote, 16 P., et son menu 24 F., boiss. et serv. compr.
AU PRESSORE 344-38-21 257, sv. Daumesnii, 12° F. lundi Perme du 11 eu 17 soût	Terrine de brochet homardine, feuilleté aux pointes d'asperges, quart de filst au coulis de truffe. Feuilleté aux fraises. 50 F. V.S. non compr.
LES VIEUX METTERS 588-90-03 • 13, bd A-Blanqui, 13 • F. lundi Ouvert en lulliet et en août	Gratin crabes. Homard grillé. Ecrovisses flambées, Canard au cidre. Poulardes morilles. Flateau de fromages. Salade. Claces et philosofies maison. 50 à 90 F. Bouper sur chandelles dans vieille cave Louis XIII.
AU TOURNANT DE LA EUTTE P/L 46, r. Canlaincourt, 18°. 506-38-86	Nombreuses spéc. Papillote de Sammon beurre d'oseille 19 F. Feuilleté de cou d'ole farci, foie gras truffé sauce Périgueux. 20 F. OUVERT EN AOUT.
Ambiance musicale      Ornhestra.	★ Spectacle en soirée. P.M.R.: Priz moyeu du repas.

## Une sélection

### Cinéma

### PARIS EN FILMS

Au V. Festival Paris en films, à l'hôtel de Sully, une séance intitulée « Paris fiction a réunit, ce mercredi, Crainquebille. de Jacques Feyder, et Sonnte en blen ma-jeur, réalisé en 1973 par Francis Bebey. C'est « Autour de la nouvelle vague » que sera composée la soirée du 31 juillet. Au programme : Toute la mémoire du monde, d'Alain Resnais, le deuxième conte moral d'Eric Rohmer, la Carrière de Suzanne et, enfin, la Jetée, de Chris Marker.

- ET AUSSI : Au cœur de la nuit, surnaturel, Grande-Bretagne et tasses de thé; Sherlock junior, un Keaton jamais ré-édité depuls 1924; Allonsantan, les balbu-tiements de la révolution en Italie ; l'Atalante, Michel Simon dirigé par Jean Vigo ; les Damnés, le premier « Crépus-cule des dieux » de Visconti ; Lenny, un certain visage de l'Amérique : Profession : reporter, l'Antonioni formaliste d'après Blow up ; Rosemary's Baby, rendezvous avec le diable ; Senso, passion et engagement politique ; le Voleur, le voyou, cet anarchiste (d'après Darien) ; Balade sauvage, l'Amérique de James Desn sur les routes d'Easy Rider.

### Théâtre

### FERMETURE ANNUELLE

Ceux qui n'ont pas les moyens de prendre le train pour voir un des soixante spectacles quotidiens « in » ou « o// » d'Avignon trouveront, presque partout, porte close. Restent, quand même, à l'af-fiche, pour rire : la fantaisie de Rego et Kaminka à la Comédie des Champs-Elysées (Viens chez moi, l'habite chez une copine) ; pour s'intéresser, aa-delà des mots, à la condition féminine : La golden est souvent farmeuse, et Elle, elle et elle, à la Cour des Miracles ; pour être « dans le vent » : le nouveau Théâtre Campagne-Première, de Jean Bouquin, avec le Presse-Purée des Destaing, de Philippe Braneau, et Copi, dans Loretta Strong.

### Musique

### L'ÉTÉ A SCEAUX

Le Festival d'été de Sceaux a renoncé à ces concerts quatidiens pour se concen-trer sur les week-ends, offrant des concerts d'une agréable variété, tels an récital Claude Kahn (Chopin, Debussy, Razel, le 1st août, 20 h. 45), Cora Vaucaire et ses musieiens dans des chansons de tous les temps (le 2, 17 h. 30) et l'Ensemble de musique contemporaine de l'Itinéraire, avec l'étonnant Black Angels, de Crumb (le 3, 17 h. 30), dans le cadre exquis de l'Orangerie et du parc.

### L'AMFIPARNASO >

### au Festival estival Dans les programmes toujours riches du

Festival estival, où l'on notera en particulier le cours public d'interprétation de Narcisso Yepes pour la clôture du stage de guitare (Fac de droit, le 31) et un beau programme de musique anglaise par les Scholars (Tallis, Byrd, Henri VIII, à la Sainte-Chapelle le 5 à 18 h. 30 et 20 h. 30), l'événement de la semaine sera l'Amilparnaso d'Orazio Vecchi, par le Camerata Nova de Prague (les 4, 8 et 9 août. au Musée des monuments français) : cette comédie musicale en style de madriqui, créée en 1594 à Modène, est une éblouis-sante mixture de bouffonnerie et de langueur sentimentale, un pot-pourri de langages italien, espagnol, vénitien et jaif ; la commedia dell'arte recréée par une polyphonie merveilleusement libre et spontanée.

— L'ORCHESTRE DE CHAMBRE

PAUL KUENTZ jone Vivaldi, Telemann. Leclair et Barsanti (Saint-Séverin, le 30 juillet) : La conclusion d'un beau cycle baroque de trois mois.

### Danse

### JOSEPH RUSSILLO aux Tuileries

Deux ballets, déjà connus, d'inspiration onirique, Mémoires pour demain et Fantasmes, et une œuvre de danse pure sur le Concerto en sol majeur, de Ravel, qui vient d'être créée au Festival de Carcassonne. (6-7-8-9 coût.)

### Arts

### TORRES-GARCIA au Musée d'art moderne de la Ville de Paris

Tous les peintres abstraits, d'Hélion à Seuphor, connaissent et apprecient cet Urugayen qui avait, de 1924 à 1932, occupé à Paris l'avant-scène de l'aventure abstraite. Parmi la centaine d'onures exposées figurent notamment les sept décorations marales (récemment déposées et entoilées) réalisées pour l'hôpitul de Montevideo, peu après le retour de l'artiste dans son pays.

- ET AUSSI : Michel - Ange, les Esclaves, les dessins. les dessins italiens de la Renationce et le Studialo d'Isabelle d'Este au Louvre. Hommage à Corot à l'Orangerie, Delacroix et les peintres de la nature au musée Delacroix. Tendances actuelle de la nouvelle peinture améri-caine et Michel Roualdes à l'ARC 2. Jagoda Buic au Musée municipal d'art moderne. Merkado au musée Hourdelle, Matisse au musée d'Art moderne. Max Ernst au Grand Palais et à la Bibliothèque nationale.

### **Paris**

₹.

### Théâtre

### AVIGNON « IN »...

- NOUVEAUX AUTEURS A THEA-TRE OUVERT : Antoine Vitez a adapté les Cloches de Bâle, d'Aragon, sous le titre : Catherine (jusqu'au 3 août), et Bernard Sobel présente une première pièce, Pépé Gustave voit rouge (du 3 au 6 août). On attend, du 3 au 6 août également, Des épaules our pieds, de Paul Huet, le spectacle de la Cellule de création de Daniel Mesguich.

- ET AUSSI : salle Benoît-XII, Ping-Pong, d'Adamov, mis en scène par P.-E. Heymann (jusqu'au 4 août). Le Cercle de cruie caucasien, par le Théâtre de Liberté (du 30 juillet au 7 août), à Champfleury. Gérard Gélas et le Chêne noir jouent la Béjana et Chants pour le Delta, (jusqu'au 10 août). Silvia Monfort et Lucrèce Borgia, sont au Cloitre des Car-mes (à partir du 4).

### ET « OFF »

- FEUILLETON COURZY LEON, per le Point Zéro, de J.-P. Dougnac (Faculté des sciences) : Quinze épisodes en une seule fois, l'épopée d'une réussite. Réussite à des règles précises.

- ET AUSSI : la Guerre picrocholine, par la Comédie du Havre. La Souche, par le Théâtre Action de Grenoble. Garance, Alberto Vidal, Azerthiope, les Mirabelles et Arrabal au Cirque du Mont-de-Piété. Arrabal (l'Architecte et l'empereur d'Assyrie) est anssi à la Cité scolaire avignonnaise. La Création de Fos, par Benedetto, au Théâtre des Carmes, et Macbeth, par Hubert Jappelle au petit lycée représentent les Avignonnais de souche.

### « L'ARLESIENNE »

### à Sarlat

Pour la vingt-quatrième fois, le vallon boisé de la Cuze va accueillir le festival des Jeux du théâtre de Sarlat, en Périgord, qui a débuté le 29 juillet, avec l'Ariésienne, de Daudet, mise en scène par Fernand Ledoux. Marcel Tristani présentera ensuite le Jeu de l'amour et du hasard, le 2 août, puis Cyrano de Bergerac, les 6, 7

### CHAILLOT

### à Châteauvalion

Nietzsche fait un tour dans le Midi : après le beau spectacle élisabéthain de Michel Hermon (C'est pitié qu'elle soit une putain), le Théatre national de Chaîllot, décentralisé pour l'été, présente un essai d'amalgame danse et théâtre : Zarathoustra, adopté et mis en scène par André Cazalas sur une chorégraphie d'Ethery Pagava.

- ET AUSSI : In Valise (2, 4 et 5 août) et deux spectacles de la Compagnie Dominique Houdart à Vaison-la-Romaine : la Guerre des demoisches, création de la Compagnie Guy Vassal (le 2 et le 6), ainsi que Marie Tudor (le 5, le 7 et le 9) à Aigues-Mortes, L'Hamlet de Denis-Llorca Sète (le 2 soft).

### Musique

### « OTELLO »

## à Orange

Conclusion de la trop courte saison des nouvelles Chorégies d'Orange, une exceptionnelle représentation d'Otello, de Verdi, avec le prodigieux Ion Vickers, la voix de ténor la plus riche et la pius boulever-sante d'aujourd'hui, avec Teresa Zylis-Gara comme Desdémone, les chœurs a Lyrico di Torino », et l'Orchestre national de France, sous la direction de Lorin Maazel. Un cadre à la mesure d'un chefd'œuvre. (Le 2 août, 21 h.)

### LES SOVIÉTIQUES

### à la Sainte-Baume

Un travail en ateliers réunissant amateurs entraînés ou néophytes et projessionnels, des rencontres avec les interprètes et les compositeurs, des concerts à la Sainte-Baume, Saint-Maximin et Ma-nosque, des créations (l'Opéra abstrait Sonorité jaune, de Schwittke, d'après Kandinsky), tel est le programme d'une des réalisations le plus originales de l'été, dans l'admirable site de la Sainte-Baume, avec, cette année, trois compositeurs soviétiques d'avant-garde : Schnittke, Denisov

### et Goubaidoulina, ainsi qu'André Boucourechliev. (Du 2 au 17 août.)

### PRADES SE SOUVIENT Fidèle à Pablo Casals, Prades maintient son souvenir par un festival qui

reste au plus haut niveau avec C. Eschenbach (le 30), J. Demus et J. Suk (le 2 août), X. Darasse et A. Calvayrac (le 3), H. Szeryng et H. Dreyfus (le 4), les Solistes de Zagreb (les 5 et 6 woût), etc. Les concerts sont donnés dans le site pran-diose de l'abbaye Saint-Michel de Cura.

### ERATO à Villevieille

. Dans la cour du château de Villevieille. près de Sommières, la muse Erato convie les artistes les meilleurs de la firme du même nom pour un petit festival bien précieux dans cette région un peu déshé-ritée musicalement qu'est le Gard : l'Or-chestre Paillard, P. Huttenlocher, M.-J. Pirès, L. Laskine, J.-P. Rampal, R. Crespin, Th. Guschlbauer, F. Lodéon, M. Corboz, etc. (Du 5 au 9 août.)

Berg, Schoenberg, Ravel Crumb, Barber, etc. Du 4 au 8 août) : De grandes œuvres modernes et des « cris » dans l'espace silencieux de Giacometti. SAINT-DONAT (du 2 au 12 août) :

Le classique festival Bach, avec M.-C. Alain, l'orchestre T. Varga, l'Ensemble de Lausanne dirigé par M. Corboz, A. Isotr, E. Krupp, etc., accompagné d'un cours d'été pour organistes de M.-C. Alain.

- ELECTROACOUSTIQUE A TI-GNES (du 3 au 10 août) : Une semaine d'initiation à la musique électroacoustique et aux recherches instrumentales modernes, sous la direction de Michel Chion.

- ET AUSSI : Ensemble Ch. Ravier (Villeneuve-lès-Avignon, les 1er et 8 août ; Senanque, ie 2); E. Schwarzkopf (Monaco, le 2); les Bach Solisten (Guebwiller, le 2, et Menton, le 5); Y. Menuhin (Sisteron, le 2. et Monaco, le 6); H. Szeryng et H. Dreyfus (Gourdon, le 3) ; les Scholars (Avignon, le 4); G. Souzay (Chamonix, le 4).

### Danse

### KHAWARÉ à Avignon

Une jete africaine sous le chapiteau des Tréteaux de France : rythme, poèmes, chants, danses, pantomime, toute la tradition populaire des griots du Sénégal recomposée par Maurice Sonar Senghor (3 et 4 août).

### Arts

### REMBRANDT ET LA BIBLE au musée de Nice-Cimiez:

Chagall recoit pour la première jois dans son musée dédié « aux œuvres d'art de haute spiritualité.». Il a choisi Rembrandt, L'exposition rassemble, grâce au concours de nombreuses collections publiques et privées européennes, l'essentiel - saviron cent - des eaux-jortes illustrunt des scènes de l'Ancien et du Nouveau Testament; vingt-sept dessins fulgurants choisis parmi plusieurs centaines consacrés à des thèmes bibliques. En contrepoint de cette présentation graphique, trois tolles évoquent Rembrandt peintre.

### - FONDATION MARGHT, à Saint-Paul MARQUET

a bordeaux Marquet, ne il y a cent ans, è Bordeaux. est revenu à son port d'attache, pour le Mai, et pour tout l'été. L'exposition que l'on verra ensuite à Paris comporte plus de cent soixunte tolles, aquarelles et dessins significatifs de toutes les étapes, les bonnes et les moins bonnes, du « peintre de l'eau » des ports et des fleuves, un fauve

13.35

100

**EXPOSII** 

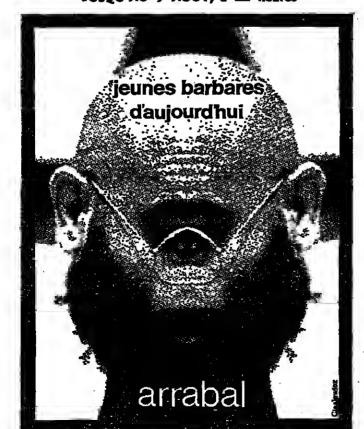
With the same

Minute 13 and 1 an

gris. - ET AUSSL : Bonnard, & Saint-Paul-de-Vence; Monet, à Albi; J.F. Millet, à Cherbourg ; Hajdu, à Macon ; Miro, à Angers ; Soulages, à Montpellier ; Oli-vier Debré, à Antibes ; André Masson, à Aix-en-Provence : Erro, à Avignon : Geneviève Asse, à Ratilly-Treigny (Yonne); Jeux et jouets du XIX siècle, à Sainte-Suzanne (Mayenne); Le Fantastique in-térieur, 1945-1975 (Fred Deux, Bellmer, Hundertwasser, Nevelson...) à l'abbaye de Beaulieu (Tarn-et-Garonne) : l'Em-plot de la peinture (Babou, Casadesus, Cueco, Fromanger, Le Boul'ch, Messac, Rabascall), à Sarlat ; Le Festivol international de la peinture, à Cagnes-sur-Mer.

### **Province**

AVIGNON CIRQUE DU MONT DE PIÉTE
13, rue de la Croix JUSQU'AU 9 AOUT, à 22 heures



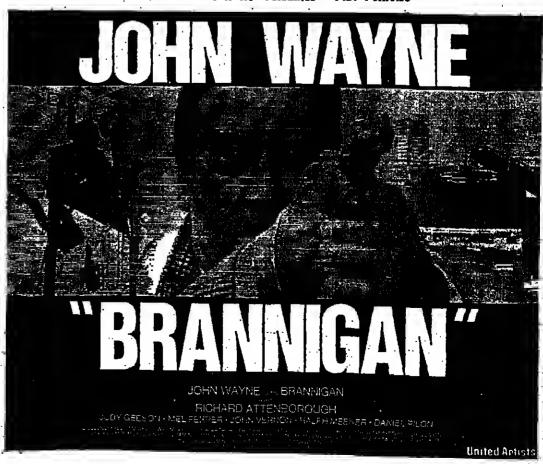
« LE MONDE » : « Un spectacle dru et important. » « LIBERATION » ; « Un travell magnifique du groupe ETAT LIMITE sans respect, sans interdit, une révolte.» « POLITIQUE EXEDO » : « Un autre Arrabal... Des moments de poésie intense... Des comédiens brillants. »

PLAZA PARAMOUNT MONTPARNASSE STUDIO JEAN-COCTEAU



le chef-d'œuvre de

MARIGNAN v.o. - STUDIO SAINT-GERMAIN v.o. - ABC v.f. - CARAVELLE PATHÉ v.f. MONTPARNASSE 83 v.f. - GAUMONT SUD v.f. - GAMBETTA GAUMONT v.f. CAMBRONNE v.f. - GAMMA Argenteuil - MULTICINÉ Champigny - COMPLEXE Evry PARINOR - CYRANO Versailles - P.B. Pontoise





### Théâtres

Les jours de rejiche sout indiqués 'utre parenthèses.

Les salles subventionnées COMEDIE-FRANÇAISE, au Théâtre Marigny (742-27-31), les 30 et 31 à 20 h. 30 : Le Bourgeois gentil-

Les salles municipales

VOUVEAU - CARRE (277-88-40), (D. soir., L.), 20 h., mat mer., sam., dim., à 15 h. 30 : Cirque à l'ancienne (rel except du 4 au 8 août).

Les autres salles

THARLES - DE - ROCHEFORT (5.22-08-40), 20 h. 45, mat. dim. à 15 h.: le Troisième Témoin.

OMEDIE CAUMARTIN, (073-43-41), (J.), 21 h. 10, mat. dim à 15 h. 10: Beeing-Besing.

OMEDIE DES CHAMPS-ELYSEES (359-37-03) (D. seir, L.), 20 h. 45, mat. dim à 18 h. 30: Viens ches mol. j'habite chez une copine.

OUE DES MERACLES (348-85-60) (D.), 20 h. 20: La golden est souvent farincuse: 22 h.: Elle, elle et elle. vent farineuse; 22 h.: Elle, elle et elle.

AUNOU (073-64-30) (J. D. soir)
21 h. mat dim. à 15 h.: Monsieur
Masure.

ALERTE 55 (326-63-51) (D. L.).
21 h.: On purse hébé; Bonjour
M. Courteline.

(YRINASE (770-18-15) (D. soir, L.),
20 h. 30, mat, dim. 18 h.: le Sant
du lit.

EBERTOT (337-23-23) (D.), 21 h.;
l'Amour feu. l'Amour feu.
UCHETTE (226-38-99) (D.), 21 h ;
la Cantatrica chauve; la Lecon.
UCERNAIRES (236-57-23) (L.)
20 h. 30 : les Chaises; (D., L.),
22 h. 15; mat. ven., sam. et dim à
18 h. 30 : Sada.
ICHEL (255-38-03) (Mer.), 21 h. 10,
mat. dim. à 15 h. 10 ; Duos sur
cenand.

ICHRL (265-35-03) (Mer.), 21 h. 10, mat. dim. à 15 h. 10; Duos sur canapé.

OUFFETARD (336-02-27), le 30 à 20 h. 30 : les Grandes Invasions barbares du cinquières ciècle; à 21 h.; les Causeries de Shericcie Hoûnes et du Dr Watson.

DUVEAUTES (770-52-76) (J., D. soir), 20 h. 30, mat. dim. à 18 h.; la Libellule.

TUDIO DES CHAMPS-ÉLYSÉES (350-38-36) (D. soir, L.), 20 h. 45, mat. dim. à 18 h. 20; Certains aiment le shew.

ETTE (606-11-82) (D. soir), 20 h. 45, mat. dim. à 18 h. 20; Coruptieu eu palais de justice.

HEATRE (606-11-82) (D. soir), 20 h. 30, mat. dim. à 15 h. 20; Coruptieu eu palais de justice.

HEATRE CAMPAGNE PREMIERE (035-78-27) (L.), 19 h.; Argentine inow; 20 h. 30; le Presse-purés les Destains; 22 h.; Copi dans Loreita Sirons; 23 h.; E. Wiener st V. Lagranga (folk), toGLODYTE (222-93-54), le 30 à 2 h.; les Retrouvailles de l'imaginaire; les 31, ler et 2, à 22 h.; Yanht; les 4 et 5, à 22 h.; I'In-confortable.

es cafés-théâtres

BEC FIN, (742-93-78) (D.), 8 h. 30 et 23 h. 30 : Poker-boy; 11 h. : 1.80 mètre, 95 kilos et ca ause; 22 h.: Hypoténar tombe la 'estc. 1BRAYE (033-27-77), du jeu. au am. 2 20 h. an argais : Kennedy's am. à 20 h. au arglais; Kennedy's hiddren.

PE-THEATRE DE L'ODEON (326-(3-98) (D.), 21 h. 45 : FArchitects it l'Empereur d'Assyrie.

FANAL (236-73-68) (D.), 21 h., 68 jen., van. et sam. à 21 h. et 22 h. 30 : M. Barnett.

PEZZA OU MARAIS (277-42-51) (D.) 21 h. : Jean Bols; 22 h. 30 : lean-Claude Moutells.

PETIT CASINO (747-62-75) (D.) lean-Claude Moutells.
; PEUIT CASINO (747-62-75) (D., L.), 21 h. 45; Jocelyne ça suffit; 22 h. 30; Spectacle Cami.; SELENITE (033-53-14) (D., L.), 1 20 h. 30; La Jacassière; 22 h. 30; J'al sucube l'dés; II 22 h.; Jean-Bruno Falguière; 22 h. 30; Peau d'homme.

Estival

Estival

Hôtel de Sally, les 30 et 31, 1
12 h. 30 : Animatics-Guitare, Le
1w, h 18 h. 30 : S. Billier, plans
(Autour de Debussy et Moneti.

Bateanx-Mauches, 18 h. P. Hardy,
trompette, et E. de Villèle, orgue.
Eglise Saint-Pierre de Montmartre,
1e 30, h 18 h. 30 et 20 h. 30 :
Musica Polyphonia de Bruxalles,
dir. Louis Devos (Bach).
Musica Folyphonia de Bruxalles,
dir. Louis Devos (Bach).
Musica Ge Cuny-Salle des Thermes,
1e 31, 2 18 h. 30 : P. et R. Pontanarcea (Hasndel, Rodaly).
Paculté de droit Assas, le 31, à
20 h. 30 : Yepes ; le 2, à 20 h. 30 :
C. Mailleis et S. Barthely (Debussy
Joné et dansé).
Eglise Saint-Germain-des-Prés, le
1s, à 20 h. 30 : G. Baker et
P. Hardy (Cabezon, Bach, Milhaud).
Sorbonne amphithéärre Richelien, le
2 à 18 h. 30 : Y. Kawamoto et
X. Nakamura (Ravel).
Natre-Dame, le 3, à 17 h. 45 :
Hanse-Uwe Hielscher, orgue.
Hinistère des Mannes, le 3, à
20 h. 30 : Ensemble de cuivres de
Pragua.
Musée des monuments français, le

20 h. 30: Ensemble de cuivres de Fragua.

Musée des monuments français, le
4, à 18 h. 30: L. Urbain. flûte, et
F. Petit, clavecin : à 30 h. 30,
Amilparusso (commedia harmonica
d'Orazio Vecchi).
Sainte-Chapelle, le 5, à 18 h. 30 et
20 h. 30: The Scholars.
Sardin d'acclimatation. à 15 h. :
Musique pour les enfants.
Sardins du Falais-Royal, à 21 h. :
Artisaust vivent.
Bens. et loc. : 4, rue des PrétresSaint-Séverin (5°) (632-61-77).

Sceaux

Orangerie du château, le 1°r. à 30 h. 45 : C. Kahn (Chepiz, Debussy, Esvel); le 2, à 17 h. 30 : C. Vaucaire (chansons de tous les temps); le 3, à 17 h. 20 : Ensemble l'Itinéraire (Crumb, compositeurs contemporairs).

Locations : 861-06-71.

### Variétés.

Le music-hall

CASINO DE PARIS (874-26-22) (L.),
20 h. 45, mat. dim. 14 h. 30;
Speciacle de Roland Petit.
RIYSKES-MONTMARTEE (806-38-79)
(D.), 20 h. 45, mat. sam. 17 h.;
Elistoire d'osar (
BOLIES-RERGEREE (770-02-51) (L.),
20 h. 30; J'aime à la folie.
OLYMPIA (742-25-49), tous les jours à 30 h. 45, mat. dim. 14 h. 30; la Magie.
TAVERNE DE L'OLYMPIA (742-82-45) (D.) Zi h. 30; Lève-toi et viens.

Les cabarets

L'ANGE BLEU (359-58-84) (D.) 23 h. 15 : Spectacle de Jean-Marie Rivière, Rivière.
CRAZY HORSE SALOON (225-57-29)
22 h. et 0 b. 30 : Deuze beautés
extra.
MAYOL (770-95-08) (Mer.), 18 h. 15
et 21 h. 15 : Nu., etc., etc.,
TOOR ROFFEL (551-19-59) (D.)
20 h.; les Magiciens du monde.

Les chansonniers

CAVEAU DE LA REPUBLIQUE (278-44-45) 21 h., mat. dim. 15 h. 30 ; l'Année de la Frime.

Le cirque

CIRQUE OF PARIS, jardin des Tui-leries (L.) : 15 h. 30 et 22 h. 30, mat. sam, et dan. à 17 h. NOUVEAU CARRE (277-88-40) : voir salles municipales.

### \*\*positions

MAX ERNST. — Grand Palais, tirée Clemencesu (231-61-24). Sauf ardi, de 10 h. à 20 h.; le meredi, jusqu'à 22 h. Entrée : 8 F; samedi : 5 F. Jusq. 8 septembre. MAX ERNST, estempes et livres instrés. — Ribliothèque nationale, , rus de Richellen (200 62-62). Tous e jours, de 11 h à 18 h. Entrés P. Jusqu'au 30 septembre.

ARIEHA, graven. — Bibliothèque ationale, cabinet des Estampes oir ci-dessus). MICRE-ANGE AU LOUVRE : les Edava, les Dessins. — Musée du ouvre, entrée porte Jaujard (260-26). Sauf mardi, de 9 h. 45 à h. Entrée 5 P. (graitte le di-tanche). Jusqu'au 29 septembre. DESSINS ITALIENS DE LA RE-AISSANCE — Musée du Louve foir ci-dessus). Jusqu'au 29 sep-IN STUDIOLO D'ISABELLE

ESTE. — Musée du Louvre (voir dessus), Jusqu'au 12 octobre. HOMMAGE A COROT. — Oran-nie des Tuilaries (973-99-48), Sauf undt, de 10 h. à 20 h.; le maceredi, aqu'à 22 h. Entrée : 8 F (gratuite 1:24 septembre); le samedi : 5 F. asqu'au 29 septembre.

DE CHIRICO: rétrospective.— (1956: Marmotan, 2, rus Louis-phily (27-07-19). Saut lundi, de b. h. 2.18 h. Entrée : 5 P. Jusqu'au HENRI MATISSE : dessins et culptures. — Musée national d'art goderne, 12, avenue du Présidant-vilson (723-36-35). Sauf mardi, de h. 45 à 17 h. Entrès : 5 P. Jusqu'au

FRANÇOIS ROUAN: portes, donne ciutures. — Musée national d'art inderne (voir ci-dessus). Jusqu'au i septembre,

Septembre.

DEWASNE: antisculptures, ceresur mâles.— Musée d'art moderne e. la Ville de Paris, 11, avenue du résident-Wilson (723-51-27). Sauf undi et mardi, de 10 h. à 17 h. 45. histée: 5 P (gratuite le dimanche). TENDANCES ACTUELLES DE LA COUVELLE PRINTURE AMERI-LAINE — Marcellin Pievnet : de la couleur à la ligne. — Munée d'art moderne de la Ville de Paris A.R.C. 2 voir ci-dessus.

MICHEL ROUALDES : Chromato gnèse, Chromatologie (1973-1975). — Musée d'art moderne de la Ville d' Paris (voir ci-dessus).

TORRES-GARCIA: Construction et symboles. — Musée d'art moderne de la Ville de Paris (voir ci-dessus). Jusqu'au 13 août. JAGODA BUIC : Formes tistées. — Musée d'art moderne de la ville de Faris (voir ci-dessus). Jusqu'au 30 ceptembre.

30 septembre.

LABETIGUE 8 × 30. — Musée des arts décoration, 107, rue de Edvoit (260-32-14). Saut mardi, de 12 h. à 18 h.; le dimanche, de 11 h. à 18 h. Entrée : 8 P. Jusqu'au 15 sepambra. BERNARD LAGNEAU : Lieu mécanisó nº 12. — Musée des arts décoratifs (voir ci-dessus). Entrée libre, Jusqu'su 21 octobre. LE ROI, LA SCULPTURE ET LA MORT. — Salle des gans d'armes de la Conciengarie, 1, quai de l'Horloge (033-30-05). Esur mardi, de 9 h. 30 à 12 h. at de 13 h. à 18 h. Entrés : 5 F. Jusqu'au 7 septembre.

Jusqu'au 7 septembre.

ROBERT COUTURIER À LA MONNAIR. — 11, quai Comii (328-52-04).

Sauf dimanche et jours fériés, de
11 h. à 17 h., Jusqu'au 30 septembre.
PIERLUCA: 1926-1968. — Musée
Rodin, 77. rue de Varanne (55101-34). Sauf mardi, de 10 h. à 18 h.
Entrée: 5 F. Jusqu'au 15 septembre.
MISSE BOURdelle, 16, rue Bourdelle
(548-67-27). Sauf mardi, de 10 h. à
18 h. Entrée: 3 F. Jusque fin septembre.

DELACROIX ET LES PEINTRES DE LA NATURE. — De Géricault à Renoir. Musée Delacroix. é, place Furntenberg (033-04-57). Sauf mardi de 9 h. 45 à 17 h. 15. Entrée : 3 F. LA MUSIQUE VUE PAR LES PEIN-TRES. — Hôtel Sully, 62, rue Saint-Antoine. Sauf Mardi de 11 h. à 17 h. Entrée : 5 P. Jusqu'au 22 septembre.

> Pour tous renseignements concernant l'ensemble des programmes ou des salles

LE MONOE INFORMATIONS SPECTACLES -704,70.20 (lignes groupées) et 727.42.34

(de 11 heures à 21 heures, sauf les dimanches et jours fériés)

Les films marquès (\*) sont intendits aux moins de treize ans, (\*\*) aux moins de dix-hujt ans.

La cinémathèque

MERCERON 30 JUHLET. — 15 h., Toni, de J. Renoir : 18 h. 30 : le Rue rouge, de F. Lang : 30 h. 30 : le Mouste, de S. Lumet : 22 h. 30 : Diary of nobody ; Metch the Bir-dic : d. House in Baymouter, de K. Russell.

Les films nouveaux

BRANNIGAN, film américain de D. Hickox, avec J. Wayne. — V.e. : St.-Germain-Studio, 5-(033-42-72), Marignan, 8-(359-82-82). — V.I. : Abc. 2-(238-55-54), Caravelle-Pathé, 18-(337-50-72); Montparasse 83, 6-(544-14-27), Gaumont-Sud, 14-(331-81-86), Gaumont-Gambetta, 20-(197-03-74), Cambronne-Pathé, 15-(734-42-86).

bronns-Paule, 15" (734-42-90).

LE DEMON AUX TRIPES (CHI SET'1), film italien, d'O. Heilman et R. Barrett, avec Juliet Mills. — V.O.: Marignan-Pathé, 8° (358-52-83). — V.f.: Gaumont - Opéra. 9° (673-95-45); Montparnasse 83, 6° (544-14-27); Clichy-Pathé, 18° (522-37-41); Gaumont - Sud, 14° (321-51-15).

AU-DELA DB LA PEUR, film français d'Y. Andrej, svec M. Bouquet. — Elysées-Cinéma, 8\* (225-37-80). (A partir du vendzedi.) L'ANGE NOIR, trim allemand inédit de W. Schroter. — V.o.: Olympic-Entrepôt I, 14° (783-67-42).

L'AIGLE AVAIT DEUX TETES, film allemand de L. Becher; Olympic-Entrepôt II, 14° (783-67-42).

Les exclusivités

A CAUSE D'UN ASSASSINAT (A., v.o.): Murat, 18 (288-99-75).

AGUIRRE LA COLERE DE DIFU (AH, v.o.): Studio des Ursulines, 5 (33-39-19): U.G.C.-Marbsui, 5 (225-47-19).

ALLONSANFAN (R., v.o.): Quintetts, 6 (33-35-40); Marsis, 4 (278-47-85).

ANTHOLOGIE DU PLAISIR (A., v.o.) (\*\*): Saint-André-des-Arts, 6 (325-48-18); (v.t.): Saint-Lasare-Fasquier, 8 (337-58-16).

LA RAIADE SAUVAGE (A., v.o.): Hautsfeußle, 6 (53-79-38).

LA CAGE (FT.): Bretagne, 6 (222-57-97); Trois-Haussmann, 8 (770-47-55): Normandie, 8 (339-41-18).

CREST DUR POUE TOUT LE MONDE (PT.): U.G.C.-Marbsui, 6 (225-47-19): Marcville, 9 (770-72-87); Quintette, 5 (333-35-40); Royal-Passy, 16 (537-41-16); Athéna, 12 (343-07-48).

LA CLEPSYDER (Pol, v.o.): Le Sche, 5 (325-82-46) & 20 h. et 22 h. 15.

ECHEC A L'ORGANISATION (A., v.o.) (\*\*): Beleuc, 8 (339-52-70); v.f.; Caméo, 9 (770-20-89).

EFFI RENEST (All, v.o.): Olympic-Pigozzi, 14 (783-67-42) (horaires spériaux).

EXHIBITION (Ft.) (\*\*): La Clei, 5 (337-90-80); Miramar, 29 (326-41-19); Ermitage, 8 (339-15-71), Helder, 9 (770-11-24), Marotte, 2 (231-41-39); Napoléon, 17 (380-41-46); U.G.C.-Odéon, 6 (325-71-08).

FRANKENSTEIN JUNIOR (A., v.o.): Marignan, 8 (339-13-80), Berlitz, 2 (742-63-33), Clumy-Palsee, 5 (032-63-13).

LA GRANDE CASSE (A., v.f.): Ambersade, 8 (339-13-80), Berlitz, 2 (742-63-33), Clumy-Palsee, 5 (032-63-13).

LA GRANDE CASSE (A., v.f.): Ambersade, 8 (339-13-80), Berlitz, 2 (742-63-33), Clumy-Palsee, 5 (032-63-13).

LA GRANDE CASSE (A., v.f.): Ambersade, 8 (339-13-80), Berlitz, 2 (742-63-33), Clumy-Palsee, 5 (032-63-13).

LA GRANDE CASSE (A., v.f.): Ambersade, 8 (339-13-80), Berlitz, 2 (742-63-33), Clumy-Palsee, 5 (032-63-14), Gaumont-Sud, 14 (331-61-18), Pha., 5 (033-39-47).

18), Gardinant (Sanda), 18), 1818 ROUGE (Pr.) : Studio-Alpha, 5 (033-39-47).
INDIA SONG (Fr.) : Le Seine, 5 (325-92-46), Hautefuille, 6 (533-79-33), Montparnasse-83, 6 (544-74).

14-27). Lilly, AMCE-MOY (Fr.) : Hautefeuille 6° (633-78-38), Templiers, 3° (272-

Concert.

(Voir les Postivale) MEROREDI 30 JULIART EGLISE SAINT - SEVERIN (633-61-77) M h.: Orchestre de chambre Paul Kuentz, avec J.-M. Labylie, M. Frasca-Colombier, D. Catalanotti, G. Michel (Vivaldi, Telamann, Le-clair, Barsauti).

Les opérettes

CHATELET (231-44-80) (D. soir, L.), 20 h. 30, mat. sam. et dim 14 h. 30: Valess de Vienne (à partir du 1=7). MOGADOR - HENNEL VARINA (285-28-80) (D. soir, L.), 20 h. 30, mat. dim à 14 h. 30: Fiesta et hommage Mariano.

Dance-

de Vardura, cisirièra gaucha, les jours à 17 h. : L'atelier e graphique Serge Keuten (spe « Prévert », pour les enfants

OEDRE DE TUER (A., v.o.) : Para-mount-Elysées, % (358-49-34), Pu-blicis - Saint - Germain. 6 (222-72-80) : v.f. : Mariyaux, 2 (742-33-80) 83-80).

PAS DE PROBLEME (FT.): Le Paris, 8° (339-53-99). Mercury, 8° (225-75-90). Gaumont-Richelleu, 3° (223-55-70). Wepler, 18° (387-50-70). Danton, 8° (225-05-18). Gaumont-Bosquet, 7° (551-44-11). Gaumont-Gambetts, 20° (797-02-74). Montparnasse-Pathé, 14° (326-65-13). Gaumont-Convention, 15° (828-42-27).

Gaumont-Convention, 15° (828-42-27),
PHANTOM OF THE PARADISE (A. v.o.): Luxembourg. 6° (633-97-77).
PEUR SUR LA VILLE (Fr.): Bretagne, 6° (222-57-97), Normandie, 8° (359-41-18), Rer. 2° (236-33-93).
PRESAGE (Mer. v.o.): Studio de l'Eloile, 17° (329-19-93).
PROPESSION: REPORTER (It. v.o.): Concorde, 8° (359-92-84).
Saint-Michel, 5° (328-79-17), P.L.M.,
Saint-Jacques, 14° (589-68-42);
v.i.: Impérial, 2° (742-72-52),
QUE LA FETE COMMENCE (Fr.):
Cleoche de Saint-Germain, 6° (633-Cisoche de Saint-Germain, 6º (633-10-82), Marignan, 8º (359-82-82).

Cle oche de Saint-Germain, 6 (63310-62), Marignan, 8 (359-62-82).

LA SANCTION (A., v.o.): UGCOdéon, 6 (323-71-78): Ermitage, 8 (256-61-5-71). VF.: Ref., 2 (236-62-93): Minamar, 14 (326-41-02):
Mistral, 14 (374-20-70); Murat, 18: (238-99-75).

LE SERRIFF EST EN PRISON (A., v.o.): Studie Galande, 6 (033-72-71): Elysées - Point - Show, 8 (225-67-23).

LA TENDRESSE DES LOUPS (All, v.o.): Studie Médicis, 5 (633-25-97).

THE GROOVE TUBE (A., v.e.) (\*): Paramount-Odéon, 6 (325-59-83): Elstrits, 8 (329-42-32): Montparnasse-Bienvende, 15 (544-25-02).

TITI SUPER STAR (A., v.l.): Gaumont-Madaleine, 6 (973-56-03) (en mat, à 14 h. et 15 h. 20).

TOMMY (A., v.o.): Fublicis ChampsElysées, 8 (720-76-23): ParamountMontparnasse, 14 (325-22-171;
Boul'Mich, 5 (033-48-29).

TREMRIEMENT DE TERRE (A., v.l.): Gaumont-Théàtre, 2 (221-16).

TRINITA, PREPARE TON CERCUEIL (T., v.l.): Cluby-Path, 12\*
(522-37-41): Cambronne, 15\* (73442-98): Baint-Lasare-Pasquier, 8\*
(375-55-16); Fauvette, 12\* (33158-86), GLA I SE EOMANTIQUE

56-86). UNE ANGLAISE ROMANTIQUE UNE AN GLAISE ROMANTIQUE
(Angl., v.o.): Concorde, 8° (35932-84); Ciuny-Palace, 5° (33237-75); Sahnt-Germain-Village, 5° (33237-75); Sahnt-Germain-Village, 5° (623-87-59). V.F.; Nations, 12° (343-04-57); Montparnasse-Pathé, 14° (326-63-13); Caumout-Madelaine, 8° (073-56-03).
UN FLIC HORS LA LOI (ft.-Fr.):
Moulin-Rouge, 18° (506-53-26);
Max-Linder, 9° (710-40-04); LuxEastille, 12° (343-79-17); George-V, 8° (225-41-45); Paramount-Opéra, 9° (973-34-77).

9° (873-34-37).

VA TRAVAILER, VAGABOND (1t., v.o.): Saint-André-des-Arts, 6° (326-48-18).

VILLA LES DUNES (Pr.): Glympic-Pigozzi, 14° (783-57-42) (horaires spéciale).

VIOLENCE ET PASSION (It., v. angl.): UGC-Marbouf, 8° (225-47-19); Cinoche de Saint-Germain, 6° (633-10-82).

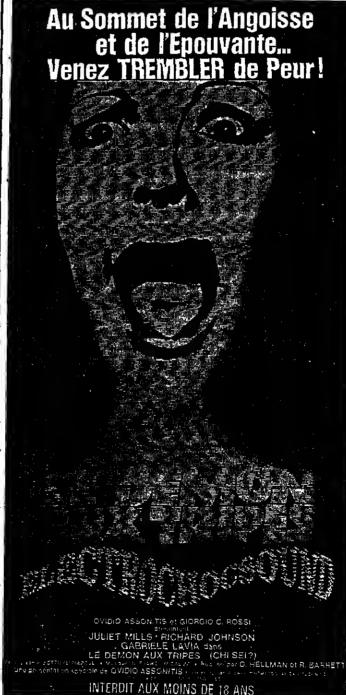
Les rééditions

Les grandes reprises

INCMAE BERGMAN (v.o.): Bacine, 6º (633-43—71). Mer: be Silence. PROGRAMMES D'ETE AU MARAIS.— Marais, 4º (278-47-86). Balle II, mer.: les Lola de l'hospitalité. Salle III. mer. : La vie et mer-

MARIGNAN v.o. - GAUMONT OPERA v.f. - CLICHY PATHE v.f. MONTPARNASSE 83 v.f. - GAUMONT SUD v.f.

BELLE-ÉPINE PATHÉ V.f.



LE MANUSCRIT TROUVE A SARAGOSSE (Fol., v.o.): Le Seine, 5°
325-92-48; (à 12° h. 15, sf dim.,
14 h. 45 et 17 h. 15).
LES SEPT MERCENARRSS (A., v.o.):
Colisée, 8° (359-29-48): Maytair, 16°
(525-37-69): V.G.O.-Odon, 6° (22571-68): v.f.: Cammont-Lumière,
9° (770-84-64): Cilichy-Pathé, 18°
(523-37-41): Cambronne, 15° (73442-95): Garumont - Gambetts, 20°
(707-01-74).
VERA CEUZ (A., v.o.): ClumyEcoles, 5° (633-20-12): V.G.C.Marbent, 8° (225-47-19): v.f.: Rex,
2° (236-83-93): Rotonde, 6° (63305-22: Mistral, 14° (734-20-70).
LE VOLEUR (Fr.): Publicis-Marienon, 8° (339-37-97) (jusqu'à jeu.);
Parameunt-Montparinsse, 14° (32622-17): Plaza, 8° (073-74-55): Studie Jean-Cocteau, 5° (033-47-52).

AU CCEUR DE LA NUIT (A., v.o.):
Arlequin, & (548-62-25): PublicisMatignon, & (558-31-37), à partir
de vendredi.
BAS LES MASQUES (A., v.o.):
Action-Christine, & (325-85-73).
DROLE DE DRAME (Fr.): Studie
de la barge, 5° (033-34-53).
FESTIVAL LAUREL ET HAEDDY (see
Carotistr-Tètes de Pioches): République-Christine, & (325-85-78).
L'IMPOSSIBLE M. BEBE (A., v.o.):
Action-Christine, & (325-85-78).
L'IMPOSSIBLE M. BEBE (A., v.o.):
Action-Christine, & (325-85-78).
L'IMPOSSIBLE M. BEBE (A., v.o.):
Action-Christine, & (325-85-78).
L'IMPOSSIBLE M. BEBE (A., v.o.):
CRUMITE - Latin, Sc. (325-84-65):
France - Elysées, & (225-19-73):
Guurnott - Rive - Gauche, & (54824-36): v.l.: Nations, 12\* (34304-67): Gaumont - Convention, 13\*
(328-42-27). Saint-Lagrare-Pasquier,
8\* (387-36-16).
PAHACHUTISTE MALGRE LUI (A.,
v.o.): Quintette, 5\* (033-35-40):
Elysées-Lincoln, & (335-36-14): v.l.:
Maxeville, \$\* (770-72-87): Montparnasse - Pathé, 14\* (328-68-13);
Clichy-Pathé, 18\* (325-36-14): v.l.:
Maxeville, \$\* (770-63-40): Elysées-Point-Show, & (225-67-29):
Luxembourg, & (833-37-77).
ENNSO (1t., v.o.): Elysées-Lincoln,
8\* (339-38-14): Saint-Germain-Huchette, \$\* (633-37-59): v.l.: StudioRaspail, 14\* (328-38-88).
SHERLOCK, JUNIOR (A.): ElyséesLincoln, & (339-38-14): Dragon, &
(538-34-14): Quintette, 5\* (03335-40): Jan-Renoir, & (574-40-75);
Action-Lafayette, \$\* (278-30-50).
UNE NUIT à CASABLANCA (A., v.o.):
Champollion, S\* (033-35-60).

Les festivals

LA FETE A WOODY ALLEN (v.o.):
Studio Logos, 5= (033-28-42): mer.:
Tout ce que vous aves toujours voulu saveir gur la soze...
CANGSTERS ET CIE (v.o.): Mac-Mahen, 17= (380-24-31), mer.: Un justicer dans la ville.
PROGRAMME D'ETE ET FESTIVAL.
DU FILM AFRO-AMERICAN: Falais des Glaces, 19= (807-48-93): FBomme des hautes plaines.
RUMPHREY BO GAET (v.o.): Grands-Augustins, 6= (633-22-13): mer.: Le mort e'était pas, su rendez-vous. mer.: Le mort s'était pas au rendez-vous.
FEDERICO FELLINI (v.o.): Boîte à flims, 17 (754-51-50]. 14 h.: Felflims, 17 (754-51-50]. 14 h.: Felilmi-Roms; 18 h.: les Feur du music-hall: 18 h.: les Nuits de 
Gabiria; 20 h.: Elistoires extraordinaires; 22 h.: Satyricon.
VISCONTI-FELLINI (v.o.): Boîte à 
flims, 17 (754-51-50). 14 h.: le 
Crépuscule des dieux (vers. angl.): 17 h. 30 : Huit et demi; 30 h.: 
Mort à Venise (vers. angl.): 22 h. 15: les Damnés (vers. angl.): 
VARIATIONS SUR L'HOMOGEXUALITE (v.o.): Studio-Parnasse, 5 (235-58-00); mer.: le Démon des 
femmes. (326-58-00); mer.: le Démon des femmes.

WESTERNS (v.o.): Châtelet-veitaire, 11° (700-19-15); mer.: Soldat bleu.

ALFRED HITCECOCK (v.e.): Artime-Répablique, 11° (805-51-33); mer.: LAIGNOST.

LES CONTES EROTIQUES DE PASOLINI (v.o.): U.G.C.-Marbeuf, 8° (225-47-19); U.G.C.-Odéon, 6° (325-17-08); vendôme, 3° (073-97-52); (v.f.): Elenvenue-Mont-parnasse, 15° (544-25-02); mer.: les Contes de Canterbury.

PARIS EN FILANS: Hôtel de Sully, 4°; mer.: Paris-Pictions: Crainquebillo: Sonnte en Elen Majeur.

QUARANTE CHEFS - D'ŒUVRE DU CINEMA FRANCAIS: Artistic-Voitsire, 11° (700-19-15), mer.: Casque d'or.

Séances spéciales

AMERICAN GRAFFITI (A. v.o.); Lurembourg, & (633-97-77) & 10 h., 12 h., 24 h. LA CHINE (Pr.-It.); Lo Soine, 5-(25-52-46) & 12 h. '(af dim.). CINQ PIECES FACILES (FIVE RASY PIECES) (A. v.o.) (\*\*); St-Audré-des-Arts, & (328-48-18) & 12 h. et 24 h.

24 h. HELLZAPOPIN (A., vo.) : Luxembourg, 6\* (633-97-77) à 10 h., 12 h. et 24 h

JULES ET JIM (Fr.) : La Clef, 5\* (337-90-90) à 12 h. et 24 h.

MORGAN (Ang., vo.) : St-Andrédes-Arts, 6\* (326-43-18) à 12 h. et 24 h.

GAUMONT CHAMPS-ELYSEES V.O.

HAUTEFEUILLE V.O. MONTPARNASSE 83 v.o. Dustin Hoffman "Lenny"

Un Film de Bob Fosse Valerie Perrine

GRAND PRIX
D'INTERPRETATION FEMININE CANNES 75

FRANCE ÉLYSÉES V.O. QUARTIER LATIN V.O.
GAUMONT RIVE GAUCHE V.D.
GAUMONT CONVENTION v.f. SAINT-LAZARE PASQUIER V.f. 3 NATIONS V.f. TRICYLE Asnières v.f. MULTICINÉ Champigny v.f. COMPLEXE Evry v.f.

UNE PRODUCTION DE JEROME HELLMAN JOHN SCHLESINGER DUSTIN HOFFMAN

JON VOIGHT MACADAN

COMBO MIDNIGHTCOWEDY

TECHNICOLOR United Artists

Les exclusivités

₹.

BORDEAUX. — C'est dur pour tout le monde : Marivaux (48-43-14) ; tes Denx Missionnaires : Ariei (44-31-17) : les Sept Mercenaires : Gaumont (48-13-38) ; Vera Cruz : (44-31-17) : Erhibition : Français (52-69-47) : la Grande Casse : Gaumont (48-13-38) : Love : Ariei (44-31-17) ; la Sanction : Ariei (48-13-38) ; Vera - Cruz : Ariei (48-13-38) : Vera - Cruz : Ariei (43-147) .

CANNES. — Pas de problème: Glympia (39-04-21); Frankenstein Junior: Club (33-27-70); Tommy: Voz (39-24-98); Vera Cruz: Ma-jestic (39-13-39).

jestic (39-13-39).

GRENOBLR. — Certains l'aiment chand: Paris (44-05-27); Echec à l'organisation: Paris (44-05-27); Echec à (44-06-72); le Grande Casse: Edyal (86-33-33); Il était une fois dans l'Onest: Ariel (44-22-15); Parachetiste malgré lui: Elta; les Sept Mercenaires: Paris (44-03-17); Soldat bleu: Stendhal (96-34-14); L'YON. — L'Asprenton: Pathé (42-

Soldat bleu: Standhal (96-34-14).

LYON. — L'Agression: Pathé (42-61-03); Anthologie du plaisir: Bellecour (37-09-05); Brannfgan: Pathé (42-61-03). Connedia (72-10-59); la Balade sauvage: Gémeaux; Exhibition: U.G.C.-Concorde (42-15-41); Flossy, Justiue et les autres: Paramount (42-01-33); la Grande Casse: Pathé (42-61-03); la Muit des morts: vivants: U.G.C.-Concorde (42-15-41); O.K. Patren: U.C.G.-Scala (42-15-41); les Sept Mercenaires: Commedia (72-10-59); Senl le vent counaît la réponse: Pathé (42-61-03); Spartacus: Palais des Congrès (24-15-83); les Valsenses: U.C.G.-Concorde (42-15-41); Veca Cruz: U.C.G.-Seala (42-15-41).

MARSEULE. — Le Blanc, le Jaune et

Cruz: U.C.G.-Seala (42-15-41).

MARSEILLE. — Le Bianc, te Jaune et le Noir : E.7 (48-42-79), Hollywood (33-74-93); Brannigan : Pagnol (49-34-79), le Ber (33-81-87); le Clan des triédnetibles : Odéon (48-33-16); Drive In (54-16-00), Exhibition : Odéon (48-33-16); Prankestein Junior : Chambord (77-15-24); la Grande Casse : Pathé (48-14-45); Lenny : Chambord (77-15-24); la Grande Casse : Pathé (48-14-45); Lenny : Chambord (77-15-24); la Grande Casse : Pathé (48-14-45); Lensy : Chambord (77-15-24); la Grande Casse : Pathé (48-14-45); Lensy : Chambord (33-14-55); Senso : Le Paris (33-15-39); les Sapt Mercenaires : Pagnol (49-34-79), Ber (33-82-37); Soleti vert : Hollywood (33-74-93); Spartaeus : Rex (33-82-37); Pathé (48-14-45); Témola à 82-37), Psthé (48-14-45); Une Anglaise romantique : Le Paris (33-15-39), MONTE-CARLO. — Profession repor-

MONTE-CARLO. — Profession repor-ter : Gaumont (30-81-08). NANCY, — Appertex mol la tête d'Alfrede Garcia : Paramount (24-53-37) : Exhibition : Gaumont (24-56-83) ; la Grande Casse : Gaumont (24-56-83); Brannigan: Gaumont (24-56-83); Trinita, prépare ton cercuell: Gaumont (24-56-83); le Vent de la violence: Paramount

(6)-13-60; ERNNES. — La Cage : Dauphin : les Daunés : Le Paris (30-25-55); Exhibition : Le Club (30-86-20); Far-West Story : Ariel (79-00-56); les Zuzos : Le Bratagne (30-56-33). TOULOUSE. — La Granda Casse : Gaumont (22-09-38) ; Fintrépide : Ariel (68 - 67 - 14) ; Solell vert : Trianon (63-87-84) ; Spartneus : Trianon (62-87-84).



🖚 Festival d'Avignon 💳 CIRQUE DU MONT DE PIÉTÉ 13, ras de la Creix Jusqu'nn 9 neût

Jasqu'an Nolly Blacon, extrait
17 juill. d' « Ulysse », de James
Joyce, avec Garanca.
Jusqu'an L'Applogua, de Guenole
8 auth Azerthiopie, par to Fénoménal Bazzar lilimited.

22 n Saett Joures Barbares d'ac-le Groupe Etat Limite.

24 h Jusqu'au Parves, 9 août par les Mirabelles.

Aigues-Martes

Le 2, à 21 h. 30 : la Guerre des Demoiseles ; la 5 à 21 h. 30 : Marie Tudor ; les 2 et 5 à 24 h. : Spécial Sang. Rens. et loc. : S.L. (66) 88-31-83.

Aix-en-Provence

CONCERT Clottre Saint-Louis, le 30, à 21 h. 30 : Orchestre de Parie, dir. K. Mün-chinger, avec C. Cuccaro et F. Robinson (Mozart). OPERA

Théatre de l'Archeveché, le 31, à 21 h.: Elizir d'amour. Bens. et loc. : (91) 27-56-35. A lbi

Collégiale Saint-Salvy, le 30, à 18 h.:
Maitrisse Gebriel-Fauré, dir. T.
Farré-Fizio; le 31, à 17 h.: Musique en liberté; le 1\*. à 21 h.:
J.-P. Rampal et E. Veyron-Lacroix
(Sonates de Bach); le 2, à 21 . 30;
(Sonates de Bach).
Clotre Saint-Salvy, le 3 à 21 h.:
S. Mildenian et M. Laurieu (fiûte et harpe).
Falais de la Berbie, te 4 à 21 h.:
Cimarosa: le Maitre de chapelle; la Coquette trompée, par l'Ensemble instrumeétal de France, dir.
J.-P. Wallez.
Cleitre Saint-Salvy, le 5 à 17 h.:
Musique en liberté; à 21 h.:
Octuer de Paris.
Reps.: (63) 56-76-78.

Antibes

Place dn Châtean-Grimaldi, le 4, à 21 h.30 : G. Solchany, plane, et J. Mouillère, violon. Rens. : (93) 34-55-80.

Avignon THEATRE

Cirque du Mont de Piété, tous les jours à 18 h.: Paf; à 21 h.: l'Apologue; à 24 h.: Fauves, par les Mirabelles.
Théaire des Carmes, les 30, 31, 1 et et 2, à 17 h. 30 : Géronime; les 30, 51, 1 et 2, à 17 h. 30 : Géronime; les 30, 51, 1 et 2, à 17 h. 30 : Géronime; les 30, 51, 1 et 2, à 17 h. 30 : Géronime; les 30, 51, 1 et 2, à 11 h. 30 : l'Ombre; les 4 et 5, à 21 h. 30 : l'Ombre; les 4 et 5, à 21 h. 30 : l'urecce Borgis.
Salle Beneit NII, les 30, 31, 1 et, 2, 3 et 4, à 21 h. 30 : le Ping-Pong. Chapelle des Pénitenis-Blancs, les 30, 31, 1 et 2, à 21 h. 30 : Catherine; les 3, 4, 5, à 21 h. 30 : Nizan.
Chapelle des Condeliers, tous les jours à 17 h. 30 : le Gneuloir; à 14 h. et 22 b.: Cellule de création.
Parc de Champfleury, les 1 et 2, à 21 h. 30 : Marcel Marcean; les 30 et 31, à 21 h. 30 : Guatorze-Juillet; les 3 et 4, à 21 h. 30 : Khawaré 75: pour les jeunes spectateurs, les 30 et 31, à 21 h. 30 : Khawaré 75: pour les jeunes spectateurs, les 30 et 31, à 18 h.: Rossepe et les quarante voienses; le 1 et, à 16 h.:

(24-56-53).

NICE. — Briddign : Escurial (88-10-12); Flossy, Justine et les antres : Paramount (87-71-60); Paramount (88-39-88); Spéciale première : Concorde (88-39-88); le Voleur : Paramount (87-71-60).

EENNES. — La Case

Cour d'honneur de Palais des Pepes:
Groupe de recherches théâtrales de
l'Opéra de Paris-Ballets Carotyn
Carlson (le 1\*, à 21 h. 30 : premier
programme, nvec P. Bortoluzzi; le
3, à 21 h. 30 : deuxième programme, Coungagnie Félix Blaska:
les 31 et 2, à 21 h. 30 (premier
programme); le 5, à 21 h. 30
(deuxième programme).
Cloire des Célestins, les 4 et 5, à
21 h. 30 : te Ballet pour demain.

JAZZ Cioftre des Célestins, le 30, à 18 h.

CINEMA Cinéma Vox, à 15 h., 17 h., 21 h. 30 : Rencontres cinématographiques. MUSIQUE

Soirées musicales Maurice Ohana, le 1°, à 21 h. 30, égitse Saint-Joseph : Nouveaux Mysères et An cascra-mental : le 3, à 21 h. 30, théâtre municipal : Filiations ; le 5, à 21 h. 30, enditorium France-Culture : plano et pianistes.

Blois

Salle Gaston-d'Orisans du château, fe 3. à 18 h. 30 : orchestre J.-F. Faillard (Mozart, Saint-Georges, Tchalkowski). Rens. et loc. : (39) 78 06 49.

Bonaguil

Chapelle des Seigneurs, le 4 : C. Bo-naldi, S. Billier, violon et piano (Mosart, Brahma, Schubert, Ravel), Raus, et lon. : S.L. ls 370 à Fumel

Bourgagne .

Le 10 à Auxonne, le 3 à Dole (Jura), le 5 à Saulieu : concert d'orgue. Le 31 à Bemur-en-Auxois : ersemble japonais d'Osska (concert de musi-que ancienne). Renseignement : 200 à Semur-en-CHATSAUVALLON

Lse 2, 2, 4, 5 à 21 h. 30 : Zarathoustra. Renseignements : (94) 24-11-75.

Colmar

Du 1er au 17 à 21 h., en alternance : « Un caprice » (Musset). « An-thony » (Dumas). « l'Amour quel-quefois » (Maupassart). « la Dé-laissée » (Maupassart). « la Primitif » (Bafesison), « Gros Chagrin » et « les Gora » (Courteline).

Renseignements et location : (83) 63-07-72.

Turner. Renseignements : S.L. Antibes (93) 24-08-35.

Le 31 à 21 h : A. Goulard et G. Mar-tigny. violon et plano (Haendel, Schubert, Brahms, Bloch) : le 2 à 21 h. : le Farce de Maître Pathelin.

Mont-Saint-Michel

Morbihan

Egiise paroissiale de Quiberon, le 30 à 21 h. 15; église Notre-Dame de Larmor-Piage, le 31 à 21 h. 15 : C. Kahn (Chopin),

Normandie

senberg (Chopin).

CREUILLY, église Saint-Martin, le 5:

M. Chanveton et J.-M. Damase
(Beethoven, Debussy, Sauguet, Da-

Orange

Le 2, à 21 h.: Jen Vickers, Theresa Zylls-Gara, Ingrar Wixell, Orches-tre national de France, dir. Lorin Meazel (c Othello D, opéra de Vardi). Rens.: (99) 46 30 51.

Salon-de-Provence

Château de PEmperi, le 30, à 21 h. 30 : J.-P. Rampal (flûte) et Nicanor Zabaleta, harpe (Bach, Albenie, Rossini).
Rens. et loc. : (91) 56 27 60.

Sarlat

Le 30, à 21 h. : « l'Ariésienne ». Le 2, à 21 h. : « le Jeu de l'amous et du hasard ». Rena. : (53) 59 04 55.

Tulle

Château de Sédièves, le 5, à 21 h. Ensemble Guillaume de Machau

Vaisan-la-Romaine

Clottre de l'abbaye, le 2 à 21 h. : Orchestre national de chambre de Toulouse (Hændel, Albinoui, J.-S. Bach, Schubert, Stravinski). Benseignements et location : S.L (85) 59-05-34.

Cloitre des Dominicains, le 31 à 20 h. 45 : Quatuor à cordes de

Gargilesse

Gramont

Châtean de Gramont, le 3 à 17 h. 30 : Trio de Prance (Mozari, Schumann. Bavel).

Juan-les-Pins

La Pinède, les 5 et 6 : Ike et Tins

Lannian

Eglise de Brelevenez, le 1s. à 21 b. : A. Kerzudren, J. Garrec, L. Le Gri-guer, A. Auftret, S. Noblet, F. Riou musique classique, musique bre-

Lourmarin

Abbaye de Lessay, le 2 à 21 h. : Or-chestre 'de chambra Paul Kuentz (Charpentier, Vivaldi, K.-Ph.-Rm. Bach, Jean-Sépaxtien Bach). Egitse de Carolles, le 3 à 21 h. ; Qua-tuor Parrenin (Haydo, Ravel).

BERNIERES-SUR-MER, église Notrerère et E. Lalou: 23 h. 5. IT 1 dernière.

Pravence

Saint-Cézaire-sur-Siagne, le 2, à 21 h., an stade : Récital Una Ramos (musique des Andes).

Saint-Lunaire

Viellie église, le 4, à 21 h. : Quatuor Margand (Haydo, Chaynes, Ravel). Rens. : (99) 46 30 51.

Valson Théâtre Antique, les 2, 4, 5:
la Vallee. Jusqu'au 11 à Valson el Carpentras : Jeune Théâtre d'animation (la Moschetts, Rire, Polyre de Cayenne, Gouverneur de la Rosée, l'Amour des trois oran-

Le 30, au Théâtre Antique : A. Yupanki Carpentras : le 1es, cathédiale Saint-Siffrein : N. Affriat, I. Gitils ; le 3, cathédrale Saint-Siffrein : concert Monteverdi.

Cluny-en-Bourgogne

quels s'edresse en fin d'eprèsmidi la télévision? Trois, dix. quatorze ans ? Peu importe au lend. Il n'y a pas d'age pour Satanes et Diabolo. Pas d'age pour les merionnettes de Philippe Genty et d'Yves Joly. Qui ne serait content de les recevoir à domicile au lieu de payer tort cher pour aller les appleudir au s-hall ou au caberet? Pas d'âge non plus peur les informations spertives. De sept à sofxente-dix ans, on peut s'intéesser aux préparetifs des Jeux

Ovel ace ent les enfants aux-

régates en balgnoire disputées à l'ile de Man. Pas d'âge, bien eûr, pour les jeux de société, les puzzies ou les mots croisés. Plus c'est facile, mellieur c'est. Pas d'êge, Dieu sait, pour les feuilletons. Passé celui de le couche-culette, quand fis sont bons, personne ne songe à tourner le bouton. Si celui de 7F1, les Diables eu village,

donne le signal des corvées -

olympiques de Montréal ou aux

ranger sa chambre, mettre le couvert, -- c'est parce qu'il y e du flottement dans l'air. Essayez dong une heure plus tard, celle d'Arpad le Tzigane, d'obtenir qu' - en - débarrasse la table, vous vous heurterez à un mur de nuques at grises at biondes. Alors, dire-t-on, pourquoi les

émissions pour la jeunesse? J'en suis encore à me le demander. A l'exception quasi unique da Sesame Street - très brillemment et trop brièvement adaptée par TF1 — la seule chose eu à peu près qui distingue une production pour enlants d'une production pour adultes, c'est le ton puéril et bêtifiant de sa présentation, A ce titre, Virginia, le mignonne speakerine de l'A2 n'a rien à envier à Lily, la patite chienne de TF1. Seus leur trange, alles

sont bien - matchées -. Ce qui Irappe par contre dans tous ces Spécial jeunes, c'est l'ebsence de Jeunes. On en voit, oul, ici ou là, réduit au rôle de

La jeunesse sans les jeunes ligurants, rounis en « tables rundes - ou en groupes de traveux pratiques. Comment tabriquer une auto de course avec. des pots de yaourt : beaucoup plus dif-ficile qu'il n'y paraît. Comment vivre six mois au pôle Nord avec Paul-Emile Victor : beaucoup

moins facile qu'on na croit. Mais que surgisse, mardi soir à la fin du journal de TF1, Juan-Pierre Flehaul (son nom était écrit en toutes lettres sur un carton : Il esi maintenent majeur), accusé, bien légbrement, samblet-il, d'avoir assassiné Brighte Dewèvre et acquitté par le tribunal pour enlants, eu bénélice du doute, après un an de prison, un gamin de dix-neut ans, un vrai, pes un personnage de drametique, pas un héros de Fallevia, et c'est le choc. Pour lout le monde. Dans ces moments-lè, on volt se lever les nez et tomber les lliustrés,

grayez-moi. CLAUDE SARRAUTE.

« Le Monde » public toux les

LES PROGRAMMES

MERCREDI 30 JUILLET

samedis, numéro daté du dimanchelundi, un supplément radio-télévision avec les programmes complets de la semaine.

CHAINE 1: TF 1

avant de partir

**EUROP ASSISTANCE** banques

agences de voyages

caisses d'épargne écureuil assureurs 20 h. 30. dramatique: « Jude l'obscur » (troi-

sième et dernière partie), d'après Thomas Hardy. Jude et sa cousine, tous deux divorcés, rejette de ville en viue par malpelliante. Puis survient le drame... 22 h, 5, magazine médical : Indications, d'L BarCHAINE II (couleur): A 2 20 h. 35, Série ; Le justicier. « Erreur sur la personne » ; 21 h. 26, documentaire ; Histoires vècues, de J.-E. Jeannesson. « Comédiennes entre

espoirs et les rives d'une faune 22 h. 25. Journal de l'A 2.

CHAINE III (couleur): FR 3 20 h. 25, Les grands noms de l'histoire du cinéma : 20 d. 23, Les grands noms de l'aisoire du cinema:

« le Procès Paradins », d'A. Hitchcock (1947), avec
G. Peck, A. Valli, Ch. Laughton, A. Todd (N.).

Un avocat londonum, charge de détendre
une fémme souusée d'avoir empoisonné son
mant, se prend de pession pour sa citente.

Est-elle innocente ?

22 h. 20, FR 3 actualités.

FRANCE-CULTURE

20 h. (R.), Autoportrali ; Roger Garaudy ; 2) h. 30, Musique de chambre (J.-Chr. Bach, C. Datvincturi, tl. Sauguet, Y. Batri); 22 h. 30 (R.), Mamoires improvisés, de P. Clandet ; 23 h. Histoires de Brigânds ; 23 h. 50, Poésie,

Solre bridge, par J, de Sollers : « Norma », de Bellini, Orchestre New Philinamonia, direction James Levice ; 23 h. (S.), Groupe de recherches musicales de l'institut audio-visuel, par M. Chion I 24 h., Musique et podsie ;

FRANCE-MUSIQUE

JEUDI 31 JUILLET

CHAINE 1: TF 1 20 h. 30, série : L'homme sans visnge, de J. Champreux, réal. G. Franju. « Les tueurs sans âme » ; 21 h. 25, Magazine de reportage : Satellite, de J.-F. Chauvel. « La diffonité d'être en Guadeloupe. » 22 h. 25, variétés : Le club de dix heures ; 23 h., IT i dernière.

CHAINE II (couleur): A 2 20 h. 35, Dramatique : - la Nuit des cent mil-lions -, de L.-C. Thomas. Réal. J.-M. Coldety, avec P. Barge, M. Simon, S. Briquet.

Une affaire mouvementée de trafie d'armes. 21 h. 50, documentaire: Portrait de l'univers, de J. Lallier et M. Toselle. « Les Besux Dimanches anglais ». L'histoire de l'évolution du treizième au dix-huttièm 22 h. 40, Journal de l'A 2.

CHAINE III (couleur): FR 3 20 h. 30, Un film, un auteur: « Adelaide ». de J.-D. Simon (1968), avec I Thulin, J. Sorel, S. Fennec. (D'après une nouvelle de Gobineau.) On joune ingénieur aime la fille de sa maitresse. Les deux lemmes, qui se haissent, se le disputent et en lont leur profe.

21 h, 55, FR 3 actualités. FRANCE-CULTURE

20 h., Théâtre ouvert à Avignon : « le Trein du don Dieu », de J. Louvet, par M. Liebens ; 22 h. 30 (R.), Mémoires improvisés, de Paul Claudet » 23 h., Histoires de brisands ; 23 b. 50, Podele.

FRANCE-MUSIQUE 20 h. (S.), En musique evec D. Lemery : 20 h. 30 (S.). Musique hongroise ; 22 h. 45 (S.), Clerté dans le nuit ; 23 h. (S.), Jezz vivant ; 24 h. (S.). La musique et ses

D'une chaîne à l'autre

Jacques Martin sur Radio-Monte-Carlo

● Jacques Martin, en congé du petit écran — mais « le Petit Rap-porteur » de TF 1 devrait repren-dre à la rentrée, — présente, tous les dimanches d'août sur Radio-Monte-Carlo, de 10 heures à midi, une émission intitulée « C'est pour rire ». Tire ».

commentaires et au critiques du

La réforme de l'architecture sur France-Culture ● France - Culture ouvrira, le jeudi 31 juillet, à partir de 15 h. 30, le déasier de l'architecture en France. M. Gérard Montassier, directeur en cabinet du secrétaire d'Etat à la culture, répondra aux commentaires de la critique de

Conseil national de l'ordre des architectes, du Syndicat des ar-chitectes et de l'Office public des H.I.M. concernant le projet de lei visant à réformer les condi-tions dans lesquelles s'exerce la profession d'architecte en France.

Stocks largement utilisés

Les stocks d'émissions laissés par l'O.R.T.F. et répartis entre les nouvelles sociétés de télévision ont déjà été largement utilisés, précise M. André Rossi, secrétaire d'Etat auprès du premier ministre, porte - parole du gouvernement, dans sa réponse à une question écrite de M. Kiffer, député réformateur de la Mosele, qui demandatt, notamment, s'il qui demandalt, notamment, s'il était exact que de nombreuses émissions aient été laissées pour

compte, soit parce qu'elles com-portalent des éléments de publi-cité c le D d c a t l n e, soit « parce qu'elles présentent un caractère politique ».

"R-23 - 21-12

the late of the la

time tes e com

Market Land

 $J \propto_{A, C, T}$ 

 $\mathcal{M}(1/\sqrt{s}) \approx 0$ 

1.

ABONNEMENTS DE VACANCES

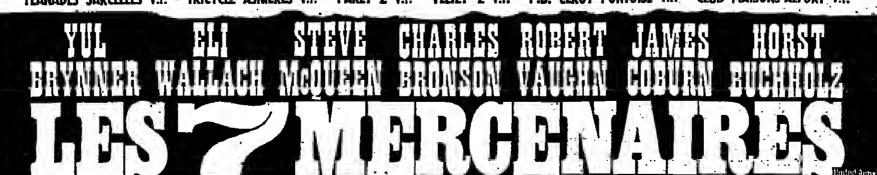
Des dispositions ont eté prises pour que nos tocteurs en religio-ture en France ou à l'étranger pristent trouper teur tournel ches les dépositaires

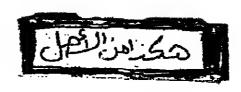
Mais pour permetre a conz. d'entre eux trop élognés d'une appiomération d'être assurés de tire le Monda, nots acceptons des abontements de puomes d'une durée ministem de deux semantes aux conditions eurannes. DETLES : FRANCE, 1 hTRANGER (vole erdinaire) ; 

Onn cos carias som compruses frate piese d'entaliamen d'un connement, le montant des numeros demandés, es l'ajfrondument peu-jocities l'inscription des chonsements, nous prome nos lecteurs de ben vouloir nous les transmettre acompagnes du réplement en monte auni le rémante au monte auni le rémante au monte auni le répetit, en rempent les noms et suresses en lattres majusquies.

EUROPE (avion) :

COLISÉE V.O. - UGC ODÉON V.O. - WEPLER V.O. - LUMIÈRE GAUMONT V.F. - CLICH Y PATHÉ V.F. - CAMBRONNE V.F. - GAUMONT SUD V.F. - GAMBETTA GAUMONT V.F. FLANADES SARCELLES v.f. - TRICYCLE ASNIÈRES v.f. - PARLY 2 v.f. - VELIZY 2 v.f. - P.B. CERGY PONTOISE v.f. - CLUB MAISONS-ALFORT v.f.





## 'Église catholique devrait pouvoir modifier son attitude devant le divorce

Rien de pins difficile à faire voluer qu'une vérité morale ou lognatique formulée par l'Eglise atholique : cette vérité est pour-ant historiquement datée ; elle l'est pas éternelle et elle n'est es tombée toute faite du ciel. rest pas element et elle n'est res tombée toute faite du eiel.

Ce n'est pas dire qu'll n'existe as de vérités et de points de spère apparemment insensibles u temps. Le concept de nature umaine, dont on voit mal comment se passer, suppose des constantes, mais celles-ci s'inscrient toujours à l'intérieur d'une volution, et c'est là précisément ue réside la difficulié : ne pas loquer indûment ce qui demeure te ce qui est transitoire. Le tenta-ion des religions a toujours été e négliger l'évolution et de créer es tabous abusifs, particulièresent dans le domaine sexuel. Il st notoire, par exemple, que le mmandement du Décalogue : Tra ne tueras pas », a été interfété d'une manière beaucoup lus laxiste que les prescriptions moermant le mariage.

Dans les siècles passès, on mostidirait la liberté relictions de l'interfété d'une inspiére passès, on mostidirait la liberté relictions de l'interfété d'une resident que les prescriptions moermant le mariage.

TISION

# 3

State Long

Dans les siècles passés, on maidérait la liberté religieuse mme un épouvantail. Vatican II le intraception n'a pas connu le ama sort encore que sample. ême sort, encore que, semble-il, la partie soit gagnée dans la il, la partie soit gagnée dans la upart des esprits.

Pendnt le concile, Mgr Elias ghbi, archevêque de Baalbek, essayê d'attirer l'attention de series a sur un problème plus goissant encore que celut de la nitation des naissances », celui conjoint innocent abandonné qui est dans l'impossibilité de remarier, alors qu'il le pour-

remarier, alors qu'il le pour-it dans les autres Eglises chré-unes, qui interprètent diffé-mment l'Evangile.
Dix ans après Vatlean II, cune solution n'ast en vue, me si Rome accorde plus faci-

me si Rome accorde plus facicent que jadis des annulations
mariage. Ce problème continue
préoccuper les théologiens, les
igètes, les moralistes et surtout
pasteurs. Dans sa dernière
raison, la revue dominicaine
Supplément Editions du Cerf,
1131 reproduit une étude d'un
s moralistes les plus réputés, le
re Charles E. Curran, de l'unisité catholique d'Amérique à
ushington: « Le divorce, point
rue de la théologie morale. »
iprès avoir cité une abondante re Charles E. Curran, de l'anissité catholique d'Amérique à uchington : « Le divorce, point pue de la théologie morale, » iprès avoir cité une abondante diographie sur l'indissolubilité mariage, l'suteur affirme qu'il suffit pas d'aménager la passale à l'usage des divorcés remasses. On m'a fait avouer ce devrait changer son enseisment sur l'indissolubilité absodue de mariage, » Il souhaite que, it en continuant à défendre l'appearance de l'amén de tre retrouver activate sans aucun donte. J'ai peur de l'appel interjeté par le procureur de la République, car caristie » qui peur de l'appel interjeté par le procureur de la République, car caristie » qui peur de l'appel interjeté par le procureur de la République, car caristie » qui peur de l'appel interjeté par le procureur de la République, car caristie » qui peur de l'appel interjeté par le procureur de la République, car caristie » qui peur de l'appel interjeté par le procureur de la République, car caristie » qui peur de l'appel interjeté par le procureur de la République, car caristie » qui peur de l'appel interjeté par le procureur de la République, car caristie » qui peur de l'appel interjeté par le procureur de la République, car caristie » qui peur de l'appel interjeté par le procureur de la République, car caristie » qui peur de l'appel interjeté par le procureur de la République, car caristie » qui peur de l'appel interjeté par le procureur de la République, car caristie » qui peur de l'appel interjeté par le procureur de la République, car caristie » qui peur de l'appel interjeté par le procureur de la République, car caristie » qui peur de l'appel interjeté par le procureur de la République, car caristie » qui peur de l'appel interjeté par le procureur de la République, car caristie » qui peur de l'appel interjeté par le procureur de la République, car caristie » qui peur de l'appel interjeté par le procureur de la République, car caristie » qui peur de l'appel de la République, car caristie » qui peur de l'appel de la République, car caristie » qui pe

l'indissolubilité, l'Eglise pui ase tolèrer une seconde union.

Les Evangiles, fait remarquer le Père Curran, sont l'expression de la foi de la communauté primitive. Ils ne rapportent pas forcément en toutes circonstances les paroles mêmes de Jésus, déjà interprétées par les évangélistes. On ne connaît guère le contexte de la parole de Jésus contre le divorce, et, dès la fin du premier siècle, on lui a trouvé quatre co u texte a différents. Il faut prendre conscience du rôle joué par l'Eglise dans la formation même des Ecritures.

Que l'indissolubilité soit un but, et qu'elle doive le rester, qu'elle soit un lidéal impératif, l'auteur en est persuadé, mais il affirme que l'Eglise peut, e selon les temps et les circonstances, a da pt er son enseignement a sur cette indissolubilité.

Au reste, l'Eglise n'a-t-elle pas mis plus d'un siècle à reconnaître da façon consciente et explicita la sacramentalité du marlage? D'autre part, poursuit le Père Curran, la notion d'engagement permanent subit l'influx da l'histoire. Le marlage ne reçoit plus aujour-d'hui les mêmes soutiens extérieurs que jadis (union de deux familles par intérêt).

Le théologien croit pouvoir avancer que l'enseignement du concile de Trente sur l'indissolu-

Les meurs étant ce qu'elles sont, la doctrine de l'indissolubilité propre à l'Eglise catholique n'a plus grand impact, En France, se-lon certains sondages, la moitié des catholiques pratiquants n'y adhèrent pas. Aux Etats-Unis, cent vingt mille mariages valides out été dissons par un divorce civil en 1971. On volt mai comment cette pente pourrait être rement cette pente pourrait être recivil en 1971. On volt mal com-ment cette pente pourrait être re-montée. Et après tout, les lois — mêmes celles de l'Eglise — sout faites pour les hommes et non les hommes pour les lois. Une disci-plina ecclésiastique qui devient inhumaine par sa rigueur ue porte plus la marque de l'Evangile, Pour l'avoir compris, l'Eglise orthodoxe ou les Eglises angilcane, protes-tante, seraient-elles moins chré-tiennes que l'Eglise romaine?

### < Je veux retrouver le coupable > déclare Jean-Pierre dans une interview à TF1

Relaxé au bénéfice du doute, le 15 juillet dernier, par le tribunal pour enfants de Paris, dans l'affaire de Bruay-en-Artois, le jeune Jean - Pierre, interviewé mardi 29 juillet au journal de TF 1, a notamment déclaré : c Jaurais mieux aimé être

bilité (7 canon), u'est pas « irré formable ».

formable ».

Enfin, dans une perspective personnaliste, estime le Père Curran, le mariage est en fin de compte la relation qui existe entre deux personnes et non le lien métaphysique qui tient son existence du consentement des époux indépendamment de ce qui peut arriver dans leurs rapports personnels. Et comment pourrait-on identifier absolument un choix avec la réalité totale de la personne?

- HENRI FESQUET.

### JUSTICE

NUMERO 21

### L'AFFAIRE DE BRUAY-EN-ARTOIS

Brigitte Dewèvre à voire domi-cile ? Jean-Pierre a répondu : a J'avais trouvé ces lunettes sur le terrain vaque et je les avais ramenées à la maison. En fait, elles n'étaient pas à Brigitte, comme l'ont confirmé ses pa-

Naissances — M. et Mme Sakhri laissent à Bérangère et Florian la joie d'annoncer la naissance de Selene, à Neuilly, le 24 juillet 1975. 51, avenue Sainte-Foy.

- M. et Mme Jean-François Thiollier, Camille et Flavie,

François-Grégoire le 14 juillet 1975.
29. boulevard Saint-Germain,
75005 Paria.
Ambassade de Fraoce.

Mariages - Thierry Pairault
et Wu Li Ming
se sont mariés le 19 juillet 1978.
Ils en font part à tous lettrs amis.
58, houlevard d'Inkermann,
92200 Nemilly.
216, faubourg Gaint-Honoré,
75008 Paris.

### Décès

### Jean LAGAZE

Jean LAGAZE

Nuus apprenons le décès da R. Jean LACAZE, sénateur de Tarn-et-Garoune, survenu le mardi 29 juillet, à Perpl-gnan (Pyrénées-Orientales): INÉ le 26 décembre 1909 à Luchon (Haute-Garonne), Jean Lacaze éteir pharmacten. Arrêté et déporté pendant la seconde guerre mondiale. Il a été étu conseiller municipal de Grisolies (Ternet-Garonne) en 1945, avant d'en devenir le maire en 1959. En 1952, sénateur radical de Tarn-et-Garonne, constamment réélu depuis, Jean Lacaze a été vica-président du groupe de la Gauche démocratique dans la Haute Assemblée, jusqu'en 1964, date à laquelle II e donné sa dámission de ce groupe pour siéger parmi les non-inscrits.

Jean Lacaze, qui était administrateur de la Société anonyme des journaux « la Dépâche » el « le Dépêche du Midi »), avait spalement siégé au conseil général de Tarn-et-Garonne, de 1961 à 1972, date à laquelle II ne s'était pas représenté.

Son suppléant, Robert Letaple, étant décédé II y a deux aus, une étection sénatoriale partielle devra avoir lieu dans les trois mois qui viennent.]

- M. et Mme Yves Bricard et M. et Mme Oyril Fluty Herard et leurs enfants. Le docteur et Mme François Jorou

Le docteur et Mme François Jorou et leurs enfants.

M. et Mme Pierre de Bolssieu.

M. et Mme Bertrand Dautzenberg.
Les familles Pierre, Louis, Reué Bricard, Paul Lemarchand et Edmund Muller, ont la douieur de faire part du rappel à Dien de Mme Georges BRICARD, use Gabrielle Bondum, avocat, docteur en droit, leur mère, grandemere et belle-mère, surveux le 23 juillet 1975, dans es quatre-vingt-onsième année.
Le service religieur et l'Inhumation unt eu lieu dans la plue stricte intimité à La Celle-Saint-Cloud (Yvelines).

- La direction générale et le per-sonnel du Banco Nacional de Mexico. S.A., ont le regret de faire part du décès de Mime Georges BEICARD, née Gabrielle Boudon, avuest, docteur en droit,

(Yvelines).

mère de M. Yves Bricard, notre représentant en Europe, survenu à La Celle-Salut-Clou (Yveliues), le 23 juillet 1975. 44, av. Isabel la Catolica, Maxico, D.F. 99, aveuus des Champs-Elysées. 75008 Paris.

M. et Mms Jean Delegu-Dollet leurs enfants et petitis-enfants.
M. et Mms Frédéric Lagrange-Delegu, leurs enfants et petits-

Deleau, lours
chiants,
unt la douleur de faire part du
décès de
Mme Emile DELEAU,
née Jeanne Delabroy, survenu pieusement à Monts-en-Ternois, le 29 juillet 1975, dans sa remois, is 20 juines 1995, dans sa quatre-vingt-onzième annés. Les funérallies auront ilen en l'église de Monus-en-Ternois, le jeudi 31 juilet 1975, à 10 h. 30. Manoir de Lassus, 62130 Monte-en-Ternois.

- Nous apprenons le décès, sur venu su Pradet, près de Toulon, l 22 juillet, do 22 juillet, do
docteur
William GOZAU-BRISSONNTERE,
commandeur de la Légion d'honneur
croix de guetre,
médaille de l'aéronautique.

médalle de l'aéronautique.

[Né en 1900 à Scesux, le docteur Writtem Gobau-Brissonnière tut adjoint au maire d'Alger, vice-président du Conseil général du département d'Alger et délégué à l'Assemblée algérienne. Lauréait de l'Accédmie de médecine, il était un occanographe réputé et avait publié diversouvrages de biologie marine, notamment un «Alles des poistons des côtes algériennes». Elu municipal du quartier de Bab-El-Qued à Alger, il y avait, pendant ingt-cing ens, exercé as protession, et les habitants de ce quartier populaire l'appelaient « le médecin des pauvres».]

laient ele médecia des pauvres».]

- Tours - Reims.

Mins Pierre Gyss, son épouse,
M et Mins Bernard Gyss, ses
enfante,
François, Marie - Dominique et
Caroline, ses petits-enfants,
Et toute la famille,
ont la douleur de faire part de la
perte cruelle qu'ils viennent d'éprouver en la personne de
M. Pierre Gy8S,
croix de guerre 1914-1915,
décédé à Tours le 25 juillet 1975,
à l'âge de soirante-dix-neuf sus.
Les tubaèques religieuses ont eu uleu
dans l'intimité famillale le mercredi
30 juillet 1975, sulvies de l'inhumation au cimetière de Reims.
1, allée Pelletter-d'Oisy,
37000 Tours.

 M. Paul Rempf et ses enfants Marie-Laure, Henri-Michel, Hubert, Hervé et Olivier,
M. et Mine Paul Toinet, Mme Henri Kempf,
M. et Mine Raymond Toinet et leure enfants. eurs enfants, M. et Mme Jean-Paul Fleury

leurs enfants. Miles Maris-France et Mariieine Toluet.
M. et Mme Joseph Rochegude et leurs enfants, Mme Georges Lebœuf, ont l'immense douleur de faire par

ont l'immense douleur de faire part du rappel à Dieu de Munique KEMPF, uée Toinet, orthophuniste, diplômée de la Facultá de médeclue de Paris, attachée de consultation à la Salpètrière. La cérémoule religieuse aura lieu dans l'intimité à Neufchâteau (Vos-ges), le vendredi 1° août 1875.

— On nous prie d'annoncer la décès de M. Georges LEWANDOWSKI, croix de guerre 1939-1945, commandeur

de Saint-Grégoire le-Grand, grand officier de l'ordre équesire du Saint-Sépulcre de Jérusalem. De la part de Mine Géorges Lewandowski. M. Dominique Lewandowski. M. Dominique Lewandowski. M. t Mine Henri Parent et leurs ofants.

emfants,
Mine Zanlewicks et ses enfants,
Mine Zanlewicks et ses enfants,
Mine Allewicks et ses enfants,
Mine Zanlewicks et ses enfants,
Mine Zanlewicks et ses enfants,
La cárémonie religieuse sera célébrée an la cathédrale Saint-Louis
de Versailles, le leudi 31 juillet, à
10 h. 30,
12 bis, rue Borgnis-Desbordes,
78000 Versailles.

Mme Robert Manigand, Emmanuei et Philippe,
 M. et Mme Léon Manigand,
 M. et Mme Lucien Lafont,
 Les docteurs Georges et Colette
Manigand, Catherine, Sophie, Anne
et Marie,
 M. et Mme Henri Lafont, Gene-

et Marie.
M. st Mme Henri Lafont, Geneviève, Héléne, Françoise et Bernard, font part du décès de
M. Bebert MANIGAND,
docteur en droit.
Les obséques out en lieu en l'église
Notre-Dame-du-Marthuret, à Riom,
ie 25 juillet, dans l'intimité.
Id. rue Saint-Louis,
Riom.

Riom. 145. boulevard Salut-Michel. 75005 Paris.

Nos abonnés, bénéficient d'une réction sur les insertions du « Cerni de Monde», sont priés de joindre d leur envoi de texte une des dernière ander pour justifier de cette qualité.

### Visites et conférences

### JEUDI 31 JUILLET

VISITES GUIDEES E1 PROMENADES. — Caisse nationale des
monuments historiques, 15 h., metro
Halles. Mme Legregeois : « De
Saint-Eustache à Beaubourg e. —
15 h., devant Saint-Sulpice, Mme Lemarchand : « Dans les pas des Trois
Munsquetafres e. — 15 h., sentre de
in place, Mme Zujovic : « De la
place des Victoires à la place
Gaillon ».

Réunion des musées nationaux 10 h. 30 et 15 h., musée du Louvre « Visito des chefs-d'œuvre des col-lections » (français et anglais). 15 h., 2, rue de Sévigné : « La place des Vosges; le Marais e (A travers Paris). — 15 h. 30, porche : « La Sainte-Chapelle e (M. de La Roche). — 15 h., rue de Vaugirard, angle rue de Condé : « Le palais du Luxembourg » (Paris et son histoire),

### Bitter Lemon

de SCHWEPPES. Le Bltter Lemou an citron naturel.

## **FEUILLETON**



Peris. Saptembre 1809. Après une convalescence inespérée autant que confortable chez la charmante comtesse de Farges, Henri de Sulignac, dont la vie reste menacée — par une balle. logée près de son cœur, qu'on ne peut extraire, - s'apprête à quitter sa belle amie.

### UN DÉPART MELANCOLIQUE

ES fours avaient ainsi passé tandis que Solignac sentait peu à peu ses forces lui evenir, au moins à l'apparence. un sourds murmures de maître anjaliais, le colonel était l'hôte le Mine de Farges, Dupuytren iyant déclaré qu'il ne fallait pas que le malade songest à quitter a rue du Mont-Blanc avant la seconde quinzaine de septembre. "épreuve avait donc été longue our Solignac, et, chose singu-dère, il en arrivait maintenant à acre, il en arrivair mamienant a la trouver courte à mesure qu'il approchaît du moment où il fau-tratt partir. Il ressemblait à un homme qui, éveillé, regretterait son rêve. Car c'était blen un rêve que cette halte en pleine fièvre, cette consolation née d'un mai terrible, cette vision à deux pas de la tombe, cette Louise arrivant là pour lui faire oublier Andréina. — Mais quol l se disait le colo-nel, tout finit en ce monde l Adieu les songes l

Adieu les songes l'
Le colonel n'avait plus que
quelques heures à passer sous ce
toit. Il éprouvait, tandis que
Castoret empaquetait les menus
objets apportés là et qui spartenaient à son colonel, une impression analogue à celle qui semparait de lui la veille d'une entrée
en campagne. Une fois encore,
laissant derrière hu une affection
naissant et déjà impérieuse, il
marchait en avant, au hasard,
vers l'inconnu. Qu'il eût été bon
pourtant de borner son horizon pourtant de borner son horizon à ce cher logis ! L'élégance toute fémicine de l'hôtel de Farges l'avait, en quelque sorte, pénétré. - Comment ! fit Solignac,

deviendrats-je donc mélancoli-En quittant la demeure de

Louise de Farges, Henri de Soli-gnac voulait retourner tout droit à l'hôtel qu'il habitait, mais Mile de La Rigaudie s'y opposa avec une vivacité inaccoutunée. Elle avait fait meubler tout ex-raès dans son jurdin, un netit près, dans son jardin, un petit pavilion pour le colonel. Lors-qu'elle entendit Sollgnac parler

de repreudre son ancien logis:

— Ah! par ma foi dit-elle,
eh bien, voilà qui serait un peu
plaisant! Ja recuellierais les
femmes de vos amis, je laisserais
creuser des trous de taupe dans mon terrain pour donner pas-sage à vos camarades de camp, et vous, vous, je vous laisserais aller dormir à l'auberge ? A l'au-berge, avec une balle dans le côté ! Vous croyez donc être absolument guéri ? Vous êtes donc fou ?

donc fou?

- Non, mais je craindrals.

- D'abuser peut-être? Je sens venir le mot l Tarare l îl est aimable! Abuser l Je suis très aimanie: Aonsar 1 de suis tres égoiste, je u'en disconviens pas, je suis désolée d'être forcée de demeurer à Paris quand mes occupations m'appellent en Li-mousin; mais enfin je u'ai pas le cœur 25522 parcheminé, je au ppose, pour que vous vous étonniez que je mette un pavil-lon à votre disposition ! Allons, voilà qui est dit, ajouta Mile de La Rigandie.

Quand la lourde porte de l'hôtel de Farges se referma sur lui,
Solignac n'eut qu'une pensée:

— Reverrai-je hientôt Louise?
Ce u'était pas seulement des
flots de son sang qu'il laissait
dans ce logis de la rue du MoutBlanc, e'était une partie de son
ceur.

coeur.

Le commandant Rivière, pendant les douloureuses semaines qu'avait traversées Henri de Solignsc, n'avait point quitté son refuge de la rue Neuve-Saint-Jean. Le colonel Thévenot lui avait fait dire par Chambaraud que la moindre imprudence pouvait mettre sur les traces du prisonnier évadé la police de Fouché.

Varus offrait même au com-mandant les moyens de quitter Paris, de se cacher dans quelque ferme aux environs, ou même de gagner l'Amérique ayec un passe-port d'emprunt. Ma la Claude Rivière n'entendait pas se soustraire aux périls qu'il cou-rait. Il entandait parisger le sort de ses compagnons : triompher ou périr avec eux.

Chambarand allait sussi assez souvent voir Clauda Rivière. Il mettait fort intelligemment un certain temps entre ses risites pour ne pas éveiller les soupçons. L'ex-conventionnel était habitué à la prudence. Entre le comman-dant et lui, il n'était jamais question de Thérèse : il y a de ces morts vivants dont on ne prononce point le nom de peur déveiller non pas un fantôme, mais une douleur.

Rivière demandait volontiers, en revanche, à Sylvain Chamba-raud des nouvelles de l'Empereur. - Il règne et les hommes meurent, répondait le conventionnel, comme pour indiquer que la na-tion suivait sa destinée et qu'il n'y avait rien à y changer.

I'idée que ses compagnons s'agitaient plus activement en-core autour de lui pouvait seule tirer Claude Rivière de ses con-templations cruelles. Il savait que les conciliabules tenus rue du Caire, chez Philopomen, étalent fréquents. On lui avait fait dire de se tenir prêt, puisqu'il voulait combattre. Le moment favorable n'était pas éloigné.

Le colonel Bernard Thévenot avait imprimé comme un mouve-ment violent à l'association lorsqu'il en avait été choisi pour chef. Il était d'avis qu'il fallait précipiter le dénouement, quitte

Dans un des derniers concilis-bules — Agostino Ciampi étant présent, — Bernard Thévenot avait annoncé aux conjurés qu'avant peu tous ceux qui l'écontaient devraient jouer leur vie.

Nul n'avait devant cette ué-

si les traites fausses que Varus Thévenot gardait en sa posses-sion allaient être bieutôt présentees à la maison Michel Borde

et Cazavan.

Thévenot ne voulait toucher à ces fonds qu'à l'heure même de la lutta. Ce n'était plus qu'une question de jours et d'opportunité! - Nous répondrons à votre appel dit Agostino en affermisspirit de Agostino en alterinis-sant sa voix.

— Nous serons tous présents.
ajonta Harmodius.
Et trente voix mâles et fières répétèrent ce seul mot, plein de résolution et gros de sacrifice :

- Tous !

Le lendemain même de cette réunion qui faisait presseutir le momeut décisif, Bernard Thève-not, à qui Chambaraud avait in-diqué la retraite de Claude Ri-vière, frappait, selon le mode cou-venu à la porte du commandant venu, à la porte du commandant.

— Varus / fit Claude Rivière
en reconnaissant le colonel.

Il hui tendit les bras et le serra Il fill tendit les bras et le serra contre sa poltrine.

— Puisque vous venez à moi, colonel, dit-il ensuite. e'est qua l'heure est proché!

— Oui, répondit Thévenot. Nous touchons à notre but, et si jamais la France a été préparée à reprendre possession d'elle-même.

la France a été préparée à reprendre possession d'elle-même, 
e'est aujourd'hul !
— Quelque grave événement 
est-il done survenu ?
— Non, dit le colonel, mais 
cette malheureuse nation s'épuise 
à payer de son sang les vertiges 
d'un despote. Elle combat partout, 
elle a ses enfants en Espagne et 
sur le Danube. La guerre, la hideuse guerre, dévore chaque jour 
tout ce qui est la force et l'espoir de ce pauvre pays. Au lieu 
de ilberté, ou nous jette, comme 
un os à ronger, la gloire ! Mais 
cette gloire coûte trop cher, eu

cessité prochaine, laissé paraltre la moindre émotion.

Agostino même, avec um sangfrold singulier et une adresse perfide, avair répondu que, l'association possédant ce qui était le nerf de la guerre, l'argent, on pouvait agir sur-le-champ. Le but du marquis était de savoir si les traites fausses que Varus - L'armée est forte, dit Ri-

vière. Nos soldats aguerris valent mianz qua les hataillons impro-visès d'il y a dix-sept ans l viscs d'il y a dix-sept ans l

- Sans doute. Mals que feront-ils contre le uombre?

Mais cette puissance militaire de Napoléon, à quoi tient-elle? Elle a failli craquer après Essling! Elle est battue eu brèche de tous les côtés! Malgré Ney, malgré Jourdan, la Péninsule va nous échapper. Soult est chassé du Portugal par Wellington qui marche sur Madrid; Talavera est une détaite. L'expédition de Walcheren est un avertissement terrible. Mounet, que Napoléon traite de làche et qu'il fera condamner à mort, Mounet a rendu Flessingue le 15 août après un bombardement de trois jours. Voilà que l'ennemi montre de l'audece et que nous devenons timides. Il y a des symptômes tragiques!

symptômes tragiques! Claude Rivière se sentait entraîné par cette éloquence abrupte, d'un patriotisme vigou-reux, et il avait, comme Thèvenot, l'affreux pressentiment de la défaite et de l'invesion possi-bles.

Celui-ci l'entretint encore des ressources dont disposalt l'asso-ciation secrète. Les Philadelphes n'étaient point riches, mais leur capital suffisalt à acheter des armes. C'était assez.

Il fut aussi questions, entre ces deux hommes, de ces traites sur la maison Michel Borde et Casavan, qui constituaient une grande partie des fonds mis en réserve par l'association. Rivière, en sa qualité d'ex-caissier du groupe, tenait à donner à Thé-venot certains renseignements sur la méthode à employer pour centraliser la cotisation, mettre centraliser la cotisation, mettre la caisse sociala à l'abri de la

Le colonel quitta Claude en

DE JULES CLARETTE française

hi répétant que le moment de l'action était proche. Claude semblait maintenant tout oublier pour ce beau rêve : l'affranchissement de son pays. Il se consolait de Thèrèse avec cette mâle chimère. Il apportait, lui si froid et si mesuré d'ordinaire, une sorte d'ardente impatience dans la réalisation des projets communs aux Phila-delphes. On eut dit, à l'entendre, lorsqu'il parlait, qu'il ne songeait plus qu'à la déesse de marbre à laquelle il vouait sa vie; au fond, il aimait toujours Thérèse, et la plaie non fermée de son amour lui rappelait encore, lui rappelait toujours ce songe éva-noui. Jamais, d'ailleurs, le nom de la malheureuse femme ne se retrouvait sur ses lèvres. Il n'eût souhaité quitter sa

retraite que pour se trouver en face d'Agostino. Il savait, par le colonel Thévenot, que ce larron d'hommeur assistait toujours régulièrement aux réunions des Philadelphes. Philadelphes.

— Et pourquoi ne me glisse-rais-je pas furtivement, un soir, se dissit Claude, jusqu'à la rue du Caire, chez Philopoemen, et là u'attendrais-je point la fin de la séance, pour prendre à la gorge le traitre et pour le tuer. là, dans una chambre, après lui avoir jeté un pistolet en hi avoir jeté un pistolet en hil disant da se défendre? Projet impossible, ajoutait blemtôt le commandant. Ce serait perdre

d'un seul coup tous mes compa-gnons à la fois. gnons à la lois.

D'ailleurs, Claude Rivière avait
juré à Solignac de ne pas exposer sa liberté pour rejoindre
l'amant de Thérèse. Après toutes ces fantations violentes, ces
bouffées de colère, ces soifs de
vengeance, la sen timent du
devoir contracté envers ses amis
prêts à donner leur vie redescendait dans l'ame du commandant, et il s'enveloppait, comme dant, et il s'enveloppait, comme d'un manteau, d'une froideur absoine qui ent pu faire croire à une impassibilité de marbre. Le front était calme et le

Copyright le Monde,

₹.

### Superpositions, fourrures et rouge tomate...

Nous avons vu à ce jour plus de la moitié des collections d'hi-ver. On peut donc dès à présent en dégager les grandes tendances, Les conturiers confirment l'importance des tenues à superposi-tions et les garnitures de four-rure. Une coulour en vedette : le rouge qui est celui du concen-

vate blanche Ainsi troussée, no-tre Afro-Parisienne se voit pro-poser des cachemires rayés en tons de sable, des robes sarraux à fleurs, des cassques, bien sir, dans d'autres imprimés, voire des jupes droites. Des bonnets enfon-cés et des bottes cavalières com-plètent la silhouette.

Il reste fidèle à ce style sans raideur avec d'innombrables man-teaux et des trois-quarts cami-soles sur des robes blousantes ou de soie. C'est joil en fin de journée, ces trois pièces à longue tunique vive avec du noir. Il coupe de même façon de merveilleuses



UNGARO : Ensemble à superpositions en cachemire rayé de Lan-Bé, en tons de sable, à effet de djellabah, sur une robe, un chemisier, un pantalon

PATOU : Robe du soir en crèpe de sole imprimé, à bord lie de vin, enroulée comme un mouchoir, à décolleté plongeant.

LANVIN : Manteau-houppelande en laluzge chocolat de Dormeull, sur un deux-pièces assorti à effet

de gilet de soir, sur une jope légèrement froncée. BALMAIN : Robe de crépuseule en velours bleu uuit de Buche, garni da renard assorti aux manches et ao chapenu. Porté avec un gros sautoir de

CHANEL : Riazer d'astrakan Swakara noir bordé de de Hongrie par Vermont, sur un pantalou de laine noire de Chatillon Mouly Roussel.

soles multicolores à rayures en tous sens pour ses robes de diners.

Dans une saison où abondent les formes enroulées et les châles, il taille des robes du soir très décol-letées dans des mouchoirs de sole

géants dont l'ourlet se termine en pointe dans le dos.

Jean Cazaubon et Yvonne Du-

Jean Cazaubon et Yvonne Du-del tentent de renouveler le style CHANEI, tout en perpétuant son esprit... Le résultat est charmant, les teintes seyantes, et leur nou-velle façon do travailler le tweed l'allège, tandis que les broderies de laine lui donnent une impres-

sion de profondeur. Les fameux petits tailleurs opposent le ton de la veste à celui de la jupe, les cols boules de renard et de vison

encadrent le visage et réchauffent les poignets et les ouriets des ensembles à casaques, dont le plus spectaculaire est en crêpe et renard blanc.

NATHALIE MONT-SERVAN.

tré de tomate Italien, surtout en Jules-François Cransy, chez LANVIN, alterne les ensembles droits avec des manteaux houppe-landes à plaids ou à grandes écharpes qu'il a été l'un des pre-miers à préconiser. Sa gamme de coloris est subtile et variée: le rouge tomate, seul en beaux lailainages seuls, associés au gris et au noir. L'hiver prochain qui, du point de vue des couleurs, se veut brillant et gai, verra aussi une belle eclosion de bleus doux et profonds comme la mer à Capri.

PIERRE BALMAIN rejeunit avec bonheur son image de maravec bonneur son image de marque. Tous ses vêtements sont tailles avec plus d'aisance, les vestes et les manteaux, aux épanles un rien surbaissées, s'enroulent autour du corps pour le mettre en valeur. Pour ce faire, l'atsille avec mostre des il taille avec maestria des em-manchures ragian à la mongole, en souples tailleurs à col che-misler, mais aussi de merveilleuses robes on crèpe georgette de sole gris perle, à col châle, blousent légèrement sur des jupes qui tombent droit à la marche. Ses robes du soir à grandes man-ches, descendant jusqu'à la che-ville, sout dépouillées et invitent à la dance.

EMMANUEL UNGARO, chamelier de l'avenue Moutaigne, ne croit visiblement pas aux pla-cards puisqu'il nous invite à por-ter toute notre garde-robe sur le ter toute noure garde-robe sur le dos comme les nomades du dé-sert. Une garde-robe composée à la saharienne : djellabahs, gan-douras, combinaisons battle-dress, chemises d'homme à grand col et manchettes, sans oublier la cra-

> Le Monde Service des Abonnements

5, rue des Italiens 75427 PARIS - CEDRX 09 C. C. P 4207 - 23 ABONNEMENTS

3 mois 6 mois 9 mois 12 mois

PRANCE - D.O.M. - T.O.M. ex-COMMUNAUTE (sauf Algérie) 90 F 160 F 232 F 300 F

TOUS PAYS ETRANGERS PAR VOIE NORMALE 144 F 273 F 402 F 530 F

ETRANGER par messagerie L - BELGIQUE-LUXEMBOURG PAYS-BAS - SUISSE 115 F 210 F 307 F 400 F

IL - TUNISIE 125 F 231 F 337 F 449 P

Les abonnés qui paient par chéque postal itrois volets) vou-dront bien joindre ce chéque à leur demanda

Changements d'adresse défi-nitifs ou provisoires ideux gensines ou plus, oos sbonnés gont invités à formuler leur demande une semaine au moius avant leur départ

Joindre la deruière bande d'envol à toute correspondance Venilles avoir l'obligeance de rédiger tous les noms propres en caractères d'imprimerie.

Bilté par la SARI. le Monde. Géranis : Jacques fauvet, directeur de la publication. Jacques Sauvaguet.

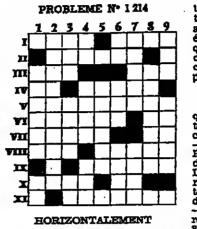




Reproduction interdite de tous arti-cles, seuf accord avec l'administration.

### AUJOURD'HUI

### MOTS CROISÉS



HORIZONTALEMENT

I. Amène parfois un pleur au coin des paupières; Permet de manipuler de fortes sommes. —

II. On lui a fait une large place à Paris. — III. N'est guère engageant quand il est couvert de fleurs; Peut corrompre le cœur d'une duchesse. — IV. Confonction; Station thermale. — V. Loin d'être gracieuses parce que très lourdes. — VI. En Grèce; Orientation. — VII. Plutôt génant dans

un téte-à-tête; Lettres de félici-tations — VIII, Déconseillés aux aérophages; Centre industriel étranger. — IX. Méprisables quand lls sont faux. — X. Est donc persuadé que la justice tran-chera; D'un auxiliaire. — XI. Ne pût cacher une légère irritation.

VERTICALEMENT

1. Commence par transpirer quand elle est sur le point d'éclaquand elle est sur le point d'écla-ter; Canton de France. — 2 Sont consultés dans maints couvents. — 3. Contient de l'électricité: Prénom étranger; Permet d'aller; Le premier laisse toujours à dési-rer. — 5. Fort sage. — 6. Les limi-tes d'un cours; Transpira; Titre donné à celle qui a bien tourné. — 7. Voyage à bon compte; Se remarque quand il est grand. — 8. Courant d'air. — 9. De chasse ou d'harmonie; Dénotant une louable intention lorsqu'ils sont petits.

Solution du problème nº 1213 Horizontalement

I. Crasseuse. — II. Aimant; maître a Us. — III. Ironies. — IV. Ara; de maître — VII. Ruèrent. — VIII. As; NE; ces).

Are. — IX. Sévérité. — X. Osas; Va. — XI. All; Odes.

Verticolement 1. Carso: Resta. — I Ri: Rieuse. — 3. Amiants; Vol. — 4. SAR; Ternes. — 5.—Snob; Réera. — 6. Etna; NN; Iso. — 7. Is; Etat. — 8. Sues; Rêve. — 9. Esses; Dé; As. GUY BROUTY.

Journal officiel

Sont publiés au Journal official du 30 juillet 1975 :

DES LISTES disciplines juridiques, politiques, économiques et de gestion ouvert en 1975;

• d'aptitude à l'enseignement supérieur (sclences) ; • d'aptitude sux fonctions de maître assistant [sciences];

4 Y. U

THON

INGENIE

ELEC

" traites

PROGRESSION OF

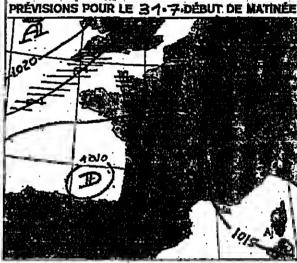
MECIEU

5220

e des candidats aux fonctions de maîtres de conférences (scien-

### MÉTÉOROLOGIE





France entre le mercredi 30 juillet à e heure et le jeudi 31 juillet à

Un front froid traversant lentene Manche, tandis que le champ de pressions continuera de s'affaiblir sur le sud-ocest de l'Europa. Dans l'air chaud qui persistera sur la plus grande partie de notre pays, l'acti-vité orageuse tendra ainsi à s'inten-sifier.

Jeudi 31 juillet, des orages éclate-ront au cours de la journée dans la plupart des réglons. Ces orages servot parfols violents, ovec des chu-tes de grêle et de violentes rafales de vent, mais les régions les plus

menaces semblent être le Poitou, les Charentes, le sud du Basain pari-sien, le Massif Cantral, la Bourgogne et la valide du Rhône. Morcredi 30 juillet à 7 heures, la pression atmosphérique réduite an nivesu de la mer était. A Farla de

1 018.4 millibars, soit 763.6 millimètres de mercura.
Température (le premier chiffre indique le maximum enregistré au cours de la journée du 29 juillet; le second, le minmum de la nuit du 29 au 30 juillet): Biarrits, 28 et 18 degrés; Bordeaux, 39 et 17; Breat, 27 et 14; Caem, 26 et 13; Charbourg, 25 et 14; Clermont-Ferrand, 30 et 15; Dijon, 29 et 16; Cranoble, 29 et 15; Lille, 27 et 14; Lyon, 30 et 15; Marseille-Marignane, 31 et 19; Nance, 27 et 12; Nantes, 31 et 19; Nice-Côte d'Azur, 25 et 19; Paris-Le Bourget, 29 et 15; Pau, 32 et 16; Perpl-1 018,4 millibars, soit 763,6 millimètres.

gnan, 28 et 21; Sennez, 30 et 15; Strasbourg, 27 et 14; Tours, 30 et 18; Strasbourg, 27 et 14; Tours, 30 et 18; Boulogne, 28 et 18; Doanville, 25 et 18; Canwille, 24 et 18; Saiot-Nazaire, 31 et 16; Royan-La Coubre, 25 et 13; Sele, 37, es 21; Caoree, 26 et 17; Saint-Raphael, 27 et 15; Polote-A-Pitre, 30 et 24.

Températures relevées A l'étranger : Amsterdam, 27 et 13 degrés: Athènes, 30 et 24; Bonn, 27 et 13; Bruxelles, 26 et 17; 18s Canariez, 27 et 20; Copenhague, 21 et 13; Genève, 28 et 13; Lisboune, 36 et 23; Londres, 30 et 18; Madrid, 38 et 16; Moscon, 24 et 16; New-York, 28 et 21; Palma-de-Majorque, 30 et 18; Rome, 28 et 19; Stockholm, 28 et 13; Algor, 32 et 22; Tunis, 34 et 17; Casabiance, 37 et 26; Barcelooe, 28 et 20; Dakar, 29 et 25; Eilath, 40 et 28.

## SPORTS.

Un groupe allemand (3.500 personnes) à vocation internationale, l'un des leaders dans sa branche (biens de consommation durables) sociétés suisse et espagnola. renforce ses opérations européennes. Il recherche les dirigeants do ses

### DIRECTEUR **POUR LA SUISSE**

rouge tomate, sein en beaux lainages chinés, ou en tricot avec du
gris et du noir, beaucoup d'anthracite, des bruns chocolat parfois associés au bieu lavande, des
violets et des pastels. Ses robes
du soir sont éclatantes en broche
de satin traitées avec plus ou

de satin, traitées avec plus ou

mons d'ampieur. Beaucoup de tuniques de dentelle rouge et de velours noir. Escarpins à talons moyens, quelques bas de couleur, des bonnets et des foulards à la russe de bou aloi.

On sait qu'Angelo Tarlazzi, chez JEAN PATOU, aime les coupes molles, les classiques, et les pantalons qui, cette saison, entrent dans des bottes western.

90/100.000 F. Suisses LAUSANNE

sonnes. Bien introduite sur son marché, elle bénéficie d'un équipement moderne de production, d'on encadrement bien rodé. De nationalité suisse, le dirigeant recherché parlera allemand. Ecrire à MSL, réf. M 162.

### DIRECTEUR **POUR L'ESPAGNE** 2/2.500.000 Pesetas MADRID

La société espagnole est récente (l'unité de production a été construite il y a 3 ens). L'équipement, très moderne, bénéficie des meilleures techniques en usage dans cette branche. Un effort particulier devra être accordé à l'on ganisation commerciale. De nationalité aspagnole, le directeur recherche aura assumé des responsabilités de direction dans une société de biens de consommation durables igranda sériel sur les marchés allemand, français, espagnol... Ecriro à MSL, réf. M 163.

Cette affaire réalise uo chiffre de 30 millions de francs at amploie 200 per-

Ces dirigeants, de formation supérieure itechnique ou commerciale) seront des généralistes. Ils bénéficieront d'une expérience à la fois de gestion jacquise dans une affaire moyenne), de production (grande sèrie) et de merketing. Un talent d'enimateur, joint à un esprit entrepreneur, est indispensable. L'âge n'est pas un problème.

### DIRECTEUR COMMERCIAL

130/140.000 F. **PARIS** 

Un groupe spécialisé dans la distribution de véhicules (voitures de tourisme et camions) d'une grande marque internationala et la vente de biens d'équi-pement par l'intermédiaire de plusieurs filiales installées en Afrique françophono recherche son Directeur Commercial. Dépendant de la direction générale et assisté d'adjoints, il sera responsable de la définition de la politique commercialo et de ses orientations à court et moyen termes, participera à l'élaboration des budgets (y compris ceux des filiales), négociera lui-même certaines affaires à haut niveau euprès des fournisseurs. Agé d'au moins 45 ans, de formation supérieure, il eura una expérience de direction commerciale obligatoirement dans le domaine de l'automobile. Quelques déplacements sont à prévoir en Afrique. Ecrire à Y. Blanchon, Réf. B 9189.

Adresser curriculum-vitte à Paris an spécifiant bien la référence. Pour les anconces portant la référence B aucune information no sera transmise sans l'autorisation expresse des candidats, donnée au cours d'un entretien personnel avec lo consultant. Les réponses concernant le référence Miseront transmises directement à natre client pour suite à donner, seuf si l'enveloppe porte la mention a conditionnelle » signifiant que la lattre porte en tête les noms des sociétés auxquelles elle ne doit pas être communiquée.

GRANDE-BRETAGNE - ALLEMAGNE - FRANCE - ITALIE - SUISSE - BELGIQUE - AFRIQUE DU SUD -CANADA · AUSTRALIE · IRLANDE · AMERIQUE DU SUD

> 73, Bd HAUSSMANN 75008 PARIS. Tal. 265-37-00 11, Pl. A. BRIAND 69003 LYON. Tel. (78) 62-08-33

### VOILE

De la Quarter à l'Admiral's Cup

### Le vent a tourné

olympiques, les équipages français, incite à se poser cette question : obfiguations - nous trois médailles d'or l'été prochain, en Canada,

Ce n'est pas impossible. En Finn, Sergo Maury pourrall triomphor commo en 1972. En Flylog Dutchman, les frères Pajot, médaille d'argent à Kiel, dominent ectuellement tous leura rivaux, y compris les Allemands do l'Est presque imbattables naguère oncore. En 470 entin, la mariée est trop belle. Il sera dificile de choisir ontre cinq équipages de première force qui, non cans apraté, aspirent tous à une sélection : Laurent-Surmin, les frères Follenfant, Bouet-Fleury. Guyader-Auffrel et un couple étonnat, Jean-François et Cleirs Fountaine. Une femmo figurera t-elle parmi les éluo et les médaillés ? Pour le volle de compélilion, le vent e loumé. Dano les trole eutres céries olym-

piques, Tempest, Soling et Tornedo, oucus espoir ne nous semble permis. Les perspectives sont particulièrement décevantes pour le Soling, catégorie dens laquelle les Françale evalent manqué de peu une médalila de bronze à Kiel, en 1972. Mais les désiliusions les plus

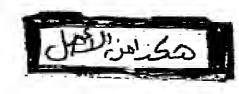
emères viennent d'allieurs. Si, en dériveur, la position nationala c'améflore sans cesse, il n'en est pas de et Cortotan, plan Elvetrom même pour la course en haute mer... Le vent tourne. En 1970, 1971, 1972, pas très menscants si l'on tiant compte du niveeu élevé de la compéles Français avalent remporté la compte du niveeu élevé de la compé-quarter Ton Cup, réservée aux tition et de la surprise que peuvent bateaux de 18 pieds de jeuge (7.50 m causer certains pays comme l'Argende long environ). Cette eéric, beaucoup plus eccessible quo celle des German Frere, journe et brillant archi-Half Tonners ou One Tonners, a tecta, encien colleborateru de Steloujours été très populaire en France. Or le compétition s'est dérouiée à

Le supériorité éclatante que Deauville, il y e quelques jours, el manifestent, à un an des Jeux le moilleur bateau français ne e'est classé que septième... La confrontation e été dpminée par la 13 pieds néo-zélandale 45 º South. Deux unités réalisées

par des amateurs français se cont honorablement comportées mais c'est là uno bien mince consolotion pour les représentants français devancés par des tratiene et des Suédois. Dens quelques jours, uno autre équipe française effrontera dans la Manche le pluo brillante ermada du monde pour l'Admiral'o Cup. La Channel Race, dont le départ sera donné vendredi 1 equi, marquera le début de catte confrontation organisée les années impaires et marquée per le grande course du Fastnet. Dix-neut pays alignent chacon trols baleaux jeugeani ou moins 30 piede (c'esi-à-dire mesurani au moine 12 metres) selectionnes evec soin of conflès aux meilleurs navigateurs du

L'Allemagne, qui e engagé trois bateaux de Stephens, pourrail encore l'emporter, comme en 1973, Mais elle devra compter evec les Etats-Unis, l'Australie et la Grande-Bretagne. La France est représentée par Révolution (30 pleds), plan Finot, qui avail déjà participé à la dernière coupe, el par deux nouveautés : Katsou, plan Ron Holland (31,7 plads). (39.6 plods). Cette équipe ne paraît tine qui aligne trois bateaux de

YVES ANDRÉ.



OFFRES D'EMPLOI Offices d'emploi "Placarde encadrés"
pinhaum 15 lignes de hauteur "22 00 DEMANDES D'EMPLOI CAPITALIX OU PROPOSITIONS COMMERC 65,00

Le Gyne Le Hyen T.C. 89.70 38,00 44,37 8,03 75,89

## ANNONCES CLASSEES

Paris

L'IMMOBILIER Achat-Yeodé-Location EXCLUSIVITÉS L'AGENDA DU MONDE (chaque vendredi)

la ligne La ligne T.C. 25.00 29,19 35,03 30,00 23,00 26,85

### offres d'emploi

Très important groupe moltinational

### UNE ASSISTANTE SOCIALE

spécialisée

(Conseillere du travail ou Surintendante d'usine) pour une tie ses sociétés (1000 pers.), située, à Paris et en bantieue parisienne, car compo-sée de plusieurs érablissements : usines, siège

La candidate devra avoir une expérience de service social ecquise en entreprise et être titulaire du permis de conduire. La remunération annuelle ne sera pas infé-

rieure à 56.000 F. Statut cadre. Ecrire avec C.V. et prétentions à No 17581, Contesse Publicité, 20, av. de l'Opére, 75040 Paris Cedex, qui transmettra.

Société d'Études et Conseils

### AERO

(Automotion, Electronique, Rech. Opérationnelle)

### INGÉNIEURS INFORMATICIENS

HAUT NIVEAU ayunt plusieurs années d'expéries sertain nombre de domaines :

> applications scientifiques;
> applications scientifiques;
> modèles de simulation de systèmes de grande
dimension (banque de données);
> techniques avancées d'analyse numérique;
> commande optimale et méthodes d'optimisation; a systèmes temps réel; a création d'outils de software; a znalve et méthodes statistiques; a traitement du signal.

The bonne connaissance de techniques telles que : Alécomm., radat, sonar, est souhaités.

In attache beaucoup d'intérêt, à la fois aux faculdes d'imagination et à une juste appréciation des
contraintes industrielles. "šcr. avec C.V. dét., 3, av. Opéca, 75001 Paris,



### THOMSON-CSF

### INGENIEUR CONFIRME ELECTRONICIEN

Spécialisé Radar et traitement information

Besponsable missions longue durée étranger; - age minimum: 35 ans; - retours métropole bi-annuals pour comptes rendus;

Envoyer curric. vitae détaillé Centre de Bagneux, 3.P. nº 10 - I, rue des Mathurins, 92222 Bagneux.



garan da kalendarian Nationalisa da kalendarian da kalendarian da kalendarian da kalendarian da kalendarian da kalendarian da kalend

- 1.13/11-

11

### emploir régionaux

### IMPORTANT GROUPE INTERNATIONAL recherche

DIRECTEUR COMMERCIAL

Pour se joune Maison d'Edition Française (V.P.C.) stude à ROURAIX, et dont l'expansion rapide a dépassé largement toutes les prévisions.

(Vente par correspondance)

EXPERIENCE:

MISSION :

— âgé d'au moins 26 ans, la Directeur Commercial qui sers engagé eurs acquis une sérieuse expérience, en tant que responsable dans uns importants Société, du développement des ventes et de la publicité.
Il posséders une compétence confirmée au niveau de la rédaction da textes publicitaires.

— en collaboration avec la département Marketing International situé aux Pays-Bus et avec le Di-recteur Commerchal du siège situé an Belgique, il auxa pour mission de sélectionner les médias publicitaires et d'adapter au marché français les techniques modernes et agressives du groupe.

REMUNERATION: -- la Société prendra en charge les frais d'un éven-tual déménagement à ROUBAIX ou à LILLE at affrira à un homma dynamique et expéri-menté un saisire et un intéressement dignes d'une organisation en pleina expansion. (1.200 employés en Europe).

Adresser lettre at C.V. détaillés, avec prétent. à : M. Pierre VAN DE VANNET, Directeur Commercial, Conconita Mail 22 Parklasa 2300 Turnhont Belgique.

I'r la créal. d'un lournal. Orse-isme Profession. Aericola rech.

A REDALTION JOURNALISTE
Yaemique et disponible. Egalo-nent chargé de réaliser la me-uerte du lournal, des fiaisons av.
Imperimeri et de la publicité.
And, à Chambre d'Agricotture
LP. 1141 NANTES CEDEX 44024
Tél. 76:39-90, poste 192

### ECONOMISTE

ayant une formation statistique sanctionnée par un diplôme

avec C.V. manuscrit sons référence 1.039 à : P. LICRAU, 10, rue de Louvois. ... 75053 PARIS Cedex 02, qui transmettra

Possibilités d'avenir nour candidat de Valeur

organisation et publicité

SPECIALISTE MARCHE OBLIGATIONS ...

POUR CREATION SERVICE DISCRETION ASSUREE cr. nº 7.038, 4 le Monde » Put r. des Italiens, 75427 Paris-44 FRANÇOIS VILLON Bottier du Fs-Saint-Hone recherche pour ses salons UNE PREMIERE

Cetta leune femme, 28 a. min., devra avoir de l'alture, parier pusiette langues et âtra frès au caurant de le mode féminine. Une certaine expérience dans le commerce de luse serait appréciée. Libre à la renirée. Téléon, pour R.V.: 265-16-6, et 265-16-10, à partir de 10 heures.

Recherche Photographes filmeurs satsonniers. Ecr. no 729, REGIE-PEESSE, 85 b., r. Réau-mer, PARIS (27), qui fransh. 1rs Société Téléinformatique ANALYSTES PROGRAM-(O.S.O. 573)
PROGRAMMEURS

2 ans d'empérience et débutants
(D.S.O. 578)
PREPARATEURS DE TRAVX
D.S.O. 577
Activité sur gros ordinateurs
IRIS ROCYBER Travail en
équipa Formal, assur, Perspectives de carrière. Adr. C.V., à
TELESYSTEMES, 115, r. du BaC,
PARIS 7 (Réf. D.S.O.)

SECRETAIRE-GENER. expérience bancaire. Niem., format, juridique Tél. : 526-36-61.

MPORTANT COMPANY BILINGUAL

to 3 years experience, to work in Enefish for multinational start, Standard secretarial skills must include absolutaby FLUENT ENGLISH (English mother-orgue, Cambridge Proficiency

Write with C.V. to no 17,369.
CONTESSE PUBLICITE
20, avenue Opéra, Paris-1-7,
who will forward.

### ÉTABLISSEMENT PUBLIC NATIONAL

offres d'emploi

Société d'exploitation de chouffage recherche pour Région PARISIENNE

### INGÉNIEUR

Connaissant les techniques du chauffage et de climatiention.

Envoyez candidature manuscrite sous référence 2.132 à ;

Pour BLANC-MESNIL rech, Tachnicien Radio pou dápan, petit matériel, 929-39-7:

Rech. Traducteure Arabes et Persans dornaines pétrochimta énergia nucléaira, aéronautique, constr. et pouvent dectries par le constr. et pouvent dectries par le constr. et pouvent de marabe. Ecrire à nº 6.02. SPERAE, 12, rue Jean-Jourés, 7200 PUTEAUX, eul transm.

Poste collaborateur libéral sous contrat exclusivité et engagement non installation offert à E.C. distant expérimenté, dens ville Centre-Ouest 1 = laméer 74. rémuméré 600 france per lour. Ectira HAVAS ST-MALO, 6.390.

### représent. offre

STAHL - UNO METALLHANDEL
GIESSER FIEN
FÜr den Vertriebt vor Strangstra
GG, rundvierkant, und Sweizhprofile, suchen wir entsprechende Vertrates (resionale
evant, Gesannt-Vertratura),
Bitte richten Sie Ihre Unterlasen an Tresthand, und Revisionaseselischaft Alberstrasse 4,
CH-6300 Zus. Telex 78148.

SOCIETE IMMOBILIERE - charche pour vente | AGENT expérimenté | 30 ans min. actil, bon vendeur, situation d'avenir. Ecrire avec C.V. et rél. HAVAS LYOH, 8,952

SIRPA A 300 STUDIOS PLACE-MENT at APPARTEMENTS Très GRAND STANOING A vendre. Publicité très Importante (Presse et Radio) Elle recherche:

5 VENDEURS Elle PRECISE des vendeurs.
Très important salaire.
Curisux s'abstrair · Voltura
obligatoira · Se présente
avec C.V. et 3 damières
teullies de paye : marcred,
leud, vendradi, de 17 à 19 h
72, bd du Montparnesse (14)

### demandes d'emploi

### CADRE SUPÉRIEUR

37 ans - Dipl. Sciences Fo., Lic. Droit, D.E.S. Sciences Ecc. 3 ans expér, conseiller de direction. 4 ans expér, direction générais société de distribution. Très bonnes connaiss, en organisat, gestion, informatique, p.bs. comptables et financiers. Gott des responsabilités.

Ecrire nº 3.857. « le Monde » Publicité. 5, rue des Italiens, 75427 PARIS (9°).

11-Novembre, 3018 Blanc-Massill
12-Novembre, 3018 Blanc-Massil

proposit. com. J. H. 25. ans. L.Ic. Scas Eco.
Admiss. Capes 1975 charche
EMPLOI ensuisrament privé.
G. GL.IMOI3. 43, rue H.-Richeaume, 78 MONTESSON. SOCIETE FRANÇAISE Propo

ACHAT OU PARTICIPATION dens societé travallant.
MATERIALIX PLASTIQUES J.N. 25 a., maît. Informatique cherche emplot dans le secreur informatique système. expérience oratique da 15 mots Ecr. nº 6.010, ele Monde e P. 5, r. des Italiens 75/27 Paris-9e. MATERIAUX PLASTIQUES
FORTAINEBLEAU-AVOM
ds Résidence bon side, appart.
5 p. priscipales tout cff. carva.
Carrières sous référ. PELAM, partiage carrières parts 10s.
26, r. Fg-Poissonnière; Perts-10s. radiateurs. Télépt. : 422-745.

SAMBELTA

SO mitros Métro PELLEFORT
MAGNIFIQUES STUDIOS
à partir de 75.00 F
dans Immemble entièr, restauré.
LIVRAISON IMMEDIATE
LOCATION EL RESTION PARTIE
LOCATION EL RESTION PARTIE
SAUREAD de VENTE 307 Place
tous les irs (sf dim.), 11/19 h.,
85, rue FELLEFORT, 636-58-00.
TERNES dans voie artivés
arbiter artiste + 2/3 p. Duplez,
impocc., salei, ad conf., 384.806.
625-23-54.

MICHEL-BIZOT

Rei jump. présent tent context. J.H., J ans expér. banc. (serv. J. H. Américain doct. chinois purter, control. GLJ, ch. empt. st. bana, frans. South, sal. 2.500 F act. M. Adekt, 3, ev. d. Cl. fravall interess, possibilitic place stable. M. LAGERWEY, b. bd de Stransbourg, Paris-IO.

BELIFICATION

Bel imm. récent tout confort.

Bead five dhis + 2 ch. Tr. blem
agrichase. 16L, 2 baic., garage.

PX 56.00 F. Vernet 526-0-68.

MONTPARHASSE. 3 PIECES

imm. B. de L. 2009B. Pritt
sect. ou possib. faire fraveux
solmens. SAB. 85-6L, is mat.

SEVRES - LECOURBE

This bel immreoble

B it confort. 76L SALCON.

Piele solvil. 20100 F.+

pelil C.F. VERNEL : 25-61-5C.

MIETTE SAV. MOZART MUETTE S/AV. MOZART
MUETTE S/AV. MOZART
SPACIEUX JP. TT CFT. BALC
+ chbre serv. (part. poss.). PX
474,000 F. VERNRL: 524-01-02.
Vr s/pl. leudi-vend. (5-18 h 20:
1, RUE LARGILLIERE

## locations

L'immobilier

appartements vente

NEUILLY
26 4 Pièces 116 m2 refait ni.
29-73-74.
FONTENAY-SCEAUX
773 beau 4 pièces (3 ch.+54).
rex-de-chaussée. Im. neul, ad
stagling, lardin privé, loggia.
Procriétaire. T.: 878-17-57. FOCH - MAILLOT Bel Immerble traditionnel restauration et décaration de presties. Studios, 2 pièces, suplex, Pert. à part, vend Appartement 2 pces, cuisine eménagée, pari, état, 3º étage. 170,000 francs, à VERSAILLES, 951-11-75 h. bur. CIABA SA, 720-66-66.

ST-MANDE PRES PR. MONTSOURIS, belle maleon
6 p. avec lardin, 130 m2 habit,
ALGRAIN - 28-80-89-54,
SUPER PLACEMENT
SENTIER
Local ref. best f. 440 F/as.
Prix exceptionnel; 15555 F.
Le providing - 548-553.
NATION BEAU 3 P., cris., beins, wc. asc. | Prix 295.000 F. - Tel. 344-27-12 Province CAP CABOURG prop. vd living 3 ch. 70 m2 terr. 120 m2 plein soles 250,000 F. Liv. etc. 75 Tel. : 22408-00, heuras burn.

Prix exceptiones .

Le propriétaire - 548-25-21.

Récent, ét. Ésrvé, 4 p., verdure.

MARTIN, Or Droit - 743-71-20.

RUE DE EENNES (4)

5/4 p., bas. 115 m2, 24 ét., 11 ct.,

Professions libéraies, part, état.

Michel & Rayl - 245-71-25.

5- MAUBERT. Live + chère, ses cuius, a de las, W.C. Index, exceller état. calme, clair.

COEI - 946-22-77.

RUE SAINT-HOMOEE

Pied-Jerre de haut standines.

Sudice décorés et équiés.

Le propriétaire - DIO, 98-54.

4°, 80 SAINT-GERMAIN

IMPEC, sét. + ch., cuis, la, moru, asc. 240.000 F. 346-0-31.

Près PLACE GAMBETTA

Pert, vend de prét, à pert, apot ret, neut, siconé, dis living + ch., ertit, plac, cuis, al a. bra équiéses, mora, dis 1° sep., 161.

7° ét., asc., balcon, soleil, cave.

Prix : 100.000 francs.

434-34-21.

MARAIS - Proor, ve get shotle.

MARAIS - Propr. vd sd studio culs., w.C. possible, bris. 3- 66. soldi - CAR. 43-72. Charmants petity MAISON PARTICULIERE, 75 m2 hubil. PARTICULIERE, 73 m2 Mable, 11 cont., lardin, arbre, except., 225,000 F, vis, mercr., leudi de 13 h, 20 A 18 h. 25, cfté Dure, Paris (184). - Tét.; 206-15-30. CHAUSSEE DE LA MUETTE Immt. p. da 1, 7 p., it cft. 2 ch. service, TRIMCO - BAG, 69-72.

(20) PLACE NOTRE-DAME DES VICTOIRES Dens bet amneuble rustique. Se vends inventors STIDNOS-DUPLEX

2/3 PIECES en mezzanne.
Agencement de classe
Ipoutres, pierres d'orieinel.
Importante plus-value assurée.
Livraison immédiate.
Me voir : 29/30/31, 14 h. à 18 h.,
9, rue Paul-Libons.
pu 225-25-25.

CONVENTION Beau 3 Post off, refell nes 205.000 F. - Tel. 206-15-30.

DANS HOTEL PARTIC. MAGH, APPT compt. Immeliate salest, hasteer pistond 5.50 m. fr. sci sbleuri, ch. cult., wc, salest, blanderic pouvant servi de laboret, sar 50 m. Jacobs d'hiver. Jardin d'ét, dos ARER Conviendr, profess. Inter (doc. artistes). AFFAIRE A SAISIR. Tél. H. S.: 72473-85 et 93-36.

HE ST-LOUIS Rare Spiend, triplex aménagé sel cfr. caractère, 480,000 F. - 325-46-46. 17e VILLIERS - Expls pelli Appart, it cfr, 3 p., 50 m2 FONCIP - ANJ. 90-72. 16a AUTEUIL - 126 m2.
Séloor dhie + 3 ctu, buins + cab, toil, 7 ét., asc., récent.
seq.eeg F. - 367-22-68.

Ja vends directement
39, RUE DOMEEMY (197)
30 STUDIOS tout
confort
SPECIAL FLACEMENT
POSSIBLE 278 piccas - Bel
Impressible entiferement renove.
Plein solent - OROS RAPPORT.
GESTIOM ASSUREE
Me voir : SWIL de 14 h à 18 h.

14ª PARC MONTSOURIS
DANS IMM. RENOVE
Propriétaire vend directament
EEAU STUDIO bout confort,
entièrement refail à pauf.
Ma l'éléphoner: 531-85-85.
Me GOBELINS fimit. 9-13\*
Imm. pierre de fail.
Ursent. 45.00 F. - 34-44-4. XHI : AUX GOBELINS

SAMBETTA

Region paritienne

## non meublées

Offre

(144). av. Mozert. 5 p. + ch. serv., 3.000 F + ch. 273-32-70

Demande

Et. Landen-Gautler Indtalrea (25) PLEURTUTY & A.S. OINARD, SUP bale, priestre. Superbe appart. HEUF 78 mg stdg. garase. Cave. BALCONS. Region parisienne

appartem. achat

URGENT - BECHEBCHE à 7 p. it cit, 16°, p°, 17°, Rive gauche, Neully. Michel & Esyl - 245-90-85. appartements occupes

Mo PLAISANCE. dir. p. prop., imm. rimavé. RESTE ancora 3 appart, de 3 n., entr., c., w.c. occup, pers, sides - ELV, 42-0.

Te immandia récové.

Ser rue et cour-lerdin Occupés. 1, 2, 3 pièces, wc.
Tél. 222-26-63 (p. 24).

bureaux

A LOUER UN LOT DE 246 MF DE BUREAUX LOYER INTERESSANT CHARGES TRES BASSES

LIBRE IMMEDIATEMENT EXCLUSIVITÉ SAF 622.10.10

Taleph. : 723-43-08. Avenue Montalgna
à louer
300 m2 de burestix.
RICHARO ELLIS - 225-27-80.

Proor, love un ou plus, bureaus immeuble pauf - Tél. : 758-12-40 15° CAMBRONNE 530 m2 A LOUER

A LOUER LIBRES IMMEDIATEMENT

(PRIX EXCEPTIONNELS) BUREAUX AGENCES 123 m2 - 150 m2 - 260 m2

· EUROBUHLDING 9, sanie des Dorées, Peris (10°), 100 mètres métro, périshérisus, inumeulo neur, srand standins, parkinas et téléchone. Vis. sur pl. et 18. 359-22-30, 97-79 25-64 723-30-21.

BESAHCOH
LOCAUX PROFESSIONHELS de
toure surface, libre à la vente,
quariller Préfecture, centre ville.
Conviendrait à administration,
banaux, profession libérale, etc.
cc., nº 3,889, » la Monde » Pvb.,
5, r. des Italians, 75427 Paris-P

### constructions neuves

(DOX\*) PELLEPORT Studios, 2/3 et à pièces, Hebitables bullet 75, FRUX NON REVISABLES IMMOBILIERE FRIEDLANO, 41, av. de Friedland, BAL. 93-49

MAISONS - LAFFITTE

Vos. Calme, verdure,
reste 3 et 4 pièces.
Habit. 4 timestre 75.
PRIX NON EEVISABLES
IMMOBILIEEE FRIECLAND
(1, av. de Friedland, BAL 93-61
Trumeubla très grand standing COURREVOIE
Inmreuble très grand standing
Siudes 2/3 et 4 pièces,
Habitables immédiatement,
IMMOGILIERE FRIEDLAND,
41, av. de Friedland, BAL, 33-69

RUEIL-MALMAISON STUDIOS ET 3 PIECES

fonds de commerce

A vendre:

AUBERGE, 20 km Paris,
3.00e mz Iberalin, berses réserv.
Sur l'Olse, T.D., 24 Monterà
5 N MADRID 14º (Espagne).
Pari, rach, achai fás commerce.
Rentabilité convenable, eu sud
de la Loire, iditeirest, s'abst.
Ecr. nº 172.91, Résie-Presse,
a5 bis, rue Résursur, Paris-2º,
AURS DE RESTAURANT
VIIº, près du Ben-Marché.
Très gros rapport, bail 3-6-9.
Me téléphoner: 225-54-78.

## PARIS

Propriétaires touent studios + appartements. 720-07-18 - 07-39. LOCATIONS SANS AGENCE OFFICE des LOCATAIRES 9, rue de Rasouve. 70-25-34. 24, rue d'Alésia (An Alésia) 76, bd J.-Allemane, Arpententi.

Pour assismbre, ch. studio, Pa-ris. Prix modèré. Ad. s'absien. Ecr. nº 6.009, • le Monde • Pub. 5, r. des Italiens, 7502 Paris-7•.

Offre BOULDGNE, Qual A.-Le Gallo 3º ét. sur parc, double Eving 1 ch., cuis., bas, tél., parking

100 + ch. P. & P. VAL. 49-44. RIS - ORANGIS
Edsidenca de La Themitieria

'gara Lyon, prouz. gre Grigny
b bon stand, Tennis. Parc.
2. ff cft, rél. 010/2-0 + ch.
P. ff cft, fél. 1,020/1.050 + ch.
Téléph.: 984-21-37.

Demande ING. ch. SS AGENCE 4 & 4 llene Opest - 950-06-78. Cherche direct, 2 on 3 pièces

### bureaux

A CLICHY EN BORDURE DU PÉRIPHÉRIQUE DÂNS LE CENTRE D'AFFAIRES "CLICHY PARIS PÉRIPHÉRIQUE"

(TÉLÉPHONÉ - CLIMATISATION - PARKING - RESTAURANT)

TE dispose dans ses locaint this beats; bureaut, Champs-irsins (George-V), disposit, bisch, tricu etc., à utiliser en commun. locations meublėes PARIS

> Demande 23 ans. étudiam Conservatoin de Paris chant classique, ch chambre chez mélomane, possib i fravail. • 203-61-70. NEUILLY

hôtels partic. NEUILLY - CHEZY HOTEL PART. 1930. Récept., 4 ch., serv., jord.

locaux commerciaux

DPERA. Appart, comm. + ch. serv. en tie propr., 4º 61., od cft. 150 m2 - 950.000 F - 622-23-54. A LOUER LOCAL COMMERCIAL

(PRIX EXCEPTIONNELS) BUREAUX ET MAGASINS Res-de-chaussée 450 m² 3, same des Dorées, Paris (19-100 m métro, périobéria, 18 sa. 1846a., paridoss, Visita s/piace. Till.: 333-23-36 - 723-36-27 - 23-64 - 723-36-23

investisseura à Paris début août achère MURS BOUTIQUE loués, pharm., banque, :estaur. Faire oftra : CH. MAHOUT, Téléph. : F2474-85, Poste 17.

campagne Mais. de campasse, murs plerre dépend., 6,500 m2 ferr. Centon é 2 km, vue sur Pyrénées, 80 100 km mer ou montagna 80 13 60,000 F. - Tél. 278-71-51

villegiatures MT-CARLO, pr sept. appt mouble.

Inc. duplex. salon, s. å m., 4 ch., 2 bs. 1 dche, cab., bpr. ilv. Jard.

Terr. er les totts. VUE - 33-64.

Deux SUNGALOWS à louer, soot septembre. ETANG. SARTHE.

Téléph. ou écrire CHALETS VT., 72779 NEUVILLES SUR-SARTHE.

Tél.: 1401 20-60-71.

RECH. PROPRIETE locat, soot entre La CIOTAT - ARTHEES, bord mer. - Tél. 973-17-71.

chasse-pêche CHASSE A LA JOURNEE au cœur de la SOLOGNE. Très beau territoire. Tél. : 970-32-03.

### propriétés

150 km de Paris, sur 9.000 m2 magnifique ferme percharonne en restauration, 2 billiments. 1011, ave. 5. bns. ch. centr. ma-zout. 250000 F Tel : 966-54-94. poil, rive. a. bris. Cr. centr. marout. 25000 F Tel : 966-54-94.

A voire log. et pet. usine, HieListre. Barrage sur Loira, plan
d'eau. Ile bolsée, gr. hyd. et
ECDF. b. átal sén. En bord nat.,
SNCF 2 lom, 1.000m2 COU. Conv.
artisan, atel. protég. Base de
vacances. Prix très intéressant,
ECr. nº 6,011, « le Monde » Pub.,
S. r. des Italiens. 75027 Paris-9».
VENDOsne mais. ds VERDura
cuis. a. â m., 2 ch., cave. ch.,
fuel, buand., 800 m² cies. bon
étal. EELLE VUE, à Salsir,
fuel, buand., 800 m² cies., bon
étal. EELLE VUE, à Salsir,
fuel, buand., 800 m² cies., bon
étal. EELLE VUE, à Salsir,
fuel, buand., 800 m² cies., bon
étal. EELLE VUE, à Salsir,
fuel, buand., 800 m² cies., bon
étal. EELLE VUE, à Salsir,
fuel, buand., 800 m² cies., bon
étal. EELLE VUE, à Salsir,
fuel, buand., 807,735-91) 41100
Vestéléma. Indic. VENDOMOIS.
256 km PARIS, pari. vd libre
rés. Le Blanc. 134). Recosante
Verdure. rivière proche, Mais,
de campanne rénovée, meubiée
larges bales, foit neut, cuisine
améines. 2 ch. + sél. s. eau,
w-c., entir., 9ar, atien. 2 voit.,
gres. en parquer. Ter. 1,000m²
prix. canières, arbr. fruitiers.
Téléph. : (Sal 34-02-6)
Samp Paria. 380CP, chalet it
ctort, sélour, kitch., ch., salle
d'aau, w-c., mezzanine. Ter.,
500 m², 130.000 F., créd. 00 %.
SOMBIM. v. cua parenétre.
RAMBOUILLET. Tél. 433-10-37.
Pari. vend 250 km de PARIS
rés. Le Blanc. camp VERPles-

RAMBOUILLET. Tél. 493-16-37.
Part. wand 250 km de PARIS
rég. Le Blanc, calme VERDure
Maisen fibre, pouv. Convenir à
2 l'amilites, 2 cuis., 2 ch., 1, de
sélour, Cava, dépend., 2 cours.
Terrain 1.000 m2 env. ARBRES
fruitiers. ElVIERE proche.
Tél. : (541 34-02-23.

Tél.: (54) 34-02-21.
Pied Luberon maison pierre, rest. 5 P., chauf. ctral. fél. + join en terrasses ombrasées av. pie source. Prix 270.000 F. GORDES INAMOBILIER. 4029 Gordes. T.: (100) 72-00-70.
CABOURG GENTILHOMMIERE, 3 ha. Asce Lavolx, 16 (31) 91-31-12.

FORET DE LYONS, Belle propr.
PARF. ETAT, cantre, 2,200 m2
terr., ent., sél., sal., 2 ch. bns.,
wc., aren, amén. ch. amis ind.,
par., b0cher, sortie villege tous
comm. s/pl. 187,000 av. 27,000.
AVIS. 2, f9 Cappeville, Tél. (161
23-30-91-11 et 405 à GISORS. LE CROISIC, directoment sur MER, Belle malson, pril jardin, rez-de-chussée + 1°\* conviendrair deux (amilles, 375,000 F - RELIDM, Téléph, 16 (40) 71-64-32, S. rue Consédic - Nentes.

### terrains

A VENDRE

ILE de SAINT-BARTHELEMY
(Andillen Françaises)
Magnifique terroin de 2,500 m2,
sur note. Urbent, Prix Indéress,
NOVIM. 773-99-78
AOL IMMARD : 82 - 36 - 10.
MARNE, rés, Esterner, 190 km
Parla, è vandre 16 ha 50, 600
chênes, 700 m1 exploit, autre
plantat, peupliers de 8 è 13 ans,
sour 175,000 F, possib, vendre
an 5 lots, Ecr. BOFFY, 138, rue
Paul-Bert, 69400 Villetrenchesur-Saône.

40 km PEEPIGHAN
Cause départ, vends 22 ha terrein, Idéal pour lotissement ourésid, secundoire, Esu, Sectit, +
mas provençal, Sita et cilinat
excertionnet, boisé, rivêre.
Prix à discuser directement ev.
proncibalre - 564-97-46.
Achète comptant TERRAIN
1,000 à 2,000 m2 DANS PARIS.
Tél, M. PICHOT, 672-60-19 pu
672-15-13 (Beures byreau) ouforrire : M. PICHOT, 71, r, de

### 672-15-13 (neures pureau) ou écrire : M. PICHOT, 31, r. de Sambre el-Mouse, 75010 PARIS, pavillons .

THIAIS (94) près RUMGIS Part. vend PAV. neuf, ed ch. 220 m2 habit., sarage 2 voil. + cave, prenier, lerdin. Prix tus-tione de la débattre. Tét. 484-08-5a. BUTTES-CHAUMONT Superbe paylilon 80 m2, tt cff, t6L 350,000 F. - 346-68-85. ENGNIEM - Centre très calme, sde maison famil, 3 p. + dépend., lardin 1.000 m. Prix 530.000 F - Tél. : 989-31-74.

### villas

COTE D'AZUR - HAUTEURS
OE CANMES
MAS NEUF, Vuo panoramique
sur mer. é p. princhp. terrasse,
patio-lardin aménapé, piscine.
GEFIC Méditerranée Longuer,
Nosè 96fic 3.5.1.2 20 La Croisete Dé400 CANNES. Peste 285,
Téléph. : (33) 97-1-67,
40° ETOILE, 20° EDISSY
806 mais, bours, 260 m2, antr.,
3 récopt., 4 ch., 2 a. de bra,
ierrasse, parc 3.000 m2, arbres
centenaires. Téléph. : 235-82-66.
Parl. vend sur oranda PLAGE

SENTILLY Poterne des VILLA 4 pièces, it conft, lardin 372 m2, garage, sous-sol, except, 340.000 F. - Tél. 206-15-30, ARTOURS

BIARRITZ

BI

Près GUETHARY, 5 km mer, Ville F 5, it cft, lardin 2,000 m2. S'adr. Mme Curstchet, Villa Guré Espitza (64) Anetze, par Bidaci - Tél.: (15-99) 31-71-31. fermettes 30 KM H.-E. PERIGUEUX Permette and caractère, four à pain, lardin, joi, vue sur vaitée et rivière. M. Pélyné, Présocher Périodeux. Tél. 08-84-11, p. 460. Vends vieux moulin leafé avec perc 2 ha, situé dans une ile. Asce CANTHE, 2, bd de le Gare 21 GUERET - Tél. (55) 52-14-15.

VAL DE LOIR 3 km
BOURG
TS comm. - Doct. - Pharmacien
FERMETTE REST. SUR 2.41 ke
4 pr. 4 and, wc. 650, 180.00 F.
INDICATEUR YENDOMOIS
41 VENDOME, Tal. (39) 77-33-41

## « Il est important que ce programme marque un changement de cap »

affirme M. Giscard d'Estaing

Volci la faxta de l'interview accordée mardi 29 juillet par M. Giscard d'Estaing à Emmanuel de le Taille, d'IT 1, et Hervé Claude, d'Antenne 2 :

- Quel est votre diagnostic et comment allez-vous mener personnellement cette campagne de réanimation de notre économie? - Vous vous souvenez que l'avais demandé au gouvernement de procéder à un diagnostic approfondi de notre situation. Pourquoi un diagnostic? C'est parce que l'évolution des faits économiques et sociaux a été différente au cours des derniers mois de ce qui avait été prévu et qu'il fallait donc connaître à fond la situation.

» D'ailleurs, ce diagnostic a été beaucoup éclairé par les conversations que le premier ministre a eues avec l'ensemble des organisations syndicales et patronales, qui ont apporté les éléments de connaissance et d'information dont elles dispo-

» Ce diagnostic fait apparaître avec force le fait que l'activité économique du premier semestre a été nettement inférieure à ce qui avait été imaginé. Et cette situation, d'ailleurs, n'est pas propre à la France, c'est dans l'ensemble des pays industriels qu'il y a une telle situation avec, naturellement, des conséquences sérieuses sur le niveau de l'emploi, c'est-à-dire sur le nombre de chômeurs totaux ou partiels.

» D'autre part, pour la rentrée, on aperçoit certains signes de reprise dans certains secteurs, mais ces signes de reprise ne sont pas suffisants pour changer la nature de cette situation. Il faut

» Dans ce diagnostic, il y a deux éléments positifs, qui sont le commerce extérieur et les prix. » Le commerce extérieur, puisque vous savez qu'on imaginait que le rétablissement de notre halance extérieure se ferait assez lentement — à la fin de l'année pour la balance commerciale et le Plan disait vers 1980 pour la balance des paiements, — or, pour le premier semestre, nous avons un excédent de la balance commerciale et l'équilibre de la balance des paiements,

» Deuxième élément favorable : ce sont les prix, puisque, avec la dernier chiffre connu — 0,7 % pour le mois de juin, - on voit que, pour le deuxième trimestre, nous sommes passés au-dessous du rythme de hausse annuel de 10 %. Ce point est tres important, parce que cela donne plus de liberté pour agir sur la conjoncture, puisqu'on ne risque pas, à ce moment-là, de relaucer l'inflation. Le consell des ministres a donc prononcé ce diagnostic et arrêté le calendrier de préparation

- Sur le problème du chômage, est-ce que vous pensez que la France pourrait connaître plus d'un million de chômeurs à la rentrée?

» Il ne faut pas se lancer on se hasarder sur des pronostics. Ce qui est certain, c'est que nous som-mes à l'heure actuelle au voisinage de neuf cent mille chômeurs et que, pour la rentrée, normalement, il y a une partic de la génération des jermes Français qui achève ses études ou sa formation sionnelle et qui va devenir demandeur d'emploi. Cela pent se traduire effectivement par une augmentation du chiffre actuel de chômeurs, d'où la nécessité et la possibilité d'un programme im-portant de soutien de l'activité économique.

### Imaginer une autre croissance

— Vous ne l'appelez toujours pas relance? » Non, parce que relance donne l'impression que l'on veut recréer la situation autérieure. Or on ne recréera pas la situation autérieure. Ce sera une autre croissance. Le monde change. Un certain nombre de phénomènes se produisent autour de nous. Nous le voyons blen. Il faut donc imaginer une autre croissance. Ce n'est donc pas une relance, c'est le soutien de l'activité économique, Alors, quel sera le calendrier? Les ministres ont reçu des directives pour préparer un certain nombre de mesures, dont ils feront rapport au consell des ministres le 27 août prochain. Puis, après cet examen et les mises au point nécessaires, le gouvernement arrêtera définitivement son programme le 4 septembre (ce sera un jeudi, et non pas un

mercredi, en raison de la réunion du Fonds moné-taire international), et les mesures législatives de ce programme, notamment les mesures budgétaires de sontien à l'activité économique, rendront néces-saire la convocation d'une session extraordinaire du Parlement - qui sera donc convoqué, à la diligence du premier ministre et après consultation des présidents des Assemblées, pour les premiers jours de septembre.

Vous vous engagez personnellement dans la conduite des opérations : quel est pour vous son enfeu politique?

Je crois qu'il y a deux choses. Je crois qu'il est d'abord important de prendre un grand ensemble de mesures de soutien de l'activité économique, donc de développement de l'emploi en France. Et ja crois qu'il est important que ce programme en même temps marque un changement de cap, c'est-à-dire que l'on va vers me antre croissance, vers une autre économie avec des structures différentes. C'est pourquoi j'y attache une double importance : soutenir l'activité économique ct, en même temps, orienter l'économie française vers des structures nouvelles.

- Dans la mesure où la situation n'est pas très bonne, pourquoi attendre la rentrée pour prendre ces mesures? Pourquoi pas tout de suite?

- En réalité, l'action est coutinue. Vous vous souvenez que des mesures ont été prises il y a plusieurs mois dans le domaine de l'investiss ment. Ce qui est essentiel, c'est de conduire à l'heure actuelle une action minutieuse concernant ses résultats et ses effets. Nous ne rechercherons pas un effet d'annonce. Il ne s'agit pas simplement de faire l'annonce d'un programme, Il s'agit de juger ce programme sur les effets que les Français peuvent en attendre concernant le niveau de l'activité économique et les créations

» 11 faut également que ce programme marque très clairement la volonté et la capacité de l'économie française de s'orienter vers de nouvelles structures adaptées à la nouvelle croissance de l'économie française.

- Quand rous dites nouvelles structures, est-ce que cela vent dire que, pour vous, c'est autre chose qu'un accident de parcours : un bouleversement plus projond de notre ensemble?

Oui, c'est autre chose, Je crois qu'après une période qui a été finalement la fin de la période d'après-guerre, c'est-à-dire la reconstruction des économies industrialisées et, en même temps, la constitution d'un premier patrimoine de biens courants — automobile, électroménager — dans ces sociétés industrialisées, les grands ébranlements qui ont en lieu - crise de l'energie, modification des rapports avec les pays producteurs de matières premières — nous condusent à un autre type de développement économique. Et, par exemple, il y a un certain nombre de taches qui, en France, désormais, doivent à nouveau pouvoir être assumées par des Français, ce qui veut dire une réorganisation asses profonde des conditions de travail et des conditions de formation.

— Vons aviez dit our Français qu'ils pouvaient partir tranquilles en racances. Pour ceux qui en revisament, vous leur dites aussi qu'ils peuvent rentrer tranquilles ?
— Ce que l'avais dit aux Français — je leur demande de se reporter à mes propres déclarations, non pas aux commentaires qu'on en fait (1), c'est qu'il ne fallait pas qu'ils vivent dans la menace perpétuelle et dans l'inquiétude perpétuelle. parce que les problèmes auxquels nous avons à faire face sont des problèmes que nous pouvons résoudre, et j'estimals que, en attendant la reprise de leur activité, ils avaient droit au repos. Ce que vous pouvez savoir, c'est que le gouvernement va travailler avec le plus grand soin et la plus grande précision à la mise au point de ces mesures qui seront annoncées donc au début de septembre. »

(1) M. Giscard d'Estaing avait notamment déclaré, le 3d juin : « Je voudrals que pendant ces vacances vous soyez sans inquiétude. L'inquiétude est un sen-timent qui ronge et c'est un sentiment qui gâche. Or il n'y a pas lieu d'éprouver d'inquiétude en Prance à l'heure actuelle ». (« Le Monde » du 2 juillet.)

### LES COMMENTAIRES DE LA PRESSE PARISIENNE

L'AURORE : un message severe. tes et sénateurs seront conpoques

« Sous la modération du verbe, le président a fait passer un mes-sage sévère. Sévère, d'abord, par un constat : pour ce qui regarde l'évolution de la crise, française et mondiale, tout le monde s'est trompe (...) C'est un échec de la prospective, que le gouvernement se serait peut-être épargné en consultant plus tôt les parte-naires sociaux que Jacques Chinac a reçus au cours du mois de juillet. La technocratie omni-présente et omnipotente dans la haute administration enferme le gouvernement dans l'abstraction de ses statistiques. Les saignantes réalités sont rarement perques.

» Deuxième message : les Fran cais doivent savoir que la « société » de consommation », dont ils ont goûté les délices et les poisons, appartient au passé.»

(J. VAN DEN ESCEL)

LE QUOTIDIEN DE PARIS : le pire un le meilleur. « Quelle autre croissance? Ce

« Quelle autre croissance? Ce sera la devinette du mois d'août. Le président de la République sail que tout choix économique qui serait fonde sur la « qualité » de la vie », sur la fin des cadences et sur la disparition de l'O.S. ruineratt l'industrie fran-çaise, puisque celle-ci n'est pas présagrè à des transformations de gaise, puisque ceue-ai n'est pas préparée à des transformations de cette ampleur. Il peut donc s'agir d'une revalorisation des bas salaires et d'un nivellement des revenus élevés par le biais d'une réforme fiscale rigoureuse. Il peut s'agir aussi d'une croissance moréforme fiscale rigoureuse. Il peut s'agir aussi d'une croissance modérée, déjà annoncée par le premier ministre, et qui, tout en permettant la stabilisation des prix et du commerce extérieur, risque de créer un noyau de chômage permanent. Autrement dit, M. Giscard d'Estaing nous a annoncé le pire ou le meilleur, et nous continuerons à nous poser la question jusqu'à la rentrée. (RICHARD LISCIA.)

LE FIGARO : un minimum de consensus social.

Deux quasi-certitudes : l'effet [des mesures] devra être rapide; leur modulation ne devra rien à la technique des « petits paquets » successis. Un minimum de consensus social est à ce prix, et Jacques Chirac l'a blen sent dans ses récents entretions avec les syndicats et le patronat.

> Ensuite, la procédure. Dépu-

### Aux Etats-Unis

### NOUVELLE PROGRESSION DE L'INDICE DE L'ACTIVITE

Washington (APP.). — L'indice composite de l'activité économique a enregistré en juin une hausse de 1,9 %, annonce mardi le département du commerce. Cet indice, qui regroupe neuf indicateurs économi-ques, avait déjà progressé de 2,2 % en mai. La hausse de juin est la quatrième hausse mensuelle consé-

Cet indice passe pour anticiper à Cet indice passe pour autories es court et moyan terme l'évolution ce le commerce entérieur est de nou-court et moyan terme l'évolution ce le commerce entérieur est de nou-veau en excédent depuis buit mois-le attuation économique aux Etats-le moyan terme l'évolution ce le commerce entérieur est de nou-veau en excédent depuis buit mois-le attuation économique aux Etats-

en session extraordinaire au début de septembre. Les implica-tions législatives (sans doute fis-cules) des mesures en préparation l'expliquent. Mais aussi une évidente recherche d'engagement de la majorité. A une esquisse de consensus social devrait ainsi tique nettement affirmé. Signe évident que l'on fait grand cas du soutien de l'opinion, hors du-quel il est plus difficile que mais d'entreprendre. »

(XAVIER MARCHETTI.)

L'HUMANITE : rien ne va plus « Un mois après avoir prononcé sur les mêmes antennes un dis-cours exphorisant (partez en vacances et soyez tranquilles), voici que M. Giscard d'Estaing s'aperçoit soudain que rien ne va plus. (...) Il est étrange, pour le moirs que sur un suist capital le moins, que sur un sujet capital le chej de l'Etat se contredise ainsi à quelques semaines d'in-tervalle, affrant l'image de l'in-décision et de l'incohérence. (...) > Ce qui est certain, c'est que lorsque M. Giscard d'Estaing nous assure qu'il va « changer » de cap » et « orienter l'écono- » mie françaisa vers des struc- » nue françaisa vers des struc- vouvelles », il semble vouloir nous prouver — encore que ce soit inutile ;— qu'il est que ce soit inutile — qu'il est passé maître dans l'art de raconter n'importe quoi, sur le ton de la conversation mondaine. En 
jaît, sa politique a toujours été 
liée aux grands intérêts financiers et elle le restera. Mais les 
aveux qu'il est amené à faire 
aujourd'hui suffisent à montrer 
l'échec éclatant de l'action goupernementale. vernementale. »

(RENE ANDRIEU.)

Le conseil des ministres s'est

réuni mardi matin 29 juillet sous la présidence de M. Valéry Giscard d'Estaing A l'issue de la réunion, le communiqué officiel suivant a

■ LA SITUATION ECONOMIQUE

PARTENAIRES SOCIAUX

au cours du conseil des ministres, M. Valéry Giscard d'Estaine, prési-dent de la République, a tiré les conclusians des éléments de diagnos-

tic de la situation économique ras-

semblés par le goavernement et

exposés par le ministre de l'écono-

mie et des finances, ainsi que par

Le président de la Bépablique a

résultats de la consultation des

partenaires sociaux à laquelle a procède le premier ministre, entoure

du ministre de l'économie et les

finances et du ministre de travail

ct de l'emploi. Il résulte du constat ainsi effectué que le raleutissement de l'activité économique cans les

pays industriels a dépassé les pré-visions ces experts internationaux

La France a'a pas été épargnée par

cette évolution qui n entrainé une

sous-utilisatios sessible de nos capacités de productinu et le dévelop-

pement du chômage. D'antre part, le commerce extérieur est de nou-

connaissance on particuller des

le ministre du travail.

ET LA CONSULTATION DES

### Les réactions des milieux politiques...

démagogie.

M. Gaston Plissonnier, membre du secrétariat du P.C.: « Aujour-d'hui, le président de la Répu-blique doit admettre la gravité de la situation. Il convoque le Parlement en session extraordinaire. Il souligne ainsi l'échec de sa politique. Mais que propose-t-U? politique. Mais que propose-t-il?
Il orchestre une nouvelle opération psychologique pour faire
crotre que son pouvoir va «changer de cap » et résoudre les
difficultés des Français. C'est
pure démagogie. Pour « changer
de cup », il faudrait faire payer
les milliardaires et répondre aux
besoins populaires et nationaux.
Le pouvoir de M. Giscard d'Estaing poursuit une politique diatatng poursuit une politique dia-métralement opposée : il est et il reste le pouvoir du grand capital.

» Les Français n'ont donc rien gouvernementaux, d'ailleurs mis au point avec le chancelier Schmidt sur les recommanda-tions de M. Ford. »

M. MAUROY (P.S.) : l'incertitude du gouvernement.

M. Pierre Mauroy, membre du secrétariat national du P.S. :

« M. Giscard d'Estaing admet M. Giscard d'Estaing admet maintenant l'échec du gouverne-ment, recomaissant ainsi l'exac-titude de l'analyse présentée à la presse par François Mitterrand. Il n'est ni convaincant ni rassu-rant que le président de la Répu-blique, au moment où il réaffirme la capacité du gouvernement à résoudre les difficultés du pays, se borne à la présentation d'un calendrier.

LE COMMUNIQUÉ DU CONSEIL DES MINISTRES

annuel de hausse des prix est revenu au-dessous de 10 % (voir ci-dessus).

SESSION DU PARLEMENT EN

Le président le la République,

Le président ce la République, tirant les conclusions de cer diag-nostic, a estimé que la modération de la hausse des prix rend désormais possible un programme vigoureux de soutien de l'activité économique. Le conseil des ministres a arrêté les directives nécessaires pour la mise au point de ce programme de sou-tien. Il fera l'objet d'un premier

au point de ce programme de sou-tien. Il fera l'objet d'un premier examen par le conseil des ministres du 27 août. 1975. Simultanément,

des décisions visant un effet analo-

gue seront prises par la Répablique

fédérale d'Allemagne, L'adoption dé-

finitive des mesures de soutien aura

tien au cours du conteil des minis-

Le président de la République a-indiqué qu'il avait Pintention, sur la demande du premier ministre, de

convoquer la Parlement en session

extraordinaire dans les premiers jours de septembre, en vue de l'adaption des éléments de nature

législative figurant dans co pro-

tres du 4 septembre 1975.

SEPTEMBRE.

» Le délai supplémentaire que

M. PLISSONNIER (P.C.) : pure le gouvernement s'accorde traduit l'écidence son incertitude sur les solutions à apporter à la montée du chômage et à la crise qui, elle, ne connaît pas de vacan-

> M. FABRE (radicaux de gauche) : les illusions se perdent. M. Robert Fabre, président du Mouvement des radicaux de gauche : « Nous sommes étonnés par les propos du président de la République, car il avous au-jourd'hui qu'il ne pouvait ima-giner que sa politique conduirait à un tel ralentissement de l'acti-

à un tel ralentissement de l'activité économique (...). Récemment encore, on embouchait la
trompette victorieuse pour annoncer que le dernier indice de
hausse des prix était de 0,7 %.
En réalité, on sait le prix de
cette lutte contre l'inflation, c'est
le démantèlement de l'économie
française (...). Changer de cap:
ce sont les termes ou'employait sont les termes qu'employai gauche il y a quelques an la gauche il y a quelques an-nées (...). Nous avons l'amère satisfaction de voir que nos pré-visions étaient justes (...). Les illusions se perdent. On attendait le miracle de l'étranger. Il faut aujourd'hui retrousser les man-ches pour que le miracle se pro-duise chez nous. »

Mme BRIGITTE GROS (Rad.) : relancer l'investissement et la

Mme Brigitte Gms secrétaire générale du parti radical : « La nouvelle croissance que souhaite M. Giscard d'Estaing devrait se situer sur deux plans : le premier, par une relance de l'investissement public, en augmentant de façon importante les crédits des-

de coopération économique franco-

ARABIE SAOUDITE ET GUINÉE.

Le ministre des affaires étrangères

a tiré les conclusions de la visite à a ure les conclusions de la visite à Paris en prince Fahd c'Arable Saou-dite, az cours de laquelle a été si-gné un accord de coopération sur l'énergie, l'industrie et le commerce. Il a égalament fonctif le

Il a également évoqué la visite en France da premier ministre et de la

délégation de la République de Gui-née. Cette visite, qui s'est déroulée

dans d'excellentes conditions, sera suivie prochainement par un échange

LES TRAVAUX

DU GOUVERNEMENT

la semaine prochaine. Il n'y aura pas de cousell la 13 août et sans dunte pas le 20 août.

Le conseil des ministres se réunira

sadems entre les deux pays.

quelque peu contribuer à déséqui-librer le budget de l'Etat; le se-cond en stimulant la consommation par un desserrement du crétamment celles qui intéressent les catégories les plus défavorisées. »

table tournant

M. André Diligent, premier secrétaire de la Fédération des réformateurs : « Nous espérons qu'il s'agit d'un véritable tournant de la politique économique de la France. Quand le président de la République République nous propose d'ima-giner une autre croissance et une autre économie avec des struc-tures différentes, les réformateurs manifestent un accord sans ré-

M. ANDRE BORD (U.D.R.) : veiller à l'amploi.

M. André Bord, secrétaire gé-néral de l'U.D.R. et secrétaire d'Etat aux anciens combattants : « Si dans son diagnostic le pré-

tines à financer les équipements sident de la République a pu collectifs, même si ce choix doit relever certains éléments positifs, til n'en reste pas moins vrai, comme je l'avais souligné le 1= juillet dernier, que l'évolution de la situation de l'emploi élait dit d'abord, par une réduction du particulièrement préoccupante et loyer de l'argent ensuite, et par conséquent appelait la vigi-lancs du gouvernement et la pré-tations projets en l'argent de messes destinées à animer l'activité économiaue.

a Notis sommes satisfaits de M. DILIGENT (Ref.) : un veri- voir le Parlement appele à étudier les mesures que le gouvernement va préparer pendant le mois d'août. Cela correspond d'ailleurs au calendrier établi par le secré-tariat général, qui prévoit dès le début de septembre des débats sur l'emploi et la situation économique et sociale... »

> M. MICHEL JOBERT : félicie tations.

M. Michel Jobert, fondateur du Mouvement des démocrates : « Au Mouvement des démocrates : « Au bout d'un an, les réalités apparaissent enfin aux yeux du gouvernement. Il faut féliciter M. Giscard d'Estaing de reconnaire avec bonne grâce qu'il s'est trompé et l'encourager dans cette nouvelle attention portée à nos soucis communs et à laquelle la Barlement est a care de la laquelle la la grafie d'un pour la commune et à laquelle la Barlement est a laquelle la la grafie de la grafie Parlement sera associé.

### ...et syndicaux

sureit dû prendre des mesures. mesures susceptibles de produire susceptibles d'effets immédiais, des effets avant l'année prochaine. « Giscard, estime la C.F.D.T., est obligé de reconnaître l'échec de la politique économique de son gouvernement. Les résultais atteints ne sont, en effet, ni ceux qui étaient « prévus » ni ceux qui avaient été « imaginés », encore moins ceux qui étaient

voulus.

> Les seuls résultats présentés comme positifs (l'équilibre de la balance des paiements et le raientissement de la hausse des prix) sont, en réalité, artificiels, car ils résultent de la réduction de l'accomment des communes des objets des communes des objets des communes des objets de la réduction de l'accomment des objets des communes des objets de la réduction de l'accomment de la réduction de l'accomment des la réduction de l'accomment de de l'a

est grave avec le milion de chô-meurs « Officiels » à la rentrée, la récession, l'inflation, le gou-vernement aurait du, et il aurait

La C.F.D.T. : le gouvernement pu, prendre immédiatement des

FORCE OUVRIERE : donner davaniage d'argent à ceux qui au manquent le plus.

« Le gouvernement, a déclaré a Le gouvernement, a déclaré M. Bergeron, secrétaire général, de F.O., semble enfin persuadé de la nécessité de soutents l'activité économique. Les mesures soumises au Parlement pas d'effets immédiats (...). Le gouvernement doit prendre une décision en vue de donner davantage d'argent à ceux oui en monuent le plus. ceux qui en manquent le plus. La situation nécessite, en effet, outre des mesures economiques d'ensemble, des dispositions socia-les permettant une certaine relance de la consommation des ménages, mais aussi une correc-tion des inégalités sociales dont on ne peut nier l'existence.

### avec le premier ministre roumain sur les problèmes politiques, culturels et économiques intéressant les deux pays, et d'aboutir notamment à la signature d'un accord décennal

tivité économique, du chômage, du blocage du poupoir d'achat et des mesures provisoires prises sur certains prix et marges.

« Dans la situation actuelle, qui

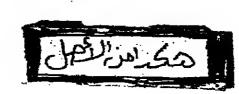
### LE JAPON SE DÉCLARE DISPOSÉ A PARTICIPER AU « SOMMET » DES CINQ « GRANDS »

M. Takeo Miki, premier ministre japonais, a déclaré mardi à Tokyo qu'il était disposé à participer à la réunion au sommet » regroupant les cinq grands pays industrialisés, qu'a proposée, il y a trois semaines, M. Giscard d'Estaing Ce « sommet » devrait, théoriquement, prendre place au mois d'octobre, après la session annuelle du Fonds monétaire international, qui se tiendra au début du mois de septembre prochain.

Il reste cependaxt à convaincre ● LE VOYAGE DE M. CHIRAC Service détaché, est nommé préfet en EN ROUMANIE.

de septembre prochain.

Il reste cependant à convaincre les Américains de l'utilité réelle d'une telle rencontre. Le président prord considère l'idée « avec un certain préjugé (avorable », mais son secrétaire d'Etat au Trésor, M. Simon, est beaucoup plus du dollar était stabilisé.



Le premier ministre a évoqué les résultats de son voyage officiel en service détaché, est nommé préfet en service détaché, est nommé préfet hors cadre à compter du 1 sepcéder à un fructuer échange de vues tembre 1975.

enquetes

. .. -

0.74

. .rwe

1.5

نعد وجيد

...,

ៈ មេដូស្

1345

1.09

117 ME

## LA VIE ÉCONOMIQUE ET SOCIALE

Changement DU PRÉSIDENT DE LA RÉPUBLIQUE

## ENCORE SIX SEMAINES PERDUES

(Suite de la première page.) Cette périoda de détente n'ausit-elle pas étà particulièrement proalce à una ection contre les deux errous qui bioquont actuallement la rorte da l'expansion : la méfiance du nsommeteur, le scepticisma da seur Industriel ? Convaincre s premiar qu'il peut dépenser syantage — au lieu d'accumular ne épagne de préceution, présen-ament nuisible à la communauté ut été un utile devoir de vacances mental; et, de plus, un leste efficace, si le chef de l'Etat ou A Chirac avait, par example, anioncé début julilet - au lieu de sectembra — l'allègement du derler ders provisionnel, l'augmentation es prestationa familiales, celle d'un on nombre de retraites et de sailres bas et moyens. Assurés do surs arrières, nombre de consommaours se sersient laissés tenter durant èté, ranimant par laura achats les

frcults de la production, tout an se

onnant du bon temps. Peralliement, en cette période entiala où les chefs d'entreprise — et urs collaborateurs immédiats ont moins accablés d'urgences quodiennes, le moment n'était-li pas vorable pour les alder é vaincra psychose do peur qui les frappe n oprès l'autre et pour leur montrer i'il vaut miaux investir maintenant e l'an prochein ? D'abord parce les cours mondiaux des équipeents et des metlères premières, qu'i commencent à augmenter, randront 3 travaux plus onàreux à ce moant; ensuite parce qu'en passa ant ; ensure pare commandes, ils bé-ficieront d'avantages fiscaux (le ime de 10%, créée en avril) qui ir seront supprimés un pau plus d. Pour beaucoup d'entre eux, qui eront profit en septembre d'Inves-POINT NAME OF THE POINT OF THE sements publics supplémentaires

eurait permis d'avancer des commandes de metériel ou des ouvertures de chantiors, dégelant ainsi da preche en proche ce secteur des industries lourdes, que la crise frappa d'une léthargie pariois mortelle poor

les entreprises Tout n'aurait, certes, pas été obtenu d'une tella offensive à la fin )u'in ou à la mi-juillet; on a bian souvent dit dans ces colonnes qu'il auralt mieux valu ogir en mars ou en mai. Mais, au moins, on surait limité ainsi les dégâts. Or voici qu'au llau d'antemar rapidement la campagno psychologique pour lo retour é la conflance, les pouvoirs publics, préférant l'immobilisma, perdent en-

### Le diagnostic

L'investissement Industriel privé est en balsse de 8 % (en volume), dit l'INSEE, clors qu'il cugmentait de g % é g % précédomment. La consommation intériaure fléchit, de 6 %, 8 %, 10 %, selon les branches. Jetant sur le pavé des milliars de travailleurs du textile, de l'ameubloment, de l'éloctro-ménager. La construction se raientit, las obstacles administratifs o'ajoutant aux restriotions do crédit et à l'impécuniosité des cendidets propriétaires. Les exportations, longtemps facilitées par la felblesse du franc et la fringala d'achats des pays du pétrola, déclinent depuis trois mois.

Les débouchés se rétrécissent commo peau do chagrin, la producbon ne peut que les imiter. En neuf mois, olle a baissé de 15 % dans la textile, 20 % dans le chimie, 27 % dans l'industrie des papiers-cartons (souvent considérée comme annonciation de l'ensemble de l'activité), de 33 % dans le sidérurgie... Le moyenne est en recul de 14 %, ce qui multiplie les licenclements, les

Les perspectives ne sont pas plus favorables : la grando majorité des ndustriels annoncent un nouveou ralentissement d'activité, notamment ments, calul des produits intermé-diaires, la chimie, la bâtiment, le bois, l'électro-ménager, l'habille-ment. C'est que l'écari y reste énorme entre des atocks exagérément gonflés et des carnets de commandes ternes Et l'on no peut accuser les chets d'entreprise de pessimisme systématique, puisque, depuia le début da l'année, la marche réella do leurs affaires a toujours été pire que ce qu'ils avaiant prévu, si l'on en croit les otatis-

Le chômaga n'est donc pse près de diminuer Pour simplement stabiliser l'emploi, il faudrait una reprise do 3 à 4 % eu minimum, compte tenu des gains da productivité (s vent accrus d'ailleurs en période de crise, où les chefo d'entreprise cherchent à « dégraisser » leur personnel, pour faire face aux difficultés da trésorerle). Après avoir doublà an un an, le nombre des demandours d'emploi va continuar é s'eggraver, comme l'e admis, mardl, M. Giscard d'Estaing. Faut-il rappeler qu'en 1965, en pleina période d'anémic consécutive au plan de stabilisation, les stocks étalent un peu moins élavés qu'octuellement? Or 11 avait failu dans ans et dami pour faira croître le production Industriella de seulement 10 % et stopper le montée du chômege

### La quatrième erreur de navigation

La gravità de le situation présente et de ses prolongements probables aurait do inciter le chef da l'Etat réductions d'horalres ou les dépôts aurait do Inciter le chef da l'Etat de bilen (ils ont eugmenté de moi-

dent la contraire, il commet sa quetrième erreur de navigetion conioneturalla an deux ans.

Le première a consisté à attendra délà — décembre 1973 pour entamer un timide processus de lutte contre l'inflation. C'est en fait dès l'Até qu'il eurait tallu agir, pulaque, févriar, le rythme annuel de la heusse des prix avait dépassé 9 %; lallelt-ll lo laisser grimper jusqu'à 11 % (d'août é décembra) pour egir ? Bonn, qui avalt contre-attaque l'inflation plus vita et plus vigoureueement, devalt recueillir blentôt des trulta qui nous tont oncore défaut. Il est vral cu'en Républiqua tédérale l'opinion est extrêmement sensibilisée, avec lo apuvenir des onnées 20, aux risques do l'Inflation, et qua lo nombra des chômeurs dépasse

Lo deuxième erreur a consisté, é l'automna 1974, é ne pas voir que jeu cumulé do la crise mondiale du plen de refroidisement de M. Fourcade amorcait un processus do récession, dont l'économie frencaise ourait les pires difficultés é se ramettre. A l'époque, le nombra demandes d'emploi était déjé cino foia supérieur é celui des offres do travall, contre moina de daux aix mois plus tôt. Tout donnait à penser que l'affaire allait o'eggra-

sensiblement le million.

découvrent dapula qualques samaines les milleux officiale - de luttor contre le « stagfletion », ce mélange de chômage et de heusse des prix, et non plus contro la seule inflation. En choisissant, notamment parmi les mesures de « soutien de l'économie -, celles qui ne stimulerzient pas le hausse des prix, solt qu'elles concement des secteure of le maind'œuvra disponible était particulièrement abondente (bâtiment, textile), mationa peu génératrices d'inflation (équipements sociaux, par exemple).

Cela n'a pas été tait. Tout comme au printomps dernier - troisième erreur, - on e renvoyé à plus terd les masures énergiques de relance, telles qu'en proposait M. Mitterrand ou, en termes différents, la patronat. Les « petits paquets » gouvarne-menteux de janvier et de mers (sauf sur l'exportation), il a tallu attendra la fin evril pour voir la chef da l'Etat donner le teu vert à un programma moine homéopathique. Encore le - train » lancà à ce moment présentalt-il daux taiblesses majeures (1) : il raposait en grande partio sur la bonne volonté des chefs d'entreprise, que la crainte da l'avenir devait finalament condulre à s'abstenir; il récusait oussi bien les créations directes d'ampiola publica que la relance par la concommetion condamnée à l'époque comma inflationniste Trois mois euppiémentaires ont ainsi été perdus ot i) faut maintenant songer à entreprendra ce que l'on a refusé à l'époque.

Le manque d'eudace e'est ellié, pendent tout ce temps, eux erraurs da jugament. Erreur aur la croissance ble, que MM. Chirac ou Fourcada a'obstinaient encore ce printempa à chiffrar à 4% an 1975 - 2 % depuis juin, - elora qu'olla sera probablement nullo cetta année. ou à peu près. Erreur aussi sur les possibilités dea marchéa extérieurs, qu'on jugeelt assez ouverts, elors que monde occidantal et le faiblesse du doller les fermalent progressivement à nes produits. Erreur oncore sur les causes profondes de l'inflation qua M. Fourcade charche é saigner par des madecines conjoncturelles ou structurelles et sociologiques en eont cheque jour plus évidentes. N'evalton pas, il y e un en, expliquà dens

les cercles officiels la flambée des prix trançais par te brutale ha des matières premières (+ 30 % en un an)? Or ces produits ont cn. at notre rythma d'inflation cemeure pourlant voisin de 10 %. Que serait-ce si la consommation inté-rioure n'avail pae simultanément

### Délais de réaction

Les problèmes que l'attamismo de M. Giscard d'Esteing espérait volr se résoudra d'eux-mêmes sont toujours devant nous, plus difficiles qu'auparavant. Il tout bien finir par d'eillaure, que los remèdes eeront ploi. Nême si le crolasance reprend au printemps 1976 - - nouvello -. comma l'e effirmà mardi le préelden de le République, ou ancienna, alle na réduira paa la chômage avant un ou deux trimestres, les employeurs commençant par écouter les stocks et par annular les réductions d'ho raires de cette ennée evant de roprendre l'ambeuche (2).

Cat inévitable délai de réaction da l'économio aux impulaions du pouda l'Etat é ne plus altendre daventage, pour na pes différer d'autent le reprisa. Il an e décidé autrement. En laissant marinar dana la méflance consommateurs et investisseurs, il prend la risqua d'une nouvello dégrodation de la cituation. La remontée n'en sera que plus longue. Plus douloureuse pour les victimes du chômage. Plua coûteuse eussi pour les finances publiques.

GILBERT MATHIEU.

(1) c Le Moode » du 25 avril. (2) En Allemagne aussi, l'Institut 6'études 6e Zurich prévoit qua le chômage e'aggraverait encore eo 1976, même ai la croissance attei-gnait 4 ou 5 %.

### PRESSE

### L'enquête annuelle du C.E.S.P.

des supports de publicité ESP) détermine, par sondages, nombre et les caractéristiques lecteurs de la presse nationale

La Correspondance de la presse, otidien d'informations profes-nnelles dirigé par M. Georges rard-Quelin, vient de publier premiers résultats de l'enquête 75 pour les quatre principaux otidiens nationaux et pour les

LES OUOTIDIENS NATIONAUX

Nombre de lecteurs 1974 1 564 000 France-Soir ..... Le Monde 1 273 000 1 483 000 Le Figaro.....

Les chiffres concernant le Pari-en libéré n'ont pas été publiés rte aunée. En effet, une partie à l'enquête s'est déroulée alors

Paris-Maich L'Express Le Nouvel Observateur

Le Point Les chiffres font ici apparaître

### M. JEAN D'ORMESSON RESTE DIRECTEUR DU «FIGARO»

M. Jean d'Ormesson est revenn ur sa décision d'abandonner la résidence du directoire de la société de gestion du Figaro (le Monde du 29 juillet). En revan-he, M. Jean Griot, qui était son distint direct ne ferre rest pertie djoint direct, ne fera pas partie le la nouvelle équipe. Le nouveau directoire sera pro-Le nouveau directoire sera pro-londément renouvelé pnisque seul M. d'Ormesson conserve son loste, entouré de M. Raymond Aron, éditorialiste, comme « ad-joint au président », de MM. Yann Olere, secrétaire général de la rédaction, Xavier Marchettl, ré-facteur en che adjoint, et de M. Robert Hersant lui-même, qui ioit être, d'eutre part, président le la société propriétaire, rempla-cant M. Jean Prouvost.

● Une délégation du bureau confédéral de la C.G.T. conduite par Henri Rrasucki, secrétaire de la C.G.T., s'est rendue mardi 29 juillet à l'imprimerie du Parisien libéré de la ruc d'Enghien. scompagnée de la ruo d'Engnien, accompagnée de représentants do l'Union des syndicats de la région parisienne C.G.T., de l'Union départementale de Paris C.G.T., de l'Enération des travailleurs du livre C.G.T. et du syndicat parisien du livre C.G.T.

Chaque année, le Centre d'Etu- hebdomadaires d'information gé-

Les modifications apportées au libellé des questions apportées au libellé des questions rendent difficiles les comparaisons avec les enquêtes précédentes et plusieurs titres ont émis des réserves sur les résultats. Cependant, en complétant les données quantitatives fournies par l'Office de justifica-tion de la diffusion (O.J.D.), l'enquête analytique et qualitative du CESP reste un excellent instrument de mesure.

1 955 000 1 265 000 1 104 000 1 098 000 599 000 . 663 000 643 000

les quotidiens parisiens, à l'excep-tion de France-Sotr. retrouvent leur audience de 1973. Pour le Monde, les résultats ex le le conflit qui oppose ce de 1974 sont des enquêtes dant la camp présidentielle. de 1974 sont dus au fait qu'une des enquêtes avait en lieu pen-dant la campagne de l'élection

LES HEBDOMADAIRES DU LUNDI

Nombre de lecteurs 975 1974 4 727 000 4 729 000 3 215 000 3 321 000 1 637 000 1 373 000 3 120 005 2 807 000

rédactionnelle de Paris-Match n's pas eu les effets durables qu pas en les entes dirames du étalent escomptés. L'Express conti-nue de devancer d'assez loin ses concurrents directs, malgré la progression sensible du Nouvel Obserpateur et la consolidation du Point - J. S.

### « EL COMERCIO » JOURNAL DES PAYSANS PÉRUVIENS

Lima (A.P.P.). — L'un des principaux journaux da Pérou, q el Camercio », appartient dé-sormais à un comité directeur représentant les paysan, et le journal du soir « Ultima Hors » est passé aux mains de représen-tants des services (coopératives, transports, banques, commerce), apprenait-on to lundi 28 juillet à Lima.

à Lima.

a El Comercio » est désormals dirigé par le président de ce comité, M. Alex Nariega, délégué des paysans du département de San-Martin. Une cérémonie a marquè la remise des biens du jaurnal au comité par le directeur géaéral du ministère de l'acceptant par le directeur géaéral du ministère de igriculture. Les journaux « la Prensa »,

e Expreso a, a Extra n et a Cor-reo y Ojo n doly at être éga-lement remis prochainement à diverses organisations de tra-

## ÉQUIPEMENT ET RÉGIONS

### POUR « SOUTENIR » L'ÉCONOMIE

AMÉNAGEMENT DU TERRITOIRE

### Faut-il accélérer la construction de Rhin-Rhône?

vœux du chef de l'Etat on peut songer à relancer ou à accelèrer les grands travaux comme le firent les Etats-Unis en lendemain da la granda crise da 1929. Un projet vient aussitôt à l'esprit : la liaison finviale à grand gabarit destinée à relier le fihône

les deux fleuves un canal de 230 kilomètres de longueur et construire vingt-quaire éclusae permettant le passaga de convois poussés de 4 000 tonnes. C'est un programme cher (comparable pour le prix à la participation française dans la construction de Concorda) et qui impliquerait, si l'on vent que la voie soit ouverte en 1982-1983, qua l'on double le budget actuel des L'objection financière n'est pas négligeable, compte tenn de la faible rentabilité économique du projet Il y en e une autro : le président de la République, donnant de nouvelles orientations à la politique d'aménagement du territoire, indiquait récemment qu'elle devait s'efforcer da « réduire du bassin et sauvegarder ainsi le déséquilibre entre l'Est et l'Onest ». Rhinle déséquilibre entre l'Est et l'Ouest .. Rhin-

M. Philippe Lamour avait ici même (\* le Monde - du 11 juillet) fait justice da ces arguments. Uu de nos lecteurs, M. Jean-Marie Blanc, lui répond ci-dessous et suggère, pour développer l'Europe méditerranéenna, plutôt que da faire le Rhin-Rhône de moderniser l'équipement ferrovisiro of autoroutier de l'axe Milan-Barcalone.

### UN NOUVEL AXE PRIORITAIRE : MILAN-BARCELONE

Il sera dit que nous serons tou- sait que le suprématie économique jours en retard d'une guerre, fût-ce en Europe de l'Allemegne et de la our le plan da l'économ La création de le Compagnie natio- clas n'eura été dans l'histoire qu'un nale do Rhôna (C.N.R.) pour l'amé- fait exceptionnel. nagement du grand fleuve au triple

point do vua de la navigation fluviele, de l'irrigation et da la pro-duction d'électricité, remonte eu lendemain da la guerre de 1914-1918. Cette institution répondait alors à des objectifs indiscutables, l'industrie européenne, encore basée aus lo ter et le charbon des bassins nationaux. était concentrée dans le • triangle lourd rhénan - (Dunkerque, Bâle, Hambourg). Le Sud méditerranéer de la France avant raté son industrialisation, an dépit des bessins charbonniore des Cévennes et des Bouches-du-Rhône, le port de Marseille voyait croître dangors l'écart qui séparait son trafic do celui des ports nordiques. Uno liaison fluviale Rhône-Rhin était vue commo lo moyen pour gagner à l'Europe Industrielle le Sud-Est français, qui formalt (et qui forma oncora) comme une poche de non-industrialisation entre les Nords espagnol et italien. Le calcul, à l'époque, n'était pas faux. Mala nous ne sommes plus an 1920. Le bon marché du transport maritime, les prix avantageux du tar at du charbon d'outre-mer, ont conduit à lo aldérurgio sur l'eau. Désormels, l'industrio européenna n'est plus prisonnière do ces bassins du Vieux Monda en vois d'épuisement et é l'exploitation difficile et déficitaire. Le monopole énergétiqua du charbon n'est plus. L'àlectricité, le pétrole, la nuciéaire, ont vaincu l'immobilité de la machina à vapeur. C'est dire quo le triangle lourd rhénan e son avenir

Grande-Brategna aux XIXº at XXº ele-

Co n'est pas tout. La découverte du Nouveau Monde, à la fin du XV elècle, avait sonné le glas de le Méditerranée, tant dans le domaino de l'économie que dans celui de l'esprit. L'industrialisation charbonnière du XIXº eiècle et la colonisation des rivages màditerranéens d'Afrique et d'Asie avelent meintenu dans lo léthargle cetta mer qui fut le nombril du monde durant des millénaires. Le percement de l'isthme de Suez en avait blen fait une vola da passage, meis c'était au bénéfice des paya situés on decà de Gibraltar ou

Le pátrole qui sourd en abondance sur les rivages da la Méditarranée et le décolonisation qui a rendu à la vie les pays riverains d'Afrique et d'Asie ont changé du tout au tout la situation qui existait en 1920. Désormais, la vague démodraphiqua eident, les pays de co « confinent liquida » (selon Gobriel Audisio) abordent enfin l'industrialisation eveo un grand nombre da pôles indus-triels dans tous les azimuts : sidérurgis, aluminium, chimio. C'est cette Indiscutabla ranaissance de lo Méditerranée qui conduiaait le rapport déjà ché de l'A.H.I. à avancer quo les rivages européens de cette mer Atzient appelés à rapidament racou-vrer lo rôle qui fut la leur autrefola et durant si longtemps de cœur et du cerveau de l'Europe.

Le contexte économique da 1975 n'e donc aucun rapport avec celul derrière lui. Dans eon rapport do de 1920, que ce soit eu point de sera au premier 1972, l'American Hudson Institute di-vue technique ou au point da vuo méditerranéenne.

querre de 1914, c'élait pour tirer le Sud-Est français du néant Industrie qu'était fondée la C.N.R. Aujourd'hui le fait que la liaison fluviale Rhône Rhin solt devenue le liaison Rhin-Rhône marque blen que l'Intérêt de cat écuipement national est désor mais de relier l'Europo rhénane à la Méditarranée. C'est bion là du reste ca que disent les augures de le République dans ces discours auxquela se référa Philippe Lamour

Certes, le voie d'eau facilité considarablement l'industrialisation d'un peys ; sans doute assure-t-ello la proepérité des grands porta de commerce ; Il est donc inconte mant fâcheux pour le prospérité générale du pays que la mejeura partie da lo France solt dépourvu da voies d'eau modames. Mais, attention I al l'on veut qua l'Impé risia voie findala du Rhône na reste pas aussi déserte qu'ella l'est aujourd'hul el l'on compte sur cette liaison fluviala pour développar la processur strialisation dana la Sud trançais, il faudra la pourvoir de canaux affluants tant é l'ouest qu'à l'est. Sinon, on n'eure rien fait.

li n'empècha cependant que l'es sential an 1975 pour le France méditerranéenne, ce n'est plus le liaison fluvisie Rhône-Rhin, l'élément capital da se prospérité c'est l'équip ferrovieira at eutoroutier de l'axe gionales des deux régions méditer-ranéennes l'ont fort blen compris et manifesté. C'est par cet équipement quo passa la participation de la France é l'Europe du XXI° elècie qui sera au premier chef une Europe

### ENVIRONNEMENT

### ARCACHON: Les ostréiculteurs se plaignent des plaisanciers.

(De notre correspondant.)

leur profession.

Les ostréiculteurs sont inquiets devant le nombre sans cesse croissant do bateaux do plaisance sur le bassin et devant les projets de construction de nouveaux ports (huit è neuf cents places à Andernos ot six cents à Claovey). « La coexistence du tourisme et de l'ostréiculture est possible, disent-ils, mais à condi-tion qu'il n'y ait pas d'abus. »

### TRANSPORTS

LE TRAFIC DES COMPA-GNIES AERIENNES AMERI-CAINES. — Durant le premier semestre de 1975, le trafic des compagnies aériennes améri-caines a diminué : de 5,2 % caines a diminué : de 5,3 % pour les passagers (— 3,4 % sur les il gn es intérieures, — 13 % sur les lignes internationales) ; de 9,8 % pour le fret (— 9,8 % sur les lignes intérieures, — 10,1 % sur les lignes internationales).

 AUGMENTATION DES TA-RIFS DU FRET AERIEN. Les compagnies membres de l'Association du trausport aérien international (IATA) augmenteront leurs tarifs de frèt de 3 à 8 % (suivant les destinations), à partir du le octobre prochain. La der-ulère majoration des tarifs

CRI D'ALARME DES CHAN-TIERS NAVALS BRITANNI-QUES. — Les chantiers mari-times britanniques entrent dans uno periode qui srea l'uno des plus difficiles qu'ils aient con-nues depuis la guerre, o averti mercredi 30 juillet, l'Associametredi 30 juliet, l'Associa-tion des constructeurs et répa-rateurs de navires en invitant le gouvernement à préparer d'urgence des remères L'Asso-ciation souligne que les camets de commandes n'ont jamais été aussi dégarnis depuis 1972.

PLUS DE CENT NAVIRES PLUS DE CENT NAVIRES NORVEGIENS DESARMES.—
Flus de cent navires marchands norvégiens, dont quatre-vingts pétroliers, sont désarmés en raison de la crise pétrolière, rapporte le journal norvégien du commerce et do la navigation. Les navires affectés représentent 11 millions de tonnes et 25 % de la flotte norvégienne.— (Reu-

### PRIX

### La hausse de juin est due surtout aux produits alimentaires

₹.

Le Journal officiel du 30 juil-let confirme que l'indice des prix de détail a augmenté en juin de 0.7 % par rapport à mai (le Monde do 29 juillet). Cet indice a atteint

facturés (1,6 % contre 2,7 %); il

facturés (1,6% contre 2,7%); il est resté constant pour les services 12,8%). Le léger tassement de la hausse des prix est donc du uniquement aux produits industriels. On ignore encore les parts respectives qu'y ont prises la balsse des matières premières, la mévente, les restrictions de crédit, qui incitent à «casser» les prix pour se procurer de l'argent frais

pour se procurer de l'argent frais, enfin les mesures gouvernemen-tales de contrôle des prix ou des

« Il y a un an, a déclaré

M. Jean-Pierre Fourcade à ce sujet, la France était menacée de

stijet, la rrunce etati menucce uz voir s'amorcer un processus d'ac-célèration des prix analogue à celui que connaissaient certains de ses partenaires. Nous pouvons

constater au jourd'hui que ce risque a été écarté. La hausse des

prix s'est régulièrement ralentie Elle est, depuis trois mois, revenue

Aute est, aepuis trois mois, revenue à un taux proche de ceux de nos partenaires ayant le mieux maitisé leur inflation. C'est parce que nous avons pu reprendre le contrôle de la hausse des prix que nous sommes aujourd'hui en mesure de mieux soutenir l'activité économics.

Le ministre de l'éconemie et

des finances omet de rappeler dans ce commentaire qu'il avait fixé un objectif de hausse an-

nuelle des prix de a moins de 6 % » pour juin 1975; or, la hausse de 24 % pendant le se-cond trimestre (contre 2,7 % au premier trimestre) correspond à ur rythme annuel de 9,7 %, supé-rieur de plus de la moitié de l'objectif ministériel

La hausse de juin situe la

France dans la bonne moyenne par rapport à ses principaux partenaires étrangers. Seuls les Pays-Bas (avec 0,2 % de hausse des prix) et la Belgique (0,4 %) ont fait mieux, en juin, que la France; l'Allemagne fédérale l'égale avec 0,7 %; les Etats-Unis (0,3 %) se laissent légèrement distancer. Les deux pays qui, une fois encore, connaissent

qui, une fois encore, connaissent la hausse la plus forte sont l'Italie (1 %) et la Grande-Bretagne (19 %).

Durant l'ensemble du second trimestre, les Etats-Unis ont connu la plus falble hausse des prix (1,3 %) : ils sont suivis de l'Allemagne (2,1 %). L'Italie enre-

gistre une angmentation de 31 Se

et la Grande-Bretagne de 10,3 %.

cipaux partenaires commerciaux.

\*\*\*\*\*\*

Boileau o Parlo (16°).

Technique d'Aménegement:

1) Ajouter les lots suivants :

· Aménagement hydrosgricole.

Route d'accès ;

vité économique. »

l'objectif ministériel.

LE RALENTISSEMENT DE LA HAUSSE DES PRIX

	1974				1975	
	1= trim.	2º trim.	3° trim.	4º trim	l∉ trim.	2º trim.
	ел %	en %	en %	en %	en S	en %
Ensemble  • alimentaires.	4,2 3,0	4,0 3,6	3,2 2,1	3,0 2,9	2,7 2,5	2,4 2,9
• manufacturés • services	6,1 2,8	4,3 3,5	3,9 3,2	3,1 3,1	2,7 2,8	1,6 2,8

en effet en juin la cote 151,7 contre 150,6 en mai (base 100 en 1970).

Cette hausse est due pour l'essentiel aux produits alimentaires (+0.9%) et aux services (+0.7%), tandis que les produits manufac-turés marquent presque le pas

Au cours du second trimestre,

(Publicité)

CENTRAIS ELETRICAS DE MINAS GERAIS S.A. CEMIG (BRAZIL) SAO SIMAO HYDROELECTRIC PROJECT

### FIFTH INVITATION TO PREQUALIFICATION FOR THE SUPPLY OF EQUIPMENT

Centrals Eletricas de Minas Gerais S.A. - CEMIG - will accept applications for prequalification of bidders for the supply of permanent equipment for the Eso Simao Hydroelectric Project, consisting of equipment for the Ribelrac das Naves and Jaguara substations. The first generator unit for Sao Simao is required to be in operation by December, 1977, and subsequent units at four month intervals. This prequalification refers to the design, manufacture, delivery and supervision of installation of the equipment for the following group:

Group AV: 15 kV Reactors Group AV: 15 kV Reactors Banks, studie phase or three phase, 50 MVAR.

Switchgear for these reactors can be found in the Third Invi-tation Group Q 1 previously published in January and February 1974.

1. Reactor manufacturers that desire prequalification to parin this international ticipate in this international bid for the Group AV sbove are requested to telex immediately a summary of Items 1, 2, 3, 5 and 7 of the following list's requirements, the remaining items will be received by CEMIG until August 15, 1975. The specification for this hid will be available to prospective bidders as of July 25, 1975, at the address below.

3. CEMIG wil inform applicants of their status for prequalification on or before August, 1975, when they receive a formal invitation to bid.

Applicants for prequalification should adress their applications to

Centrais Eletricas de Minas Gerais S.A. Snperintendencia de Snprimeni de Materiais e Equipamentos Ruz Tupis, 149 - 50. Andar 30000 - Belo Herizonte - MG

Brazil - Cable : CEMIG Telexes : 311268 or 311124 All documents must be sent in

duplicate in closed envelopes, either in Fortuguese or English. All documents sent by air mail must be registered. The applications shall contain :

1. A statement of the group as classified above, for which the application is intended.

A summary of the applicant's experience in design and mann-facture of equipment of a similar nature to that which is

Description of research, design and testing facilities.

 Names, positions and experience of the main personnel in charge of research, design and manu-facture of the equipment. 5. Major orders on hand for simi-

Last published floancial state-

7. Any intention to share the manufacturing between asso-ciated firms shall be indicated in which case the information required above shall be sent by each of the sesociated firms.
One of these firms, at least, shall have integrally the required experience and must be indicated at the main responsthie, technically and commer-cially, for the design, manufac-ture, delivery and perfermance of the equipement including guarantees.

Negotiations with CEMIG will be held directly by the manufac-turers, head office or through branch offices or subsidiaries. CEMIG will not deal with inter-

The qualification of applicants and judgement.

The bidding will be held among the qualified firms ealy. No pre-rious qualifications or previously ent informations will be consi-

### AGRICULTURE

Au cours d'un entretien radiodiffusé

### M. BONNET VA S'EFFORCER d'apaiser les viticulteurs

vignoronnas du 31 juillet. M. Christian Bonnet doit dialoguer ce mercredi 30 juillet sur les ondes de Radio-Monte-Carlo avec les principany responsables de la viticulture méridionale.

A la veille de cet entretien le ministre de l'agriculture ne nous a pas caché ses craintes quant à la tournure que pourraient pren-dre les manifestations, compte tenu du climat passionnel qui a

dre les manifestations, compte tenu du climat passionnel qui a gagné la région.

Le ministre de l'intérieur aurait déclaré à son collègue qu'il serait « obligé d'agir » pour maintenir l'ordre. Aussi M. Bonnet nous a-t-il indiqué qu'il s'efforcerait, au cours de l'emtretien radiophonique, de rappeler aux viticulteurs les efforts falts en leur faveur depuis la dernière vendange et qui ont permis un assainistement an moins confoncturel du marché du vin. Le ministre retient surtout deux chiffres: 12,5 millions d'hectolitres distillés, soit quatre feis plus qu'en année courante; 26 millions d'hectolitres en chais, moins que l'année dernière à partelle époque. En outre, le ministre, qui assure ètre prêt à recevoir les responsables viticoles, nous a déclaré qu'il s'efforcerait tout au long de l'été de convaincre les partenaires européens de la Prance pour aboutir à une solution lors du consoit du 9 septembre. Juspour aboutir à une solution lors du conseil du 9 septembre, Jus-

A la veille des manifestations vignoronnas du 31 juillet. M. Christian Bonnet doit discognar ce mercredi 30 juillet importations de vins italiens, afin de ue pas mettre la France en mauvaise posture.

Reste à savoir si ce langage sera entendu par leo viticulteurs. Une lettre — dont l'AFP. donne des extraits — adressée au ministre de l'agriculture ne nous pas caché ses craintes quant à tenmure que pourraient prente un du climat passionnel qui a mé la région.

Le ministre de l'intérieur aurait claré à son collègue qu'il serait cours de l'entretien radiophoque, de rappeler aux viticulteurs efforts falts en leur faveur puis la dernière vendange et qui restreurs puisque c'est encore et toujeurs le sont ces vins de vins imnerateurs puisque t'est encore et toujeurs le bas prix des vins im-portés qui fait leur grande qua-lité.

Les organisations paysannes à vocation générale, les chambres d'agriculture et les jeunes agricultures, ont demandé que soit trouvées des solutions de protection du marché français. Sur le terrain on se prépare à la mani-festation : c'est en début de soirée jeudi que les viticulteurs ont rendez-vous devant la cave coopérative pour entamer une a action psychologique n. — A. G.

### FAITS ET CHIFFRES

### **Affaires**

• PECHINEY UGINE KUHL-MANN DEVELOPMENT INC. vient de conclure un accord avec la firme américaine Burns and Roe Industrial Services Corp. Les deux sociétés mettront en commun leurs expé-riences respectives en vue d'offir une large gamme de services dans le dousine des usines de traitement de mine-

• PROVIMI-FRANCE, spéciali-

du bétati, qui est contrôlée depuis 1972 par le groupe amé-ricain Central Soya Corporation, devrait se mettre en liquidation volontaire d'activité si l'assemblée générale extraordi-naire convoquée pour le 22 août donne son accord. Cette so-ciété, qui détient environ 10 % du marché des aliments composés du bétail, et emploie quelque quatre cents personnes dans quatorze nelles person-nes dans quatorze nelles, connaît depuis deux ans des difficultés liées à la crise de l'aviculture, aux variations des cours des matières premières et à l'encadrement des prix. Les usines de la société pourraient être « vendues par ap-partements » aux antres firmes leaders de ce secteur, netam-ment Sanders France, Guyo Marc'h, Duquesne-Purina, Cofna, l'Union des fabricants d'aliments composés, ou les Grands Moulins de Paris.

En un an, par rapport à juin 1974, c'est l'Allemagne qui a le mieux réussi à maîtriser la hausse des prix de détail, avec 6,4 % sculement. Viennent ensuite les Etats-Unis (9,3 %), alors que l'Italie (19,2 %) et la Grande-Bretagne (26,1 %) restent dans la spirale de l'inflation galopante. La France, avec 11,7 %, se situe • LE PREMIER FABRICANT BRITANNIQUE DE MACEI-NES TEXTILES, Stone Platt industries, a lancé une offre publique d'achat (O.P.A.) de 5,4 millions de ilvres (50,8 La France, avec 11,7 %, se situe en dessous de la moyenne de 13 % enregistrée par ses six prin-

4 1/4 4 3/8 5 1/8

LE TAUX D'INTÉRÊT DES EURODEVISES

(Publicité) En exécution de l'article R 123-12 du Code de l'Urbanisme le public est informé qu'un orrêté de M. le Préfet do Paris, en date du 15 juillet 1975, a opprouvé le plon d'occupation des sols du Hameau

Cet orrêté et les documents ennexés sont tenus à la disposition

o) Section de l'Aménogament de Paris (2° étage, porte 2.055)

b) Bureau Administratif d'Aménagement (5° étage, porte 5.059).

du public de 9 h. 30 ó 11 h. 30 et de 14 h. à 16 h., tous les jours sauf samedis, dimanches et jeurs fériés à la Préfecture de Paris, 17 bd,

Morland à Paris (4°), Direction de l'Urbanisme et du Logement, Service

(PUBLICITE) RÉPUBLIQUE DU MALI

BARRAGE DE SELINGUÉ SUR LE SANKARAN!

RECTIFICATIF

à l'Avis paru dans « le Monde » du 16 juillet 1975

2) Date limite de dépôt des candidatures reportée an 31 août 1975.

DIRECTION DE L'HYDRAULIQUE ET DE L'ÉNERGIE B.P. 66. - BAMAKO (Mail).

mililons de francs) sur la seconde firme du secteur : Ernest Scragg. Le censeil d'administration de cette dernière a donné son accord à ropa, qui doit cependant re-cevoir l'avai de la commission britannique des monopoles, — (AFP.)

DEAL-STANDARD - FRANCE précise, contrairement à ce qu'une dépêche A.F.P. nous a fait écrire (le Monde du 29 juillet), que cette filiale française d'American Standard Inc. n'a pas « déposé son bilan, mais qu'elle a demandé la nomination d'un administrateur provisoire » en raison de « pertes importantes subies en 1974 ». La société, qui emen 1974 à la societe, qui em-ploie trois mille six cents per-sonnes, est à la recherche d'une solution, à laquelle la maison mère est prête à coopèrer, qui lui « permettrait de continuer à exercer cer-taines de ses activités en France ».

### Antomobile

• LOURDES PERTES POUR CHRYSLER. — La firme auto-mobile américaine Chrysler a perdn 58,7 millions de dollars dn second trimestre de cette année. Les ventes de la so-clété ont diminué de 29 % an cours des six premiers mois. -

### Conflits

### et revendications

DES TRAMINOTS DE MAR-SEILLE ont débrayé deux beures, mardi 29 juillet, à la suite d'on incident entre un chauffeur et un passager qui l'a menacé d'un coutean et, après l'avoir éraffé, a pris la fuite. Les syndicats ont pro-testé contre l'insuffisance des mesures de protection. -

A LA SUITE DU LICENCIE-MENT DES VINGT-CINQ SALARIES DE LA SOCIETE DE PLANIFICATION UR-BAINE (EPUR), à Paris, le tri-bunal des référés de Paris 6'est bunal des référés de Paris s'est déclaré incompétent, m ar d i 29 juillet, sur la nature de la responsabilité du syndic qui avait pranoncé le lock-out. Le tribunal a demandé la nomination d'un expert pour vérifier si les procédures légales de licenciement ont été respectées. Pour la section C.F.D.T. de l'EPUR, « le faut que le syndic dit lut-même signé les lettres de licenciement alors que la la de licenciement alors que la société se trouvait en règlement judiciaire est proprement illégal ».

### **ACTION SOCIALE**

Conformément au vœu du comité des usagers Les retraites seront accordées plus rapidement promet M. Durafour

«Je me propose avant la fin de « Je me propose avant la fin de l'année de soumettre au gouvernement une sèrie de mesures pratiques qui tenteront de répondre aux préoccupations du comité des 
usagers » a déclaré M. Michel 
Durafour, ministre du travail, lors de la présentation du rapport du 
comité aréé auprès de son ministère par M. Michel Alloncie, 
député de la Charente.

De nombreuses propositions «concrètes et pleines de bon sens» — quatre-vingts environ, qui pour la plupart portent sur la Sécurité sociale, — le ministre

### **ENTREPRISES**

LA DIRECTION DE BERLIET DÉNONCE LES ACCORDS SUR L'EXERCICE DES DROITS SYNDICAUX

Le direction de la société des automobiles Berliet, qui compte vingt et un mille cinq cents sala-rlés, a annoncé mardi 29 juillet riés, a annoncé mardi 29 juilles qu'elle dénonçait les accords sur l'exercice des droits syndicaux dans l'entreprise, accords qui ent été re m'is immédiatement en vigueur à la suite du jugement de la cour d'appel de Lyon, le 21 mai dernier, condamnant une dénonciation antérieure.

La direction Berliet, qui a fer-mé un pourvoi en cassation contre ce jugement, déclare que « cette dénonciation ne revêt aucun caractère d'hostilité. Elle doit caractère d'hostilité. Elle doit trouver son complément et son véritable sens dans la volanté d'aboutir à un nouvel accord. (...) En tout état de cause, la dénonciation ne prendra effet qu'il l'expiration du précuis légal d'une année, période pendant laquelle tous les accords seront entièrement envières

ment appliqués ».

La direction affirme, d'autre part, qu'a elle est prête à utiliser cette période pour négocier, dans un état d'esprit constructif et dans les meilleurs délais, en vet d'aboutir à un neural general qu' d'aboutir à un nouvel accord qui pourrait prendre effet dès sa

« a retenu » toutes celles qui ten-dent à simplifier la régionanta-tion : rapidité plus grande pour la liquidation des pensions est « il

tion: rapidité plus grants pour la liquidation des pensions est e il ne faut plus que les parsinnes égées attendent pendant des mois leur retraite a; amélioration des conditions de versement des prestations prénatales; création d'unités décentralisées en dessous des caisses de Sécurité sociale; èlaboration d'un lexique simplifié et de textes en langue étrangère pour les immigrés.

De son côté, le président du comité des usagens a insisté sur la mise en place d'une carte nationale de Sécurité sociale et d'un point de retraite national pour faciliter le calcul des pensions, alors qu'aujourd'hui il existe autant de règles que de régimes.

Parmi les nombreuses autres suggestions qui, a souligné le ministre, peuvent être à la fois coûtacuell, le retour à un taux unique de reinfoursement des d'accueil, le retour à un taux unique de remboursement des prestations maladie (actuelle-ment 70, 80 ou 20 % selou les cas), le remboursement de tous les vaccins ainsi que la mensua lisation des retraites.

### ENERGIE

Au premier semestre

### L'OPEP AURAIT DIMINUE SA PRODUCTION DE PETROLE DE 16,7 %

Tokyo (A.F.P.). — Les pays membres de l'OPEP (Organistion des pays exportateurs de pétrole) n'auraient produit en moyenne que 26.28 millions de barils par jour au premier semestre de 1975, estime l'Association des péytrollers japonais, soit une diminution de 16.7 % par rapport à la même période pai rapport à la même période de 1974. Comparée an record de produc-

PAREL OF

1401025

The second secon

Profession .

--- ...

17000 - 1200 1871 - 1210 1271 - 1272

W . VALEUS

A CONTRACTOR OF THE CONTRACTOR

10 10 4 10 20 2 10 5 10 1

1

. . . .

. . .

tion de l'OPRP en septembre 1973, juste avant la « crise », la diminution est de 6.62 millions de barils par jour

## AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS

SIMCO Montant des loyers émis

1°F sem. 1975

	1974	avec SAGIMO	après fusion avec SAGIMO
Premier trimestre Deuxième trimestre	12 807 191 13 189 180	14 476 859 15 028 063	18 443 859 18 850 063
	25 996 371	29 504 922	37 293 922

### UNION FINANCIÈRE POUR L'INDUSTRIE ET L'ÉNERGIE S.M.D. « UFINER »

Les résultats du premier somestre des activités financières de UFINER-SIMD font apparatre une marge brute bancaire de 4 067 000 F contre 3 506 000 F pour la même période de l'an deruier, dont l'activité avait déjà été soutenue à un bart niveau.

Les mérations de l'établissement financier se déroulent favorablement, les encours actuels dépassant 250 millions de francs.

Les encaissements de dividendes n'ont débuté qu'au mois de juin, leur montant actuel de 4 millions de francs est donc sans algalfication face à un montant total attendu de plus de 16 millions de francs.

Le compte d'exploitation proviscire au 30 juin 1975 fait ressortir un bénéfice de 14 700 000 francs, se décomposant en 6 300 000 francs, se décomposant en 6 300 000 francs, se décomposant en 6 300 000 francs au su premier semestre.

Après provisions pour impôts, mais avant tontes antres provisions, le bénéfice provisoire global du compte de partes et profits ressort à 14 100 000 francs.

Signalons que le début des opétions do répartition des actions gratultes (1 pour 5) décidée par le

conseil dn 15 avril 1973 et qui don-nent droit an dividende 1974, est prévu pour le 18 soût prochain.



Malgré le ralentissement de la consommation, qui état encore sérieusement fait sentir au mois de pinin, le chiffre d'affaires du premier semestre 1975, avec un accroissement de 21,94 %, s'est élavé à 962 145 000 F toutes taxes comprises.

Hormis celle du SUMA de Kingersheim (Hant-Rhin), réalisée lo 25 juin, les ouvertures annoncées des nouveaux magains s'échejonneront au cours du deuxième semestre et leur incidence na se fera pleinement sentir qu'en 1976.

### SICAV DU CRÉDIT AGRICOLE

SITUATION TRIMESTRUCIAE AU 30 JUIN 1978	EPARONE- UNIE	UNI- FONCIER
Capital social (en millions de frança)	480,49 608,19	83,39 106,63
Répartition de l'actif net :  — liquidités et placements à court terme. — créances hypothécaires — hons da trèsor — obligations françaises classiques — obligations françaises convertibles — actions françaises — valeurs étrangères	0,50 5,03 1,97 36,23 2,01 34,57 19,69	0,13 4,69 2,61 41,92 2,61, 47,25 - 0,59
	100 %	100 %
Nombra d'actions en circulation	253,15 P 2 402 456 F	255,73 P 416 975 P
Dividendes : mise er palement io 19 avril 1973 Dividenda net Impôt déjà payé au Trésor Revenn global par action	(12 mois) 15,46 F 1,73 P 17,13 F	118 mots) 30,10 F 0,81 F 30,91 F



Société française établie à TEHERAN, AVIS DE PRÉSELECTION INTERNATIONALE DES ENTREPRISES nous proposons

 Représentants do sociétés commerciales.

Mise à disposition temporaire Secrétariats trilingues

> Services de documentation edministratif et juridique.

Sociétés intéressées, écrire : MINET Publicité, nº 40.510, 40, rue Olivier-de-Serres, 75015 PARIS, qui transmettre ou téléphoner : 225-83-18.

- - LE MONDE - 31 juillet 1975 - Poge 19 LES MARCHÉS FINANCIERS VALEURS Cours Dernier VALEURS Cours Dernier VALEURS Coors Dentier cours Cours Dernier VALEURS PARIS **NEW YORK** LONDRES Nouvern recul

Un sasez vif mouvement de reprise
a tourné court, mardi, à Wall Street.
La baisse a rente pour la dirième
séance consécutive, et, en cichure,
l'indice des industrielles accusait un
repli de 2,97 points à 22485, alors
que, au plus haut de la journée, son
avance était de 12,91 points.
L'activité s'est accélérée : 19 milllons de titres ont changé de mains,
contre 14,85 millions la veille.

Décidément, rien n'y fait Les
signes de reprise de l'expansion se
multiplient — ils se sont en l'occurrence matérialités par la hauses de
1,9 % en juin de l'indice global de
l'activité économique. — et le marché continue à broper du noir. Y
sarait-il insensible ? Sa forte avance
initials témoigne du contraire. Mals
il reste tourmenté par ses vieux
démons : l'argent cher et l'inflation.
A cet égard, les propos tenus au
Coogrès par M. Arthur Burns l'ont
passablement ébranié. Très optimiste
quant aux perspectives de reprise, le
président de la Réserve fédérale à
lancé una sérieuse mise en garde sur
le risque d'une frambée des prix
alimentaires, qui pourait résulter
des ventes de céréales à l'Un 10 n
soviétique.

Tous les compartiments ont batasé,
exception faite des paplers, des produits chimiques et des cuivres.

Sur 1811 valours traitées, 949 ent
fiéchi ; 455 ont minté, et 407 n'ont
pas valé.

Indices Dow Jones : transports,
155,25 (— 0,94) : services publics,
79,24 (— 0,10). D'abord soutenu à l'ouverture ce mercredi, le marché, fante d'affaires, revire derechef à la baisse. Reçui des péroles et des industrielles, notamment d'Unilever. Irrégulàrité des mines d'or. Stabilité des hanques et des assurances. Effritement des fonds d'Etat. 29 JUILLET Nouvent recul Nouvelle hausse La température a encore monté un bon degré ce mardi à la ourse de Paris, sans que la cha-02 (mesertura) soliges : 155 20 coutre (82 40 ur écrasante qui réguait sur la spitale, en soit tenue pour res-onsable. La hausse des valeurs COURS COURS 29/7 30/7 rapaises s'est en éjfet poursis-e et même parjois accélérée. Une mme cinquaniaine de titren se nt à nouveau détachée avec dez us-values s'échelonnant de 1 à Comme la veille. l'aitention e'est noextrée sur la construction ectrique, les établissements de édit, les automobiles, les pneu-atiques, les magasins et les andes sir laces, mais aussi, le it est nonveau, sur les pétroles les métallurgiques. Toutefois les métallurgiques. Toutefois l'inent, et est de nombreux en-oits le marcé, comme l'on dit l'argon boursier, est apparu voifée. Rien de plus normal n'ès la petite lambée des cours registrés lund. Au reste, cela v pas empèchéla fête de contiver ous les commes du palais ongniart. La coution de l'action troin, différée en raison de bondance de la temande : l'on voil pas vu bea depuis bien uptemps autous le la corbeille. L'on ny parlait hus, au reste, c de relance. Le perspective une vingitaine de milliards de la reprise du dollar, sprés trois en découvert à effectur des rue la tereprise du dollar, sprés trois en découvert à effectur des me-aine et l'avance des cours à adres et aux États-Uss, ont virsé une nouvelle house de Le lingot a encore gagné . Le significant de . Le voirse des nesations a cependant dimit . Si millions de F contre . Comme la veille, l'attention s'est INDICES QUOTIDIENS (INSEE Base 100 : 31 déc. 1974.)
28 juill, 29 juill,
Valeurs françaises... 128,3 120
Valeurs étrangères... 129,4 131,2 C- DES AGENTS DE CHANGE (Base 100 : 29 déc. 1961.) Indice général...... 73,8 75 COURS DU DOLLAR A TOKYO | Restaurat Lay ... | 79 90 | 30 | Watermint S.A. | 250 | 250 | 250 | 250 | 250 | 250 | 250 | 250 | 250 | 250 | 250 | 250 | 250 | 250 | 250 | 250 | 250 | 250 | 250 | 250 | 250 | 250 | 250 | 250 | 250 | 250 | 250 | 250 | 250 | 250 | 250 | 250 | 250 | 250 | 250 | 250 | 250 | 250 | 250 | 250 | 250 | 250 | 250 | 250 | 250 | 250 | 250 | 250 | 250 | 250 | 250 | 250 | 250 | 250 | 250 | 250 | 250 | 250 | 250 | 250 | 250 | 250 | 250 | 250 | 250 | 250 | 250 | 250 | 250 | 250 | 250 | 250 | 250 | 250 | 250 | 250 | 250 | 250 | 250 | 250 | 250 | 250 | 250 | 250 | 250 | 250 | 250 | 250 | 250 | 250 | 250 | 250 | 250 | 250 | 250 | 250 | 250 | 250 | 250 | 250 | 250 | 250 | 250 | 250 | 250 | 250 | 250 | 250 | 250 | 250 | 250 | 250 | 250 | 250 | 250 | 250 | 250 | 250 | 250 | 250 | 250 | 250 | 250 | 250 | 250 | 250 | 250 | 250 | 250 | 250 | 250 | 250 | 250 | 250 | 250 | 250 | 250 | 250 | 250 | 250 | 250 | 250 | 250 | 250 | 250 | 250 | 250 | 250 | 250 | 250 | 250 | 250 | 250 | 250 | 250 | 250 | 250 | 250 | 250 | 250 | 250 | 250 | 250 | 250 | 250 | 250 | 250 | 250 | 250 | 250 | 250 | 250 | 250 | 250 | 250 | 250 | 250 | 250 | 250 | 250 | 250 | 250 | 250 | 250 | 250 | 250 | 250 | 250 | 250 | 250 | 250 | 250 | 250 | 250 | 250 | 250 | 250 | 250 | 250 | 250 | 250 | 250 | 250 | 250 | 250 | 250 | 250 | 250 | 250 | 250 | 250 | 250 | 250 | 250 | 250 | 250 | 250 | 250 | 250 | 250 | 250 | 250 | 250 | 250 | 250 | 250 | 250 | 250 | 250 | 250 | 250 | 250 | 250 | 250 | 250 | 250 | 250 | 250 | 250 | 250 | 250 | 250 | 250 | 250 | 250 | 250 | 250 | 250 | 250 | 250 | 250 | 250 | 250 | 250 | 250 | 250 | 250 | 250 | 250 | 250 | 250 | 250 | 250 | 250 | 250 | 250 | 250 | 250 | 250 | 250 | 250 | 250 | 250 | 250 | 250 | 250 | 250 | 250 | 250 | 250 | 250 | 250 | 250 | 250 | 250 | 250 | 250 | 250 | 250 | 250 | 250 | 250 | 250 | 250 | 250 | 250 | 250 | 250 | 250 | 250 | 250 | 250 | 250 | 250 | 250 | 250 | 250 | 250 | 250 | 250 | 250 | 250 | 250 | 250 | 250 | 250 | 250 | 250 | 250 | 250 | 250 | 250 | 250 | 250 | 250 | 250 | 250 | 250 | 250 | 250 | 250 | 250 | 25 29/7 39/7 Actions sèlet....
Actions sèlet....
Actions sèlet....
Actions sèlet....
Actions sèlet....
Actions
Actions
AL1.0.....
Amprice-Valor...
Assprances Plac.
Occres-Investiss.
B. F. September Statement | Ranadiction | 1785 | 1785 | 1785 | 1785 | 1785 | 1785 | 1785 | 1785 | 1785 | 1785 | 1785 | 1785 | 1785 | 1785 | 1785 | 1785 | 1785 | 1785 | 1785 | 1785 | 1785 | 1785 | 1785 | 1785 | 1785 | 1785 | 1785 | 1785 | 1785 | 1785 | 1785 | 1785 | 1785 | 1785 | 1785 | 1785 | 1785 | 1785 | 1785 | 1785 | 1785 | 1785 | 1785 | 1785 | 1785 | 1785 | 1785 | 1785 | 1785 | 1785 | 1785 | 1785 | 1785 | 1785 | 1785 | 1785 | 1785 | 1785 | 1785 | 1785 | 1785 | 1785 | 1785 | 1785 | 1785 | 1785 | 1785 | 1785 | 1785 | 1785 | 1785 | 1785 | 1785 | 1785 | 1785 | 1785 | 1785 | 1785 | 1785 | 1785 | 1785 | 1785 | 1785 | 1785 | 1785 | 1785 | 1785 | 1785 | 1785 | 1785 | 1785 | 1785 | 1785 | 1785 | 1785 | 1785 | 1785 | 1785 | 1785 | 1785 | 1785 | 1785 | 1785 | 1785 | 1785 | 1785 | 1785 | 1785 | 1785 | 1785 | 1785 | 1785 | 1785 | 1785 | 1785 | 1785 | 1785 | 1785 | 1785 | 1785 | 1785 | 1785 | 1785 | 1785 | 1785 | 1785 | 1785 | 1785 | 1785 | 1785 | 1785 | 1785 | 1785 | 1785 | 1785 | 1785 | 1785 | 1785 | 1785 | 1785 | 1785 | 1785 | 1785 | 1785 | 1785 | 1785 | 1785 | 1785 | 1785 | 1785 | 1785 | 1785 | 1785 | 1785 | 1785 | 1785 | 1785 | 1785 | 1785 | 1785 | 1785 | 1785 | 1785 | 1785 | 1785 | 1785 | 1785 | 1785 | 1785 | 1785 | 1785 | 1785 | 1785 | 1785 | 1785 | 1785 | 1785 | 1785 | 1785 | 1785 | 1785 | 1785 | 1785 | 1785 | 1785 | 1785 | 1785 | 1785 | 1785 | 1785 | 1785 | 1785 | 1785 | 1785 | 1785 | 1785 | 1785 | 1785 | 1785 | 1785 | 1785 | 1785 | 1785 | 1785 | 1785 | 1785 | 1785 | 1785 | 1785 | 1785 | 1785 | 1785 | 1785 | 1785 | 1785 | 1785 | 1785 | 1785 | 1785 | 1785 | 1785 | 1785 | 1785 | 1785 | 1785 | 1785 | 1785 | 1785 | 1785 | 1785 | 1785 | 1785 | 1785 | 1785 | 1785 | 1785 | 1785 | 1785 | 1785 | 1785 | 1785 | 1785 | 1785 | 1785 | 1785 | 1785 | 1785 | 1785 | 1785 | 1785 | 1785 | 1785 | 1785 | 1785 | 1785 | 1785 | 1785 | 1785 | 1785 | 1785 | 1785 | 1785 | 1785 | 1785 | 1785 | 1785 | 1785 | 1785 | 1785 | 1785 | 1785 | 1785 | 1785 | 1785 | 1785 | 1785 | 1785 | 1785 | 1785 | 1785 | 1785 | 1785 | 1785 | 1785 | 1785 | 1785 | 1785 | 1785 | 1785 | 1785 | 1 dellar (en vens) ... 297 05 297 35 NOUVELLES DES SOCIETES COURS | 1.22 | Sileopin-Dame | 197 50 | 85 50 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 29/7 29/7 44 3/4 43 1/2 45 1/8 48 3/8 70 1 2 35 1/4 121 3/4 122 ... 59 1/4 57 ... 59 1/4 57 ... 59 1/4 57 1/2 38 1/4 38 8/8 40 ... 46 7/8 49 1/8 24 1/8 49 1/8 24 1/8 49 1/8 24 1/8 49 1/8 25 1/8 17 7/8 17 7/8 105 3/8 192 ... 46 1/2 442 8 23 1/8 25 ... 24 1/2 52 1/8 25 1/8 57 7/8 17 3/8 17 3/8 59 3/8 17 3/8 Alven
A.7.1.
Bosing
Clease Manharitae Rank
In Poet de Hemedre
Eastman Rodal
Eastman
Eoodysar
1.0.46.
1.1.7.
Remeesti
Hobit Oil
Prizer
Schispherger
Texaco à 190 millions de dollars.

SOFITEL. — La cotation an Bourse de l'action a été suspendue depuis fundi.

MATSUSHITA ELECTRIC INDUSTRILLA CO. LTD. — Pour le semestre, la bénéfice net consolidé s'élève à 1248 millions de yens (12,55 yens par action) contre 25389 millions (27,11 yens) un an plus tôt. nsactions a cependant dimi-t 854 millions de F contre 19 millions de P. temise quasi générale des va-to étrangères. Les mines dor tenu la vedetté Taux du marché monétaire Effets privés .... 7 1/3 % BOURSE DE PARIS - 29 JUILLET - COMPTANT ALEURS | % % du Cours Dernier précéd. cours Cours Demies VALEURS VALEURS **VALEURS** précéd. cours tot 60 lot 69 | 131 26 | 126 88 | 132 58 | 126 58 | 278 13 285 52 | 128 76 | 123 01 | 305 53 291 78 | 131 81 125 83 | 183 05 | 174 75 | 172 17 164 36 | 129 21 173 35 Arbeit Ar | 193 ... | 194 ... | 192 ... | 191 ... | 190 ... | 190 ... | 190 ... | 190 ... | 190 ... | 190 ... | 190 ... | 190 ... | 190 ... | 190 ... | 190 ... | 190 ... | 190 ... | 190 ... | 190 ... | 190 ... | 190 ... | 190 ... | 190 ... | 190 ... | 190 ... | 190 ... | 190 ... | 190 ... | 190 ... | 190 ... | 190 ... | 190 ... | 190 ... | 190 ... | 190 ... | 190 ... | 190 ... | 190 ... | 190 ... | 190 ... | 190 ... | 190 ... | 190 ... | 190 ... | 190 ... | 190 ... | 190 ... | 190 ... | 190 ... | 190 ... | 190 ... | 190 ... | 190 ... | 190 ... | 190 ... | 190 ... | 190 ... | 190 ... | 190 ... | 190 ... | 190 ... | 190 ... | 190 ... | 190 ... | 190 ... | 190 ... | 190 ... | 190 ... | 190 ... | 190 ... | 190 ... | 190 ... | 190 ... | 190 ... | 190 ... | 190 ... | 190 ... | 190 ... | 190 ... | 190 ... | 190 ... | 190 ... | 190 ... | 190 ... | 190 ... | 190 ... | 190 ... | 190 ... | 190 ... | 190 ... | 190 ... | 190 ... | 190 ... | 190 ... | 190 ... | 190 ... | 190 ... | 190 ... | 190 ... | 190 ... | 190 ... | 190 ... | 190 ... | 190 ... | 190 ... | 190 ... | 190 ... | 190 ... | 190 ... | 190 ... | 190 ... | 190 ... | 190 ... | 190 ... | 190 ... | 190 ... | 190 ... | 190 ... | 190 ... | 190 ... | 190 ... | 190 ... | 190 ... | 190 ... | 190 ... | 190 ... | 190 ... | 190 ... | 190 ... | 190 ... | 190 ... | 190 ... | 190 ... | 190 ... | 190 ... | 190 ... | 190 ... | 190 ... | 190 ... | 190 ... | 190 ... | 190 ... | 190 ... | 190 ... | 190 ... | 190 ... | 190 ... | 190 ... | 190 ... | 190 ... | 190 ... | 190 ... | 190 ... | 190 ... | 190 ... | 190 ... | 190 ... | 190 ... | 190 ... | 190 ... | 190 ... | 190 ... | 190 ... | 190 ... | 190 ... | 190 ... | 190 ... | 190 ... | 190 ... | 190 ... | 190 ... | 190 ... | 190 ... | 190 ... | 190 ... | 190 ... | 190 ... | 190 ... | 190 ... | 190 ... | 190 ... | 190 ... | 190 ... | 190 ... | 190 ... | 190 ... | 190 ... | 190 ... | 190 ... | 190 ... | 190 ... | 190 ... | 190 ... | 190 ... | 190 ... | 190 ... | 190 ... | 190 ... | 190 ... | 190 ... | 190 ... | 190 ... | 190 ... | 190 ... | 190 01 ... 81 157 50 C157 343 0203 ... 200 107 80 107 433 ... 433 72 ... 73 217 60 210 56 10 56 46 8 328 . 68 . 158 . 102 . 25 446 728 335 268 320 102 6250 289 325 ... 58 ... 145 ... MARCHÉ La Chardre syndlesia a décidé, a titre ex cotalieu des valeurs ayant fait l'enjot de trau caleur, nous ne nouvous plus garantir l'en VALEURS Cloture cours cours cours | Cloture | Cours | Co 4,50 % 1973 547 50 5 50 ... 650 65 C.N.E. 3 % ... 1214 ... 12 1214 50 1206 ... Airtque B.C... 351 Al. Part. 107 1 30 135 ... 321 ... 315 ... 321 ... 315 ... 321 ... 315 ... 321 ... 315 ... 321 ... 317 17 28 87 75 60 Arts. F. Al. ... 28 95 ... 29 967 ... 295 ... | Cours | Cour 716 . 711 .. 97 90 99 .. 325 . 323 90 196 .. 183 86 50 50 90 .. 198 30 194 294 . 288 50 705 713 92 98 99 325 ... 320 238 50 198 57 50 50 194 ... 138 294 80 284 Cie Gie Eaux . Electro-Mèc. Eng. Matra . E. l. Lefebura Esso S.A.F . . Euratrango . Europe No 1 . 266 439 970 970 189 167 123 168 246 246 111 2 162 162 163 171 171 590 33 305 130 58 185 280 90 45 70 66 72 29 57 87 139 365 172 | 111 ... | 114 ... | 114 60 | 114 ... | 134 ... | 140 ... | 141 ... | 140 ... | 141 ... | 138 ... | 31 ... | 31 ... | 31 ... | 31 ... | 31 ... | 31 ... | 31 ... | 31 ... | 31 ... | 31 ... | 31 ... | 31 ... | 31 ... | 31 ... | 31 ... | 32 ... | 32 ... | 32 ... | 32 ... | 32 ... | 32 ... | 32 ... | 32 ... | 32 ... | 32 ... | 32 ... | 32 ... | 32 ... | 32 ... | 32 ... | 32 ... | 32 ... | 32 ... | 32 ... | 32 ... | 32 ... | 32 ... | 32 ... | 32 ... | 32 ... | 32 ... | 32 ... | 32 ... | 32 ... | 32 ... | 32 ... | 32 ... | 32 ... | 32 ... | 32 ... | 32 ... | 32 ... | 32 ... | 32 ... | 32 ... | 32 ... | 32 ... | 32 ... | 32 ... | 32 ... | 32 ... | 32 ... | 32 ... | 32 ... | 32 ... | 32 ... | 32 ... | 32 ... | 32 ... | 32 ... | 32 ... | 32 ... | 32 ... | 32 ... | 32 ... | 32 ... | 32 ... | 32 ... | 32 ... | 32 ... | 32 ... | 32 ... | 32 ... | 32 ... | 32 ... | 32 ... | 32 ... | 32 ... | 32 ... | 32 ... | 32 ... | 32 ... | 32 ... | 32 ... | 32 ... | 32 ... | 32 ... | 32 ... | 32 ... | 32 ... | 32 ... | 32 ... | 32 ... | 32 ... | 32 ... | 32 ... | 32 ... | 32 ... | 32 ... | 32 ... | 32 ... | 32 ... | 32 ... | 32 ... | 32 ... | 32 ... | 32 ... | 32 ... | 32 ... | 32 ... | 32 ... | 32 ... | 32 ... | 32 ... | 32 ... | 32 ... | 32 ... | 32 ... | 32 ... | 32 ... | 32 ... | 32 ... | 32 ... | 32 ... | 32 ... | 32 ... | 32 ... | 32 ... | 32 ... | 32 ... | 32 ... | 32 ... | 32 ... | 32 ... | 32 ... | 32 ... | 32 ... | 32 ... | 32 ... | 32 ... | 32 ... | 32 ... | 32 ... | 32 ... | 32 ... | 32 ... | 32 ... | 32 ... | 32 ... | 32 ... | 32 ... | 32 ... | 32 ... | 32 ... | 32 ... | 32 ... | 32 ... | 32 ... | 32 ... | 32 ... | 32 ... | 32 ... | 32 ... | 32 ... | 32 ... | 32 ... | 32 ... | 32 ... | 32 ... | 32 ... | 32 ... | 32 ... | 32 ... | 32 ... | 32 ... | 32 ... | 32 ... | 32 ... | 32 ... | 32 ... | 32 ... | 32 ... | 32 ... | 32 ... | 32 ... | 32 ... | 32 ... | 32 ... | 32 ... | 32 ... | 32 ... | 32 ... | 32 ... | 32 ... | 32 ... | 32 ... | 32 ... | 32 ... | 32 ... | 32 ... | 32 ... | 32 ... | 32 ... | 32 ... | 32 ... | 32 ... | 3 Paris-France
Paters. S.A..
Potholiurum.
P.U.L..
Potholiurum.
Potholium.
Pornod-Eio.
Pornod-Eio.
Potroles B.P.
Peugest.
— (obl.).
Piarre Anby.
P.L.M.
Potlist et Ch.. 1[1 8] 12 55 52 56 10 24 24 29 74 33 121 Europe No 1. 294 80 294 . 294 . 288 50

Festudo... 340 . 341 . 340 336 178 71 50 135 33 \$6 |86 |87 |32 |12 |123 |544 |748 |505 #0 30 | 182 · . . | | 165 20 | 145 · . . | | 122 · . . | | 122 · . . | | 123 · . . . | | 148 · . . . | 90 90 ... 168 ... 168 ... 188 50 90 110 20 ... 124 18 544 ... 505 ... 86 128 165 145 193 398 Rugai Onica.
RioTisty Zine
St-tistens.
Schiumbinge
Schiumbinge
Shefi Ir (S.).
Sleemas A.E.
Sany......
Laugusytts.
Unites Corp...
Unites Corp...
Wats Orief.
Wast Onep
West Roid...
Zambio Cop... Pompey.... 75 ... 78 85 77 072 50
P.M. Lahinai 102 40 (45 20 105 20 102 28
Prezantai ... 66 89 88 50 80 ... 57
Prezantai S. 165 96 170 ... 175 ... 175 ... 175
Prinangaz... 209 80 200 80 200 50 206
Prinangaz... 209 80 200 80 200 50 206
Prinangaz... 342 40 50 180 247 349
— (chi.) 433 ... 437 435 ... 76 108 67 118 164 131 205 70 335 435 1965 - 1990 - 1980 - 1971 - 19 1900 1968 218 216 216 216 218 218 218 270 220 181 50 Radiutech. 565 . 817 . 812 . 848 Radiutech. 109 80 111 50 111 56 180 80 Radi. St. . 127 50 141 . 141 146 85 86 484 . 181 121 90 121 10 129 . 181 1 670 106 134 518 117 245 480 VALEURS DONNANT LIES 4 DES OPERATIONS;
 compan détaché; d. descade; " drait détaché, indiapa, U y a su catation unique, portée dans le **COTE DES CHANGES** MARCHÉ LIBRE DE L'OR DEZ BILLETS Mais. Phenix
Mais. Phenix
Mar. Firmny
Mar. Cis. Ren
Mat. Telépa.
M. E.C.;
Mickello B.
— ship.
Most-len.
Mo 494 60 499 ... 690 ...
211 217 80 317 80
100 ... 63 98 ... 98 44 ...
171 60 141
176 50 141
176 50 147 96 ...
131 50 123 ...
131 50 123 ...
132 50 137 78 ...
132 50 137 78 ...
134 155 193 ...
148 155 193 ...
15 20 144 96 144 80 ...
15 20 144 96 144 80 ...
15 80 54 70 56 ...
16 80 54 70 56 ...
18 80 54 70 56 ... 47 558 558 656 179 188 197 71 101 101 100 102 76 1750 76 1750 34 1448 111 59 2610 45 113 1130 575 555 330 450 255 133 101 26 COURS 29:7 Eints-Onis (S 1)
Camada (S can. 1)
Allomagne (100 Oni)
Geigiqua (100 Oni)
Geigiqua (100 tral.)
Espagne (100 pas.)
Espagne (100 pas.)
Erande-Erritague (E 1)
Italia (100 ina)
Farritaga (100 tral.)
Pays-Gas (100 fal.)
Seine (100 tral.)
Seine (100 tral.)
Seine (100 tral.) 4 322 4 200 171 210 11 476 74 471 8 438 9 967 81 886 166 250 130 468 162 809 4 368 4 233 170 776 17 450 7 506 8 507 0 658 81 120 164 825 10 206 162 206 182 813 4 27 4 25 170 25 16 50 74 7 8 50 8 50 8 50 8 50 8 50 102 50 Or fin (itie de narre)
Or fin (itie de lieget)
Pideo trançaise (20 fr.)
Pideo trançaise (10 fr.)
Pideo trançaise (20 fr.)
Union lettre (20 fr.)
Union lettre (20 fr.)
Pideo de 20 despra
Pideo de 20 despra
Pideo de 10 feliera
Pideo de 50 piases
Pideo de 10 feliera
Pideo de 10 feliera 24308 ... 24348 ... 255 ... 181 244 58 228 88 234 50 1140 ... 565 ... 24000 ... 24000 ... 752 28 178 ... 236 ... 225 227 05 [119 50 9551 ... 968 ... 210 50

# Le Monde

### UN JOUR DANS LE MONDE

- 2-3. AFRIQUE 3. ASE 3. PROCHE-ORIENT
- 3. AMERIQUES 4-5. LA CONFÉRENCE D'HELSUNG
- 5. EUROPE
- G. EDUCATION S. POLICE 6. FAITS DIVERS
- LE MONDE DES ARTS ET DES SPECTACLES
- Pages 7 à 12 EXPOSITIONS : De Calala : Saint-Tropes, par André Fer migler.
- FESTIVALS : A la chartreuse de Villeneuve-lès-Avignon ; Une Villeneuve-lès-Avignou; Un semaine de programmes.
  CINEMA: Bernard Fresson un requin vedettes de c film rophes ».
- ETRANGER : Culture cana-dienne ou culture québécoise.
- 13. RLEIGION
- 13. JUSTICE 14. SPORTS
- 16218. LA VIE ECONOMIQUE
- ET SOCIALE 17. PRESSE
- 17. EQUIPEMENT ET RÉGIONS

### LIRE EGALEMENT

RADIO-TELEVISION (12) Annonces claudes (15 et 16); Autourd'hui (14); Carnet (13); e Journal officiel 3 (14); Météo-rologie (14); Mots croinés (14); Finances (19).

### INCIDENTS RACIAUX A DETROIT

opposé, mardi 29 juillet à Detroit, les forces de l'ordre à environ trois cents jeunes manifestants noirs. L'incident s'est produit non ioin du quartier où, la veille, un jeune Noir avait été tué d'un coup de feu par un barman blanc. — (AFF)

- John Baldwin, qui fut l'officier de la Royal Air Force le plus élevé en grade à participer à un raid sur l'Allemague pendant la dernière guerre mondiale, est mort le landi 28 juillet à l'âge de quatrevingt-trois ans. Rappelé en 1939 comme commandant du troisième groupe de bombardement. Il prit part le 31 mai 1942 à un raid de mille bombardiers sur Cologne.
- La police a fait évacuer, lundi soir 28 juillet, le théâtre de la Reine Victoria de Madrid, où devait avoir lieu, pour deux représentations sculement, un récital de poésie sous le titre : Le pesple d'Espayne commence à chanter.
- Un notaire et un promoteur immobilier condamnés. Pierre Delhomme, promoteur immobilier, et Marcel Fiechon, notaire, qui étaient prévenus de banqueroule, abus de confiance, abus de biens sochaux et émission de chêques sans provision, ont été condamnés mardi 29 juiliet par le tribunal correctionnel de Saintes (Charente-Maritime), le premier à dix-huit mois d'emprisonnement ferme et deux aus avec sursis, et le secund à deux aus d'emprisonnement avec sursis. Les deux somment avec sursis. Les deux hommes avalent été à l'origine d'un important krach immobilier on 1967, à Royan.
- Ocintures de sécurité. La Direction des routes et de la "irculation routière rappelle que les voitures particulières mises pour la première fois en circulation entre le 1° infliet 1968 et le 1° avril 1970, doivent depuis le 16 juillet 1978 être obligatoirement équipés de ceintures de sécurité aux places avant. · Ceintures de sécurité.

### Europear loue des voitures et pas koplem int aux ionimes d'affaires, 645,21,25

### CAFETIÈRES ÉLECTRIQUES

ELECTRO-MENAGER BROSSERIE - COUTELLERIE CADEAUX - GADGETS UTILES

DIDIER-NEVEUR 38, Rue Marbout - Tal.: BAL. 61-70 20, Rue de la Pak - PARIS Ouvert du luncii su camedi de 2 à 13 h.

### LA RÉUNION DU CONSEIL DE L'OTAN A BRUXELLES

### La Turquie, «membre loyal» de l'alliance ne veut plus subir «les caprices» du Congrès américain

Turquis, a exposé su enoseil de l'OTAN, réuni mardi 29 juillet en session d'argence, « la nature et la cause » des décisions prises par son gouver-nement visant les bases américaines, Il a souhaité qu'un nouvel arrangement soit trouvé entre Washington et Ankura afin de rendre possible la réactivation des installations militaires « au profit

Bruxelles. — M. Eraip, souli-gnant que la Turquie demeurait e un membre loyal de l'OTAN », a confirmé que le prise de contrôle par les autorités turques concernait les seules bases occu-pées par les Américains au titre des accords bilatéraux de 1969 et l'affectait nes les hases intéordes des accords bilatéraux de 1969 et n'affectait pas les bases intégrées dans le système de l'OTAN. Il a précisé, que le fonctionnement du système Nadge, qui assure la détection et la défense aériennes de l'alliance, n'était pas touché. La base aérienne Incirife, qui a le double statut d'installation de l'OTAN et d'installation américaine, et où ae trouve stationnée une escadrille de chasseurs-hombardiers F-4 dotés d'armements nucléaires, pourra assurer les mispartiers - doces d'armements nucléaires, pourra assurer les mis-sions effectuées au service de l'OTAN. Les vingt-quatre bases jusqu'à présent administrées par l'armée américaine « devront sus-pendre leurs activités ».

M. Eralp n'a pas précisé la ta-con dont cette décision était ap-pliquée ; cependent les milleux de l'OTAN semblent considérer qu'il s'agit d'une suspension effective ; les matériels servis par les Amé-ricains — notamment le système

A l'hôpital Henri-Mondor

de Créteil

UNE NOUVELLE TECHNIQUE **D'EXPLORATION** 

ET DE TRAITEMENT DU CERVEAU

EST MISE AU POINT-

Une nouvelle technique de trai-tement de certaines anomalies des valsseaux cérémaux (fistules

vient d'être mise au point en France, à l'hôpital Heuri-Mondor (Crèteil) par le professeur De-brun, Elle consiste à diriger jus-

qu'à un valsseau introcranien lésé, sous radioscopie, une sonde coiffée solidement d'un ballonnet.

de l'OTAN », mais, a-t-il précisé, sur des basdifférentes de celles des accords conclus en 1989 entre les Eints-Unig et la Turquie. Celle-ci

De notre correspondant

électronique de surveillance en profondeur des installations de fusées soviétiques — n'assurent plus leur veille.

La paralysie de ces installations affecte assurément la capacité de défense de l'alliance.

Dans quelles conditions pourraiton envisager leur remise en Dans quelles conditions pourrait-on envisager leur remise en route? « Il est certain, a expliqué M. Eralp, que nous avons l'inten-tion de reprendre notre coopéra-tion avec les Etats-Unis, mais sur des bases différentes que dans le passé ». Ces installations, a-t-il ajouté, hien que sous souveraineté turque, étaient jusqu'à présent exclusivement gérées par les Etats-Unis; « à l'avenir, il jau-dra davantage travailler endra davantage travaller en-semble ». Le gouvernement turc s'apparte, semble t-il, à demander « dans le cadre de la procédure constitutionnelle américains », onstrunomente americana a, une révision juridique des accords de 1969, afin de se mettre à l'abri de nouvelles incartades du Congrès et d'assurer de manière permanente un meilleur contrôle des installations. L'ambassadeur

e entand ne plus être soumise aux caprices de groupes de pression au sein du Congrès ». Le consell a chargé la comité militaire de l'OTAN d'évaluez les conséquences sur la sécurité de l'alliance des mesures prises par la Turquie,

ture a exclu la possibilité que s on gouvernement assoupliese maintenant sa position sur l'ave-nir de Chypre afin d'amener il Chambre des représentants à de

nir de Chypre afin d'amener la Chambre des représentants à de meilleurs sentiments. « La Turquie, a-t-il expliqué, ne jatt pas de concession lorsqu'elle est l'objet de pressions. »

M. Bralp a constaté que le personnel américain stationné sur les bases devrait qu'itter la Turquie si un nouvel accord ne pouvait être conclu. Mais, a-t-il précisé, « il n'y a cucun ultimatum de notre part et nous entendons que les discussions avec les Etats-Unis se déroulent avec le moins d'acrimonie possible ». Les partenaires européens de la Turquie pourront-ils lui fournir des armes pour compenser les ilvraisons bloquées par la décision du Congrès ? Seion les milieux de l'OTAN, M. Eralp n'a présenté sucune demande à ce sujet, se contentant d'exprimer l'espoir que tous les alliés de son pays « jeralent un ejfort sérieux » pour colmater la brêche résultant de la défaillance américaine.

PHILIPPE LEMAITRE.

### A Fort-de-France

### M. Stira : les Martiniquais sont des Français. comme les autres

De notre envoyé spécial

Fort-de-France. — M. Olivier Stirn, secrétaire d'Etat aux départements et territoires d'outre-mer, arrivé lundi 28 juillet à Fort-de-France (Martinique) en provenance de la Guadeloupe, vis l'île de la Dominique, s'est adressé mardi matin aux membres du conseil général et du comité économique et social rémis ensemble dans les locaux de la préfecture.

dans les locaux de la préfecture.

Le secrétaire d'Etat a présenté aux étus martiniquais l'ensemble des mesures économiques et sociales intéressant les départements d'outre-mer et qu'il avait déjà aumencées lors de son passage à Pointe-à-Pitre (Guadeloupe). En Martinique, il a insisté en particulier aux les prochaines réalisations d'équipements publics, notamment un projet d'hôpital à La Meynard, projet qui sera réalisé en 1976, et qui représente un investissement de 60 millions de franca. Il a également évoqué l'agrandissement de l'aérogare du Lamantin et la construction d'établissements scolaires.

M. Stirn a aussi présenté cinq

blissements scolaires.

M. Stirn a aussi présenté cinq « considérations » politiques. Il a proposé aux Martiniquais la mise en place, en 1976, de l'inter-région antillaise. Il s'agirait d'institutionnaliser entre la région guadeloupéenne un certain nombre de rapports précis, tels que les prévoit la loi de régionalisation (une vive concurrence entre les deux départements a rendu jusqu'alors délicate la solution de cette ques-

tion). Il a annonce que les cré-dits des ministères technique seratent déconcentrés et que le conseil régional pourrait en uses selon sa volonté. M. Stirn ajouté : « La départementalis tion est en marche permanent Elle ne sera pas remises en cau Elle ne sera pas remise en cau-ceur qui vous parlent d'aut-détermination vous parlent d'a problème qui n'est pas de sair L'autodétermination, cela en cerne tous les Français et n pas telle ou telle jutégorie d'en

par telle ou teue acceptus ent.

Le secrétaire Etat a enro cafirmé: « Les Martiniquals ne sont pas des ofsistés. Inscrivezpous en faux ontre cette thèse.
Les Martiniques sont des Francais comme es autres. Et les 
Français assisent ceux d'entre 
eux qui sont jéfavorisés. »
Selon le carétaire d'Etat, 
l'ambition joitique » des Martiniquais doifétée de se faire t les 
représentant et les ambassadeurs 
de la France ». Il a souligné à c. 
sujet : « le rayonnement des 
Antilles froiçaises est grand. Vous 
êtes passé au premier rang de 
l'ensemblelies Carathes et l'expérience que vous avez réussie rience que pous avez réussie impressione tous ceux qui vous entourent A votre tour d'aider ceux qui sont près de vous. Le ceux qui sont pres de tous. Le gouvernment a confiance en la Martiniue. Yous pouvez avoir confiante dans le gouvernement et, son ensemble, nous pouvons ntiance en la France, 1

N.J. B.

EN CORSE

### POURSUIVI POUR DÉTENTION D'ARMES Mario Tuti a-t-il recu des fonds

De notre correspondont

devant la justice française des délits de « détention d'armes, falsification et usage de documents fainifiés et vol de papiers d'iden-tité a. La condamnation de ces délits peut atteindre cinq ans, peine que l'extrémiste devrait effectuer en France.

coiffés solidement d'un bationnet. Le ballonnet est gonflé, puis largué au niveau de la lésion vasculaire à traiter, en obturant la fistule ou en comblant l'aué-vrisme en préservant la flux ar-tériel permettant d'assurer une mace, Mario Tuti est attendu avec impatience en Italia. Le procureur de la République de Florence vient donc de délivrer une demande d'arrestation provisoire et d'engager une procédure d'ex-tradition.

Le aubetitut de Florence M. Luigi Pappalardo, accompagne du chef de la police politique et du colonel des caratinlars de la cité italienne, est arrivé à Draguignan pour metire au point la procédure à suivre. Ainsi, une commission rogatoire internationale desait recreative à M. Gru Belloog, juge d'instruction à Dra-guignan, d'entendre Mario Tuti sur l'adjuire italienne s.

lement de déterminer la prove-nance des moyens de subsistance de Mario Tuti en France. Il surait pu, pense-t-on, recevoir des fonds émanant de milieux extrémistes

### LE P.C.F. S'ETONNE DE L'ATTITUDE DU P.C. ROUMAIN A L'ÉGARD DE L'U.D.R.

Les invitations échangées entre l'U.D.R. et le parti communiste roumain pendant le voyage de M. Chirac à Bucarest (le Monde du 30 juillet) ont provoqué le commentaire suivant du parti-communiste français que public l'Humanité du 30 juillet : l'Humanité du 30 faillet :
« Sants douts on as peut que se réjouir du développement de la coopération d'Etat à Elat entre la France et la Roumanie. On s'ébonnera toulejois, û just le dire, que le parti communiste router et tirme désirant de sons main l'affirme déstreux de nouer des liens particuliers avec une fornation politique dont nu n'ignore qu'elle représente les intérêts de la réaction et du grand capital en France.»

## D'ARMES DE SAINT-ÉTIENNE

(De notre correspondant.) Seint-Etienne. — M. Yvon Bourges, ministre de la défense accompagné du général Bigeard a visité, le mardi 29 juillet, le Manufacture nationale d'arme

Manufacture netionale d'armes de Saint-Eticnne (MAS).

M. Bourges a indiqué que ce déplacement avait pour buil l'examen des problèmes propret à la fabrication des fusils de l'armée fruquise notamment en ce qui concerne l'orientation de cette fabrication a.

Le ministre s'est, notamment, renselsué sur le terms nécessaità.

renseigné sur le temps nécessairé, trois sus et demi à cinq aus, se-lon les ingénieurs, à la mise en route de la fabrication du MAS

### Le F.P.C.L. revendique un attentat contre deux avions de l'aéronavale De notre dorgespondant

Ajaccio. — Deux aviors mili-taires Nord 262, milisés pour l'en-traînement des pilotes de l'aéro-navale, out été gravement en-dommagés ce processes les altramite) a's pas explosé. le système d'altumage électrique n'ayant pas fonctionné. Cet attentat est renvendique. dommagés ce mercredi 30 juillet à 1 h. 40 sur l'une des pistes de per l'ancier Front paysan cors

Paérodrome de Campo Dell'Oro
à Ajaccio. L'un a eu la queue
arrachée, l'autre, le train d'atter
rissage brisé et une partie di
fuselage éveniré. La charge posée
sous un troisième appareil (trentedeux pains de 100 grammes de

M. BOURGES A VISITÉ
LA MANUFACTURE NATIONALE
D'ADMES DE CAINT ÉTERNE.

de libératiés, organissation de fait
dissource pir le conseil des mintés
récaute ou pai pairet l'attente
des un troisième appareil (trentesous un puis
ses trudions commendation (corres sous les mandres durités et la metre sur pied a un puis
ses trudions commendation (corres sous les mandres durités et la metre sur pied a un puis
ses trudions commendation (corres sous les matrios corres sous sous les matrios corres sous les matrios de l'aller durités durités du l'aller durités du l'aller durités durités du l'aller durités du l'aller durités du l'aller durités durités du l'aller durités du l'aller durités du l'aller durités d

front de thération. Nous mett au gardels autonomistes en demandre de chaisir entre lutte since que la collabor de chaisir entre lutte since que la collabor de la Francie irer umplan de développ é consul que, type pla.

Consul que, type pla.

Consultine Les legons de ...

tourse pous ont rien appris, noussaires, nationalistes ...

consunçons à douter de ...

tenos à préciser que nous n'e viens pas au peuple de Franc mai seulement à l'impérialisme de Stat français. »

Lux autres attentats ont été éconis dans la nuit de mardi à meredi. L'un à Ajaccio contre route de la fabrication du MAS 5.56, armement de nouveau cali-bre qui pourrait être choisi par l'armée française.

Au cours de cette visite, M. Bourges a reçu une délégation C.G.T. et C.F.D.T. des personnels civils de la manufacture.

Lux autres attentais ont été écrais dans la nuit de mardi à meredi. L'un à Ajaccio contre le siture d'un particuller, l'autre à assis confre un magasin d'artigités exploité par un rapatrie d'Arique du Nord. Ces attentais u'et pas été revendiqués.

### Le ministre du comnerce britannique demande aux Anglais de ne plus acheter de roitures étrangères

De notre correspondant

Londres. — Les Anglais avaient tons, mais n a laissé entendre que communication of the propagation (Conduises britannique I). Dans an appel au e patriotisme » des automobilistes, M. Peter Shore, ministra
ou commerce britannique, demande
à chacun de « sonder son custo »
avant d'achetez une voiture éties—

L'appel du ministre vise plus L'appel du ministre vise plus spécialement d'industire automobile japonaise, qui d'angit sans cesse su place sur le marché haitannique, mais il s'applique aussi aux voltiurs trançaises, silemandes et indiangles. Une auto sur toois vendues autor-d'uni à un particuler en Grande-de de la constant de la con Bretagne est d'origine étrangère. Les l'aponais ont, ces dernières assets, 

A Whitehall, on precise que der restrictions de de genre serzient tout à toit compatibles avec les engagements internationaux dans le cadre du GATT. Cet accord autorise, en effet, des mesures de protection longu'mes industrie autionale est defendement menacie en longuiment menacie en longuiment le cadre de la company la cadre de la company la cadre de piriousement menacie, ou lorsque le pays en question connelt un dédeit pays en question consult un déficit grave de sa balance commerciale. Mais, pour l'instant, la thèse offi-cielle à Londres reste que, en élevant des nurières contre la concernació drampte, la Grando-Brotugue s'en-gagarati sur une voie dangarense. JEAN WETZ.

S. S. C. F. S. F.

### PLUSIEURS MEMBRES DU GOUVERNEMENT AUX OBSEQUES

ne pes altérer le flux artériel.

Au printemps dernier, une col-lecte avait été organisée pour en-

lecte avait été organisée pour en-voyer à Moscou un jeune enfant victime d'un accident, porteur d'une lésion cérébrale inopérable. Il ne sera désormais plus né-cessaire d'envoyer à l'étranger les cas en question. Cest pour le moment l'inverse qui se produit : des étrangers vont venir se faire traiter par cette technique à Créteil. — M. A.-R.

D'ANDRÉ MALTERRE

c. C.C., ont en lieu morcredi:

juillet, à 19 h. 34, en l'église
de la Madeielne, à Paris, De nombreuses personnalités et plusieur membres du gouvernement y assis-talent. Des allocutions ont été proname. Des auscricors ont etc pro-names par RM. Evan Charpentic, neuvesz président de la C.G.C.; Gabriel Ventajol, président ou Consell économique et social, et Michel Durafour, ministre du travail.

## de milieux extrémistes français?

Draguiguan. — Mario Tuti, mais laissé en liberté, il devra se l'extrémiste néo-fasciste italien tenir à la disposition de la justice française. Il présentera pour sa défense la thèse, déjà soutenne par le parquet de Draguiguan, de la légitime défense. Raphaël (Var), devra avant sun la légitime défense. Raphaël (Var), devra avant sun la légitime défense.

Accusé du meurire de deux policiers italiens et condammé pour ces faits à la réclusion cri-minelle à perpétuité par contu-

térial permettant d'assurer une bonne oxygénation du cerveau. Cette méthode élégante, qui ne nécessite pas d'intervention chi-rurgicale, a été mise au point pour la première fois par le professeur Serbinenko à Moscou voici deux ans. Celle du profes-seur Debrun, le seul pour le mo-ment à l'appliquer dans le monde est une adaptation perfectionnée du procédé soviétique (dont le Monde avait rendu compte le Monde avait rendu compte 4 juin 1975). Pour le mome huit malades out été traités à Créteil par cette nouvelle tech-nique, dont sept avec succès. Réservé pour l'instant aux fistudes e carotido - curernauses », 
à la suite d'importants traumatismes de la face, et à certaines 
formes d'anévismes de la carotida, qui étalent, jusqu'à présent,

Quant au commissaire principal italien Mario Vecchi, inculpé de « port d'arms prohibés » et de « coups et blessures volontaires », tida, qui étaient, jusqu'à présent, inopérables par le neuro-chirurgien et pratiquement intraitables par d'autres méthodes, cette technique, si elle continue à faire d'aussi bonnes preuves, pourrait être étendue à d'autres indications, et même, comme l'a souligné le professeur Caron, neuro-chirurgien à Henri-béondor, aider dans hien des cas, avant une opération, à rechercher le melleur ileu d'intervention au niveau des vaisseaux cérébraux pour ne pas aitéer le flux artériel.

### UNE INVASION DE COCCINELLES

### Histoire toute «bête»

à la piage, mâme les bêtes à bon Dieu. Sur la côte ouest comme sur les rives de la Méditerranée, on signale une « Invaaion » de coccinelles. Les bai-gneurs se plaignant, et les patits pes de quel, bien au contreire. Les entomologistes, qui connelesent bien les mœurs de ce petit coléoptère, dont le dos rouge noirs, voient dans se multiplication salsonnière un signe rassurant. Cale vaut dire tout bon-nement que la nature lait bien

Les coccinelles, qui ont passé l'hiver dans de vielles bélisses abandonnées ou dans des trous du sol, pondent au printemps. Leur técondité et la révesite de leur progéniture est alors fonction du nombre de pucerons vivant dans leur entourage: Le salt-on ? Ge sont des carnassiers redoutables : eu moins pour les DUCERORS, QUE SES JERVES ERMÉES de fortes mandibules dévorent avec un bei appétit. Ainsi as rétabill l'équilibre des choses, Les pocerons menacaient la védétetion, les coccinelles, en multi-

hon order. Elles peuvent même, une seconde ponte, au début Une fois achevée leur tâche

de nettoyeurs des vergers, tous

les touristes. Loin de se dis-

perser dans la pature, ils out

tendance à se ressembler ici ou th. On les trouve alors aur

les plages, et même dans les rues de Paris, par colonies enconseillent les spécialistes. Les coccinelles ne mordent ni ne pivent. Aucune allergie à craindre à leur contact. Ce sont des insectes inoffensifs et fort utiles. » En effet les agronomes les utilisent comme auxiliaires pour combattre la pullulation des cochenilles sur les palmiers-dat-tiers de Mauritanie. Les coccinalles sont oos allièes dans ce qu'on appelle la lutte biologique. Nos ancêtres, qui pratiquaient l'écologie sans le savoir, l'avaient tort bien observé. Ils considéraient la coccinelle comme une bénédiction du ciel. D'où sens doute son surnom de - bête à .bon Dieu -. - M.-A. Ru.

